La Vierge Marie

et

Le prodige de l'Immaculée Conception

Extraits du

Livre du Ciel

Luisa Piccarreta

La petite fille de la Divine Volonté

pour honorer

la très Sainte Vierge Marie

« Reine du Ciel et de la Terre »

« Reine de la Divine Volonté »

la Mère de chacun de nous

et remercier la Divine Volonté pour nous avoir donné une telle Mère

Pour la Gloire de Dieu
et l'accomplissement de sa Très Sainte Volonté.

« Que sa Volonté soit connue et aimée et
qu'Elle soit faite sur la terre comme au Ciel. »

GE - Lumen Luminis
http://volontedivine.lumenluminis.xyz

lumenluminis1@hotmail.com

La Vierge Marie dans le Livre du Ciel.

Tome 2

LDC - 2 - 4 juillet 1899 - le Cœur de ma Mère n'a pas connu le moindre trouble intérieur

Ce matin, Jésus a renouvelé en moi les douleurs de la crucifixion.
Notre Reine Mère était là et, à son sujet, ***Jésus m'a dit*:**

«***Mon Royaume était dans le Cœur de ma Mère***,
puisque son Cœur n'a jamais connu la moindre agitation.
C'est tellement vrai que, même dans la mer houleuse de la Passion,
alors
-qu'elle a supporté d'indicibles souffrances et
-que son Cœur fut transpercé par le glaive de la douleur,
elle n'a pas connu le moindre trouble intérieur.

Ainsi, comme mon Royaume est un Royaume de paix,
J'ai pu
- l'établir en elle et
- y régner librement sans aucun obstacle.»

Jésus revint plusieurs fois, et moi, consciente de mon état de pécheresse,
je Lui ai dit:
«Mon Seigneur Jésus, je me sens totalement recouverte de blessures et de péchés graves. Oh! Je t'en prie, je t'en supplie, prends pitié de cette misérable créature que je suis!»

***Jésus me répondit*:**
«N'aie pas peur, car il n'y a pas de péchés graves.
Bien sûr, il faut avoir en horreur le péché
Mais il ne faut pas s'en troubler.
Car le trouble, quelle qu'en soit la source, ne fait jamais de bien à l'âme.»

***Il ajouta*:**
«*Ma fille, comme Moi, tu es une victime.*

Que toutes tes actions brillent des mêmes intentions pures et saintes
que les Miennes
afin que, en voyant ma propre Image en toi,
-Je puisse librement t'inonder de mes grâces et,
qu'ainsi ornée,
-Je puisse te présenter comme victime odorante à la Divine Justice.»

LDC - 2 - 22 juin 1899 – La Reine Mère : «Ma fille, ne Le laisse pas dormir car, s'Il dort, tu verras ce qui va se passer!»

Ce matin, mon doux Jésus poursuivit avec ses petits jeux et ses plaisanteries.
Il posait ses mains sur mon visage comme s'il voulait me caresser.
Mais, au moment de le faire, Il disparaissait.

Il revenait ensuite, m'entourant le cou de ses bras comme pour une étreinte.
Lorsque j'étendais les bras pour l'embrasser, Il disparaissait comme l'éclair et je ne pouvais pas le trouver. Comment décrire la douleur de mon cœur?

Pendant que j'étais écrasée par cette mer de souffrance,
au point de sentir la vie m'abandonner,
la Reine du ciel vint, portant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Nous nous sommes embrassés tous les trois, ***la Maman, le Fils et moi***.
Ainsi, j'eus le temps de dire à Jésus:
«Mon Seigneur Jésus, j'ai l'impression que tu m'as retiré ta grâce.»

***Il répondit*:** «Petite sotte! Comment peux-tu dire que Je t'ai retiré ma grâce alors que J'habite en toi? Qu'est ma grâce, sinon Moi-même?»

Je demeurai plus confuse qu'avant, réalisant que j'étais incapable de parler et que, dans les quelques mots prononcés, je n'avais dit que des sottises.
Ensuite, la Reine Mère disparut.
Et il m'a semblé que Jésus s'était enfermé en moi et qu'Il y était resté.

Durant ma méditation, Il s'est montré dormant à l'intérieur de moi.
Je Le regardais en me délectant de son beau visage mais sans Le réveiller, heureuse de pouvoir au moins Le voir.

Tout à coup***, la belle Reine Mère est revenue***.
Elle Le sortit de mon cœur et Le secoua vivement pour Le réveiller.
Quand Il fut réveillé, elle Le déposa dans mes bras encore une fois
en disant:

«Ma fille, ne Le laisse pas dormir
Car, s'Il dort, tu verras ce qui va se passer!»

Un orage s'annonçait. À moitié endormi, le Bébé tendit ses deux petites mains autour de mon cou et, en me serrant***, Il dit: «Maman, laisse-Moi dormir.»***

Je dis: «Non, non, mon Trésor, ce n'est pas moi qui veux t'empêcher de dormir, ***c'est notre Dame Marie qui ne le veut pas.*** Je te prie de lui faire plaisir.
On ne peut rien refuser à une maman et encore moins à cette Maman!

Après L'avoir tenu éveillé quelque temps, Il disparut et tout s'est terminé ainsi.

LDC - 2 - 15 août 1899 - Le Ciel célèbre l'Assomption de la Reine Marie au Ciel. La Beauté du "Je vous salue, Marie".

Ma bien-aimée,
ce matin, Je suis venu mettre les vertus en ordre dans ton cœur.
Les autres vertus peuvent demeurer séparées les unes des autres.
Mais la charité lie et ordonne toutes les autres.
Voici ce que Je veux faire en toi concernant la charité. …

Je vais tout purifier et la charité va tout remettre en ordre.
D'ailleurs, quand Je laisse une âme participer aux souffrances de ma Passion, il ne peut y avoir de péchés graves, - tout au plus quelques fautes vénielles involontaires.
Mais, étant de feu, mon Amour consume toute imperfection.»…

C'était grande fête partout: au ciel, sur la terre et au purgatoire.
Tous étaient inondés d'une joie et d'une jubilation nouvelles.
Plusieurs âmes sortaient du purgatoire et montaient au ciel comme des éclairs, afin ***d'assister à la Fête de notre Reine Mère***. ….
Moi aussi, je me suis faufilée dans cette foule immense
composée d'anges, de saints et d'âmes du purgatoire fraîchement arrivées. ..

Ce Ciel était tellement immense que, en comparaison,
les cieux que nous voyons sur la terre n'ont l'air que d'un petit trou.
Regardant tout autour, je ne vis qu'un ardent soleil répandant des rayons fulgurants
qui me pénétraient et me rendaient transparente comme le cristal….
Ainsi, mes petites taches apparurent clairement
- de même que la distance infinie entre le Créateur et sa créature.

Chaque rayon de ce Soleil avait un accent particulier:
- les uns brillaient de la sainteté de Dieu,
- d'autres de sa Pureté,
- d'autres de sa Puissance,
- d'autres de sa Sagesse,
et ainsi de suite pour les autres vertus et attributs de Dieu.

Devant ce spectacle, ***mon âme*** touchait son néant, ses misères et sa pauvreté; Elle se sentait anéantie.

Et elle tombait face contre terre devant le Soleil éternel que nul ne peut voir face à face.

La Très Sainte Vierge, *quant à elle****, semblait totalement absorbée en Dieu***.

Pour pouvoir participer à la fête de cette Reine Mère, *il nous fallait regarder à partir de l'intérieur du Soleil.* On ne pouvait rien voir à partir d'autres points d'observation.

Pendant que j'étais tout anéantie devant le divin Soleil,
Bébé Jésus, que la Reine Mère tenait dans ses bras, me dit:

«Notre Maman est dans le Ciel.
Je te donne la tâche d'agir comme ma maman sur la terre.

Ma Vie est continuellement objet
- de mépris, de douleurs et d'abandon de la part des hommes.
Durant son séjour sur la terre,
ma Mère était ma fidèle compagne dans toutes mes souffrances.
Elle a toujours voulu Me soulager en tout, dans la mesure de ses forces.

Ainsi toi aussi, en imitant ma Mère, tu me tiendras fidèlement compagnie dans toutes mes souffrances en ***souffrant à ma place autant que possible.***
Et quand tu ne le pourras pas, ***tu essaieras au moins de Me réconforter.***

Sache, cependant, ***que Je te veux tout à Moi.***
Je serai jaloux de ta moindre respiration si elle ne M'est pas dédiée.
Quand Je verrai que tu ne seras pas totalement concentrée à Me plaire,
Je ne te laisserai aucun repos.»

Par la suite, j'ai commencé à agir comme sa maman.
Oh! Quelle attention il me fallait exercer pour Lui être agréable! …

Je Lui dit :
«Mon seul et unique Trésor, Tu ne m'as même pas laisser
- assister à la fête de notre Reine Mère
- ni entendre les premiers cantiques que les anges et les saints ont chantés pour elle ! »

***Il me répondit*:**

«Le premier cantique qu'ils ont chanté fut le
"***Je vous salue, Marie***" vu que, par cette prière, *on lui adresse*
- ***les plus belles louanges,***
- les plus grands honneurs
et que, *en l'entendant*,
***la joie qu'elle ressentit en devenant Mère de Dieu se renouvelle*.**

Si tu veux, nous allons le réciter ensemble en son honneur.
Quand tu viendras au paradis, Je te ferai revivre la joie que tu aurais goûtée si tu avais été de la fête avec les anges et les saints dans le ciel.»

Nous avons donc récité ensemble
la première partie du "***Je vous salue, Marie***."

Oh! Comme ce fut doux et émouvant de saluer notre très sainte Maman en compagnie de son Fils bien-aimé!

Chaque mot que Jésus prononçait était porteur d'une immense Lumière par laquelle j'ai compris bien des choses au sujet de la Très Sainte Vierge.

Mais, comment raconter toutes ces choses compte tenu de mon inaptitude? Je les passe donc sous silence.

LDC - 2 - 20 juillet 1922 - La Vie dans la Divine Volonté greffe sur l'âme tout ce que la Divine Volonté a accompli dans l'Humanité de Jésus. L'être de ma Mère était une copie fidèle de la Mienne.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint.
Et Il me plongea si profondément dans sa Volonté
- que je me sentais dans l'impossibilité de La quitter.

Je me sentais comme une personne qui, volontairement,
s'est retirée d'un endroit petit et limité pour un autre illimité

Voyant l'immense distance à parcourir pour sortir de cet endroit,
- incapable de voir où il se termine,
elle se considère néanmoins chanceuse d'être là
et abandonne toute pensée de retour à son endroit précédent.

Pendant que je nageais dans cette mer immense de la Divine Volonté,
mon doux ***Jésus me dit****:*

«Très chère fille de ma Volonté, ***Je veux faire de toi la réplique de ma Vie.***

La Vie dans ma Volonté greffe dans l'âme tout ce que ma Volonté
- a réalisé et m'a fait souffrir dans mon Humanité.
Ma Volonté ne tolère aucune dissemblance.

Mon éternelle Volonté a fait mourir mon Humanité
autant de fois qu'il y a de créatures qui ont vu ou qui verront la lumière du jour.
Mon Humanité a accepté ces morts avec tellement d'Amour que l'éternelle Volonté a laissé une marque dans mon Humanité pour chacune de ces morts.

Veux-tu que J'imprime toutes ces marques sur ta volonté
- pour autant que cela est possible
de telle sorte que tu souffriras et imiteras mes nombreuses morts?»

Je répondis: «Fiat» («Que cela soit»).
Alors Jésus utilisa sa Volonté pour marquer mon humanité d'innombrables marques de mort ***en me disant*:**
«*Sois attentive et forte en souffrant ces morts parce que, d'elles,*
la Vie émergera chez autant de créatures.»

En disant cela, Il me toucha de ses Mains créatrices,
ce qui produisit en moi une souffrance indescriptible.
Il déracina mon cœur et le blessa de mille façons,
- par moment avec des dards enflammés,
- puis avec des flèches de glace qui me firent grelotter.

Ensuite, Il le serra si fort qu'Il le rendit immobile.
Qui pourrait dire tout ce qu'il a fait?
Lui seul. Je me suis sentie écrasée et annihilée.
Et je craignais de ne pas avoir suffisamment de force pour tenir.
Comme s'Il cherchait à se reposer des peines qu'Il m'avait infligées,

***Il me dit*:**
«*Que crains-tu?* Aurais-tu peur que ma Volonté soit incapable
- de te soutenir dans ces douleurs que Je t'impose?
Ou crains-tu de quitter les frontières de ma Volonté?
Cela ne se produira jamais!
Ne vois-tu pas combien de vastes mers ma Volonté a étendues autour de toi?
Tu ne peux trouver aucune issue.

Toutes les Vérités que Je t'ai manifestées ont été
- autant de mers qui t'ont entourée.
Et Je vais continuer d'étendre encore plus de mers autour de toi.

«*Prends courage, ma fille*,
cela est nécessaire pour vivre dans la Sainteté de ma Volonté,
une Sainteté qui est axée sur la ressemblance entre l'âme et Moi.

C'est ainsi que J'ai fait avec ma Mère.
Je ne l'ai dispensée d'aucune de mes Peines, si petites qu'elles furent,
ni d'aucun de mes Actes ou de mes marques de Bonté.

Nos Volontés unifiées nous unissaient.
De telle sorte que lorsque Je souffrais des morts, des douleurs, ou que
J'agissais, elle mourait, souffrait et agissait avec Moi.

Son être était une copie fidèle de la Mienne.
Si bien que lorsque Je la regardais, Je voyais un autre Moi-même.

Maintenant, Je veux faire avec toi ce que J'ai fait avec ma Mère,
dans la mesure où tu en es capable.

Il est nécessaire que, par l'intermédiaire d'une misérable créature,
ma Volonté puisse vivre et agir sur la terre.

Mais comment ma Volonté peut-elle trouver
- une telle vie opérante dans une créature
si elle ne lui donne pas ce que mon Humanité contient et a souffert?

Ma Volonté a trouvé une telle vie opérante
- en Moi et en mon inséparable Mère.

Maintenant, Je veux que ma Volonté trouve cette vie opérante dans une autre créature, comme il a été déterminé par ma Volonté. Et cette créature, c'est toi.»

Bien que confuse devant tout cela, j'ai compris ce que Jésus me disait et
j'ai senti ma pauvre personne totalement annihilée et détruite.
Je me trouvais tellement indigne que j'ai pensé: «Quelle grave erreur Jésus est en train de commettre! Il y a tant de bonnes âmes qu'Il pourrait choisir!»

Pendant que je pensais ainsi, ***Jésus ajouta:***
«Pauvre fille, ta petitesse s'estompe à mes Pieds.
Mais c'est ainsi que J'en ai décidé. J'aurais pu choisir une autre créature.
Mais parce que tu es très petite, J'ai pu te faire croître sur mes Genoux.

Je t'ai nourrie de mon Sein comme un petit bébé.
Ainsi, Je sens en toi ma propre Vie. J'ai fixé mon regard sur toi.
Je t'ai examinée sous tous les angles.

Étant satisfait de ce que J'ai vu,
J'ai demandé au Père et au Saint-Esprit de t'examiner eux aussi.

Nous t'avons choisie à l'unanimité. C'est pourquoi tu n'as pas d'autre choix que
- de M'être fidèle et
- d'embrasser avec amour les souffrances, la vie, les effets
et tout le reste que notre Volonté désire pour toi.»

LDC - 2 - 26 septembre 1899 - La Très Sainte Vierge est un Prodige de grâces. Vision abstraite et vision intuitive de Dieu.

Ce matin, mon adorable Jésus est venu et m'a transportée hors de mon corps.
Mais, à mon grand regret, je ne le voyais que de dos.
Malgré mes supplications de me laisser voir sa sainte face, rien ne changeait.

Je me disais: «Serait-ce à cause de mes manques d'obéissance à écrire qu'il ne veut pas me montrer sa face adorable?»
Je pleurais.

Après m'avoir laissée pleurer un bout de temps**, *Il s'est retourné et Il m'a dit*:**
«Je ne tiens pas compte de tes refus.Car ta volonté est tellement unie à la Mienne que tu ne peux vouloir que ce que Je veux.

Ainsi, *malgré tes répugnances,*
tu te sens attirée comme par un aimant à faire ce qui t'est demandé.
Tes répugnances ne servent qu'à rendre ta vertu *d'obéissance* plus belle et lumineuse. C'est pourquoi J'ignore tes refus.»

Ensuite, j'ai contemplé son très beau Visage
J'ai ressenti un contentement indescriptible.

Je Lui ai dit:
«Mon très doux Amour, si c'est pour moi un tel délice de Te voir, comment cela *pouvait-il être pour notre* ***Reine Mère*** lorsqu'elle Te portait dans son sein très pur? Quels contentements, que de grâces ne lui as-tu pas accordés?»

Il répondit:
«Ma fille, les délices et les grâces déversées en Elle étaient si grandes
et si nombreuses que
- ce que Je suis par nature,
- ma Mère l'est devenue par grâce.

Puisqu'elle était sans péché, ma Grâce régnait librement en Elle
Il n'y a rien de mon Être que Je ne lui aie communiqué.»

À cet instant, j'ai cru voir notre Reine Mère comme un autre Dieu,
mais à une différence près:
- Pour Dieu, la Divinité est par nature alors que,
- pour Marie très sainte, tout lui fut accordé par grâce.

J'étais stupéfaite! Je dis à Jésus:
«Mon cher Bien,
notre Mère a pu recevoir tant de dons
parce que Tu te laissais voir intuitivement par elle.

J'aimerais savoir comment Tu Te manifestes à moi.
Est-ce par vision abstraite ou par vision intuitive?
Qui sait, ce n'est peut-être même pas par vision abstraite!»

***Jésus me répondit*:**
«J'aimerais te faire comprendre la différence entre les deux.

Par la vision abstraite, l'âme contemple Dieu alors que,
par la vision intuitive, l'âme entre en Dieu et participe à l'Être divin.

Combien de fois n'as-tu pas participé à mon Être?
Ces souffrances, qui semblent presque naturelles chez toi,
cette pureté qui te permet d'en arriver à ne plus sentir ton corps, et bien d'autres choses!
Ne t'ai-Je pas communiqué ces choses en t'attirant à Moi intuitivement?»

Je m'exclamai: «Ah! Seigneur, c'est tellement vrai!
Et moi, combien peu de gratitude je T'ai exprimée pour tout cela?
Combien peu j'ai correspondu à tant de grâces?
Je rougis rien que d'y penser!
Je t'en prie, pardonne-moi et fais que le ciel et la terre sachent
que je suis l' objet de ton infinie Miséricorde!»

LDC - 2 - 24 octobre 1899 - Les châtiments ont pour cause l'Amour de Dieu pour ses créatures.

Ce matin, mon adorable Jésus est venu.
Il m'a transportée hors de mon corps au milieu d'une foule.
Il semblait regarder les créatures avec compassion.

J'avais l'impression que les châtiments qu'Il leur donnait
- découlaient de sa Miséricorde infinie et
- jaillissaient de son Cœur.

Se tournant vers moi, ***Il me dit*:**

«Ma fille,
la Divinité se nourrit de l'Amour pur et réciproque
qui unit les trois personnes divines.

L'homme, quant à lui, est un produit de cet Amour.
Il est, pour ainsi dire, une particule de leur nourriture.

Mais cette particule est devenue amère.
Car, en s'éloignant de Dieu, beaucoup d'hommes se sont livrés en pâture
-aux flammes infernales alimentées par la haine implacable des démons
qui sont les principaux ennemis de Dieu et des hommes-.»

***Il ajouta*:**
«La perte des âmes, voilà la raison principale de ma profonde tristesse
Car les âmes m'appartiennent.

D'autre part, ce qui m'oblige à châtier les hommes,
c'est l'Amour infini
- que J'ai pour eux et
- qui désire que tous soient sauvés.»

Je lui dis: «Ah! Seigneur, il me semble que Tu ne parles que de châtiments!
Dans ta toute-Puissance,
- Tu as sans doute d'autres moyens pour sauver les âmes.
Quoi qu'il en soit, si j'étais certaine
- que toutes les souffrances retomberaient sur eux et
- que Tu n'en souffrirais pas Toi-même,
je m'y résignerais.

Mais je vois que Tu souffres beaucoup à cause de ces châtiments.
Qu'arrivera-t-il si Tu en déverses encore plus?»

***Il me répondit*:**
«Même si J'en souffre,
l'Amour me pousse à envoyer des tribulations encore plus lourdes.

Car, pour amener les hommes à entrer en eux-mêmes,
- il n'y a pas de plus puissant moyen que de les briser.
Il s'avère que les autres moyens les rendent encore plus arrogants.

Par conséquent, conforme-toi à ma Justice.

Je vois bien
-que ton amour pour Moi te pousse à refuser de te conformer et
-que tu n'as pas le cœur de Me voir souffrir.

Ma Mère m'aimait beaucoup plus que toutes les autres créatures.
Son amour était sans égal.

Cependant, pour sauver les âmes, elle s'est
- conformée à la Justice et
- résignée à Me voir beaucoup souffrir.

Si ma Mère a fait cela, ne pourrais-tu pas le faire toi aussi?»

Pendant que Jésus parlait ainsi,
j'ai senti ma volonté se rapprocher de la Sienne au point que je ne pouvais presque plus m'empêcher de me conformer à sa Justice.

Je ne savais que dire, tellement j'étais convaincue.

Mais je n'ai quand même pas manifesté mon adhésion à Jésus.
Il disparut et je suis demeurée dans le doute,
- à savoir si j'allais, oui ou non, me conformer.

Tome 3

LDC - 3 - 17 novembre 1899 - «Dans la mesure où il prendra soin de mes intérêts alors Je prendrai soin de lui et Je l'épargnerai. »

Mon aimable Jésus continuait à se montrer affligé.
Ce matin, ***notre Reine Maman*** *vint avec Lui*.

Il me sembla qu'elle m'amenait Jésus
- pour que je L'apaise et
- qu'avec elle, je Le prie de me faire souffrir pour sauver les gens.

Il me dit que ces jours derniers,
- si je ne m'étais pas interposée pour empêcher l'application de sa Justice, et
- si le confesseur n'avait pas usé de ses pouvoirs sacerdotaux
pour Lui demander de me faire souffrir, conformément à ses intentions,
-plusieurs catastrophes seraient arrivées.

À cet instant, j'ai vu le confesseur
et *j'ai immédiatement prié Jésus et la Reine Mère pour lui.*

Tout tendre, ***Jésus dit*****:**
«Dans la mesure où il prendra soin de mes intérêts
- en me priant et en s'engageant à renouveler les autorisations
pour que Je puisse te faire souffrir dans le but d'épargner les gens,
alors Je prendrai soin de lui et Je l'épargnerai.
Je suis prêt à faire cet arrangement avec lui.»

Après cela, je regardai mon doux Bien.
J'ai vu qu'il tenait deux éclairs dans ses Mains.
- L'une représentait un grand tremblement de terre et
- l'autre, une guerre accompagnée de beaucoup de morts subites
et de maladies contagieuses.

Je l'ai prié pour qu'Il verse sur moi ces éclairs.
Je voulais presque les prendre de ses Mains.

Mais, pour m'empêcher de les prendre, Il s'éloigna de moi.

J'ai essayé de le suivre et, ainsi, je me suis retrouvée hors de mon corps.
Jésus disparut et je restai seule.
Alors, je suis allée faire un tour et je me suis retrouvée dans des endroits où c'était la saison des récoltes. Il semblait qu'il y avait là des bruits de guerre.

Je voulais m'y rendre pour aider les personnes,
mais les démons m'empêchaient d'aller où ces choses étaient sur le point d'arriver. Ils me frappaient pour m'empêcher d'aider les gens.
Ils usèrent de tant de violence qu'ils me forcèrent à reculer.

LDC - 3 - 21 novembre 1899 – La Vierge Marie dit :«Ma fille n'aie pas peur. Je veux t'habiller de mon Innocence.» Elle dit à Jésus : «Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle.

Ce matin, mon très aimable Jésus venait tout juste d'arriver quand ***Il m'a dit***:

«Ma fille,
tout ton plaisir doit être de te regarder en Moi.

Si tu fais toujours cela, tu attireras en toi
- toutes mes qualités,
- ma physionomie et mes traits.
En échange, mon plaisir et mon plus grand contentement seront de me regarder en toi. »

Ayant dit cela, Il disparut.
Alors que je réfléchissais à ce qu'Il venait de me dire, Il revint soudain.
Mettant sa sainte Main sur ma tête, Il tourna ma face vers la sienne
et ***Il ajouta***:

«Aujourd'hui, Je veux me réjouir un peu en me regardant en toi. »

Ainsi, dans un grand frisson, je revis toute ma vie.
Une telle terreur s'empara de moi que je me sentis mourir.
Car je vis qu'Il me regardait très intensément, et se regardant en moi,
Il désirait se réjouir
- dans mes pensées, mes regards, mes paroles et tout le reste.

Je me suis dit en mon intérieur:
«Ô Dieu, est -ce que je te réjouis ou est-ce que je t'aigris?».

À ce moment, ***notre chère Reine Maman*** *vint à mon aide*.

Tenant une robe très blanche dans ses Mains,
elle me dit avec beaucoup d'amabilité:

«*Ma fille n'aie pas peur.*
Je veux t'habiller de mon Innocence.
De cette manière, se regardant en toi,
mon cher Fils trouvera en toi les plus grandes délices
- que l'on puisse trouver chez une créature humaine.»

Elle m'habilla avec cette robe et me présenta à mon cher Bien en Lui disant:

«***Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle.»***
Toutes mes peurs me laissèrent et Jésus se réjouit en moi et moi en Lui.

LDC - 3 - 25 décembre 1899 – La Maman Reine : «Ma fille, réchauffe-Le de ton affection, car mon Fils est né dans la pauvreté extrême, dans un total abandon des hommes et dans la plus grande austérité.»

J'ai passé un bon nombre de jours
- dans la presque totale privation de mon plus grand et seul Bien,
- dans l'aridité de cœur,
sans être capable de pleurer sur la grande perte que je vivais,
même si j'offrais cette aridité à Dieu en lui disant:

«*Seigneur, reçois cela comme un sacrifice de ma part.*
Toi seul peux ramollir mon cœur si dur. »

Finalement, après une longue période de souffrance,
ma chère Maman Reine *vint,*
- portant sur son Sein l 'Enfant céleste,
tout tremblant et enveloppé d'un vêtement de toile.

Elle le mit dans mes bras en me disant:
«Ma fille, réchauffe-Le de ton affection, car mon Fils est né
- dans la pauvreté extrême,
- dans un total abandon des hommes et
- dans la plus grande austérité.»

Ah! Comme Il était mignon dans sa céleste beauté!
Je l'ai pris dans mes bras.
Je l'ai serré pour Le réchauffer, car Il avait froid,
- n'ayant sur Lui qu'une simple couverture de toile.

Après que je l'eus réchauffé autant que je le pouvais, - ses Lèvres pourpres,
mon tendre petit Bébé me dit:

«***Me promets-tu d'être toujours une victime par amour pour Moi,***
comme Je le suis par amour pour toi?»

Je lui répondis: «Oui mon petit Trésor, je te le promets.»

***Il poursuivit*:**
«Je ne suis pas satisfait de seulement ta parole,
Je veux un serment et une signature avec ton sang.»
Alors je lui dis: «Si l'obéissance le veut, je le ferai. »

Il sembla tout content et *poursuivit*:

«À partir du moment de ma Naissance, mon Cœur a toujours été offert en sacrifice
*- **pour glorifier le Père,***
- pour la conversion des pécheurs et
***- pour les personnes** qui m'entouraient et*
qui étaient mes plus fidèles compagnons dans mes douleurs.

Ainsi, Je veux que ton cœur soit continuellement dans cette attitude,
en sacrifice à ces trois fins.»

Comme Il disait cela, la Reine Maman voulait l'Enfant pour le rafraîchir de son très doux Lait. Je Le lui remis et elle exposa son Sein pour Le porter à la Bouche du divin petit Garçon.

Et moi, rusée, voulant faire une blague, je commençai à sucer avec ma bouche. Dès l'instant que je fis cela, ils disparurent, me laissant à la fois contente et peinée.

Que tout soit
-pour la gloire de Dieu et
-pour la confusion de la misérable pécheresse que je suis.

LDC - 3 - 6 janvier 1900 - la Fête de l'Epiphanie -
En regardant la Mère, j'ai vu son Cœur transformé en Jésus bébé.
J'ai regardé le bébé et j'ai vu la Mère dans son Cœur.
Quand l'âme a confiance, elle est sûre d'obtenir ce qu'elle demande.

Ce matin, j'ai reçu la communion.
Me retrouvant avec Jésus, j'ai aussi trouvé la Reine Maman.

Et quelle merveille:
- en regardant la Mère, j'ai vu son Cœur transformé en Jésus bébé;
- j'ai regardé le bébé et j'ai vu la Mère dans son Cœur.
Alors je me suis souvenue que c'était la fête de l'Épiphanie.
À l'exemple des saints rois mages, j'aurais voulu offrir quelque chose à Jésus bébé. Mais je n'avais rien à lui donner.

Alors, à travers ma misère, la pensée me vint de lui offrir,
-*comme myrrhe*, mon corps avec toutes les souffrances des douze années pendant lesquelles j'avais été alitée, prête à souffrir et à continuer aussi longtemps qu'Il le désirerait.
-*Comme or,* je lui offris les douleurs que je ressens quand Il me prive de sa Présence, ce qui est pour moi la chose la plus souffrante et la plus douloureuse.
-*Comme encens*, je lui offris mes pauvres prières en les unissant à celles de la Reine Maman, afin qu'elles soient plus acceptables pour Jésus bébé.

J'ai fait mon offrande dans la confiance totale que l'Enfant allait l'accepter.
Cependant, il me sembla que même si Jésus acceptait ma pauvre offrande avec grand plaisir.
Ce qu'Il aimait le plus était la confiance avec laquelle je l'offrais.

***Il me dit*:**

«***La confiance a deux bras****.*
Avec le premier,
-on embrasse mon Humanité et
-on en use comme d'une échelle pour s'élever jusqu'à ma Divinité.
Avec l'autre,
-on embrasse ma Divinité et
-on obtient d'elle des torrents de grâces célestes.
Ainsi, l'âme est tout inondée par l'Être divin.

Quand l'âme a confiance, elle est sûre d'obtenir ce qu'elle demande*:*
- Je garde mes Bras attachés et
- Je laisse l'âme faire ce qu'elle veut.
Je la laisse pénétrer plus profondément dans mon Cœur.
Je la laisse y prendre ce qu'elle M'a demandé.
Si je ne faisais pas ainsi, Je me sentirais dans un état de violence vis-à-vis de l'âme.»

Comme Il disait cela, ***de la Poitrine de l'Enfant - ou de la Poitrine de la Mère -*** venaient des courants de liqueur (mais je ne sais pas exactement comment nommer ce que j'appelle ici liqueur)
qui inonda toute mon âme.

Puis la Reine Maman disparut. .

Par la suite, l'Enfant et moi allâmes dans la voûte des cieux.
J'ai vu son charmant visage attristée.
Je me suis dit en moi-même:
«Peut-être désire-t-Il les caresses de la Reine Maman.»
Je l'ai pressé fortement sur mon cœur et Jésus bébé prit un aspect jubilant.

Qui pourrait dire ce qui se passa alors entre Jésus et moi?
Je n'ai pas la langue pour le manifester ni les expressions pour le décrire.

Tome 4

LDC – 4 - 9 septembre 1900 - Jésus prépare l'âme de Luisa à recevoir l'Eucharistie. Menaces contre les chefs d'État.

Jésus continue de venir. Cependant, j'ai passé la majeure partie de la nuit sans Lui.
Quand Il est venu, ***Il m'a dit*** :
«Ma fille, pourquoi restes-tu là à M'attendre avec tant d'anxiété?
As-tu besoin de quelque chose?»
Et moi, comme je savais que je devais recevoir l'Eucharistie, *je Lui ai dit*:

«Seigneur, toute la nuit j'étais là à T'attendre !
Bien plus, puisque je dois communier,
je crains que mon cœur ne soit pas bien disposé pour Te recevoir.
C'est pourquoi j'ai besoin que Tu fasses un examen de mon âme, pour qu'elle puisse se disposer à s'unir à Toi dans le sacrement de l'Eucharistie. »

Avec bienveillance, Jésus passa mon âme en revue pour me préparer à Le recevoir. Ensuite, Il me transporta hors de mon corps.
Et, avec Lui, ***j'ai trouvé notre Maman Reine qui Lui disait*** :

«Mon Fils, cette âme sera toujours prête à faire et à souffrir ce que Nous voudrons.
Elle est comme une corde qui nous permet de lier la justice.
Par conséquent, épargne le monde
- de tant de massacres et
- de tant de sang qui doivent se répandre. »

Jésus répondit :
«Ma Mère,
l'effusion de sang est nécessaire.
Parce que je veux que cette lignée de rois soit détrônée.
Et cela ne peut pas se faire sans répandre le sang.
L'effusion de sang est nécessaire aussi pour purifier mon Église,
parce qu'elle est très infectée.

En tenant compte des souffrances,
Je peux tout au plus concéder d'en épargner une partie.»

Pendant ce temps, je voyais la plus grande partie des députés en train de comploter pour faire tomber le roi.
Ils pensaient placer sur le trône un des leurs qui siégeait dans leur conseil.
Après cela, je me retrouvai dans mon corps.

Que de misères humaines ! Ah ! Seigneur,
aie pitié de l'aveuglement dans lequel est plongée la pauvre humanité !

Par la suite, je vis le Seigneur et la Reine Mère, ainsi que mon confesseur qui se trouvait avec eux. ***La très Sainte Vierge dit***:
«Tu vois, mon Fils, nous avons un troisième personnage avec nous: le confesseur.

Il veut s'unir à nous et nous prêter son aide
- avec l'engagement de concourir à la faire souffrir,
afin de satisfaire à la divine Justice.
Cela aussi renforce la corde qui Te lie, en même temps qu'elle T'apaise.

D'ailleurs, quand as-Tu résisté à la force
- de celui qui unit souffrance et prière, et
- de celui qui se joint à Toi purement dans le but de te glorifier et d'œuvrer pour le bien des peuples?»

Jésus écoutait sa Mère et portait attention aux intentions du confesseur
Mais Il ne prononça pas de sentence totalement favorable.
Il se limita seulement à épargner le monde partiellement.

LDC - 4 - 29 septembre 1900 - Les âmes victimes sont des appuis pour Jésus.

Entre Jésus et moi, plusieurs jours de silence se sont écoulés.
Ils étaient accompagnés de peu de souffrance pour moi.
De plus, il me semble que Jésus voulait continuer de m'éprouver pour exercer un peu plus ma patience. Voici comment.

Quand Il venait, ***Il disait***:
«Ma bien-aimée, du haut du Ciel, Je soupire après toi:
au Ciel, au Ciel, Je t'attends.» Puis, comme un éclair, Il se sauvait.

Par après, ***Il revenait et me disait*** : «Désormais, cesse tes ardents soupirs: Tu me fais languir jusqu'à me faire perdre connaissance.»

D'autres fois, ***Il disait***: «Ton amour ardent, tes soifs sont un repos pour mon Cœur attristé.» Mais, qui peut tout dire?

Il me semblait que Jésus voulait composer des vers.
Parfois, Il exprimait ces vers en les chantant.
Cependant, sans me donner le temps de Lui dire un seul mot, Il disparaissait.

Ce matin, mon confesseur ayant manifesté l'intention de me faire souffrir la crucifixion, j'ai vu ***la Maman Reine*** ***qui pleurait et se disputait presque avec Jésus pour que le monde soit épargné de tant de fléaux.***

Mais Jésus se montrait hésitant.
C'est uniquement pour contenter sa Maman qu'il a accepté de me faire souffrir.

Plus tard, comme s'Il s'était un peu apaisé, ***Il me dit***:

«Ma fille,
c'est vrai que Je veux châtier le monde.
Je tiens en main les fouets pour le frapper.
C'est également vrai que si, ton confesseur et toi,
vous vous intéressez à Me prier et à souffrir, cela M'est un appui.

Et vous Me donnez ainsi le soutien dont J'ai besoin pour que le monde soit épargné, au moins en partie.
Autrement, en ne trouvant aucun appui, de ma main libre,
Je me déchargerai sur le monde.»

Cela dit, Il disparut.

LDC - 4 - 30 septembre 1900 - Jésus demande à Luisa de consoler sa Maman affligée.

Ce matin, mon très doux Jésus ne venait pas.
J'ai dû exercer beaucoup ma patience à l'attendre.
Comme je ne me sentais plus la force de poursuivre dans mon état habituel, j'en étais arrivée au point de m'efforcer d'en sortir.

Jésus ne venait pas et il me semblait que la souffrance m'avait échappé.
Mes sens, je les sentais toujours, et il ne me restait rien d'autre à faire que d'essayer d'en sortir.

Pendant que je faisais cela, Jésus béni vint et, en faisant un cercle avec ses bras, Il m'entoura la tête. Quand Il me toucha, je ne me suis plus sentie dans mon corps et je vis Notre-Seigneur très indigné contre le monde.

Pendant que j'essayais de l'apaiser, ***Il me dit*:**

«Pour maintenant, il ne faut pas t'occuper de Moi,
mais Je te prie de t'occuper de ma Maman.

Console-la, car elle est très affligée à cause des châtiments plus sévères que Je suis sur le point de déverser sur la terre.»

Qui pourrait dire combien je suis restée affligée!

LDC - 4 - 31 octobre 1900 - la Maman Reine parle à Luisa de la Justice

Me trouvant dans mon état habituel, je me suis sentie hors de mon corps
Et j'ai trouvé *la* ***Maman Reine****.*
Dès qu'elle m'a vue, elle a commencé à me parler de la Justice.

Elle m'a dit que la Justice était sur le point de frapper avec toute sa fureur contre le monde. Elle m'a dit beaucoup de choses sur le sujet, mais je n'ai pas les mots pour les exprimer. Pendant ce temps, je voyais le Ciel tout rempli de pointes d'épées dirigées contre le monde.

Elle ajouta:
«Ma fille, tant de fois,
- tu as désarmé la Justice divine et
- tu étais contente de recevoir sur toi les coups de la Justice.

Maintenant que tu La vois au comble de sa fureur, il ne faut pas te décourager: sois courageuse!
L'âme remplie d'une sainte Force,
- entre dans la Justice même, et
- désarme-la.
N'aie pas peur des épées, du feu et de tout ce que tu pourras rencontrer.

Afin d'atteindre ton but,
- si tu te vois blessée, abattue, échaudée ou rejetée,
ne retourne pas en arrière.
Que cela soit pour toi un stimulant pour aller de l'avant.

«Vois-tu? Dans ce but, Je suis venue à ton aide.
Je t'ai apporté un vêtement grâce auquel ton âme acquerra
- le Courage et
- la Force de ne rien craindre. »

Cela dit, de l'intérieur de son manteau, elle sortit un vêtement tissé d'or et assorti de diverses couleurs, avec lequel elle revêtit mon âme.

Ensuite, ***elle me donna son Fils en me disant*** :
«Voici que, comme gage de mon amour,

Je te donne la garde de mon très cher Fils,
-afin que

- que tu Le protèges,
- que tu l'aimes et
que tu le contentes en tout.

Cherche à me remplacer auprès de Lui, afin que,
- en trouvant en toi son contentement,
- le mécontentement que Lui donnent les autres créatures ne puisse le faire autant souffrir.»

Qui pourrait décrire combien je fus heureuse et fortifiée,
- revêtue de ce vêtement et
- avec ce gage amoureux dans mes bras?

Je ne pourrais certainement pas désirer un bonheur plus grand.
Ensuite, la Maman Reine disparut et je restai avec mon doux Jésus. (…)

LDC - 4 - 31 octobre 1900 - Dans les plus tristes contrariétés de la vie, la médecine la plus salutaire et la plus efficace est la Résignation.

Me trouvant dans mon état habituel, je me suis sentie hors de mon corps
Et j'ai trouvé la **Maman Reine**.
Dès qu'elle m'a vue, elle a commencé à me parler de la Justice.

Elle m'a dit que la Justice était sur le point de frapper avec toute sa fureur contre le monde. Elle m'a dit beaucoup de choses sur le sujet, mais je n'ai pas les mots pour les exprimer. Pendant ce temps, je voyais le ciel tout rempli de pointes d'épées dirigées contre le monde.

Elle ajouta:
«Ma fille, tant de fois,
-tu as désarmé la Justice divine et
-tu étais contente de recevoir sur toi les coups de la Justice.

Maintenant que tu la vois au comble de sa fureur, il ne faut pas te décourager: sois courageuse! L'âme remplie d'une sainte force, entre dans la Justice même, et désarme-la.
N'aie pas peur des épées, du feu et de tout ce que tu pourras rencontrer.

Afin d'atteindre ton but, si tu te vois blessée, abattue, échaudée ou rejetée, ne retourne pas en arrière. Que cela soit pour toi un stimulant pour aller de l'avant.

«Vois-tu? Dans ce but, je suis venue à ton aide.
Je t'ai apporté un vêtement grâce auquel
ton âme acquerra le courage et la force de ne rien craindre. »

Cela dit, de l'intérieur de son manteau, elle sortit un vêtement tissé d'or et assorti de diverses couleurs, avec lequel elle revêtit mon âme.

Ensuite, ***elle me donna son Fils en me disant*** :
«Voici que, comme gage de mon amour,
-***je te donne la garde de mon très cher Fils,***
-afin que tu le protèges, que tu l'aimes et que tu le contentes en tout.

Cherche à me remplacer auprès de lui, afin que,
- en trouvant en toi son contentement,
- le mécontentement que lui donnent les autres créatures ne puisse le faire autant souffrir.»

Qui pourrait décrire combien je fus heureuse et fortifiée,
- revêtue de ce vêtement et
- avec ce gage amoureux dans mes bras?
Je ne pourrais certainement pas désirer un bonheur plus grand.
Ensuite, la Maman Reine disparut et je restai avec mon doux Jésus.

LDC - 4 - 26 décembre 1900 - La présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle.

Je continuais de voir le saint Enfant.

D'un côté, je voyais **la Reine Mère** et, de l'autre, **saint Joseph**.
Ils étaient en train d'adorer profondément le divin Enfant.

Il me semblait que la Présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle.

Et, s'ils arrivaient à accomplir quelque autre activité,
c'était par un prodige que le Seigneur opérait en eux.
Autrement, ils seraient restés immobiles,
sans pouvoir vaquer extérieurement à leurs devoirs.

Moi aussi, je fis mon adoration.
Et, ensuite, je me suis retrouvée dans mon corps.

LDC - 4 - 14 novembre 1900 - La Maman Reine redonne des forces à Jésus. Luisa est transportée au purgatoire.

Ce matin, lorsque mon adorable Jésus vint, il me transporta hors de mon corps et me demanda un soulagement pour ses souffrances.

N'ayant rien à lui offrir, je lui dis:
«Mon très doux Amour, si la Maman Reine était ici, elle pourrait te restaurer avec son lait. Quant à moi, je n'ai rien d'autre que mes misères.»

Pendant ce temps, ***la très sainte Reine*** vint
et, immédiatement, je lui dis :

«Jésus éprouve le besoin d'un soulagement.
Donne-lui ton très doux lait pour le soulager. »
Alors, notre très chère Maman lui donna son lait.
Et mon bien-aimé Jésus fut totalement refait.

Ensuite, Il se tourna vers moi et ***Il me dit*** : «Je me sens rafraîchi.
Toi aussi, approche-toi de mes lèvres et bois une portion de ce lait que j'ai reçu de ma Mère, afin que nous puissions tous les deux êtres refaits. »

Je me suis donc approchée.
Qui peut décrire la vertu de ce lait qui sortait bouillant de la bouche de Jésus?
Il en contenait tellement qu'il semblait être une source inépuisable, de sorte que si tous les hommes avaient bu, cette source n'aurait point diminué.

LDC - 4 - 25 décembre 1900 - Luisa assiste à la Naissance de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je me suis sentie hors de mon corps.

Après m'être déplacée un peu, je me suis trouvée à l'intérieur d'une grotte.
J'ai vu **la Maman Reine** en train de donner naissance au petit Enfant Jésus.
Quel stupéfiant prodige ! I

Il me semblait que la Mère autant que le Fils étaient transformés
- en Lumière très pure.
Dans cette Lumière, on apercevait très bien la nature humaine de Jésus
- portant en elle la Divinité.
Son Humanité servait de voile pour couvrir sa Divinité.
De sorte qu'en déchirant le voile de sa nature humaine, on trouvait Dieu.

Voici le prodige des prodiges: Dieu et homme ! Homme et Dieu !

Quelle merveille que le Fils qui, sans quitter le Père et le Saint-Esprit
- car, dans le véritable amour, on ne se sépare jamais-,
prend une chair humaine et vient habiter parmi nous!

En ce moment des plus heureux,
il me sembla que la Mère et le Fils étaient comme spiritualisés.

Pendant que les deux débordaient d'un excès d'amour, alors,

- sans le moindre obstacle,
Jésus sortit du sein maternel.

C'est-à-dire que, pendant que ces très saints corps étaient transformés en Lumière, ***Jésus Lumière sortit sans le moindre obstacle - de l'intérieur de la Lumière de sa Mère.***

Les deux corps restaient sains et intacts.
Ensuite, ils revinrent à leur état naturel.

Qui pourrait décrire la beauté du petit Enfant qui, en ce moment de sa naissance, *laissait voir extérieurement les rayons de sa Divinité?*

Qui pourrait décrire la beauté de la Mère qui restait tout absorbée dans ces rayons divins? ***Et saint Joseph***?

Il me sembla qu'il n'était pas présent à l'acte de la naissance,
mais qu'il se tenait dans un autre coin de la grotte,
- tout absorbé dans ce profond mystère.
Et s'il n'a pas vu ce mystère avec les yeux de son corps,
il l'a très bien vu avec les yeux de son âme.
Car il était ravi *en une extase sublime*.

Dans l'acte où le petit Enfant vint à la lumière,
- j'aurais voulu voler pour Le prendre dans mes bras,
- mais les anges m'en empêchèrent
en me disant que l'honneur de le prendre revenait en premier à la Mère.

La Vierge très sainte, comme secouée, revint à elle-même.
Et, des mains d'un ange, elle reçut son Fils dans ses bras.
Dans l'épanchement d'Amour dans lequel elle se trouvait,
- elle le serra avec tellement de force
qu'il sembla qu'elle voulait l'enfermer de nouveau dans son sein.

Ensuite, en voulant donner à son Enfant un épanchement de son ardent amour,
elle Le plaça pour qu'Il puisse boire à son sein.

Pendant ce temps, j'étais tout annihilée, J'attendais d'être appelée,
afin ne pas recevoir un autre reproche de la part des anges.

Alors, ***la Reine me dit*** :
«Viens, viens prendre l'objet de tes délices, et réjouis-Le toi aussi,
Epanche ton amour avec Lui.»
En disant cela,
je me suis approchée et la Maman déposa l'Enfant dans mes bras.
Qui pourrait décrire mon bonheur, les baisers, les étreintes et les tendresses que nous avons échangés?

Après avoir quelque peu épanché mon amour, je lui dis:
«Mon Bien-Aimé, Tu as bu le lait de notre Maman, partage-le avec moi.»
Tout condescendant,
Il déversa de sa bouche une partie de ce lait dans la mienne.

Ensuite, ***Il me dit :***
«Ma bien-aimée, ***J'ai été conçu et suis né uni à la douleur.***
Et Je suis mort dans la douleur.

En utilisant les trois clous avec lesquels ils m'ont crucifié,
J'ai crucifié les trois puissances des âmes qui brûlent de M'aimer:
l'intelligence, la mémoire et la volonté.

J'ai fait en sorte que ces âmes restent totalement attirées vers Moi,
vu que le péché
- les avait rendues infirmes et
- les avait dispersées loin de leur Créateur,
sans rien pour les retenir. »

Pendant que Jésus disait cela,
- Il jeta un regard sur le monde et Il commença à pleurer sur ses misères.

Moi, en le voyant pleurer, *je Lui dis*:
«Mon aimable Enfant, ne rends pas triste par tes larmes une nuit si joyeuse pour ceux qui t'aiment. Au lieu de donner un épanchement à tes larmes, donnons un épanchement à notre chant. » (…)

LDC - 4 - 26 décembre 1900 - La présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle.

Je continuais de voir le saint Enfant.

D'un côté, je voyais **la Reine Mère** et, de l'autre, **saint Joseph**.
Ils étaient en train d'adorer profondément le divin Enfant.

Il me semblait que la présence continuelle du petit Enfant
- tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle.

Et, s'ils arrivaient à accomplir quelque autre activité,
c'était par un prodige que le Seigneur opérait en eux.

Autrement, ils seraient restés immobiles,
- sans pouvoir vaquer extérieurement à leurs devoirs.

Moi aussi, je fis mon adoration.
Et, ensuite, je me suis retrouvée dans mon corps.

LDC - 4 - 6 janvier 1901 - Jésus se communique aux trois Rois mages avec amour, beauté et puissance.

Me trouvant hors de mon corps, il me sembla voir le moment où les saints Mages sont arrivés dans la grotte de Bethléem.

Dès qu'ils furent en présence de l'Enfant, celui-ci
-se fit un plaisir de faire briller extérieurement les rayons de sa Divinité
-et se communiqua à eux de trois façons:
avec amour, avec beauté et avec puissance.

Ainsi, ils sont restés ravis et absorbés en présence du petit Enfant Jésus, tellement que
-si le Seigneur n'avait pas caché derrière son Humanité les rayons de sa Divinité,
-les Mages seraient restés là pour toujours, sans ne plus pouvoir bouger.

Dès que l'Enfant retira sa Divinité,
- les saints Mages revinrent à eux-mêmes,
- stupéfaits de voir un si grand excès d'amour.
Car, dans cette lumière, le Seigneur leur avait fait comprendre le mystère de l'Incarnation.

Ensuite, ils se levèrent et offrirent leurs dons à la Reine Mère.
Elle a parlé longuement avec eux, mais je ne peux pas me rappeler de tout ce qu'elle disait. Je me souviens seulement qu'elle les a incités fortement à travailler -à leur salut et -à celui de leurs peuples.
Ils devaient n'avoir aucune crainte d'exposer leur vie pour atteindre ce but.

Après cela, je me retirai en moi-même et me retrouvai en compagnie de Jésus.
Il voulait que je lui dise quelque chose, mais je me voyais si mauvaise et tellement confuse par son invitation que je n'osais rien dire.
En voyant que je ne disais rien, Jésus continua de me parler des saints Mages.

LDC - 4 - 5 avril 1901 - Aie aussi de la compassion pour ma Mère. Car Mes souffrances sont la cause de ses douleurs. Avoir de la compassion envers elle, c'est en avoir envers Moi. »

Poursuivant dans mon état de privation, il me semble que, ce matin, je vis Jésus en compagnie de la Reine Mère pendant quelque temps.

Et comme mon adorable Jésus portait la couronne d'épines, je la Lui enlevai et me suis montrée totalement compatissante envers Lui.

Pendant que je faisais cela, ***Il me dit***:
«Aie aussi de la compassion pour ma Mère.
Car mes souffrances sont la cause de ses douleurs.
Avoir de la compassion envers elle, c'est en avoir envers Moi. »

Ensuite, il me sembla me retrouver
sur le mont du Calvaire *au moment de* ***la Crucifixion*** *de Notre-Seigneur*.
Pendant que Jésus souffrait la crucifixion, je voyais en Lui, je ne sais comment, toutes les générations passées, présentes et futures.

Et comme Jésus contient en Lui toutes les générations,
- Il éprouvait toutes les offenses commises par chacun de nous et
- Il souffrait pour tous en général et pour chacun en particulier.

J'apercevais aussi mes péchés et
- les souffrances que Jésus subissait particulièrement pour moi.
Je voyais aussi le remède que Jésus administrait à chacun de nous,
- sans la moindre punition, pour nos maux et pour notre salut éternel.

Qui pourrait décrire tout ce que je voyais en Jésus béni
relativement à tous les hommes, du premier jusqu'au dernier.

Quand je me trouve hors de mon corps, j'aperçois les choses clairement et distinctement mais, quand je suis dans mon corps, je les vois toutes confuses. D'où, pour éviter de dire des sottises, je m'arrête.

LDC - 4 - 21 août 1901 - La céleste Maman enseigne à Luisa le secret du Bonheur.

Poursuivant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps. M'étant mise à la recherche de Jésus, c'est la Maman Reine que j'ai trouvée. Comme j'étais opprimée et fatiguée, je lui ai dit :

«Ma très douce Maman, j'ai perdu le chemin pour trouver Jésus, je ne sais plus où aller ni quoi faire pour le trouver.» C'est en pleurant que je disais cela.

Elle me dit *:*
«***Ma fille, suis-moi et tu trouveras le chemin ainsi que Jésus Lui-même***.

Je vais même t'enseigner le secret qui te permettra
-de toujours rester avec Jésus et
-de vivre toujours contente et heureuse, même sur cette terre.

Voici comment :

Fixe en toi la pensée
***<u>que seul Jésus et toi existez dans ce monde et personne d'autre</u>*.**
Retiens que Jésus est
- le seul à qui tu dois plaire,
- le seul avec qui tu dois te complaire et
- le seul que tu dois aimer.
De Lui seul tu dois t'attendre d'être aimée et contentée en tout.

En vivant de cette manière,
- toi avec Jésus,
tu ne te laisseras plus impressionner si tu es entourée
- de mépris ou de louanges,
- de parents ou d'étrangers,
- d'amis ou d'ennemis.
<u>Jésus seul sera tout ton bonheur et Jésus seul te suffira en tout.</u>

Ma fille, aussi longtemps que
- tout ce qui existe ici-bas ne disparaîtra pas totalement de ton âme,
- tu ne pourras pas trouver un vrai et perpétuel bonheur.»

Pendant qu'elle disait cela, Jésus sortit comme d'un éclair et se trouva au milieu de nous. Je l'ai saisi et je l'ai emmené avec moi.
Après, je me suis retrouvée dans mon corps.

LDC - 4 - 11 octobre 1901 - Le silence de Jésus. L'aliment le plus nécessaire est la paix. La Maman Reine.

J'ai passé plusieurs jours dans l'absence et le silence de Jésus.

Ce matin, lorsqu'Il est venu, Jésus continua de demeurer en silence.
Malgré que j'aie gardé Jésus presque toujours avec moi, malgré tous mes efforts, je n'ai pas réussi à Lui faire dire un seul mot.

Il me semblait qu'Il retenait quelque chose dans son intérieur qui L'attristait tellement qu'Il en était taciturne. Et Il ne voulait pas que je sache ce qui se passait.

Pendant que Jésus était avec moi, il me sembla *voir* ***<u>la Maman Reine.</u>***
Lorsqu'elle vit Jésus avec moi, ***<u>elle me dit</u>***:

« Est-ce que tu Le retiens?
C'est un moindre mal qu'il soit avec toi car, s'Il doit épancher sa juste fureur, puisqu'Il est avec toi, tu sauras Le retenir.
Ma fille, prie-Le de retenir les fléaux:
les malveillants sont tous prêts à agir, mais ils se voient liés par une puissance suprême qui les empêche de passer à l'action.

Et si la Justice divine permettait qu'ils passent à l'action,
- en ne le faisant pas quand cela leur plaît, il en sortira le bien suivant :
ils reconnaîtront l'autorité divine sur eux et ils diront:
"Nous l'avons fait, parce que le pouvoir nous en a été donné d'en haut."

«Ma fille,
quelle guerre se couve dans le monde moral ! Elle est horrible à voir.

Pourtant, la première chose qu'on devrait rechercher dans la société,
dans les familles et dans chaque âme devrait être **la paix**.

Sans la paix, tout devient insalubre, fût-ce les vertus elles-mêmes.
La charité et le repentir, sans la paix, n'apportent ni la santé, ni la véritable sainteté.
Pourtant, si nécessaire et si salubre, la paix s'est éloignée du monde d'aujourd'hui: on ne veut rien d'autre que des troubles et des guerres.
Prie, ma fille, prie!»

LDC - 4 - 26 janvier 1902 - La Maman Reine est enrichie des trois prérogatives de la très Sainte Trinité.

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel,
je vis devant moi une lumière illimitée.

Et je compris que, dans cette lumière, se trouvait la très Sainte Trinité.
En même temps, je vis devant cette lumière ***la Maman Reine,***
tout absorbée dans la très Sainte Trinité.

Elle absorbait en elle les trois Personnes divines,
de telle sorte qu'elle était enrichie des trois prérogatives de la très Sainte Trinité, à savoir: ***la Puissance, la Sagesse et la Charité***.

Et comme Dieu aime le genre humain comme étant une partie de Lui-même,
- une parcelle sortie de Lui,
Il désire ardemment que cette partie de Lui-même revienne en Lui.

La Maman Reine, en participant à ce désir,
aime le genre humain d'un amour ardent.

Pendant que j'absorbais cela, j'ai vu mon confesseur. J'ai prié la très Sainte Vierge d'intervenir en sa faveur auprès de la très Sainte Trinité.

D'une inclination de la tête, elle manifesta son accord.
Elle porta ma prière devant le trône de Dieu et j'ai vu que, du trône divin, sortait un flot de Lumière couvrant totalement mon confesseur.
Après, je me suis retrouvée dans mon corps

LDC - 4 - 24 février 1902 - La Maman Reine parle à Luisa de ses souffrances. Jésus continue de parler sur le divorce.

Alors que j'étais dans mon état habituel, ***la Reine Mère est venue et m'a dit***:

« Ma fille,
comme disent les prophètes, mes souffrances ont été un océan de *douleurs*.
Mais, dans le Ciel, mes douleurs se sont transformées en un océan de *gloire.*
De chacune de mes souffrances a jailli un trésor de *grâces*.

Sur la terre, on m'appelle ***l'Étoile de la Mer***,
- laquelle guide au port en toute sécurité,
Au Ciel, on m'appelle ***l'Étoile de la Lumière pour tous les bienheureux***,
- par le fait qu'ils sont recréés par cette lumière produite par mes souffrances. »

Pendant ce temps, mon adorable Jésus vint lui aussi *et* ***Il me dit****:*

«Ma bien-aimée, il n'y a rien qui ne me soit plus cher et plus agréable
- qu'un cœur juste qui M'aime et
- qui, en Me voyant souffrir, Me prie de lui transmettre mes souffrances.

Cela me lie tellement à lui et exerce une si grande force sur mon Cœur que, comme récompense, *Je lui donne tout mon être*.
Je lui accorde les plus grandes grâces et tout ce qu'il veut.

Si Je ne faisais pas cela, puisque ce cœur s'est donné tout à Moi,
Je sens que tout ce que Je ne lui donnerais pas, ce seraient
- des vols que Je commettrais, ou
- autant de dettes que Je contracterais envers ce cœur juste. » (…)

LDC - 4 - 27 mars 1902 - A propos de la Justice.

Me trouvant hors de mon corps, je me suis mise à la recherche de mon très doux Jésus et, pendant que je me déplaçais, je l'ai aperçu dans les bras de la Reine Mère.

Comme Il était fatigué!
Pleine de hardiesse, je l'ai presque arraché des bras de sa Maman.
Et je l 'ai pris dans mes bras en lui disant:
«Mon Amour, c'est cela ta promesse de ne pas m'abandonner,
alors que dans les jours passés tu es venu très peu, ou même pas du tout?»

Il me répondit :

«Ma fille,
J'étais avec toi, sauf que tu ne m'as pas vu clairement.
D'ailleurs, si tes désirs avaient été assez ardents pour pouvoir brûler le voile qui t'empêchait de me voir, tu m'aurais certainement vu.»

Ensuite, comme pour me faire une exhortation, ***Il ajouta***:

« Non seulement tu dois être droite, mais aussi juste.
Entre dans la Justice pour
- m'aimer,
- me louer,
- me glorifier,
- me rendre grâce,
- me bénir,
- me faire des réparations,
- m'adorer,
non seulement pour toi-même, mais pour toutes les autres créatures.

Ce sont les redevances de la Justice
-que J'exige de chaque créature et
-qui me reviennent en tant que Créateur.

Celui qui me refuse une seule de ces choses ne peut pas se dire juste.
Pense donc à accomplir ton devoir de Justice.
Dans la Justice, tu trouveras le commencement et l'aboutissement de la Sainteté.»

22 mai 1902 - La très Sainte Vierge incite Jésus à faire souffrir Luisa.

Me trouvant dans mon état habituel, Jésus béni ne venait pas.
Oh! Comme j'ai souffert et combien de sottises j'ai dites!
Il est inutile de raconter cela ici.

Après m'être énormément fatiguée, je me suis sentie tout près d'une personne sans voir son visage. J'ai étendu la main pour la toucher et je l'ai trouvée avec sa tête appuyée sur mon épaule.

Elle était sans connaissance. Je l'ai regardée et j'ai reconnu mon doux Jésus.
Il me semblait qu'il s'était évanoui à cause des nombreuses sottises que j'avais dites.

Dès qu'il eut repris connaissance, je ne sais combien d'autres sottises je voulais lui dire, mais ***Il me dit*** *:*

«Tais-toi, tais-toi! Il ne faut plus parler.
Autrement tu me ferais perdre connaissance.

Ton silence me permettra de reprendre vigueur.
Et, ainsi, Je pourrai au moins te donner un baiser, t'embrasser et te rendre heureuse.»
Ainsi, j'ai gardé le silence et nous nous sommes embrassés maintes fois.
Jésus me fit beaucoup de démonstrations d'amour, mais je ne sais les décrire.

Ensuite, je me suis retrouvée hors de mon corps
Et je me suis mise à la recherche du Bien-Aimé de mon âme.
Ne le trouvant pas, j'ai levé les yeux vers le Ciel: qui sait si je ne le retrouverai pas.

Là-haut, j'ai vu la Reine Mère et Jésus Christ placés dos à dos.
Ils se disputaient et, comme Jésus ne voulait pas écouter sa Mère, il lui avait tourné le dos. Il avait l'air furieux et il me semblait que, de sa bouche, sortait le feu de sa colère.

La seule chose que j'ai comprise, c'est que,
ce jour-là, Notre Seigneur voulait détruire tout ce qui servait de nourriture à l'homme,
alors que la très Sainte Vierge ne voulait pas cela.

Jésus lui dit :
«Mais, sur qui épancher le feu de ma colère ? »
La Mère lui répondit en me montrant du doigt :
«Voici celle sur qui tu peux épancher ta fureur.
Ne sais-tu pas qu'elle est toujours prête à accomplir nos volontés. »

En entendant cela, Jésus se tourna vers sa Mère comme s'ils avaient fait une trouvaille.
Ils appelèrent des anges en donnant à chacun une étincelle de ce feu qui sortait de la bouche de Jésus.

Ces anges m'apportèrent ces étincelles.
Ils en mirent une dans ma bouche et les autres sur mes mains, mes pieds et mon cœur. Comme j'ai souffert! Je me sentais dévorée et rendue amère par ce feu.

Cependant, j'étais résignée à tout supporter.
Jésus béni et sa Mère étaient spectateurs de mes souffrances.
Jésus semblait un peu apaisé.

Pendant ce temps, je réintégrai mon corps.
Mon confesseur était là pour me rappeler à l'obéissance selon son habitude.

Mieux que cela, il manifesta l'intention de me faire souffrir la crucifixion.
Jésus se mit d'accord pour me partager ses souffrances.
Il me sembla que mon confesseur avait complété l'œuvre commencée par la Reine Mère. Que tout soit pour la gloire de Dieu. Qu'il soit toujours béni.

LDC - 4 - 10 janvier 1903 - Les mots qui consolent le plus la douce Maman sont 'Dominus tecum'.

Ce matin, après m'être donné beaucoup de peine,
la Reine Mère est venue avec l'Enfant Jésus dans les bras.
Elle me L'a donné en me demandant de L'entourer de continuels actes d'Amour.

J'ai fait tout ce que j'ai pu et, pendant ce temps, ***Jésus m'a dit***:
«Ma bien-aimée,
les mots qui sont les plus agréables à ma Mère et qui la consolent le plus sont le ***« Dominus tecum*** » (« le Seigneur est avec toi »).

Parce que, à peine furent-ils prononcés par l'Archange,
ma Mère a ressenti que tout l'Être divin se communiquait à elle.

Elle s'est sentie revêtue du Pouvoir divin.
Et, devant Celui-ci, le sien s'est dispersé.
De sorte que ma Mère est restée avec le Pouvoir divin dans les mains. »

LDC - 4 - 1 février 1903 - La Maman Reine reprend Luisa.

(…) Après, ***Il me dit*****:**

«Ma fille,
Je t'ai fait souffrir parce que j'y ai été contraint par le pouvoir sacerdotal.
Je permettrai que ceux qui iront à cette église, au lieu de rester convaincus de ce que diront les protestants, ils tourneront cela en plaisanteries.

D'autre part, le châtiment qui est tombé sur Corato dans les jours
où Je t'ai tenue suspendue de ton état de victime doit suivre son cours.
De plus, si tu continues de souffrir, Je disposerai les cœurs de sorte que,
au moment opportun, ils seront confondus et détruits. »

Plus tard***, la Reine Mère est venue***.
Comme si elle avait voulu qu'il y ait un peu plus de Justice en moi,
elle me reprit âprement au sujet de quelques-unes de mes pensées et de mes paroles.

En particulier quand je me vois avec très peu de souffrances
et que je me dis que cela n'est pas la Volonté de Dieu
et que, par conséquent, je dois sortir de mon état de victime.
Qui pourrait décrire avec quelle rigueur elle m'a repris.

Voici ce *qu'elle m'a dit*:
«Il se peut que le Seigneur permette que tu sois suspendue de ton état de victime pendant quelques jours.
Mais, que tu veuilles faire cela par toi-même, cela est intolérable devant Dieu.
Tu en viens presque à dicter à Dieu la façon dont Il doit se comporter envers toi. »

Je ressentais tellement la force de sa rigueur que j'étais sur le point de m'évanouir. Alors, par compassion, Jésus béni me soutint de ses bras.

Tome 6

LDC - 6 - 21 décembre 1903 - Les effets des Douleurs de la Mère céleste. La Gloire dont elle jouit au Ciel.

Ce matin, je me suis trouvée hors de mon corps en train d'examiner la voûte des cieux.
J'y ai vu sept soleils des plus resplendissants, bien que leur apparence différait du soleil habituel. Ils avaient la forme d'une croix plantée dans un cœur.

Je ne pouvais pas voir cela clairement, parce que la lumière de ces soleils était si grande qu'on ne pouvait voir à l'intérieur.

Cependant, plus je m'approchais, plus je m'apercevais que la Reine Mère se trouvait à l'intérieur. Je me suis dit: «Comme je voudrais lui demander si elle veut que j'essaye de sortir de cet état sans attendre le prêtre!»

M'étant approchée d'elle, c'est ce que je lui ai demandé. Elle me répondit par un non bref, ce qui me mortifia quelque peu La très Sainte Vierge se tourna ensuite vers la multitude en disant : «Voyez ce qu'elle veut faire ! » Chacun répondit: « Non, non ! »

Ensuite, remplie de bonté, elle se tourna vers moi et me dit: «Ma fille, sois courageuse sur la voie de la souffrance. Vois-tu, ces sept soleils qui sortent de mon Cœur sont mes sept douleurs qui m'ont apporté beaucoup de gloire et de splendeur!

Ces soleils, fruits de mes douleurs, dardent continuellement la très Sainte Trinité.
Elle, se sentant blessée, m'envoie continuellement des grâces par sept canaux. Ces grâces, je les distribue pour la gloire de tout le Ciel, pour le soulagement des âmes du purgatoire et pour le bénéfice des âmes pèlerines sur la terre.»

LDC - 6 - 4 septembre 1905 - En tout temps, Dieu a eu des âmes qui, dans la mesure où c'est possible pour une créature, répondaient aux buts de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.

Alors que je me trouvais dans mon état habituel,
mon adorable Jésus me fit voir sa très sainte Humanité
- avec toutes ses Blessures et ses Souffrances.
De ses blessures, et même des gouttes de son Sang,
sortaient des branches chargées de fruits et de fleurs.

Il me semblait qu'Il me communiquait ses Souffrances accompagnées

de toutes ces branches pleines de fruits et de fleurs.

J'étais émerveillée de la bonté de Notre-Seigneur
qui me faisait participer à tous ces biens. ***Jésus béni me dit*:**

«Ma fille bien-aimée,
ne sois pas étonnée de ce que tu vois.
Car tu n'es pas la seule.

De tout temps, J'ai eu des âmes qui,
- dans la mesure où c'est possible pour une créature,
répondaient d'une façon ou d'une autre aux buts
- de la Création,
- de la Rédemption et
-d e la Sanctification.

Ces créatures ont pu accueillir tous les biens prévus
- pour ceux que J'ai créés, rachetés et sanctifiés.

Si, à chaque époque, Je n'avais pas eu
ne fût-ce qu'une personne répondant à cela,
- toute mon œuvre aurait été frustrée, au moins pour quelque temps.

C'est dans l'ordre de ma Providence, de ma Justice et de mon Amour que,
à chaque époque, il y ait eu au moins une créature
- avec qui J'ai pu partager tous mes biens et
- qui m'a donné tout ce qu'elle me devait en tant que créature.

Autrement, à quoi bon avoir maintenu le monde ?
En un instant, Je l'aurais écrasé.
C'est justement pour cela que Je me choisit des âmes victimes.

Comme la Justice divine a trouvé en Moi
- tout ce qu'Elle aurait dû trouver en chaque créature
c'est-à-dire qu'elle trouvait en Moi
- tous les biens qu'Elle aurait aimé voir en chaque créature

Ainsi, Je trouve tout cela en les âmes victimes.
Et Je leur partage tous mes biens.

Au temps de ma Passion, ***J'avais ma très chère Mère***
qui partageait toutes mes Souffrances et tous mes Biens.

En tant que créature, elle était attentive à rassembler en elle
- tout ce que les créatures devaient M'offrir.

Je trouvais en elle

- toute la satisfaction,
- la gratitude, l'action de grâce,
- la louange, la réparation et la correspondance.

Ensuite vinrent Madeleine et Jean.
Et ainsi de suite à toutes les époques de l'Église.

Pour faire en sorte
- que ces âmes Me soient plus agréables et
- que Je puisse Me sentir attiré à tout leur donner,
Je les prépare :

J'ennoblis leur âme, leur corps, leurs traits et jusqu'à leur voix,
de sorte qu'une seule parole provenant d'elles
- a tellement de Force,
- est si gracieuse, douce et pénétrante,
qu'elle M'émeut et M'attendrit totalement.

Je dis: "Ah! C'est la voix de ma bien-aimée!
Je ne peux faire autrement que de l'écouter."

Faire le contraire serait comme vouloir me refuser à Moi-même
ce que Je veux.
Si Je ne voulais pas l'écouter, Je devrais lui enlever l'usage de la parole.
La renvoyer les mains vides, non, jamais !

Entre cette âme et Moi, circule un tel courant d'union
- qu'elle ne peut pas tout comprendre en cette vie,
bien qu'elle comprendra tout avec clarté en l'autre.»

LDC - 6 - 17 septembre 1905 - Comment participer aux souffrances de la Reine Mère.

J'étais très souffrante à cause de la privation de mon très doux Jésus.
Ce matin, en ***ce jour des Douleurs de la très sainte Vierge Marie***,
après que j'eus beaucoup lutté, Jésus béni vint et ***Il me dit*:**

«Ma fille,
que veux-tu pour que tu Me désires tant?»
Je répondis: «Seigneur, ce que Tu as en toi, c'est ce que je veux pour moi.»

***Jésus reprit*: «**Ma fille, ce que J'ai, c'est des épines, des clous et des croix. »
Je répondis: «Eh bien, c'est ce que je veux pour moi.»
Jésus me donna sa couronne d'épines et me fit participer aux souffrances de la croix.

Ensuite, Il me dit:
«*Tous peuvent profiter des Mérites et des Biens produits par les Douleurs de ma Mère.*

1. Celui qui, inconditionnellement, ***se place dans les mains de la Providence et s'offre pour souffrir***
- n'importe quelles souffrances, misères, maladies ou calomnies,
- en somme tout ce que le Seigneur lui enverra,
en vient à *participer à la première douleur de la prophétie de Siméon*.

2. ***Celui qui souffre avec résignation et en étroite union avec Moi et qui ne M'offense pas***
est comme s'il me sauvait des mains d'Hérode,
Me gardant sain et sauf dans l'Égypte de son cœur.
Ainsi, *il participe à la seconde douleur*.

3. ***Celui qui se trouve aride et privé de ma Présence***
et qui demeure quand même fidèle à ses pratiques habituelles,
profitant même de l'occasion pour M'aimer et Me chercher davantage,
en vient à participer
-aux mérites et aux biens que ma Mère acquit quand elle Me perdit.
Il participe à la troisième douleur.

4. Celui qui, en toute circonstance,
est désolé de Me voir gravement offensé et méprisé,
et qui cherche
- à réparer, à compatir avec Moi et à prier pour ceux qui M'offensent,
devient comme ma propre Mère quand Je l'ai rencontrée.
Elle qui m'aurait libéré de mes ennemis si elle l'avait pu.
Il participe à la quatrième douleur.

5. ***Celui qui crucifie ses sens par amour pour ma Crucifixion***
et qui cherche à copier les vertus de ma crucifixion
il participe à la cinquième douleur.

6. Celui qui, au nom de toute l'humanité,
adore et embrasse continuellement mes plaies dans une attitude
- de réparation, d'action de grâce et autres,
est comme s'il me tenait dans ses bras comme le fit ma Mère
quand on me descendit de la croix.
Il participe à la sixième douleur.

7.Celui qui se maintient en état de grâce et qui,
dans son cœur, ne donne asile à personne d'autre que Moi
est comme s'il M'ensevelissait dans le centre de son cœur.
Il participe à la septième douleur.»

Tome 8

LDC 8 - 5 avril 1908 - Toutes les prérogatives de la Reine Maman proviennent du divin Fiat. Dieu regarde plus un petit geste fait dans sa Volonté qu'une grande action réalisée hors d'Elle.

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps dans un jardin où j'ai vu ***la Reine Maman assise sur un trône très élevé.***
Je brûlais du désir de monter jusqu'au haut du trône pour baiser sa main.

Et comme je tentais de m'y rendre,
elle descendit et elle me donna un baiser bruyant sur le visage.
En la regardant, j'ai vu comme une Lumière dans son intérieur
dans laquelle était écrit le mot **"*Fiat".***

De ce mot descendaient des mers sans fin
- de vertus, de grâces, de grandeur, de gloire, de joie, de beauté, et
- de tout ce que contient notre Reine Maman.
Tous ces Biens provenaient du Fiat.

Oh l comme il est puissant, fécond et saint ce Fiat l
Qui pourra comprendre cela?
Il est si grand que j'en reste muette. Ainsi, je m'arrête ici.

Je la regardais tout éblouie et ***elle me dit***:

«Ma fille,
toute ma Sainteté m'est venue du mot Fiat.
Je n'ai jamais bougé le moindrement,
- pas même pris une seule respiration,
- pas fait un seul pas ni fait aucune autre action,
si ce n'est dans la Volonté de Dieu.

Ma vie, ma nourriture, mon tout était la Volonté de Dieu.
Cela produisit en moi des mers
- de sainteté, de richesses, de gloire et d'honneur!
Tout était divin, non pas humain.

Plus l'âme est unie et identifiée à la Volonté de Dieu,
- plus elle peut être dite sainte et
- plus elle est aimée de Dieu.

Et plus elle est aimée de Dieu,
- plus elle est favorisée

Parce que la Vie de l'âme
- n'***est*** rien d'autre **que *le produit de la Volonté de Dieu.***

Comment Dieu pourrait-il ne pas aimer cette âme,
puisqu'elle est sa propre chose?

Par conséquent, on ne doit pas se préoccuper de savoir
- si on fait beaucoup ou peu,
- mais plutôt si cela est voulu de Dieu ou pas.

En fait, le Seigneur regarde plus les petites choses
- si elles sont faites dans sa Volonté
que les grandes faites hors de sa Volonté.

Tome 10

LDC 10 - 26 mars 1911 - Luisa parle avec la Céleste Maman. L'importance des Maisons du Renouveau de la Foi. Si tu veux contenter Jésus et Lui plaire, « aime-Le ».

Ce matin, me trouvant hors de moi-même,
j'ai vu la Céleste Maman avec l'Enfant dans ses bras.
Avec sa petite main l'Enfant divin m'appela
et je m'envolai pour me placer à genoux devant la Reine Mère.

***Jésus me dit* :**
« Ma fille, aujourd'hui Je veux que tu parles avec notre Maman.»

J'ai dit : « Dis-moi ***Céleste Maman***,
est-ce qu'il y a quelque chose en moi qui déplaise à Jésus?»

Elle me dit :
« Ma très chère fille, sois tranquille.
Pour le moment je ne vois rien en toi qui déplaise à mon Fils.
Si jamais il t'arrivait de tomber dans quelque chose qui puisse lui déplaire,
je t'avertirai immédiatement.
Aie confiance en ta Maman et ne crains pas.»

Puisque la Céleste Reine m'a rassurée de ceci, j'ai ressenti comme une nouvelle vie infusée en moi et *j'ai ajouté* :

« Ma douce Maman, dans quels temps malheureux nous sommes!
Dis-moi, est-ce réellement vrai que Jésus veut les Rencontres des prêtres?»

***Elle répondit*:**
« Absolument! Il le veut parce que les vagues sont sur le point de s'élever trop hautes et ***ces Rencontres seront les ancres, les lampes et l'aviron*** avec lesquels l'Église se sauvera de la noyade pendant la tempête.

Alors qu'il semblera que la tempête a tout englouti.
Après la tempête on verra que les ancres, les lampes et l'aviron sont demeurés,
c'est-à-dire les choses les plus stables pour la continuité de la vie de l'Église.

Mais oh! Combien ils (les prêtres) sont vils, lâches et endurcis de cœur!
Presque personne ne bouge.
Mais ces temps sont les temps pour se mettre à l'œuvre.
Les ennemis ne se reposent pas.
Et eux (les prêtres) sont paresseux. Ce sera pire pour eux.»

Puis elle ajouta :

«Ma fille, essaies de ***pourvoir à tout avec amour***.
Qu'une seule chose soit chère à ton cœur : ***Aimer****!*
Aie une seule pensée, une seule parole, une seule vie : *l'Amour*.
Si tu veux contenter et plaire à Jésus, ***aime-Le*** et donne-Lui toujours l'occasion de parler d'Amour.

C'est le seul soulagement qui L'apaise : l'Amour.

*Dis-Lui de te parler d'Amour et Il sera Joyeux***.»**

J'ai dit:
«Mon tendre Jésus, est-ce que Tu entends ce que dit notre Maman?
Que je Te questionne au sujet de l'Amour et que Tu vas me parler d'Amour.»

Tout en célébrant, Jésus dit tellement de choses au sujet
- de la vertu, de la dignité et de la noblesse de l'Amour
que je n'ai pas le langage humain pour pouvoir le répéter.
Donc, je me tais ... »

Tome 11

LDC 11- 14 Oct 1914 - «Ma fille, Je ne veux pas que tu omettes cette Heure. »

Un jour, alors que j'en étais à l'Heure où **la céleste Maman participa à l'ensevelissement de Jésus**, je me tenais près d'elle pour la consoler.

En fait, je ne faisais généralement pas cette Heure et j' hésitais à la faire. Sur un ton suppliant et plein d'amour, Jésus béni me dit:

«Ma fille, Je ne veux pas que tu omettes cette Heure-là.

Tu la feras par amour pour Moi et en l'honneur de ma Maman.

Sache que chaque fois que tu la fais,
-ma Maman se sent comme si elle revivait sa vie terrestre et

-elle reçoit la gloire et l'amour qu'elle me donnait.

Quant à Moi, Je ressens
-sa tendresse maternelle,
-son amour et toute la gloire qu'elle me donnait.

De plus, Je te considère comme une mère.»

Ensuite, Il m'embrassa et me dit avec une grande douceur:
«Ma maman, maman!»,

Et il me murmura tout ce que sa douce Maman fit et souffrit durant cette Heure.
À partir de cet instant, aidée de sa grâce, je n'ai plus jamais omis cette Heure.

Tome 14

16 mars 1922 - La Vie dans la Divine Volonté ne produit aucune évidence extérieure extraordinaire. Tout se passe entre l'âme et Dieu. Exemple : La Mère de Dieu

Étant dans mon état habituel, je pensais:
«Je sens que je suis la plus vilaine des créatures.
Néanmoins, mon doux *Jésus me dit*
- que ses projets pour moi sont grands et
- que l'œuvre qu'il édifie en moi est si importante
qu'Il ne veut pas la confier même à ses anges.

Il veut lui-même en être le gardien, l'acteur et le spectateur.
Mais qu'est-ce que j'accomplis de si grand? Rien!
Ma vie extérieure est si ordinaire que je fais moins que la plupart.»

Pendant que ces pensées traversaient mon esprit,
mon toujours aimable Jésus en interrompit le cours et ***Il dit*:**
«Ma fille,
il est évident que sans ton Jésus
- tu ne peux penser à rien de bon et
- tu ne peux dire que des non-sens.

Ma Mère bien-aimée, elle aussi,

n'a rien réalisé d'extraordinaire dans sa vie extérieure.
En fait, il semblait qu'elle faisait moins que les autres.
Elle s'est abaissée à accomplir les tâches les plus ordinaires de la vie.
Elle a filé, cousu, balayé le plancher, allumé le feu.
Qui aurait pensé qu'elle était la Mère de Dieu?

Ses actions extérieures ne révélaient rien de tout cela.
«Mais lorsqu'elle m'a porté dans son sein, Moi le Verbe Éternel,
- chacun de ses mouvements,
- chacun de ses actes humains
était révéré par toute la création.

À travers elle émanaient la Vie et le Soutien de toutes les créatures.
Le soleil dépendait d'elle et comptait sur elle
- pour maintenir sa lumière et sa chaleur.
La terre attendait d'elle le développement de la vie de ses plantes.
Tout dépendait d'elle.

Le Ciel et la terre étaient attentifs au moindre de ses mouvements.
Mais qui voyait cela? Personne!

Toute sa Grandeur, son Pouvoir et sa Sainteté,
- les immenses océans de bienfaits qui émanaient de son Sein,
- chacun des battements de son cœur,
- ses respirations, ses pensées, ses paroles,
tout s'envolait directement vers son Créateur.

Il y avait partage continuel entre Dieu et elle.
Tout ce qui émanait d'elle rejoignait son Créateur.
Elle était rejointe par Lui en retour.

Ces échanges
- augmentaient sa grandeur,
- l'élevaient et
- lui permettaient de tout dominer.

Pourtant, personne ne remarquait rien d'inhabituel chez elle.

Seul moi, son Dieu, son Fils, Je savais tout.
Il y avait un si fort courant entre ma Mère et Moi
que son Cœur et le Mien battaient à l'unisson.

Elle vivait de mes battements de Cœur éternels,
et Moi, de ses battements de Cœur maternels.
Nos Vies étaient imprégnées d'échanges continuels.

C'est précisément cela qui, à mes Yeux, la distinguait comme étant ma Mère.

Les actions extérieures
- ne Me satisfont ni ne Me plaisent
si elles n'émanent pas d'un intérieur dont Je suis la vie.

Ceci dit, qui a-t-il de si anormal dans le fait que ta vie soit si ordinaire?

Je couvre habituellement mes plus grandes oeuvres
des choses les plus ordinaires
si bien que personne ne peut les détecter.
Cela me donne plus de liberté d'action.

Quand J'ai tout complété, alors, dans un effet de surprise,
Je manifeste mon travail aux yeux de tous et suscite l'admiration.

Est-ce un mince exploit
- que les actes des créatures coulent dans le courant de ma Volonté et
- que mes propres Actes ne fassent qu'un avec ceux des créatures?

Est-ce un mince exploit
que le Désir Divin pénètre les actes des créatures comme étant leur cause,
que les actes humains soient transformés
- en Actes divins,
- en Amour divin,
- en Réparation divine,
- en Gloire éternelle et divine?

N'est-il pas merveilleux
que la volonté humaine puisse se maintenir
- dans une échange constant avec la Divine Volonté et
que chaque volonté se déverse dans l'autre?

Ma fille, Je te demande d'être attentive et de me suivre fidèlement.»

Je répondis: «Mon Amour, tant de choses sont arrivées ces derniers temps que je me suis sentie distraite.»

Il reprit:
«Ainsi donc, sois attentive parce que,
lorsque tes actions ne s'écoulent pas dans ma Volonté,
- c'est comme si le soleil arrêtait sa course.

Quand tu es distraite,
- c'est comme si les nuages couvraient le soleil et la noirceur t'envahissait.

Néanmoins, quand les distractions sont involontaires,
un acte fort et décisif de ta volonté suffit
- pour te ramener à ma Volonté,
- pour que le soleil reprenne sa course et que les nuages se dissipent,

permettant ainsi au soleil de ma Volonté de briller
- avec plus de magnificence encore.»

20 juillet 1922 - La Vie dans la Divine Volonté greffe sur l'âme tout ce que la Divine Volonté a accompli dans l'Humanité de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint.
Et Il me plongea si profondément dans sa Volonté
- que je me sentais dans l'impossibilité de La quitter.

Je me sentais comme une personne qui, volontairement,
s'est retirée d'un endroit petit et limité pour un autre illimité

Voyant l'immense distance à parcourir pour sortir de cet endroit,
- incapable de voir où il se termine,
elle se considère néanmoins chanceuse d'être là
et abandonne toute pensée de retour à son endroit précédent.

Pendant que je nageais dans cette mer immense de la Divine Volonté,
mon doux ***Jésus me dit***:

«Très chère fille de ma Volonté, ***Je veux faire de toi la réplique de ma Vie.***

La Vie dans ma Volonté greffe dans l'âme tout ce que ma Volonté
- a réalisé et m'a fait souffrir dans mon Humanité.
Ma Volonté ne tolère aucune dissemblance.

Mon éternelle Volonté a fait mourir mon Humanité
autant de fois qu'il y a de créatures qui ont vu ou qui verront la lumière du jour.

Mon Humanité a accepté ces morts avec tellement d'Amour que l'éternelle Volonté a laissé une marque dans mon Humanité pour chacune de ces morts.

Veux-tu que J'imprime toutes ces marques sur ta volonté
- pour autant que cela est possible
de telle sorte que tu souffriras et imiteras mes nombreuses morts?»

Je répondis: «Fiat» («Que cela soit»).

Alors Jésus utilisa sa Volonté pour marquer mon humanité d'innombrables marques de mort ***en me disant*:**

«Sois attentive et forte en souffrant ces morts parce que, d'elles,
la Vie émergera chez autant de créatures.»

En disant cela, Il me toucha de ses Mains créatrices,

ce qui produisit en moi une souffrance indescriptible.
Il déracina mon cœur et le blessa de mille façons,
- par moment avec des dards enflammés,
- puis avec des flèches de glace qui me firent grelotter.

Ensuite, Il le serra si fort qu'Il le rendit immobile.
Qui pourrait dire tout ce qu'il a fait?
Lui seul. Je me suis sentie écrasée et annihilée.
Et je craignais de ne pas avoir suffisamment de force pour tenir.
Comme s'Il cherchait à se reposer des peines qu'Il m'avait infligées,

***Il me dit*:**
«*Que crains-tu?* Aurais-tu peur que ma Volonté soit incapable
de te soutenir dans ces douleurs que Je t'impose?
Ou crains-tu de quitter les frontières de ma Volonté?
Cela ne se produira jamais!
Ne vois-tu pas combien de vastes mers ma Volonté a étendues autour de toi?
Tu ne peux trouver aucune issue.

Toutes les Vérités que Je t'ai manifestées ont été
- autant de mers qui t'ont entourée.
Et Je vais continuer d'étendre encore plus de mers autour de toi.

«*Prends courage, ma fille*,
cela est nécessaire pour vivre dans la Sainteté de ma Volonté,
une Sainteté qui est axée sur la ressemblance entre l'âme et Moi.

C'est ainsi que J'ai fait avec ma Mère.
Je ne l'ai dispensée d'aucune de mes Peines, si petites qu'elles furent,
ni d'aucun de mes Actes ou de mes marques de Bonté.

Nos Volontés unifiées nous unissaient.
De telle sorte que lorsque Je souffrais des morts, des douleurs, ou que
J'agissais, elle mourait, souffrait et agissait avec Moi.

Son être était une copie fidèle de la Mienne.
Si bien que lorsque Je la regardais, Je voyais un autre Moi-même.

Maintenant, Je veux faire avec toi ce que J'ai fait avec ma Mère,
dans la mesure où tu en es capable.

Il est nécessaire que, par l'intermédiaire d'une misérable créature,
ma Volonté puisse vivre et agir sur la terre.

Mais comment ma Volonté peut-elle trouver
- une telle vie opérante dans une créature
si elle ne lui donne pas ce que mon Humanité contient et a souffert?

Ma Volonté a trouvé une telle Vie opérante
- en Moi et
- en mon inséparable Mère.

Maintenant, Je veux que ma Volonté trouve cette vie opérante dans une autre créature, comme il a été déterminé par ma Volonté. Et cette créature, c'est toi.»

Bien que confuse devant tout cela, j'ai compris ce que Jésus me disait et j'ai senti ma pauvre personne totalement annihilée et détruite.

Je me trouvais tellement indigne que j'ai pensé: «Quelle grave erreur Jésus est en train de commettre! Il y a tant de bonnes âmes qu'Il pourrait choisir!»

Pendant que je pensais ainsi, ***Jésus ajouta:***
«Pauvre fille, ta petitesse s'estompe à mes Pieds.
Mais c'est ainsi que J'en ai décidé. J'aurais pu choisir une autre créature.
Mais parce que tu es très petite, J'ai pu te faire croître sur mes Genoux.

Je t'ai nourrie de mon Sein comme un petit bébé.
Ainsi, Je sens en toi ma propre Vie. J'ai fixé mon regard sur toi.
Je t'ai examinée sous tous les angles.

Étant satisfait de ce que J'ai vu,
J'ai demandé au Père et au Saint-Esprit de t'examiner eux aussi.

Nous t'avons choisie à l'unanimité. C'est pourquoi tu n'as pas d'autre choix que
- de M'être fidèle et
- d'embrasser avec amour les souffrances, la vie, les effets
et tout le reste que notre Volonté désire pour toi.»

15 août 1922 - Les actes de Jésus et ceux de sa très sainte Mère dans la Divine Volonté.

Je m'abandonnais dans la très sainte Volonté de Dieu
quand mon doux ***Jésus me dit:***

«Ma fille, non seulement
les actes de mon Humanité furent-ils accomplis dans ma Volonté
- actes par lesquels J'ai enlacé toutes les créatures,
mais il en fut ainsi de tout ce que ma chère Mère a accompli.
Sa Volonté était fondue avec la Mienne et ses actes s'identifiaient aux Miens.

Dès que Je fus conçu dans son sein,

ma Mère commença à identifier ses actes avec les Miens.
Mon Humanité n'avait pour vie, nourriture et objectif
- que la Volonté de mon Père.

Et il en était ainsi pour ma Mère.
La Volonté du Père
coulait à travers toutes mes Actions et M'amenait, au nom de toutes les créatures, à rétablir les droits de mon Père en tant que Créateur.
Pareillement aussi, ma Mère rétablissait
au nom de toutes les créatures les droits de mon Père en tant que Créateur.

Au Ciel, ma Mère reçoit sa gloire de chaque créature.
Ma Volonté lui donne tant de gloire au nom des créatures
qu'il n'y a aucune gloire qu'elle ne possède pas.
pas plus qu'il n'y a de gloire qui ne passe par elle.

Parce qu'elle a tissé ses actes, son amour et ses peines avec les Miens,
dans ma Volonté, ils ajoutent à sa gloire resplendissante.

C'est pourquoi elle embrasse tout et coule à travers tout.
C'est cela que signifie ***vivre dans ma Volonté***.
Ma Mère bien-aimée n'aurait jamais été capable de recevoir autant de gloire si tous ses actes n'avaient pas coulé dans ma Volonté.
Ses actes dans ma Volonté la rendent Reine de tout.

Je te veux dans ma Volonté
de telle sorte que l'entrelacement ne soit pas entre deux, mais entre trois.

Ma Volonté veut t'agrandir afin qu'en une seule créature
elle puisse trouver toutes les créatures.

Vois-tu
- le grand bien qui viendra à toi,
- combien de gloire tu Me donneras et
- tout le bien que tu apporteras à toutes les créatures?»

Tome 15

LDC 15 - 23 mars 1923 - La céleste Maman est la vraie Reine des Douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le divin Fiat l'habitait complètement.

Je pensais aux souffrances de ma Mère céleste.
Se mouvant en moi, mon doux ***Jésus me dit***:

«Ma fille, ***Je suis le Roi des douleurs.***
Étant à la fois homme et Dieu, Je devais tout centrer en Moi
- afin d'avoir la primauté sur toute chose, même sur les souffrances.
Les souffrances de ma Mère étaient les réverbérations des Miennes .
Et, ainsi, elle a participé à toutes mes Souffrances.

Ses souffrances étaient telles qu'elle se sentait mourir à chaque réverbération.
Mais l'Amour la soutenait et la gardait en vie.
C'est ainsi qu'elle est la ***Reine des douleurs***.»

Pendant qu'Il disait cela, j'ai cru voir ma Mère céleste devant Jésus.
Les souffrances et le Cœur transpercé de Jésus
étaient réfléchis dans le Cœur de la Reine des douleurs.
C'était comme des épées qui traversaient son Cœur.
Ces épées étaient scellées par des Fiats de Lumière
qui l'inondaient complètement de Lumière.

Ces Fiats, d'une Lumière resplendissante,
la couvraient d'une telle gloire que les mots ne peuvent le décrire.

Jésus dit:
«Ce ne furent pas les douleurs qui
- firent de ma Mère la Reine des Douleurs et la firent briller d'une telle gloire,
mais mon Fiat omnipotent qui était joint
- à chacun de ses actes et chacune de ses douleurs.

Mon Fiat était la Vie de chacune de ses peines et l'Acte premier
- formant les épées et leur donnant l'intensité nécessaire de souffrance.

Il pouvait infuser dans son Cœur transpercé autant de souffrances qu'Il le voulait, ajoutant blessure sur blessure, peine sur peine,
sans rencontrer la moindre résistance.

Je me suis senti honoré de devenir la Vie de chacun de ses battements de

Cœur. Mon Fiat lui donna une gloire complète et l'établit Reine légitime et véritable.

LDC 15 - 23 mai 1923 - Pour vivre pleinement dans la Divine Volonté, il faut savoir tout embrasser, prendre les misères des créatures pour les transformer en bien. À certaines occasions, ma chère Mère demeurait dans un état de foi pure.

L'absence de mon doux Jésus se prolongeait.
Il vint finalement et *je lui dis*:
«Dis-moi, mon Amour, quelles offenses t'ai-je faites pour que Tu restes si loin de moi? Oh! Comme cette souffrance me brise le cœur! »

Jésus me répondit*:* «Peut-être t'es-tu retirée de ma Volonté? »

Ce à quoi je répondis immédiatement:
«Non, non. Que le Ciel me protège d'une telle disgrâce! »

Jésus reprit:

«Pourquoi donc Me demandes-tu comment tu as pu m'offenser?
Il y a péché seulement quand l'âme se retire de ma Volonté.

Ah! ma fille, pour prendre pleinement possession de ma Volonté,
tu dois prendre en toi tous les états d'esprit de toutes les créatures.
C'est ce qui est arrivé à ma Mère et à ma propre Humanité.

Combien de souffrances et d'états d'esprit ont été centrés en nous!

À certaines occasions, ma chère Mère demeurait dans un état de foi pure pendant que mon Humanité gémissante était écrasée sous l'énorme fardeau
- de tous les péchés et
- de toutes les souffrances des créatures.

Mais, pendant que Je souffrais,
J'avais autorité sur tous les Biens contraires aux misères des créatures.

Ma chère Mère restait
Reine de la Foi, de l'Espérance, de l'Amour et de la Lumière,
de telle sorte qu'elle pouvait donner
- la foi, l'espérance, l'amour et la lumière à tous.

Pour pouvoir faire ainsi,
il faut d'abord centrer en soi toutes les misères des créatures
et, ***avec résignation et amour,***
- changer le mal en bien,

- la noirceur en lumière,
- la froideur en feu.

***Ma Volonté est plénitude**.*
Quiconque veut vivre en Elle doit prendre autorité
- sur tous les biens possibles et imaginables
dans la mesure où c'est possible pour une créature.

Que de Biens Je peux accorder à tous! Ou bien ma Mère.

Si Nous ne donnons pas, c'est parce que personne ne veut recevoir.
Nous donnons parce que Nous avons tout souffert.

Pendant que nous étions sur la terre,
notre demeure était dans la plénitude de la Divine Volonté.

Il te revient
- de suivre la même voie que nous et
- de prendre place où nous avons pris place.

Crois-tu que ***vivre dans notre Volonté***
- soit une petite chose ou que
- ce soit comme une quelconque vie, même sainte?

Non, non! C'est le tout. Il faut tout englober.

Si quelque chose manque,
alors tu ne peux dire que tu vis dans la plénitude de notre Volonté.
Par conséquent,
- *sois attentive et poursuis ton voyage dans notre éternelle Volonté.*

LDC 15 - 25 mai 1923 - La Création avait comme objectif d'être un cadeau de l'Amour divin pour tous les enfants légitimes de Dieu.

Je me sentais immergée dans l'éternelle Volonté quand, me tirant vers Lui, mon doux Jésus me transporta hors de mon corps et me fit voir les cieux et la terre.

En me les montrant, ***Il me dit***:
«Fille bien-aimée, par notre suprême Volonté, Nous avons créé la grande machine de l'univers, les cieux, le soleil, les océans, et tout le reste pour en faire cadeau.
Mais à qui? *À ceux qui font notre Volonté.*

Tout leur a été accordé en tant que nos enfants légitimes.
Nous avons fait cela par égard pour la dignité de nos œuvres.
Nous ne les donnons pas à des étrangers ou à des enfants illégitimes.

Car ils ne comprendraient pas la grande valeur de ces cadeaux,
pas plus qu'ils n'apprécieraient la grande sainteté de nos œuvres.
Plutôt, ils les mépriseraient et les dilapideraient.

En offrant ces cadeaux à nos enfants légitimes, notre Volonté, qui est leur vie véritable, leur fait percevoir toutes les facettes de notre Amour manifestées à travers la Création.

Car chaque chose créée exprime une facette particulière de notre Amour.
Ils doivent donc Nous payer de retour
- *en Nous donnant amour, gloire et honneur*
pour chacune de ces facettes de notre Amour.
Ainsi les harmonies entre nous, nous rapprochent de plus en plus.

Bien que ceux qui ne réalisent pas notre Volonté semblent jouir de ces cadeaux, ils le font en tant qu'usurpateurs et enfants illégitimes.

Comme notre Volonté ne demeure pas en eux,
ils saisissent peu ou pas notre Amour pour eux
- se manifestant à travers la Création,
pas plus que les grands Bienfaits que comporte notre Volonté.

Un grand nombre ne savent même pas Qui a créé toutes ces choses.
Ils sont des étrangers qui,
- bien qu'ils vivent au milieu de tous ces Biens,
ne veulent pas les reconnaître comme Nôtres.

Comme à un Fils légitime,
mon Père céleste a confié le grand cadeau de tout l'univers ***à mon Humanité****.*

Il n'y a rien pour lequel Je ne lui ai pas offert la réciprocité,
- Cadeau pour Cadeau,
- Amour pour Amour.

Puis vint ***ma Mère céleste***
qui savait parfaitement entrer en communion avec son Créateur.
S'ajoutent maintenant ***les enfants de ma Volonté.***

Toute la Création exulte de joie, célèbre
et, avec Moi, reconnaît en toi une fille légitime de la suprême Volonté.

Toutes les créatures accourront vers toi,
- pas seulement pour te souhaiter la bienvenue,

- mais pour t'estimer, te défendre et te considérer
comme un cadeau de leur Créateur.

Elles rivaliseront
- pour t'offrir les diverses facettes de l'amour
que comportent les choses créées.

Une créature te donnera le cadeau de la Beauté de ton Créateur
- avec l'amour qui lui est associé.
Une autre t'offrira le cadeau du Pouvoir avec l'amour qui lui est associé.

Et il en ira ainsi pour les cadeaux que constituent
- la sagesse, la bonté, la sainteté, la lumière, la pureté,
avec les facettes particulières de l'amour associées à ces divins attributs.

Ainsi, seront brisées toutes les barrières entre l'âme et Dieu.

Placée entre le Ciel et la terre, l'âme
- en viendra à connaître les divers secrets d'amour
qui se trouvent dans la Création et
- deviendra dépositaire de tous les dons de Dieu.»

11 juillet 1923 - Les trois Œuvres de Dieu "ad extra": la Création, la Rédemption et l'accomplissement de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. La troisième devant être l'apogée et le sceau des deux Premières.

Je priais et m'abandonnais complètement dans les bras de mon doux Jésus quand la pensée suivante me vint:
«Je suis la seule à subir le martyre d'importuner les autres et d'être un poids pour mes confesseurs en les fatiguant avec mes affaires et mes relations avec Jésus, tandis que les autres sont libres.

Quand ils entrent dans un état de souffrance, ils se libèrent.
Pourtant, combien de fois j'ai prié Jésus pour qu'Il me libère, mais en vain.»
Pendant que j'entretenais ces pensées et bien d'autres,
mon bien-aimé Jésus vint, toute bonté et tout amour.

S'approchant tout près de moi, *Il me dit*:

«Ma fille,
plus grande est l'Œuvre que Je veux accomplir,
plus il est nécessaire que la créature choisie soit traitée exceptionnellement.

L'Œuvre de la Rédemption a été la plus grande.

J'ai choisi comme intermédiaire une créature et

Je l'ai comblé de tous les dons comme jamais auparavant,
afin qu'elle puisse être ma Mère et
afin que je puisse déposer en elle toutes les grâces de la Rédemption.

À partir du moment de sa Conception,
jusqu'à celui de ma propre Conception en elle,
Je l'ai tenue cachée dans la Très Sainte Trinité,
Qui l'a gardée et dirigée en tout.

Quand J'ai été conçu dans son sein virginal,
- étant le véritable grand prêtre et le premier parmi les prêtres,
J'ai assumé de la protéger et de la diriger en tout,
- même dans les battements de son cœur.

À ma mort, Je n'ai pas voulu la laisser sans l'assistance de l'un de mes prêtres,
Jean, une âme privilégiée, remplie de grâces et unique
- à la fois devant Dieu et devant l'histoire.

Est-ce que J'ai fait cela pour d'autres âmes?
Non, car, ne possédant pas autant de dons et de grâces,
- personne d'autre ne méritait une telle protection et une telle assistance.

Et toi, ma fille, tu es également particulière devant Moi et devant l'histoire.

Il n'y a pas eu d'autres créatures avant toi et il n'y en aura pas après toi
qui, par nécessité,
aient été pourvues à ce point de l'assistance de mes ministres.

Je t'ai choisie afin de déposer en toi les actes de ma Volonté suprême.
Il était approprié, en vertu de la Sainteté de ma Volonté,
que certains de mes ministres
- t'accompagnent et soient dépositaires
des grâces que comporte ma Volonté,
- pour ensuite les communiquer au reste de l'Église.

Il faut bien des précautions de ta part et de la part de ces ministres.

En ce qui te concerne*, comme une autre mère pour Moi*,
- tu as à recevoir le grand Don de ma Volonté et
- tu as à en connaître tous les Mérites.

En ce qui concerne mes ministres, ils doivent recevoir ces choses de toi,
afin que le "Fiat Voluntas tua" sur la terre comme au Ciel
soit réalisé dans mon Église.

Ah! tu ne sais pas tout ce que J'ai dû te donner
pour rendre possible le dépôt de ma Volonté en toi.

J'ai enlevé de toi le germe de la corruption.
J'ai purifié ton âme et ta nature de manière à ce que
- tu ne ressentes rien envers eux et eux envers toi.
Ne pas avoir ce germe est comparable à du bois sans feu.

Bien que Je ne t'aie pas exemptée du péché originel
comme Je l'ai fait pour ma chère Mère,
J'ai fait en toi un miracle de grâces jamais accordé à aucun autre,
- en enlevant de toi le germe de la corruption.

Il n'aurait pas été approprié que ma Volonté trois fois sainte
- descende dans une âme,
- en prenne possession et
- lui communique ses Actes,
si cette âme avait été maculée par la moindre corruption.

Tout comme il n'aurait pas été convenable que Moi, le Verbe du Père,
- Je fusse conçu dans le sein de la Mère céleste
sans qu'elle ait été exemptée de la faute originelle.

En conséquence, combien de grâces ne t'ai-Je pas données?
Tu crois que ce n'est rien et ainsi tu ne t'y arrêtes aucunement.
Au lieu de me remercier, tu t'inquiètes de la façon dont J'ai disposé de toi et de ceux que J'ai placés autour de toi, alors que ***tout ce que Je veux, c'est que tu suives ma Volonté.***

Tu dois savoir que l'accomplissement de ma Volonté est si important qu'il se range parmi les décrets les plus importants de la Divinité.

Je désire que ce décret soit connu pour qu'en connaissant la grandeur et les grâces immenses que comporte l'accomplissement de ma Volonté,
les âmes s'y attachent.

Par trois fois, la Divinité a agi "ad extra":

la première fois, *lors de la Création* qui s'est accomplie sans le concours d'une créature, puisqu'aucune n'existait alors.
la seconde, *lors de la Rédemption* qui a demandé le concours d'une femme, ma Mère céleste, la plus sainte et la plus belle de toutes les créatures.
la troisième a trait à *l'accomplissement de notre Volonté sur la terre comme au Ciel*, afin que la créature vive et agisse dans la sainteté et le pouvoir de notre Volonté.

Cet accomplissement est inséparable de la Création et de la Rédemption au même titre que les trois personnes de la Sainte Trinité sont inséparables.

On peut dire que l'œuvre de la Création ne sera terminée que lorsque,
-tel que décrété par Nous,
notre Volonté vivra dans la créature avec
- la même Liberté,
- la même Sainteté et
- le même Pouvoir
qu'en Nous-mêmes.

L'accomplissement de notre Volonté sur la terre comme au Ciel
sera le parachèvement de la Création et de la Rédemption.

Il sera
-leur partie la plus resplendissante,
-leur point culminant et
-le sceau de leur total accomplissement.

Pour réaliser ce décret, nous voulons utiliser une autre femme: toi-même.

C'est sous l'insistance d'une femme que l'homme est tombé dans ses mésaventures.
Et Nous avons voulu faire appel à une femme
-pour remettre les choses en place,
-pour tirer l'homme de ses déboires,
-pour rétablir sa dignité, son honneur et sa véritable ressemblance avec la Divinité, tel que prévu à la Création.

Sois donc attentive et ne prends pas les choses à la légère.
Il ne s'agit pas de n'importe quoi mais
-de décrets divins et
-de l'achèvement des œuvres de la Création et de la Rédemption.

Nous avons confié ma Mère à Jean afin qu'elle déverse en lui et, à travers lui, en l'Église, tous mes Enseignements et tous les trésors de grâces qui m'ont été confiés et que J'ai assumés comme prêtre.

J'ai déposé en elle, comme dans un sanctuaire,
tous les préceptes et les doctrines dont l'Église allait avoir besoin.
À son tour
- fidèle et jalouse de mes Actes et de mes Paroles comme elle l'était ,
elle les a déposés dans mon fidèle disciple Jean.

Ainsi ma Mère détient la suprématie sur toute l'Église.

J'ai procédé de la même manière avec toi:
comme l'Église entière doit participer au "Fiat Voluntas Tua",
Je t'ai confiée à l'un de mes ministres,
afin que tu puisses déposer en lui

- tout ce que Je t'ai révélé sur ma Volonté,
- les grâces qui y sont attachées,
- la manière d'y entrer et
- ***le fait que le Père veut ouvrir une nouvelle ère de grâces***,
partageant ses possessions célestes avec les créatures
pour restaurer leur bonheur perdu.

Donc, sois attentive et sois-Moi fidèle.»

Tome 16

LDC- 16 - 13 août 1923 - La Vierge fut à l'origine du grand projet du Règne de la Divine Volonté sur la terre. Par le moyen d'une autre créature, Jésus fera connaître ce projet aux générations.

(1)Je me sentais oppressée par la privation de mon doux Jésus et je le priais de ne plus retarder son retour en ma pauvre âme parce que je n'en pouvais plus.

À ma grande surprise, je le vis à mon cou, m'entourant de ses bras, sa face touchant la mienne, avec une lumière qu'Il voulait infuser dans mon esprit. J'étais attirée vers Lui et le baisais, mais je repoussais cette lumière en me disant:

«Je me fous d'apprendre des choses.
Tout ce que je veux, c'est de sauver mon âme et Jésus seul peut me sauver.
Tout le reste n'est rien.»

Mais, quand Jésus toucha mon front, je n'ai pas pu résister davantage
Et la lumière entra en moi.

***Il me dit*:**
«Ma fille, celui qui a été appelé à remplir une fonction doit en connaître les secrets, l'importance, les devoirs, les fondements et tout ce qui la concerne.

Une simple créature brisa la relation qui existait entre la Divine Volonté et les créatures. Cette coupure contrecarra le plan de Dieu sur l'homme.

Cependant, une autre simple créature, ***la Vierge Marie, Reine de tous*,**
gratifiée de beaucoup de grâces et de privilèges -mais quand même une créature-
eut la mission de se mettre en relation avec la Volonté de son Créateur dans le

but de réparer la rupture perpétrée par la première créature.

La première était une femme et la seconde fut également une femme..
Elle fut celle qui, liant sa volonté à la Nôtre, Nous redonna
- l'honneur, la soumission et le respect des droits du Créateur.

Une seule créature avait introduit le mal sur la terre et semé la ruine de toutes les générations.
Une autre seule créature ramena le bien sur la terre.

Et se mettant en relation avec la Volonté de son Créateur,
Elle forma la semence du Fiat éternel
- qui allait apporter le salut, la sainteté et le bien-être pour tous.

Pendant que cette céleste créature grandissait,
il en allait ainsi de la semence du Fiat en elle.
Et, quand cette semence fut devenue un arbre,
le Verbe Éternel fut conçu dans son sein virginal
où l'Éternelle Volonté régnait en roi souverain.

Vois-tu comment
- tous les biens proviennent de la Divine Volonté et
- tous les maux se manifestèrent quand la créature se retira de cette Divine Volonté?

Si Je n'avais pas trouvé une créature
- dont la vie fut ma Volonté et
- qui se soit unie à Moi,
Je n'aurais ni voulu ni pu descendre du Ciel
pour revêtir la chair humaine dans le but de sauver l'homme.

«Ainsi***, ma Maman fut la semence du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».***
Comme une créature avait détruit le Règne de la Volonté de Dieu sur la terre,
il était juste qu'une autre créature le rétablisse.

À partir de ***la Semence de ma Volonté*** qui se trouvait dans ***ma divine Mère***, ***<u>mon Humanité</u>*** - qui ne s'est jamais séparée de ma Divinité-
forma le grand projet de la volonté humaine dans la Divine Volonté.

Par *<u>ma volonté humaine unie à ma Divine Volonté,</u>*
tous mes actes humains furent mis en relation avec la Divine Volonté.

Par la Divine Volonté, J'étais au fait de tous les actes de toutes les générations
.
Avec ma volonté humaine, Je les réparais et les rattachais à l'Éternelle Volonté.

Aucun acte ne pouvait m'échapper.
Tous furent mis en ordre par Moi
- dans la très pure lumière de la Volonté Suprême.

«Je peux dire que la Rédemption me coûta relativement peu:
- ma Vie extérieure,
- les Souffrances de ma Passion,
Mes exemples et mes mots auraient suffi et tout aurait pu se faire rapidement.

Mais,
- ***pour réaliser le grand projet***
de la volonté humaine fondue dans la Volonté Divine
-pour réparer toutes les mailles brisées par la volonté humaine,

Je devais faire intervenir
- tout mon Intérieur,
- toute ma Vie cachée,
- toutes mes Souffrances intimes.
lesquelles furent de loin plus nombreuses et intenses que mes souffrances extérieures et ne sont pas encore connues.

Je n'ai pas fait qu'implorer pour
- la rémission des péchés,
- le salut et la protection de la vie humaine.
Comme Je l'ai fait par ma Passion.

Mais il s'agissait du renouvellement de tout l'intérieur de l'homme.
Je devais faire se lever le Soleil de l'Éternelle Volonté qui,
- rejoignant avec Puissance tout l'intérieur de l'homme,
même ses fibres les plus intimes,
- allait le conduire dans le Sein de mon Père Céleste,
- allait le faire renaître dans son Éternelle Volonté.

Oh! combien il fut plus facile pour Moi d'implorer pour le salut de l'homme que de *refaire son intérieur dans ma Divine Volonté!*

Et si Je n'avais pas fait cela, la Rédemption
- n'aurait pas été complète,
- n'aurait pas été un travail digne d'un Dieu.

Je n'aurais
- ni renouvelé toutes les parties de l'homme,
-ni restauré en lui la sainteté qu'il avait perdue
en brisant ses relations avec la Divine Volonté.

Le projet est déjà réalisé.
Mais avant de le faire connaître,

il est d'abord nécessaire que l'homme sache que,
- par ma Vie et ma Passion, il peut obtenir le pardon et le salut.

Cela le dispose à apprendre par la suite
comment J'ai imploré pour lui la chose la plus grande et la plus importante:
le retour de sa volonté dans la Mienne
afin que
- sa noblesse soit retrouvée,
- que les ponts entre sa volonté et la Mienne soient refaits et
- qu'il retrouve ainsi son état original.

Ma fille,
ma Sagesse éternelle avait décrété qu'une céleste créature,
- la plus sainte de toutes,
allait être à l'origine de la nouvelle élévation de l'homme dans ma Divine Volonté.

Maintenant, par le moyen d'une autre créature,
laquelle Je veux faire entrer dans les éternelles demeures de ma Volonté
- en liant sa volonté à la Mienne,
- en l'unissant à tous mes actes,
- en ramenant son intérieur dans le Soleil de mon Éternelle Volonté,
Je veux ouvrir le champ de ce projet aux générations,
de telle sorte *que quiconque le voudra puisse y accéder*.

Et si, jusqu'à présent, les créatures ont pu profiter des biens de la Rédemption,
elles pourront dorénavant aller plus loin et
- profiter des fruits du 'que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel',
- retrouver ce bonheur perdu, cette noblesse et cette paix toute céleste que,
en faisant sa volonté, l'homme a fait disparaître de la surface de la terre.

C'est la plus grande grâce que Je puisse donner à l'homme.
Car, en le ramenant dans ma Volonté,
Je lui redonne tous les biens dont Je l'avais fourni en le créant.

Sois donc attentive,
car il s'agit d'ouvrir un grand domaine de Biens pour tous tes frères.»

LDC- 16 - 10 novembre 1923 - La beauté de la petitesse. Dieu accomplit les plus grandes œuvres chez les petits. Pour la Rédemption, il se servit de la petitesse de la Très Sainte Vierge et, pour l'accomplissement du Fiat Voluntas Tua, il veut se servir de la petitesse de Luisa.

J'étais totalement abandonnée dans les bras de mon doux Jésus.
Pendant que je Le priais, je vis mon âme comme très petite, d'une petitesse

extrême.
J'ai pensé: «Comme je suis petite!
Jésus avait raison de me dire que j'étais la plus petite de toutes.
J'aimerais vraiment savoir si je suis la plus petite de toutes.»

Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me montra qu'Il prenait cette petite dans ses bras et la pressait sur son Cœur pendant qu'elle le laissait faire tout ce qu'Il voulait d'elle.

***Il me dit*:**

«Ma chère petite, Je t'ai choisie petite parce que les petits permettent qu'on fasse d'eux ce qu'on veut. Il ne marchent pas par eux-mêmes mais se laissent guider.
Plus encore, ils ont peur de poser leurs pieds par terre par eux-mêmes.

S'ils reçoivent des cadeaux, se sentant incapables de les tenir,
- ils les placent sur les genoux de leur maman.
Les petits sont dépouillés de tout et ne se préoccupent pas de savoir s'ils sont riches ou pauvres; *ils ne se préoccupent de rien.*

Oh! comme il est beau l'âge tendre,
- tout rempli de grâce, de beauté et de fraîcheur!

Plus Je veux faire de grandes choses dans une âme, plus Je la choisis petite.
J'aime beaucoup la fraîcheur et la beauté des enfants.
J'aime tellement les âmes petites que Je les conserve dans la petitesse et le néant d'où elles viennent.
Je ne laisse entrer en elles rien d'elles- mêmes
afin qu'elles ne perdent pas leur petitesse et,
qu'ainsi, leur fraîcheur et leur beauté initiales soient préservées.»

J'ai dit à Jésus:
«Jésus, mon Amour, il m'apparaît que je suis très cattiva [mauvaise] et que c'est à cause de cela que je suis si petite.
Cependant Tu me dis que Tu m'aimes beaucoup parce que je suis petite.
Comment cela est-il possible?»

Jésus reprit:
«Ma petite,
le mauvais ne peut pas entrer dans les vrais petits.
Sais-tu quand le mal de la croissance débute?
Quand la volonté propre commence à entrer.
Alors la créature commence à se sentir elle-même, à vivre par elle-même.

Et le Tout quitte la petitesse de sa créature. Il semble à cette créature que sa petitesse devient plus grande, d'une grandeur à faire pleurer.

Comme Dieu ne vit pas complètement en elle,
elle s'éloigne de ses Origines et les déshonore.
Elle perd la Lumière, la Beauté, la Sainteté et la Fraîcheur de son Créateur.

Elle semble grandir devant elle-même et peut-être devant les hommes mais, devant Moi, oh! comme elle décroît!
Elle peut devenir grande, mais elle ne sera jamais ma petite bien-aimée,
celle que, par amour, Je remplissais de Moi-même en espérant qu'elle demeure comme Je l'avais créée pour faire d'elle la plus grande, telle que personne ne puisse l'égaler.

Il en fut ainsi pour ***ma céleste Maman***.
Parmi toutes les générations, elle est la plus petite
parce que sa volonté n'a jamais agi en elle: uniquement ma Volonté Éternelle.

Et cela ne l'a pas seulement gardée petite, belle et fraîche
- comme quand elle est sortie de Nous,
mais cela a fait d'elle la plus grande de toutes.

<u>Oh! comme elle était belle!</u>
Elle était petite par elle-même, mais grande et supérieure à tous à cause de Nous.
À cause de sa petitesse,
elle fut élevée à la hauteur de Mère de Celui qui l'a formée.

Comme tu peux le voir,
- tout le bien en l'homme vient de l'accomplissement de ma Volonté en lui, et
- le mal vient de l'accomplissement de la sienne.

Pour venir racheter l'homme, J'ai choisi ma Mère parce qu'elle était petite.
Je me suis servi d'elle comme d'un canal
pour faire descendre sur l'humanité tous les fruits de la Rédemption.

D'autre part, afin que ma Volonté soit connue et que le Ciel s'ouvre pour la laisser descendre sur la terre afin qu'elle puisse y régner comme elle le fait au Ciel,
J'ai eu à choisir une autre petite parmi toutes les générations.

Puisqu'il s'agit de la plus grande Œuvre que Je veux accomplir
- restaurer l'homme dans ses origines et lui ramener la Divine Volonté qu'il a rejetée,
- lui ouvrir mes bras et le recevoir de nouveau au sein de ma Volonté ,
mon infinie Sagesse appelle la plus petite, sortie de rien.

Il était juste qu'elle fut petite:
- si J'ai placé une petite à la tête de la Rédemption,
- Je devais placer une autre petite à la tête du
« que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Avec deux petites, Je devais réaliser
- l'objectif de la création de l'homme,
- mes desseins sur lui.

À travers l'une,
- Je devais racheter l'homme,
- le laver de sa laideur avec mon Sang et
- lui accorder le pardon.

A travers l'autre,
je devais ramener l'homme
- à ses origines,
- à sa noblesse perdue,
- aux frontières de ma Volonté qu'il avait franchies,
l'admettre de nouveau devant le sourire de mon Éternelle Volonté,
afin que Nous puissions Nous embrasser l'un l'autre et vivre l'un dans l'autre.

Le but de la création de l'homme n'était rien d'autre que cela.
Ce que J'ai décidé, personne ne peut s'y opposer.

Les siècles peuvent s'écouler mais,
- tout comme la Rédemption a été réalisée,
- ***l'homme va revenir dans mes bras tel que prévu lors de sa création***.

Pour ce faire, J'ai dû
d'abord
- choisir celle qui serait la première à vivre dans ma Volonté Éternelle,
- la lier à toute la création, et
- vivre avec elle sans séparation de nos volontés,
sa volonté et la Nôtre ne faisant qu'un.

D'où la nécessité
qu'elle fut la plus petite, issue de la création de manière à ce que,
en se voyant si petite, elle veuille fuir sa volonté
- en la liant étroitement à la Nôtre au point de ne jamais faire la sienne ,
et que, bien que petite, elle puisse vivre avec Nous
- à partir du Souffle par lequel nous avions créé l'homme.

Notre Volonté l'a gardée fraîche et belle. Elle est notre sourire, notre amusement. Et nous faisons d'elle ce que nous voulons.

Oh! comme elle est heureuse!
Jouissant de sa petitesse et de son heureuse destinée,
- elle a supplié pour ses frères et
- elle n'a rien fait d'autre que de compenser pour eux auprès de Nous
pour tout le mal qu'ils nous font en demeurant détachés de notre Volonté.

Les larmes de celui qui vit dans notre Volonté sont puissantes,
puisqu'il ne veut que ce que nous voulons.

Après la première étape que fut la Rédemption, nous allons ouvrir la deuxième, celle du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.»

Après ces paroles, *j'ai dit*:
«Mon Amour et mon Tout, dis-moi, qui sera cette heureuse petite?
Oh! comme j'aimerais la connaître.»

***Il répondit vivement*:**
«Quoi? tu n'as pas compris qui elle est? C'est toi-même, ma petite!
Je t'ai dit bien des fois que tu es notre petite et que c'est pour cela que Je t'aime!»

Pendant qu'Il disait cela, je me suis sentie comme transportée hors de mon corps dans une Lumière très pure
- dans laquelle on pouvait voir toutes les générations
comme formant deux ailes,
- l'une à droite du trône de Dieu et
- l'autre à gauche.

À la tête de l'une de ces ailes se trouvait ***l'auguste Reine Maman***,
de laquelle *descendait tous les biens de la Rédemption*.
Oh! comme sa petitesse était belle!
ô merveilleuse et prodigieuse petitesse:
- petite et Puissante,
- petite et Grandiose,
- petite et Reine,
- petite avec tout le monde accroché à sa petitesse
pendant qu'elle
- disposait de tout,
- régnait sur tous.

Elle enveloppait le Verbe de sa petitesse,
- en Le faisait descendre du Ciel sur la terre
afin de Le laisser mourir par amour pour les hommes.

À la tête de l'autre aile, on pouvait voir une autre petite
-je dis cela en tremblant et par obéissance -.

c'était celle que Jésus appelle sa ***Petite Fille de la Divine Volonté.***

Mon doux Jésus, placé
- entre ces deux ailes, et
- donc entre les deux petites
qui étaient à leur tête,
prit d'une main la mienne et de l'autre la main de la Reine Maman.
Il les joignit en disant:

«Mes petites filles, donnez-vous la main devant notre trône
et embrassez l'Éternelle Divine Majesté de vos petits bras.

À vous seules, à cause de votre petitesse, il est donné
- d'embrasser l'Éternel, l'Infini, et
- d'entrer en Lui.

Si la première petite obtint de l'Amour éternel la Rédemption,
- ***que la seconde***, sa main tenue par la première,
soit aidée par elle pour obtenir de l'Amour Éternelle
« ***que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel***.»

Qui pourrait dire ce qui arriva par la suite?
Je n'ai pas de mots pour le décrire.
Je peux seulement dire que j'ai été plus humiliée et confuse que jamais.

Un peu comme une petite fille capricieuse,
je voulais parler à mon Jésus pour lui faire part de mes peurs et de mes doutes.

Je le priai d'éloigner de moi toutes ces choses, car je craignais que leur simple pensée fassent monter en moi un orgueil subtil
Je lui ai dit que je ne désirais qu'une chose: la grâce de l'aimer vraiment et d'accomplir sa Très Sainte Volonté en tout.

Revenant, mon toujours aimable Jésus se fit voir en moi.
Et ma personne semblait le couvrir.

Sans me laisser le temps de parler, ***Il me dit*:**

«Ma pauvre petite, *de quoi as-tu peur*?
Courage, Je suis celui qui fera tout en ma petite fille.
Tu n'auras rien à faire si ce n'est de Me suivre fidèlement.
Ne le feras-tu pas?
Tu as raison de dire que tu es trop petite et que tu ne peux rien faire.
Mais Je ferai tout en toi. Ne vois-tu pas comment Je suis à l'intérieur de toi où tu n'es rien, sinon l'ombre qui me couvre?

Je suis celui qui tracera en toi les frontières éternelles et infinies de ma Volonté.
J'embrasserai toutes les générations dans le but de les amener,
- accompagnées de ton ombre,
aux pieds de l'Éternel.

De manière à ce que la volonté humaine et la Volonté Divine puissent
- s'embrasser, se sourire,
- ne plus se regarder comme des étrangères,
- mais se fondre l'une dans l'autre et ne faire qu'un.

C'est la Puissance de ton Jésus qui doit faire cela.
Tu n'auras rien à faire si ce n'est d'adhérer.
Je sais, Je sais que tu n'es rien, que tu ne peux rien faire et que c'est cela qui t'afflige. Mais c'est la Force de mon bras qui peut et veut agir.
J'aime opérer de grandes choses chez les plus petits.

La Vie de ma Volonté s'est déjà trouvée sur la terre.
Cela n'est pas complètement nouveau, bien que ce fut comme en passant.
Elle habitait mon inséparable et chère Maman.

Si la Vie de ma Volonté n'avait pas été en elle, Moi, le Verbe Éternel,
- Je n'aurais pas pu descendre du Ciel,
- Je n'aurais pas eu de chemin par où passer, de chambre où entrer,
  d'humanité pour couvrir ma Divinité, de nourriture pour me nourrir.
- J'aurais manqué de tout,
  parce que toute autre chose n'aurait pas été convenable pour Moi.

Mais, en trouvant ma Volonté dans ma Maman bien-aimée,
J'y trouvai mon propre Ciel, mes joies, mes contentements.

Tout au plus, J'ai eu à changer de demeure du Ciel vers la terre.
Mais, pour le reste, rien ne changeait.
Ce que j'avais dans le Ciel,
Je le trouvai sur la terre en vertu de ***ma Volonté qui se trouvait en ma Mère.***

Par conséquent, rempli d'Amour,
Je descendis en elle pour revêtir la chair humaine.

C'est ainsi que ***ma Volonté eut sa Vie sur la terre, dans mon Humanité***,
par laquelle J'ai accompli la Rédemption.

Pas seulement cela, mais, en vertu de ma Volonté,
Je me suis posé sur tous les travaux humains
en les scellant de mes Actes divins.

Et, de plus, J'ai supplié mon Père pour que
- l'homme soit non seulement racheté,

- mais aussi, qu'en temps opportun, il jouisse de la faveur de notre Volonté comme au moment où il fut créé,
- pour pouvoir ainsi vivre selon le dessein que Nous avions en le créant, c'est-à-dire « que la Volonté du Ciel et celle sur la terre ne fassent qu'un ».

Par conséquent, tout fut mis en place par Moi:
- le plan de la Rédemption et
- celui du « ***que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».***

Cela n'aurait pas été un travail digne de Moi si je n'avais pas réhabilité l'homme totalement comme il était quand il fut créé.
C'aurait été un travail à moitié fait.
Et ton Jésus ne sait pas faire les choses à moitié.

Au plus, J'ai attendu des siècles
- pour compléter la livraison de tous les biens préparés par Moi.
Ne veux-tu donc pas être avec Moi
- pour compléter le travail entrepris lors de ma venue sur la terre?
Donc, sois attentive et fidèle, et n'aie pas peur, Je vais toujours te garder petite de manière à pouvoir mieux réaliser mes desseins sur toi.»

LDC 16 - 24 novembre 1923 - L'histoire de la Divine Volonté.
Dans l'œuvre de la Rédemption, la Très Sainte Vierge
se fit solidaire de tous les actes de la Divine Volonté.
Elle prépara la nourriture pour ses enfants.
C'est pourquoi elle est "*la Mère et la Reine de la Divine Volonté".*
Luisa doit faire la même chose en ce qui concerne le que ta Volonté soit faire sur la terre comme au Ciel.

Je faisais l'heure de la Passion dans laquelle ***la Mère attristée reçut son Fils mort dans ses bras et le déposa dans le sépulcre.***

Je disais à Marie:
«Douce Maman, aux côtés de Jésus, je dépose dans tes bras toutes les âmes afin que
- tu les reconnaisses toutes comme tes enfants,
- tu les inscrives un à un dans ton Cœur et
- tu les places dans les plaies de Jésus.
Ils sont les enfants de ton immense douleur et cela est assez pour que tu les reconnaisses et les aimes.
Je veux placer toutes les générations dans la Suprême Volonté de telle sorte

que personne ne manque et, au nom de toutes, je te réconforte et compatis avec toi.»

À ce moment, mon doux ***Jésus*** bougea en moi en ***me disant***:

«Ma fille,
si tu savais avec quelle nourriture ma Mère attristée nourrissait tous ses enfants! »

Je lui répondis: «Qu'était cette nourriture, ô mon Jésus?»
Il poursuivit:

«Puisque tu es ma petite choisie par Moi pour la mission de ma Volonté,
et puisque tu es dans le Fiat par lequel tu as été créée,

Je veux te faire connaître l'histoire de mon Éternelle Volonté,
- ses joies, ses souffrances, ses effets,
- son immense valeur,
ce que Je fis, ce que Je reçus,
et la personne qui avait à cœur de la défendre.

Les petits me prêtent plus d'attention
- parce que leur esprit n'est pas rempli par autre chose

Ils sont comme vides de tout.
Et si quelqu'un veut leur donner une autre nourriture, ils en sont dégoûtés.
Parce que, étant petits, ils ont l'habitude de ne prendre que le lait de ma Volonté, cette Volonté qui, plus que dans le cas d'une mère aimante, les garde attachés à sa divine Poitrine pour les nourrir abondamment.

Et ils gardent leur petite bouche ouverte dans l'attente du lait de mes Enseignements, ce qui m'amuse beaucoup.

Oh! comme ils sont beaux à voir, tantôt souriants, tantôt jubilants, tantôt en pleurs, pendant que Je leur raconte l'histoire de ma Volonté.

L'origine de ma Volonté est éternelle.

Aucune affliction n'est jamais entrée en Elle.
Entre les Personnes divines, cette Volonté est parfaitement harmonieuse.
En fait, elle est **une**.
Pour chacun de ses actes, soit intérieurs, soit extérieurs, Elle nous donne
-des joies infinies,
-de nouveaux contentements et
-un immense bonheur.

Quand nous avons lancé la machine de la Création,

que de gloire, d'harmonies et d'honneurs nous en avons tirés!

Dès que le Fiat fut prononcé,

Il diffusa notre beauté, notre lumière, notre puissance, notre ordre, notre harmonie, notre amour, notre sainteté, etc..

Et nous avons été glorifiés par nos propres vertus en voyant, à travers notre Fiat, la floraison de notre Divinité dissimulée dans tout l'univers.

Notre Volonté ne s'est pas arrêtée là.
Gonflée d'amour, Elle créa l'homme.
Tu sais son histoire et, par conséquent, je ne m'y arrête pas.
Ah! ce fut l'homme qui causa à notre Volonté sa première peine.
Il attrista Celui qui l'aimait tant et le voulait si heureux.

Ma Volonté pleura plus qu'une tendre mère qui pleure sur son fils devenu infirme et aveugle après s'être écarté d'elle.

Ma Volonté voulait être le premier acteur en l'homme pour aucune autre raison que de lui donner sans cesse de nouvelles surprises
d'amour, de joie, de bonheur, de lumière, de richesse.
Elle voulait lui donner sans cesse.
Mais l'homme voulut faire sa volonté et se coupa de la Divine Volonté.
Oh! comme nous aurions aimé qu'il n'ait jamais fait cela!
Ma Volonté se retira et il tomba dans l'abîme de tous les maux.

Pour que les deux volontés puissent être ressoudées, il fallait un humain possédant en lui la Divine Volonté.
Comme Moi, le Verbe Éternel, J'aimais l'homme d'un amour éternel,
Nous, les divines Personnes, avons décrété que J'allais revêtir la chair humaine dans le but de venir sauver l'homme et de ressouder les deux volontés.
Mais où descendre?
Qui serait la créature qui prêterait sa chair à son Créateur?

C'est ainsi que nous avons choisi une créature.
Et, en vertu des mérites à venir du futur Rédempteur,
elle fut exemptée du péché originel.
Sa volonté et la nôtre ne faisaient qu'un.
Cette céleste créature devait connaître l'histoire de notre Volonté.

Nous lui avons tout raconté comme à une toute petite:
-la douleur de notre Volonté et
-comment, en coupant sa volonté de la nôtre, l'homme ingrat
contraignit notre Volonté à se retirer dans son cercle divin,
- contrariée dans ses desseins et

- empêchée de communiquer ses biens à l'homme et
d'atteindre le but pour lequel Elle l'avait créé.

Pour nous, donner, c'est nous rendre heureux
- au même titre que celui qui reçoit de nous - ,
c'est enrichir l'autre sans nous appauvrir,
c'est donner ce que nous sommes par nature et que la créature reçoit par grâce, c'est sortir de nous pour donner ce que nous possédons.

Quand nous donnons, notre amour se déverse et notre Volonté est en fête.
Si nous n'avions pas voulu donner, pourquoi aurions-nous fait la Création?

Ainsi, le simple fait d'être incapables de donner
-à nos enfants,
-à nos chères images,
était comme un deuil pour notre Suprême Volonté.

Juste
à voir l'homme fonctionner, parler et marcher sans être connecté à notre Volonté - le contact ayant été brisé par lui -
et à constater que les fleuves de grâces, de lumière, de sainteté, de science, etc. qui auraient pu couler vers lui mais ne le pouvaient pas,
notre Volonté était dans la peine.

À chaque action que faisait la créature, il y avait pour nous une souffrance.
Parce que nous voyions cette action
- privée de valeur divine,
- sans beauté ni sainteté,
- complètement dissemblable de nos propres actes.

Oh! comme la céleste petite comprenait cette grande peine que nous avions et le grand tort que s'était causé l'homme en se coupant de notre Volonté!

Oh! que de larmes elle a versées à cause de notre peine et de la grande misère de l'homme! Apeurée, elle ne voulait concéder aucune parcelle de vie à sa volonté.
Et c'est pourquoi elle demeura petite.
Comme sa volonté n'avait aucune vie en elle, comment aurait-elle pu grandir?

Cependant, ce qu'elle ne faisait pas, notre Volonté le faisait.
Elle la rendit toute belle, sainte et divine.
Elle l'enrichit tellement qu'elle fit d'elle la plus grande de toutes.
Elle fut un prodige de notre Volonté, un prodige de grâce, de beauté, de sainteté.

Mais elle demeura toujours petite, à tel point *qu'elle n'a jamais quitté nos bras*.
Prenant à cœur notre défense,

elle réparait tous les actes pénibles vécus par notre Volonté Suprême.

Non seulement était-elle en parfait ordre avec notre Volonté,
mais elle fit siennes tous les actes des créatures.

Absorbant en elle notre Volonté rejetée par les hommes, elle faisait réparation et l'aimait en leur nom. Considérant notre Volonté comme déposée dans son cœur virginal, elle préparait la nourriture de notre Volonté pour toutes les créatures.

«*Vois-tu donc avec quelle nourriture cette Mère très aimante nourrit ses enfants?*
Cette nourriture lui coûta durant toute sa vie des souffrances inouïes,
même la Vie de son Fils.

Elle forma ainsi en elle un dépôt abondant de cette nourriture de ma Volonté pour la garder disponible pour tous ses enfants en tant que Mère tendre et aimante.

Elle ne pouvait aimer ses enfants plus que cela.
En leur donnant cette nourriture, son amour a atteint le degré ultime.
Par conséquent, parmi tous ses titres, le plus beau qui pouvait lui être donné fut celui de ***Mère et Reine de la Divine Volonté.***

Si ma Maman fit cela concernant l'œuvre de la Rédemption,
*tu dois faire ainsi concernant le « **que ta Volonté soit faite ».***

Ta volonté ne doit avoir aucune vie en toi.
Faisant tiens tous les actes de ma Volonté pour toutes les créatures,
tu les placeras en toi.
Et, en faisant réparation auprès de ma Volonté au nom de tous,
tu formeras en toi toute la nourriture nécessaire pour nourrir toutes les générations de la nourriture de ma Volonté.

Chaque parole et chaque connaissance additionnelles à son sujet sera une saveur additionnelle qu'ils trouveront dans cette nourriture, de telle manière qu'ils s'en nourriront avec avidité.
Tout ce que je t'ai dit au sujet de ma Volonté servira à aiguiser leur appétit de telle manière qu'ils ne voudront aucune autre nourriture. au prix même de n'importe quel sacrifice.

S'il était reconnu qu'une nourriture est bonne, refait les forces, guérit les malades, a tous les goûts et, plus encore, qu'elle donne la vie, embellit la personne et la rend heureuse, qui ne serait pas prêt à tous les sacrifices pour se procurer cette nourriture?
Il en est ainsi de la nourriture de ma Volonté.

Pour que ma Volonté soit aimée et désirée, il faut qu'elle soit connue.

Par conséquent, sois attentive et reçois-la en toi de sorte que, comme une deuxième mère, tu puisses préparer la nourriture de nos enfants.

En faisant cela, tu imiteras ma Maman; en fait, cela va te coûter beaucoup mais, en face de ma Volonté, n'importe quel sacrifice ne te semblera rien. Fais-le comme une petite: ne quitte jamais mes bras, et je continuerai à te raconter l'histoire de ma Volonté.

LDC- 16 - 8 décembre 1923 - La Vierge immaculée fut conçue par les mérites du Verbe incarné, lesquels la rendirent apte à concevoir le Verbe devant racheter l'humanité. Le mal se trouve seulement dans la volonté de l'homme, non dans sa nature.

Je pensais à la Conception Immaculée de ma Reine Maman
Après la communion, mon toujours aimable Jésus se montra en mon intérieur comme dans une chambre remplie de lumière.

Dans cette Lumière apparaissait tout ce qu'Il fit au cours de sa Vie.

On pouvait voir, disposés en ordre :
tous ses Mérites, ses Travaux, ses Souffrances, ses Blessures, son Sang
en somme tout ce que sa Vie d'homme et de Dieu comportait comme
dans l'Acte de préserver du moindre mal une âme qui Lui était très chère.
J'étais étonnée de voir autant d'attention de la part de Jésus.

***Il me dit*:**

«À ma petite nouvelle-née, Je veux faire connaître
la Conception Immaculée de la Vierge conçue sans péché.

Tu dois d'abord savoir que ***ma Divinité consiste en un Acte unique***:
tous les actes concentrés en Un Seul. C'est ce que signifie être Dieu.

Le plus grand Prodige de notre Essence divine est de ne pas être sujet à une succession d'actes.
Et si, pour la créature, il semble que nous faisons quelque chose à un moment et autre chose à un autre, c'est qu'elle est incapable de tout connaître d'un seul coup et qu'elle doit apprendre petit à petit.

***Tout ce que Moi, le Verbe Éternel, Je devais faire dans mon Humanité, Je le fis en un seul Acte, conformément à l'Acte unique qu'est ma Divinité*.**

En conséquence, lorsque ma Mère, la noble Vierge Marie, fut conçue,
tout ce que le Verbe Éternel devait faire sur la terre existait déjà.

Ainsi, dans l'acte par lequel elle fut conçue, tous mes Mérites, mes Douleurs, mon Sang tout ce que comporte la Vie d'un Dieu fait homme - entoura cette Conception: *Elle fut conçue dans l'abîme infini de mes Mérites, de mon divin Sang ainsi que dans l'immense mer de mes Souffrances.*

En vertu de cela, elle demeura immaculée, belle et pure
Et mes incalculables Mérites bloquèrent le chemin à l'Ennemi qui ne put lui faire aucun tort.

Il était juste que celle qui devait concevoir le Fils de Dieu fut la plus grande dans les Œuvres de Dieu, afin de posséder la vertu de concevoir le Verbe devant racheter l'humanité.

Ainsi, ***elle fut d'abord conçue en Moi et, ensuite, Je fus conçu en elle***.
Il ne restait plus qu'à faire connaître cette merveille aux créatures en temps opportun. Cependant, dans la Divinité, c'était déjà fait.

Ainsi, la personne qui recueillit le plus de fruits de la Rédemption,
celle qui reçut ses fruits au complet fut cette sublime créature.

Ayant été conçue en Moi, elle aimait, appréciait et gardait comme lui étant propre tout ce que le Fils de Dieu fit sur la terre.

Oh! la Beauté de cette tendre petite!
Elle fut une merveille de grâces, un prodige de notre Divinité.
Elle grandit comme étant notre fille
Elle était notre joie, notre honneur et notre gloire.»

Pendant que mon doux Jésus me parlait ainsi, *je me disais:*

«C'est vrai que la Reine Mère fut conçue par les mérites infinis de mon Jésus. Mais son sang, son corps, furent conçus dans le sein de sainte Anne qui n'était pas exempte du péché originel.
Alors, comment se peut-il que Marie n'ait rien hérité des nombreux maux dont nous avons tous hérité à la suite du péché de notre premier père Adam?»

Jésus me dit:
«Ma fille,
tu n'as pas encore compris que tout mal se trouve dans la volonté.
Ce fut la volonté de l'homme qui écrasa sa nature.
Et non sa nature qui écrasa sa volonté.
Sa nature, telle que créée par Moi, resta inchangée.

Ce fut sa volonté qui changea.
Elle se dressa contre rien de moins que la Divine Volonté.
Sa volonté rebelle écrasa sa nature, la débilita, la contamina et la rendit esclave des plus viles passions.

Ce fut comme pour un récipient rempli de parfum ou d'objets précieux.
S'il est vidé de son contenu et ensuite rempli de pourriture ou d'objets vils, est-ce que le récipient change?
Ce qui est placé à l'intérieur change, mais le récipient est toujours le même.
Tout au plus, il devient plus ou moins estimable, dépendamment de ce qu'il contient. Il en fut ainsi pour l'homme.

D'avoir été conçue dans une créature faisant partie de la race humaine ne fit aucun tort à ma Maman, car ***son âme était immunisée contre tout péché***
Il n'y avait aucune opposition entre sa volonté et celle de son Dieu.

Les courants divins ne rencontrèrent aucun obstacle en se déversant en elle
A chaque instant, elle recevait des torrents de nouvelles grâces.
Alors, avec une telle volonté et une telle âme, toutes saintes, toutes pures, toutes belles, le récipient qu'était le corps qu'elle reçut de sa mère resta
-parfumé, en ordre, divinisé,
de façon à être exempté de toute maladie naturelle
dont la nature humaine peut être affligée.

Ah! *en elle se réalisa pleinement le Fiat Voluntas Tua sur la terre comme au Ciel,* qui l'ennoblit et restaura en elle la nature humaine telle qu'elle était à l'origine, avant la faute originelle.

Elle devint même encore plus belle par le flux continu de ce Fiat qui reproduisait en elle des images parfaitement semblables à celui qui l'avait créée.

Par la vertu de la Divine Volonté qui agissait en elle, on peut dire que ce que Dieu est par nature, elle l'est devenue par grâce.
Notre Volonté peut tout faire et tout atteindre quand l'âme nous donne la liberté d'agir et n'interrompt pas notre travail par sa volonté personnelle.»

LDC- 16 - 22 février 1924 - Dieu goûta les Joies pures de la Création jusqu'à ce que l'homme pèche. Il goûta ces Joies à nouveau lorsque la Très Sainte Vierge et le Verbe vécurent sur la terre. Il les goûtera de façon continue lorsque les hommes vivront dans la Divine Volonté.

Je pensais à ce que j'ai écrit plus haut et je me disais:
«Comment est-ce possible que le Seigneur béni, après tant de siècles,
- n'ait pas goûté les Joies pures de la Création et
- qu'Il attende que s'instaure sur la terre la Vie dans la Divine Volonté pour

connaître de nouveau ces Joies et la Gloire correspondante.
Quand sera atteint le but pour lequel tout a été créé?»

Pendant que je pensais à cela et à d'autres choses, mon doux Jésus se montra en moi et, *à travers une lumière qu'Il envoyait dans mon intellect****, Il me dit*****:**

Ma fille,
les Joies pures de la Création, mes plaisirs innocents avec les créatures,
Je les ai goûtés, mais par intervalles, pas de façon continue.

Quand, chez une personne, de grandes joies ne sont pas continues, cela
- provoque de la souffrance,
- fait languir après le retour de ces joies et
- rend prêt à faire n'importe quel sacrifice pour qu'elles deviennent permanentes.

Nous avons goûté les Joies pures de la Création quand, après avoir tout créé,
Nous avons créé l'homme et cela, jusqu'à ce qu'il pèche.

Entre lui et Nous, il y avait
- une parfaite entente,
- des Joies communes,
- des réjouissances innocentes.
Nos bras étaient toujours ouverts pour
- l'embrasser, - lui donner de nouvelles joies et de nouvelles grâces

C'était une fête continuelle pour Nous et pour lui.
Donner est pour nous Joie, Bonheur et Réjouissance.

Mais quand, en péchant,
l'homme rompit l'union de sa volonté avec la Nôtre, ces Joies cessèrent.
Car la plénitude de notre Volonté n'était plus en lui.
La possibilité de lui donner sans cesse avait disparu.

Nous avons goûté de nouveau les joies pures de la Création lorsque,
- après plusieurs siècles***, la Vierge Immaculée*** vit le jour.

Vu
- qu'elle était préservée de l'ombre même du péché,
- qu'elle possédait la plénitude de notre Volonté et,
- qu'entre sa volonté et la Nôtre, il n'existait aucune ombre de division,
nos Joies et nos Réjouissances innocentes nous revinrent.

Elle nous ramena tous les festins de la Création.
Nous l'enrichissions à chaque instant
- de nouvelles grâces,
- de nouveaux contentements et

- de nouvelles beautés,
au point qu'elle ne pouvait en prendre davantage.

Mais ***cette créature impératrice*** ne resta pas longtemps sur la terre.
Quand elle passa au Ciel,
- il ne se trouva plus ici-bas de créatures perpétuant nos Joies de la Création.

Pendant le séjour sur la terre de ma Maman bien-aimée,
la Divinité, débordante d'Amour pour cette créature si sainte,
- lui donna la fécondité divine et
- Me conçut dans son sein virginal
afin que Je puisse accomplir la grande Œuvre de la Rédemption.

Ma vie sur la terre fut pour Nous un autre motif
de goûter les Joies de la Création.

Si ce n'eut été de cette Vierge merveilleuse,
- qui vécut une Vie si parfaite dans ma Volonté,
le Verbe Éternel ne serait jamais venu sur la terre
- pour réaliser la Rédemption de l'humanité.

Comprends donc que la chose
- la plus grande,
- la plus importante,
- la plus plaisante et
- celle qui attire Dieu le plus,
c'est la Vie dans ma Volonté.

Et que celui qui vit dans cette Volonté
- conquiert Dieu et
- L'amène à faire des Dons si grands qu'ils étonnent le Ciel et la terre
dons qui, pendant des siècles, n'ont pu être faits.

Oh! comme mon Humanité,
- qui contenait la Vie même de la Suprême Volonté
- en fait, celle-ci était inséparable de Moi
apportait à la Divinité, d'une façon parfaite,
- toutes les Joies,
- la Gloire,
- le retour d'Amour
de toute la Création.

La Divinité était si ravie qu'Elle Me donna
- la primauté sur toutes choses
- ainsi que le droit de juger toutes les créatures.
Oh! quel Bien ce fut pour les créatures, vu qu'un des leurs,
- qui les aimait tellement et

- qui avait souffert afin de les placer en sécurité, devait être leur juge!

En voyant en Moi la réalisation complète de la Création,
la Divinité, comme si Elle renonçait à tous ses droits,
- Me concéda tous droits sur toutes les créatures.

Mais quand mon Humanité passa au Ciel, il n'y avait plus personne sur la terre
- pour y perpétuer la pleine Vie dans la Divine Volonté,
c'est-à-dire quelqu'un qui, élevé au-dessus de tous et de tout - dans notre Volonté,
- Nous apporte les Joies pures de la Création et
- Nous laisse continuer nos amusements innocents avec une créature terrestre.

Ainsi, nos Joies furent interrompues,
nos divertissements brisés sur la surface de la terre.»

En entendant cela, *j'ai dit*:
«Mon Jésus, comment cela est-il possible?
C'est vrai que notre Maman et ton Humanité sont passés au Ciel,
mais n'as-Tu pas emmené les Joies avec toi, afin de continuer
tes divertissements innocents dans le Ciel avec ton Père Céleste?»

Jésus me répondit:
«Les Joies du Ciel Nous sont propres.
Et personne ne peut Nous les enlever ou les diminuer.
Mais celles qui nous viennent de la terre,
- Nous sommes dans l'acte de les acquérir.
Ceci nous place devant la possibilité d'une victoire ou d'une défaite.

C'est ainsi que se forment les Joies de l'acquisition.
Et, s'il y a défaite, des Souffrances s'ensuivent.

Venons-en maintenant à nous, ma fille.

Quand Je suis venu sur la terre, l'homme était
- si englouti dans le mal et
- si rempli de sa volonté humaine
que la Vie dans ma Volonté ne pouvait trouver place en lui.

Aussi, dans ma Rédemption,
J'implorai d'abord pour que l'homme ait la grâce de la résignation à ma Volonté
Car, dans l'état où il se trouvait,
- il était incapable de recevoir le plus grand des cadeaux:
celui de la Vie dans ma Volonté.

J'implorai ensuite pour lui
- la plus grande de toutes les grâces,

- le couronnement et l'accomplissement de toutes les grâces:
la grâce de la Vie dans ma Volonté,
afin que
- nos Joies pures de la Création et
- nos amusements innocents
reprennent leur cours sur la surface de la terre.

Près de vingt siècles ont passé depuis
- que les vraies et pures Joies de la Création ont été interrompues pour Nous, puisque Nous n'avons pas trouvé
- le potentiel voulu,
- le dépouillement total de la volonté humaine,
pour pouvoir déposer la Vie dans notre Volonté.

Afin d'arriver à cela,
nous devions choisir une créature qui soit toute proche des générations humaines.
Si j'avais choisi ma Maman comme exemple,
les gens se seraient sentis bien distants d'elle et auraient dit:
"Comment pouvait-elle ne pas vivre dans la Divine Volonté,
puisqu'elle était exempte de toute tache, même de la tache originelle?"

Alors, on aurait haussé les épaules et tout mis de côté.
Et si J'avais pris mon Humanité comme exemple,
les gens auraient été encore plus effrayés et auraient dit: "
Il était Dieu et homme, et puisque la Divine Volonté était sa propre vie,
ce n'est pas surprenant qu'Il ait vécu dans la Suprême Volonté."

Ainsi, pour que cette Divine Volonté ait vie dans mon Église,
***Je devais descendre plus bas et choisir une créature parmi eux*.**
- Lui donnant suffisamment de grâces et
- faisant mon chemin en son âme,

Je devais
- *la vider* de tout,
- *lui faire comprendre le grand mal de la volonté humaine*
afin qu'elle l'ait en horreur, au point
- *d'être prête à mourir plutôt que de faire sa propre volonté.*

Alors, *prenant l'attitude d'un professeur*, Je lui fis comprendre
- toute la beauté,
- le pouvoir,
- les effets et
- la valeur
de la Vie dans mon Éternelle Volonté,
ainsi que la manière d'y vivre.

J'ai déposé en elle la loi de ma Volonté.
J'ai agi comme dans une seconde Rédemption
dans laquelle J'ai établi
- un Évangile,
- des sacrements et
- des enseignements comme départ
afin de pouvoir effectuer cette Rédemption.

Si Je n'avais rien placé comme fondations,
- à quoi les créatures auraient-elles pu s'accrocher?
Comment savoir ce qu'il fallait faire?

C'est ainsi que J'ai fait avec toi.
Combien d'enseignements ne t'ai-Je pas donnés?
Combien de fois ne t'ai-Je pas conduite par la main
- dans des envols dans ma Volonté?
Et toi, planant au-dessus de toute la Création, tu apportais ses pures Joies
- aux pieds de la Divinité.
Et Nous nous amusions avec toi.

Parce que nous avons choisi une créature apparemment non différente des autres,
ces dernières prendront courage.

Et voyant
- les Enseignements,
- la Voie, et
- le grand >Bien que comporte la Vie dans ma Volonté,
elles se mettront à la tâche.

Alors, les pures Joies de la Création et nos Divertissements innocents
- ne seront plus interrompus sur la surface de la terre.
Et même ***s'il n'y avait qu'une personne à chaque génération***
qui vive dans notre Volonté, ce serait toujours fête pour Nous.

Quand il y a fête,
- il y a toujours plus de manifestations et
- on donne plus généreusement.

Oh! que de Biens ces personnes obtiendront pour la terre pendant que leur Créateur se délectera dans ses domaines!

Donc, ma chère fille, sois attentive à mes Enseignements.

Car tout revient à Me laisser former une loi
- non pas une loi terrestre, mais *une Loi céleste*,
- non pas une loi de simple sainteté, mais *une Loi divine*

qui ne permettra plus de distinguer les citoyens terrestres de ceux du Ciel,
une loi d'Amour qui,
- détruisant tout ce qui pourrait empêcher l'union des créatures avec leur Créateur,
- permettra le partage de tous les Biens de ma Volonté avec les créatures, enlevant d'elles toutes les faiblesses et les misères découlant du péché originel.

La Loi de ma Volonté mettra dans les âmes tellement de Force qu'Elle
- sera pour elles un doux enchantement et
- plongera dans le sommeil les faiblesses de leur nature
en les remplaçant par les doux enchantements des Biens divins.

Rappelle-toi toutes les fois que tu M'as vu écrire au fond de ton âme.
C'était la nouvelle Loi de la Vie dans ma Volonté.

En premier, Je prenais plaisir en l'écrivant pour augmenter ta capacité.
Puis J'ai pris l'attitude d'un enseignant pour te l'expliquer.

Combien de fois ne M'as-tu pas vu
- taciturne et pensif , dans la profondeur de ton âme?

C'était le grand Art de ma Volonté que Je formais en toi.
Et toi, ne Me voyant pas parler, tu te plaignais que Je ne t'aimais plus.
Ah! c'était précisément à ce moment que,
- se déversant en toi,
ma Volonté
- augmentait tes capacités,
- te confirmait en Elle et
- t'aimait le plus.

Donc, n'examine rien de ce que Je fais en toi.,
Mais demeure paisible, toujours dans ma Volonté.»

LDC- 16 - 24 février 1924 - À l'instar de ce que Jésus fit en sa Mère en déposant en elle les fondements de la Rédemption, Il déposera en Luisa les fondements de la Loi éternelle de sa Volonté et tout ce qui est nécessaire pour qu'Elle soit bien comprise.

Me sentant immergée dans la Divine Volonté, je me disais:
«Combien d'autres choses mon doux Jésus ne doit-il pas dire à d'autres âmes sur sa Volonté!
Si, à moi qui suis si indigne et incapable, Il a dit tant de choses,
combien ne doit-il pas en dire à d'autres bien meilleurs que moi?»

Bougeant en moi, mon aimable ***Jésus me dit*:**

«Ma fille,
les fondements et tous les Biens de la Rédemption
ont été déposés par Moi dans le Cœur de ma chère Maman.

En effet, puisqu'elle fut la première à vivre dans ma Volonté et,
- conséquemment, celle en qui Je fus conçu,
il était juste qu'elle soit la dépositaire de tous les Biens de la Rédemption.

Et lorsque Je me suis engagé dans ma Vie publique,
Je n'ai pas eu à ajouter une seule virgule à ce que ma Mère possédait déjà.

De même, les apôtres et toute l'Église n'ont rien eu à ajouter
à ce que J'ai dit et fait lorsque J'étais sur la terre.
L'Église n'a ajouté aucun autre Évangile et n'a institué aucun autre sacrement.
Elle n'a toujours enseigné que ce que J'ai fait et dit.

Il est nécessaire que celui qui est appelé à être le premier
- reçoive tous les fondements et tous les enseignements
à être transmis par la suite à toutes les générations.

C'est vrai que l'Église
- a commenté les Évangiles et
- a beaucoup écrit sur tout ce que J'ai fait et dit.
Mais elle ne s'est jamais éloignée
- de la Source,
- de mes Enseignements originaux.

Ce sera la même chose en ce qui concerne ma Volonté:

Je placerai en toi
- tous les fondements et
- les enseignements nécessaires
pour que la Loi Eternelle de ma Volonté soit bien comprise.

Et quand l'Église se chargera de donner
- des explications et des commentaires sur cette Loi,
elle ne s'éloignera jamais de la source première formée par Moi.

Et si quelqu'un voulait s'écarter de cela,
- il serait sans Lumière, dans une profonde noirceur.
Et s'il désirait de la Lumière,
il serait forcé de retourner à la Source de mes Enseignements déposés en toi.»

Tome 17

LDC - 17 - 24 décembre 1924 - Les souffrances de Jésus dans le sein de sa Mère. La souffrance de la mort.

Mes jours sont toujours plus souffrants.
Je suis dans l'âpre état de la privation de mon doux Jésus.
Cela est comme une arme mortelle suspendue au-dessus de moi
et prête à me tuer à tout moment.

Lorsqu'elle est sur le point de me donner le coup de grâce,
-ce qui me serait un soulagement et me permettrait d'aller vers mon Jésus,
elle reste suspendue au-dessus de ma tête.
Et c'est en vain que j'attends le coup final.
Je sens ma pauvre âme et ma pauvre nature se désintégrer.

Ah ! mes gros péchés m'empêchent de mériter la mort! Quelle souffrance!
Quelle longue agonie ! Ah ! mon Jésus, aie pitié de moi !
Toi qui es le seul à connaître mon douloureux état,
-ne m'abandonne pas, ne me laisse pas toute seule !

Pendant que j'éprouvais ces sentiments,
je me suis retrouvée hors de mon corps et dans une très pure lumière, *où* ***j'ai pu voir la Maman Reine avec le petit bébé Jésus dans son sein virginal.***

Ô mon Dieu, ***dans quel triste état se trouvait mon aimable petit bébé Jésus !***

Sa petite Humanité était immobilisée,
ses petites mains et ses petits pieds immobiles,
- sans aucune possibilité de bouger.
Il n'avait aucun espace pour ouvrir les yeux ou respirer à l'aise.
Son immobilité était telle que, bien que vivant, Il semblait mort.

Je me suis dit:
«Comme mon Jésus doit souffrir dans cet état, et tout autant sa Maman
en voyant bébé Jésus si coincé dans son sein. »

Pendant que j'entretenais ces pensées, ***l'Enfant Jésus me dit en sanglotant:***

«Ma fille,
les douleurs que j'ai souffertes dans le sein virginal de ma Mère
sont incommensurables pour l'esprit humain.
Sais-tu quelle fut la première souffrance
- que J'ai éprouvée dès le premier instant de ma conception et
- que j'ai ensuite endurée toute ma vie? ***La souffrance de la mort*.**

Ma Divinité était descendue du Ciel parfaitement heureuse,
sans qu'aucune souffrance ou mort ne puisse l'atteindre.

Quand J'ai vu ma petite Humanité sujette à la souffrance et à la mort
- par Amour pour les créatures,
J'ai senti la souffrance de la mort si intensément
- que J'en serais mort à l'instant même
si ma Force divine ne m'avait pas soutenu miraculeusement,
- me laissant éprouver cette souffrance tout en continuant à vivre.

Ainsi, c'était toujours la mort pour Moi
Je sentais
- la mort provenant du péché,
- la mort du bien chez les créatures, et même
- leur mort naturelle.
Quel cruel tourment J'ai ainsi vécu durant toute ma vie !

Moi qui contenais la Vie,
- qui en étais même le Seigneur absolu,
J'allais me soumettre à la peine de la mort.

Ne vois-tu pas ma petite Humanité immobile et mourante dans le sein de ma chère Maman? Ne ressens-tu pas toi-même combien il est terrible de vivre les *souffrances de la mort sans mourir?*

Ma fille,
c'est ta vie dans ma Volonté
- qui *te fait prendre part à la mort continuelle de mon Humanité. »*

J'ai ainsi passé presque toute la matinée aux côtés de Jésus dans le sein de ma Maman.
Je l'ai vu,
-pendant qu'Il était en train de mourir,
retrouver la vie pour ensuite s'abandonner de nouveau à la mort.

Comme il m'était pénible de voir l'Enfant Jésus dans cet état!
Dans la nuit qui suivit, je réfléchissais sur l'acte
-par lequel le doux petit Bébé quitta le sein maternel pour naître parmi nous

Et mon pauvre esprit se perdait dans ce mystère si profond et si rempli d'amour quand, bougeant en moi, mon doux Jésus tendit ses petites mains pour m'embrasser.

LDC - 17 - 24 décembre 1924 -
l'Acte de ma Naissance fut le plus solennel de toute la création. Le Ciel et la terre se prosternèrent en une profonde adoration à la vue de ma petite Humanité dans laquelle ma Divinité se trouvait comme emmurée.

«Ma fille, ***l'Acte de ma Naissance fut le plus solennel de toute la création***.
Le Ciel et la terre **se prosternèrent en une profonde adoration**
- à la vue de ma petite Humanité
dans laquelle ma Divinité se trouvait comme emmurée.
Il y eut un acte de silence, de profonde adoration et de prière.

Tout extasiée, ***ma Maman priait*** devant ce si *grand Prodige* qui sortait d'elle
Saint Joseph et les anges *priaient aussi*.

Toute la création *ressentait la grandeur de mon Pouvoir créateur*
- amoureusement renouvelé devant elle.

Elle se sentait très honorée parce que Celui qui l'avait créée avait besoin d'elle pour l'entretien de son Humanité.
Le soleil se sentait honoré d'avoir à donner sa lumière et sa chaleur à son Créateur, son véritable Seigneur. Il fit la fête en mon honneur.
La terre se sentait honorée de me voir couché dans une mangeoire.Tout attendrie devant mes frêles membres, elle manifestait sa joie par des signes étonnants.

Toute la création se sentait honorée de voir son vrai Roi et Seigneur descendre en son sein. Chaque chose créée apportait sa contribution:
l'eau voulait étancher ma soif,
les oiseaux M'égayaient de leur gazouillis,

le vent Me caressait,
l'air Me cajolait:
toutes les choses créées m'offraient leur innocent tribut.

Seul l'homme ingrat se montra réticent.
Bien qu'il ressentait quelque chose d'inhabituel: une joie, une force puissante.
Même si je l'appelais de mes larmes et de mes gémissements,
- il ne bougea pas, sauf quelques bergers.

Pourtant, c'était pour lui que Je venais sur la terre
- Me donner pour le sauver et le ramener à sa céleste Patrie.
J'étais aux aguets pour voir
- s'il allait venir recevoir le grand Don de ma Vie Divine et Humaine.

Mon incarnation n'était rien d'autre
- que de Me mettre à la merci des créatures.
Je me suis mis à la merci de ma chère Mère et de saint Joseph
- à qui Je fis don de ma Vie.

Et comme mes œuvres sont éternelles,
la Divinité, le Verbe descendu du Ciel, n'a jamais quitté la terre
- afin de pouvoir se donner sans cesse à toutes les créatures….

LDC - 17 - 15 avril 1925 - J'ai placé ma Maman à la tête de tout et déposé en elle tous les biens de la Rédemption.
J'ai choisi une autre vierge que J'ai placée près d'elle pour lui confier la mission de faire connaître ma Divine Volonté.

«Ma fille, pourquoi t'inquiètes-tu tant?
Ne sais-tu pas *que la paix est le sourire de l'âme, le ciel azuré et serein*
dans lequel le Soleil divin fait briller sa lumière
- de manière à ne laisser monter aucun nuage ?

La paix est la rosée bénéfique
- qui vivifie tout, pare l'âme de bijoux ravissants et
- attire sur elle un baiser continuel de ma Volonté.

Qu'est-ce donc que cette affaire contraire à la Vérité?
Qu'est-ce que cette trop grande exaltation de toi?

Tout cela simplement parce que Je t'ai dit
que Je te plaçais près de ma divine Mère !
Pourtant, ***en tant que ma Mère Vierge et Reine,***
elle est la dépositaire de tous les biens de ma Rédemption.

Je l'ai placée à la tête des rachetés en lui donnant une mission unique et

spéciale qui ne sera donnée à personne d'autre.

Les apôtres eux-mêmes ainsi que l'Église tout entière dépendent d'elle et lui sont tributaires.
Il n'y a aucun bien qu'elle ne possède, tous les Biens viennent d'elle.

D'ailleurs, puisqu'elle est ma Mère,
Je devais confier à son Cœur maternel toutes les choses et toutes les personnes. Tout englober et pouvoir tout donner à tous est son apanage.

Je te répète que, de même que
- J'ai placé ma Maman à la tête de tout et déposé en elle tous les biens de la Rédemption,
- J'ai choisi une autre vierge que J'ai placée près d'elle
pour lui confier la mission de faire connaître ma Divine Volonté.

Si la Rédemption est grande, ma Volonté l'est plus encore.
La Rédemption a eu un commencement dans le temps,
- bien que non pas dans l'éternité.

Pour ce qui est de ma Divine Volonté, bien qu'elle soit éternelle,
- il devait y avoir un début dans le temps
en ce qui concerne la mission de la faire connaître.

Parce que
- ma Volonté existe dans le Ciel et sur la terre et
- Elle est la seule et unique à posséder tous les biens,
Je devais choisir une créature à qui confier
- le dépôt des connaissances qui s'y rattachent
en lui faisant connaître, ***comme à une seconde mère,***
- ses qualités, sa valeur et ses prérogatives,
afin qu'elle les aime et en garde jalousement le dépôt.

Tout comme ***ma céleste Mère***
- vraie dépositaire des biens de la Rédemption
est généreuse pour quiconque veut en profiter.

Ainsi cette seconde mère doit se montrer généreuse
en faisant connaître à tout le monde
- mes enseignements sur ma Volonté,
- sa Sainteté, - les Biens qu'Elle veut donner,
- sa Vie inconnue des créatures,
et
- le fait que, depuis le début de la création de l'homme,
Elle se languit, prie et supplie pour que l'homme revienne à son origine - qui est ma Volonté - et que sa Souveraineté sur toutes les créatures soit rétablie.

Ma Rédemption fut unique et J'ai fait appel à ma chère Maman pour la mener à terme.

Ma Volonté, elle aussi, est unique
Et je devais faire appel à une autre créature pour la mettre comme à la tête,
-afin de placer en elle le dépôt,
- qu'elle me serve à faire connaître mes Enseignements et
- qu'elle réponde aux desseins de ma Divine Volonté.
Où se trouve donc cette trop grande exaltation de toi ?

Qui peut nier que la Rédemption et l'accomplissement de ma Volonté
sont deux missions à la fois uniques et semblables
- qui doivent se tenir par la main,
afin que soient complétés les fruits de la Rédemption
et que nos droits sur la Création nous soient rendus
- ces droits étant la raison ultime de la Création?

Voilà pourquoi la mission de notre Volonté nous intéresse tant
- rien d'autre ne fera autant de bien aux créatures.

L'accomplissement de cette mission sera le couronnement de toutes nos œuvres.

On a dit de *David* qu'il était une image de Moi
au point que l'ensemble de ses psaumes révèle ma personne.

On a dit que *saint François d'Assise* était une image fidèle de Moi.
On lit dans le saint Évangile:
"Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait", rien de moins.

On y lit aussi: *"Personne n'entrera dans le Royaume des Cieux s'il n'est pas l'image du Fils de Dieu."*
Et beaucoup d'autres choses du genre.
Cependant, personne ne parle d'exaltation ou dit que ce sont là des choses non conformes aux vérités sorties de ma bouche.

Et *parce que Je t'ai comparée à la Vierge pour faire de toi sa copie fidèle, Je t'aurais trop exaltée? Tout cela signifie qu'ils n'ont pas bien compris la Mission de la Connaissance de ma Volonté.*

Je te répète que,
- non seulement Je te place près de la Vierge,
- mais *Je te place sur ses genoux maternels comme sa petite fille*,
de telle manière *qu'elle te guide et t'instruise sur la manière de l'imiter*
pour devenir sa copie fidèle en faisant toujours la Divine Volonté et
- que, *de ses genoux, tu puisses passer sur les genoux de la Divinité.*

La mission de ma Volonté est éternelle.
Elle est exactement celle de notre Père céleste.

Il veut, commande et n'espère qu'une chose:
- que sa Volonté soit connue et aimée et
- qu'Elle soit faite sur la terre comme au Ciel.
Faisant tienne cette mission éternelle et imitant le Père céleste,
tu ne dois vouloir qu'une chose pour toi-même et toutes les créatures:
que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie.

Si c'est la créature qui s'exalte elle-même, cela peut poser question.
Mais si elle reste à sa place et c'est Moi qui l'exalte, la faisant arriver là
où Je veux et par le chemin que Je veux, cela est dans l'ordre.
Tout m'est permis.
Donc, aie confiance en Moi et ne sois pas inquiète.»

Tome 18

LDC - 18 - 15 août 1925 - La fête de l'Assomption devrait être appelée la fête de la Divine Volonté.

(…)Après ces propos de Jésus, je me suis mise à réfléchir sur la fête de l'Assomption de ma céleste Maman

D'un ton tendre et touchant, mon doux ***Jésus me dit:***

Ma fille, le vrai nom de cette fête devrait être ***Fête de la Divine Volonté***.

C'est la volonté humaine qui
-ferma le Ciel, brisa les liens avec le Créateur,
-ouvrit la porte à la misère et aux souffrances, et
-mit fin à la fête céleste dont la créature devait jouir.

Ma Maman Reine, en accomplissant sans cesse la Volonté de l'Éternel
on peut dire que sa vie n'était que Divine Volonté -,
-ouvrit les Cieux et rétablit au Ciel les festivités avec les créatures.

À chaque acte qu'elle faisait dans la Volonté Suprême,
- c'était fête au Ciel,
- des soleils se formaient pour orner cette fête, et
- des mélodies se créaient pour enchanter la Jérusalem Céleste.

La véritable cause de ces fêtes était :

l'éternelle Volonté opérant en ma céleste Maman.

Cette Volonté
- opérait en elle des Prodiges qui étonnaient le Ciel et la terre,
- l'enchaînaient à l'Éternel avec des liens d'amour indissolubles, et
- ravissaient le Verbe dans le sein même de sa Mère.

Enchantés, les anges répétaient:
"D'où viennent une telle gloire, un tel honneur, une telle grandeur
et tant de prodiges chez cette créature?
C'est pourtant de l'exil qu'elle provient!"

Stupéfiés et tremblants, ils reconnaissaient que c'était la Volonté de leur Créateur qui agissait en elle, et ils disaient:
"Saint, saint, saint! Honneur et gloire à la Volonté de notre souverain Seigneur!
Trois fois sainte est celle qui laisse cette Volonté suprême opérer en elle!"

Par-dessus tout, *c'est ma Volonté qui est célébrée*
en la fête de l'Assomption de ma très sainte Mère.

C'est ma Volonté qui a élevé ma Mère à une telle hauteur.
Tout ce qui aurait pu lui arriver
-n'aurait été rien sans les *Prodiges que ma Volonté* opérait en elle.

C'est ma Volonté
qui lui a conféré *la Fécondité divine* et a fait d'elle la Mère du Verbe.

C'est ma Volonté qui l'a fait
-embrasser toutes les créatures,
-devenir *la Mère de tous* et aimer chacun d'un amour maternel divin.

C'est ma Volonté qui l'a faite *Reine* de toutes les créatures.

Quand ma Mère est arrivée au Ciel au jour de l'Assomption,
-ma Volonté fut grandement honorée et glorifiée pour l'ensemble de la Création.
Et une grande fête, qui n'a cessé depuis, débuta dans le Ciel

Tome 20

LDC - 20 - 22 octobre 1926 - La Vierge n'a accompli aucun miracle, mais a fait le grand miracle de donner un Dieu aux créatures.

Ma fille,
Je dois préparer le grand miracle du Royaume du Fiat suprême,
Ainsi je fais avec toi, fille première-née de ma Volonté,
ce que j'ai fait avec la Reine souveraine, ma Maman,
quand j'ai dû préparer le Royaume de Rédemption.

Je l'ai attirée tout près de Moi
Je l'ai gardée si occupée dans son intérieur
afin de pouvoir former avec elle le miracle de la Rédemption
pour lequel il y avait un si grand besoin.

Il y avait tant de choses que nous devions faire, refaire, et compléter ensemble,
-que J'ai dû cacher dans son apparence extérieure
tout ce qui pourrait être appelé miracle, à l'exception de sa parfaite vertu.

En cela, Je l'ai rendue plus libre
afin
- de lui laisser traverser la mer infinie du Fiat éternel, et
- qu'elle puisse avoir accès à la divine Majesté
pour obtenir le Royaume de Rédemption.

Qu'est-ce qui serait le plus grand :

- que la céleste Reine eût rendu la vue aux aveugles, la parole aux muets, et ainsi de suite, ou est-ce
- le miracle de faire descendre le Verbe éternel sur la terre ?

Les premiers auraient été des miracles accidentels, passagers et individuels.
Le second est un Miracle permanent – il est là pour toutes celles qui le veulent.

Par conséquent, les premiers auraient été comme des riens par rapport au second.

Elle était le vrai soleil, celui qui,
-éclipsant toutes choses,
-éclipsant le Verbe même du Père en elle-même.
-a fait germer de sa Lumière :tous les biens, tous les effets et les miracles que la Rédemption a produits. Mais, comme le soleil, elle produisit des biens et des miracles sans se laisser voir elle-même ni désigner comme la cause première de toute chose.

En fait, tout le bien que J'ai fait sur la terre, Je l'ai fait parce que l'Impératrice du ciel est parvenue au point d'avoir son empire dans la Divinité.
Par son empire, elle m'attira du ciel pour me donner aux créatures.

Je fais maintenant la même chose avec toi
-pour préparer le Royaume du Fiat suprême.
Je te garde avec moi.
Je te fais traverser sa mer infinie pour te donner accès au Père céleste
afin que tu puisses le prier, le conquérir, avoir sur lui son empire
pour obtenir le Fiat de mon Royaume.

Et afin
de remplir et de consumer en toi toute la puissance miraculeuse nécessaire
-pour former un Royaume si saint,
je te garde continuellement occupée dans ton intérieur
-par l'œuvre de mon Royaume.

Je t'envoie continuellement faire des rondes afin
-de refaire,
-de compléter tout ce qui est nécessaire, et que toutes devraient faire
pour former le grand miracle de mon Royaume.

Extérieurement,

je ne laisse rien de miraculeux apparaître en toi,
sinon la lumière de ma Volonté.

LDC - 20 - 2 novembre 1926 - Cacher ses actes dans les actes de la Maman céleste. La Rédemption ne servira plus de nourriture aux malades, mais d'aliment aux créatures en bonne santé.

Je continuais ma vie dans le divin Fiat et en faisant mes actes en lui.
J'absorbais la lumière
Alors qu'il formait ses reflets, de nombreux fils de lumière en sortaient qui formaient un filet de lumière par-dessus la terre pour attraper les créatures.
Et ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,
-chaque fois que tu fais ta ronde dans ma Volonté,
-tu acquiers plus de Lumière pour former le filet avec lequel Je prends les créatures.

Et sais-tu ce qu'est ce filet ? Il est formé de mes Connaissances.

-Plus Je te manifeste de connaissances sur mon Fiat éternel,
-plus Je dispose et J'étends le filet servant à prendre les âmes
qui doivent vivre dans mon Royaume.
Cela dispose le Seigneur à te les donner.

Lorsque tu fais ta ronde dans notre Volonté, en vertu de cette Volonté,
- tes actes deviennent Lumière et
ils s'étendent
- jusqu'à toucher la Divinité et
- jusqu'à attirer plus de Lumière de Vérité parmi les créatures.

Puis, poursuivant ma ronde en tout ce qui fut fait dans la suprême Volonté, *j'arrivai à **tout ce que ma céleste Maman y avait fait*** et je lui dis :

« Reine souveraine, je viens cacher
- mon petit amour dans la grande mer de votre Amour,
- mon adoration envers Dieu dans l'immense Océan du vôtre.
Je cache mes actions de grâces dans la mer des vôtres.
- je cache mes supplications, mes soupirs,
- je cache mes larmes et mes souffrances
dans la mer des vôtres.

Afin que
- ma mer d'amour et la vôtre soient une,
- mon adoration et la vôtre soient une,
- que mes actions de grâces acquièrent l'immensité des vôtres,

- que mes supplications, mes larmes et mes souffrances
puissent devenir une seule mer avec la vôtre,
afin que
- je puisse moi aussi avoir mes mers d'amour, d'adoration, etc.

Et que
- tout comme votre souveraine Grandeur demandait ainsi le Rédempteur tant attendu,
- je puisse moi aussi me présenter devant la divine Majesté, avec toutes ces Mers, pour demander, supplier, implorer le Royaume du Fiat suprême.

Ma Maman Reine,
je dois utiliser votre propre vie, vos propres mers d'amour et de grâces
-pour faire la conquête du Fiat et
-pour Lui faire concéder son Royaume sur la terre,
tout comme vous l'avez conquis pour faire descendre le Verbe éternel.

Ne voulez-vous pas aider votre petite fille en lui donnant vos mers
afin que je puisse obtenir que le Royaume du Fiat suprême vienne bientôt sur la terre ?

Tout en faisant et en disant cela, *je me disais* :
« Ma céleste Maman n'a pas cherché ni manifesté beaucoup d'intérêt pour le Royaume du Fiat suprême afin qu'Il puisse régner sur la terre.

Son intérêt se portait sur le Rédempteur tant attendu, et elle l'a obtenu.

Quant au divin Fiat,
-qui était plus nécessaire, et
-qui devait rétablir un ordre parfait entre le Créateur et la créature,
elle ne s'en préoccupa pas.

Elle devait, *comme* ***Reine et Mère,***
-réconcilier la volonté humaine et la Volonté Divine
-pour que Celle-ci puisse régner et triompher pleinement. »

À ce moment, mon toujours aimable Jésus se manifesta en moi et,
toute bonté, ***Il me dit :***

Ma fille,

la mission de mon inséparable Maman concernait le Rédempteur tant attendu, Elle l'a remplie parfaitement.

Cependant, tu dois savoir que le fondement, la source et la cause première
- de tout ce que Nous avons fait, elle et Moi,
c'était le Règne de ma Volonté.

Pour arriver là, il fallait la Rédemption.
Pendant que le Royaume du Fiat était dans nos Actes intérieurs, extérieurement, Nous Nous occupions essentiellement du Royaume de Rédemption.

Par contre, ta mission concerne exclusivement le Règne de la suprême Volonté.
Tout ce que nous fûmes, la Reine Souveraine et Moi, Lous le mettons à ta disposition
- pour t'aider, pour supléer,
- pour t'introduire auprès de la divine Majesté
afin de Lui demander sans cesse la venue du Royaume du Fiat Eternel.

Pour recevoir les bénéfices du soupiré Rédempteur, tu aurais dû faire ta part. Mais n'étant pas là l'époque, ma Mère compensa pour toi.

À présent, c'est à toi de faire de même, pour le Règne de ma Volonté..

Ainsi, ***la Maman était là pour la fille, et la fille est là pour la Maman.***

D'autant plus, que ***la Reine du Ciel fut la première fille de ma Volonté***.
Et elle a toujours vécue dans notre espace.
Elle a formé ses propres Océans d'Amour, de Grâce, d'Adoration et de Lumière.

À présent, tu es la deuxième fille de ma Volonté.

Tout ce qui est à Elle, est à elle est à toi
Parce que ta Maman te considère comme une naissance sortie d'elle-même.
Et elle se réjouit de voir sa fille dans ses propres Mers pour demander le Royaume tant attendu du divin Fiat sur la terre.

Par conséquent, vois combien ta Maman te soutient en te donnant tout ce qu'elle a. Mieux encore, elle se sent honorée que ses Mers immenses puissent te servir à demander un Royaume si saint.

Après, je suivis dans la Divine Volonté
ce que Jésus avait fait dans la Rédemption.
Mon doux ***Jésus revint et ajouta :***

Ma fille,
ma Rédemption est venue comme un remède pour l'homme.
Il sert par conséquent de médecine, de nourriture,
- pour les malades, les aveugles, les muets, et
- pour toutes sortes de maladies.

Parce que les hommes sont malades,
- ils ne peuvent ni prendre ni recevoir
- toute la force que contiennent tous les remèdes que Je leur ai apportés pour leur bien.

Le Sacrement eucharistique
-que Je leur ai laissé en nourriture pour une santé parfaite,
-beaucoup Le mangent encore et encore, mais paraissent toujours malades.

Pauvre nourriture de ma propre Vie,
cachée sous les voiles des accidents du pain
- combien de palais corrompus,
- combien d'estomacs paresseux
qui empêchent les créatures
- de goûter ma nourriture et
- de digérer toute la Force de ma Vie sacramentelle.

Aussi, elles restent infirmes et fiévreuses,
et prennent cette Nourriture sans appétit.

C'est pourquoi Je désire tellement que vienne sur la terre le Royaume du Fiat suprême.

Alors,
- tout ce que J'ai fait en venant sur la terre
- servira de Nourriture à celles qui sont en parfaite santé.

Quelle n'est pas la différence
- entre une personne malade qui prend la même Nourriture, et
- une autre qui jouit d'une santé parfaite ?

Celle qui est infirme la prend sans appétit, sans goût, et elle lui permet de se soutenir et de ne pas mourir.

La personne en bonne santé mange avec appétit et parce qu'il y prend plaisir, elle en reprend et se maintient forte et en bonne santé.

Aussi, quelle ne sera pas ma satisfaction en voyant que,

dans le Royaume de ma Volonté,
tout ce que J'ai fait
- ne servira plus de nourriture aux malades,
mais servira d'aliment aux enfants de mon Royaume.

Ceux-ci seront tous pleins de vigueur et en parfaite santé !

De plus, *en possédant ma Volonté, ils auront en eux ma Vie permanente*

tout comme les Bienheureux la possèdent dans le ciel.

Ainsi, ***ma Volonté sera le voile qui cachera ma Vie en eux.***

Et tout comme les Bienheureux me possèdent en eux-mêmes
comme leur propre Vie,
- parce que le Bonheur véritable a son origine dans l'âme, et
- parce que le Bonheur qu'ils reçoivent continuellement de la Divinité
est semblable à leur bonheur intérieur,
- la raison pour laquelle ils sont toujours heureux.

De la même manière,
l'âme qui possède ma Volonté, aura en elle-même ma Vie pérenne
qui lui servira de *nourriture continuelle,*
et non pas une fois par jour comme la nourriture de ma vie sacramentelle.

En fait, ma Volonté ne va pas se satisfaire de se donner une fois par jour, mais continuellement.

Car elle sait que ceux qui ont un palais pur et un estomac solide *peuvent goûter et digérer à tout moment* ***la Force, la Lumière, la Vie divine*****.**

Les Sacrements, ma Vie sacramentelle, serviront d'Aliment et de Bonheur nouveau à la Vie du Fiat suprême qu'ils posséderont.

Le Royaume de ma Volonté sera l'écho véritable de la Patrie céleste.

Dans le Paradis céleste,
les Bienheureux possèdent leur Dieu comme leur propre vie,
Ils Le reçoivent même en dehors d'eux.

Ce qui fait que ,
- à l'intérieur d'eux ils possèdent la Vie Divine et
- à l'extérieur, ils la reçoivent ..

Quelle ne sera pas ma joie
- de Me donner sacramentellement aux enfants du Fiat éternel et
- de trouver en eux ma propre Vie ?

Ma vie sacramentelle aura alors son fruit complet.

Les espèces consommées, Je n'aurais plus la peine de laisser mes enfants sans la Nourriture de ma Vie continuelle. Parce que ma Volonté,
- plus que les accidents sacramentels,
maintiendra toujours sa Vie divine dans sa pleine possession.

Dans le Royaume de ma Volonté*,*
- il n'y aura pas interruption, mais permanence de Nourriture et de Communion.

-Tout ce que J'ai fait dans la Rédemption ne servira plus de remède,
mais de délices, de joie, de bonheur, et de beauté toujours plus grands.

Ainsi,
le triomphe du Fiat suprême donnera pleinement fruit au Royaume de Rédemption.

LDC - 20 - 4 novembre 1926 - la Très Sainte Vierge était la copie fidèle de son Créateur et de toute la Création. La Divine Volonté a la vertu de changer les gouttes d'eau en mer. La Divine Volonté est voilée dans les choses créées.

J'étais dans mon état continuel, dans la suprême Volonté.
Je priais sans cesse ma Maman Reine de m'aider à demander
ce Royaume du Fiat éternel.
Mon doux **Jésus**, se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
la copie la plus parfaite des enfants du Royaume de ma Volonté fut ma céleste Maman.

Parce que mon Royaume avait en elle sa première fille,
- la Rédemption est venue.
Autrement, si nous n'avions pas eu la première fille de notre Volonté,
Moi, le Verbe éternel, ne serais jamais descendu du Ciel.

Pour descendre sur la terre, Je n'aurais jamais pu faire confiance
à des enfants étrangers à notre Volonté.

Ainsi, tu vois qu'il fallait une fille de notre Volonté
pour la venue du Royaume de la Rédemption.

Parce qu'elle était fille du Royaume du Fiat éternel,
- elle était la copie fidèle de son Créateur et
- la copie parfaite de toute la Création.

Elle devait enclore tous les actes que la suprême Volonté exerce
dans toutes les choses créées.

Parce qu'elle avait la suprématie et la souveraineté sur toute la Création,
elle devait enclore en elle-même
- les cieux, les étoiles, le soleil et toute chose,
afin que la copie
- des cieux, du soleil, de la mer, et également de la terre tout en fleurs,
puissent se trouver dans sa souveraineté.

Aussi, en regardant ma Maman,
- on pouvait voir en elle des prodiges jusqu'alors inconnus.
- on pouvait voir des cieux,
- on pouvait voir un soleil resplendissant,
-on pouvait voir une mer de cristal où Nous Nous reflétions
pour voir notre fille,
-on pouvait voir la terre au printemps, toujours florissante, qui attirait le céleste Créateur pour s'y promener.

Oh ! que notre céleste Souveraine était belle, en qui
Nous ne voyions pas seulement notre copie, mais ***toutes nos œuvres*** *!*

Et ceci parce qu'elle avait en elle notre Volonté.

Or, pour la venue du Royaume du Fiat suprême,
il fallait une autre fille de notre Volonté.

Parce que si elle n'était pas notre fille,
notre Volonté ne pouvait pas lui confier
- ses secrets, ni ses peines, ni ses connaissances,
- ses Prodiges, sa Sainteté, son Empire.

Tout comme un père et une mère se réjouissent
- de faire connaître leurs biens à leurs enfants et
- de leur en donner la possession

Plus encore, ils voudraient posséder davantage
pour les rendre encore plus riches et heureux.

Ma Volonté se réjouit de faire connaître ses biens à ses enfants
pour les rendre riches et heureux, d'un bonheur sans fin.

Or, dans le Royaume du Fiat suprême,
Nous aurons les copies de la Reine souveraine.
Elle aussi soupire après ce divin Royaume sur la terre pour avoir ses copies.

Je pensais à ce que Jésus m'avait dit et *je me disais :*
« Avant de savoir qu'elle allait être la Mère du Verbe,
-ma Mère n'avait ni souffrance ni tristesse, et
-vivant dans les domaines de la suprême Volonté, elle était heureuse.
Par conséquent, parmi les nombreuses mers qu'elle possédait,
il n'y avait pas de mer des douleurs.

Cependant, sans cette mer de souffrance,
elle demanda le Rédempteur tant attendu. »

Jésus, reprenant la parole, ajouta *:*

Ma fille,
- même avant de savoir qu'elle allait être ma Mère,
- ma chère Maman avait sa mer de douleur.
Cette mer était la peine des offenses faites à son Créateur.
Oh ! combien elle en souffrait.

Cette souffrance était animée par une Divine Volonté qu'elle possédait.
Elle contient la vertu de la source et de tout ce qui la concerne
de transformer tout ce qui est fait en elle,
- les plus petites choses, les gouttes d'eau même en mer infinie.

Ma Volonté ne sait pas faire de petites choses.
Tout ce qu'Elle fait est grandiose.

D'ailleurs il Nous suffit d'un mot, de dire
- un Fiat, pour étendre un ciel dont on ne voit pas les limites,
- un Fiat, pour former un soleil qui inonde la terre entière de lumière,
et beaucoup d'autres choses.

Cela explique clairement que
- si ma Volonté opère ou investit un atome, un petit acte,
cet atome, ce petit acte, devient une mer.

LDC - 20 - 10 décembre 1926 - La Vierge se laisse dominer par cet Acte et Lui laisse former sa Vie en elle. Au Ciel, durant les fêtes de la Vierge, ils célèbrent la Divine Volonté.

Mon pauvre esprit baignait dans la mer infinie du Vouloir éternel.
Mon adorable Jésus me montra, tel le plus grand Prodige,
- pouvait être contenu dans la petitesse de la créature, en restant immense,
afin de la dominer et de former sa Vie en elle.

La créature qui restait immergée dans l'acte continu de cette Volonté Divine,
était le miracle des miracles et le prodige jusqu'alors inconnu.

Et mon aimable ***Jésus***, toute bonté, ***me dit*** :

Très chère fille de ma Volonté, tu dois savoir que
seule mon Vouloir éternel possède un Acte continu qui jamais ne cesse.

Cet Acte est plein de Vie et donne par conséquent la Vie à tout ce qui est.
Il préserve tout et maintient l'équilibre en Lui-même et en toutes choses.

Lui seul peut se vanter de posséder cet Acte continu
-qui donne la Vie en permanence et
-qui aime indéfiniment, sans jamais cesser un seul instant.
Si ma propre Humanité Le possède,
c'est dû au fait que coulait en Elle l'Acte continu du Fiat Suprême.

Combien de temps la vie de mon Humanité a-t-elle duré sur la terre ?

Elle fut extrêmement courte.
Dès qu'Elle eut accompli ce qui était nécessaire pour la Rédemption,
Je suis parti vers la Patrie céleste et mes Actes sont restés.
Mais s'ils restaient, c'est parce qu'ils étaient animés
par l'Acte continu de ma Volonté.

Par contre, ***ma Volonté ne s'en va jamais***.

Elle est toujours à sa place, préexistante,
sans jamais interrompre son Acte de Vie sur tout ce qui est sorti d'Elle.

Oh ! Si ma Volonté quittait la terre et toutes les choses créées,
- elles perdraient toute la vie et
- elles retourneraient au néant.
Car ma Volonté a créé toutes choses à partir de rien.
Et si Elle se retirait, elles perdraient toutes leur existence.

Veux-tu savoir

- qui est celle qui se laissa dominer par cet Acte continu
de ma suprême Volonté
- qui, sans jamais donner Vie à sa volonté propre,
a reçu cet Acte continu de Vie de la Divine Volonté,
de manière à former en elle
- ***une Vie pleinement divine et à la Ressemblance de son Créateur*** ?

Ce fut ***la céleste et souveraine Reine***.

Dès le premier instant de son immaculée Conception,
-elle reçut cet acte de Vie de la Divine Volonté,
pour le recevoir ensuite continuellement durant toute sa vie.

Ce fut le très grand prodige, le miracle inouï :
la Vie de la Divine Volonté dans l'Impératrice du ciel.

En fait, un seul Acte de vie de ce Fiat peut créer
-des cieux, des soleils, des mers,
-des étoiles et tout ce qu'Il veut.

Ainsi, tous les actes humains placés devant un seul Acte de ma Volonté sont
-comme autant de gouttes d'eau qui se dissolvent *dans l'océan*,
-comme autant de petites flammes devant *le soleil*,
-comme autant d'atomes dans le grand espace de *l'univers.*

Imagine alors toi-même à quelle hauteur doit être la Reine immaculée avec
- cette Vie d'Acte continu de Divine Volonté en elle
- une Vie divine,
- une Volonté Immense et Eternelle
qui possède tous les biens possibles et imaginables.

Par conséquent, dans toutes les fêtes où l'Église honore ma Maman,
le Ciel tout entier célèbre, glorifie, loue et remercie la suprême Volonté,
parce qu'il voit sa Vie en Elle,
- la cause première par laquelle elle a obtenu le Rédempteur tant attendu.

Parce que ce Fiat avait la Vie qui régnait et dominait en elle,
-le Ciel se trouve en possession de la Jérusalem céleste.

C'est précisément la Divine Volonté
-formant sa Vie dans cette Créature d'excellence
-qui a ouvert le Ciel qui avait été fermé par la volonté humaine.

C'est donc avec Justice que lorsqu'ils célèbrent la Reine,
ils célèbrent le Fiat Suprême Qui
- a créé sa Reine, - a régné en elle, a formé sa Vie et
- est la cause première de son Bonheur éternel.

Ainsi, une créature
- qui permet à ma Volonté de dominer et
- qui Lui laisse le champ libre pour former sa Vie en elle,
est le plus grand des Prodiges.

Elle peut toucher le ciel et la terre, et Dieu Lui-même.
-comme si elle ne faisait rien alors qu'elle fait tout.

Et Elle seule peut
-obtenir les choses les plus importantes,
-abattre tous les obstacles, et
-faire face à n'importe quoi
parce qu'une Divine Volonté règne en elle.

La toute-Puissance du Fiat dans la créature
était nécessaire *pour demander la Rédemption*.

Mon Humanité, qui possédait cette Puissance
était nécessaire pour la former.

Ainsi *pour demander* ***la venue du Royaume de mon Fiat*** *Lui-même*
une autre créature était nécessaire
-qui Le laisserait demeurer en elle
-qui Lui donnerait le champ libre pour former sa Vie

afin que ma Volonté Elle-même, à travers cette créature,
-puisse accomplir l'unique et le plus important Prodige :
sa Venue pour régner sur la terre comme au ciel.

Parce que c'est la chose la plus importante et
elle rétablira l'équilibre dans la famille humaine.

Ainsi Je fais en toi de grandes choses.

Je centralise en toi
- tout ce qu'il est nécessaire et convenable de connaître sur ce Royaume :
- le grand Bien qu'Il veut donner,
- le Bonheur de ceux qui vivent en Lui,
- sa longue Histoire,
- sa longue Souffrance – et durant bien des siècles.
Parce qu'Il veut venir régner parmi les créatures pour les rendre heureuses,
et elles ne Lui ouvrent pas les portes,
- elles ne languissent pas après Lui,
- elles ne L'invitent pas
- elles ne Le connaissent pas alors qu'Il est présent parmi elles.

Seule une Divine Volonté pouvait supporter avec une invincible patience
- d'être parmi les créatures et
- de leur donner la Vie
sans être connue.

Ma Volonté
- est grande, éternelle et infinie, et
- veut faire, là où Elle règne, des choses dignes
de sa Grandeur, de sa Sainteté et de la Puissance qu'Elle contient.

Par conséquent, ma fille, sois attentive

Il ne s'agit pas d'une chose quelconque ou de former une sainteté,
Mais il s'agit de ***former un Royaume pour mon adorable Divine Volonté****.*

-

Par conséquent celle qui vit en Elle
- se trouve dans son Acte premier et
- elle est première devant Dieu, avant toutes les créatures,
en faisant tous leurs actes et tous ceux qu'elles ne font pas.

Ainsi,
la Reine souveraine qui n'a jamais donné vie à sa propre volonté,
-mais avait sa vie entièrement dans ma Volonté,
-possède ainsi le droit de primauté.

Elle est ainsi première en nous aimant, en nous glorifiant, en nous priant.

Si nous voyons que les autres créatures nous aiment,
-c'est derrière l'amour de la céleste Reine.

Si elles nous glorifient et nous prient,
-c'est derrière la gloire et les prières de celle
qui a la primauté et, par conséquent, l'empire sur toute chose.

Comme il est beau de voir que lorsque les créatures Nous aiment,
Elle n'abandonne jamais sa première place dans l'Amour.

Mieux encore,
-elle se place comme Acte premier,
-elle fait couler sa mer d'Amour autour de la Majesté
de sorte que
-les autres créatures restent derrière la mer d'Amour de la céleste Maman,
avec leurs petites gouttes d'amour.

Ainsi de suite pour tous les autres actes.

Ah ! ma fille, ***vivre dans ma Volonté*** est un mot, mais un mot qui pèse autant que l'éternité ***c'est un Amour qui embrasse tout et toutes choses*****.**

LDC - 20 - 22 décembre 1926 –La façon habituelle pour Dieu est d'accomplir ses Œuvres en tête à tête avec une créature. C'est ainsi qu'Il agit avec sa Maman. Plus l'Œuvre que Jésus accomplit est grande, plus elle porte en elle l'Image de l'Unité Divine.

Ma fille, c'est ma manière habituelle de réaliser mes Œuvres, les plus grandes, d'abord en tête à tête avec une seule personne.

Uniquement avec ma Maman seule, J'accomplis le grand Prodige de mon Incarnation. Personne n'est entré dans nos secrets
Personne n'a pénétré dans le sanctuaire de nos appartements pour voir ce qui se passait entre Moi et la céleste Souveraine.
Elle n'occupait pas non plus un poste d'autorité ou de dignité dans le monde.

Car quand Je choisis, ce qui m'intéresse,
- ce n'est pas l'état de dignité ou de supériorité de la personne,
mais Je regarde plutôt l'individu,
- sur le visage duquel ***Je peux voir ma Volonté,***
ce qui est la plus grande dignité et la plus haute autorité.

La petite fille de Nazareth
- n'avait ni position, ni dignité, ni supériorité dans ce bas monde,
- elle possédait ma Volonté.
Ainsi le ciel et la terre étaient suspendus à Elle.

Le destin de l'humanité était dans ses mains, et
celui de toute ma Gloire que Je devais recevoir de toute la Création.

Il suffit donc que le Mystère de l'Incarnation soit formé
- dans cette créature choisie, dans l'Unique,
pour que les autres soient capables d'en recevoir les bienfaits.

Ma seule et unique Humanité donna naissance à la génération des rédimés.

Il suffit de former tout le bien que l'on veut avoir, en une seule personne
- pour donner vie à la génération de ce bien.

De même, il suffit d'une graine pour multiplier par milliers et par milliers la génération de cette graine.

Ainsi,
toute la puissance, la vertu, l'habilité dont a besoin une vertu créatrice,
- réside dans la formation de cette première graine.
Une fois formée, elle agit comme la levure, les générations se suivent.

Par conséquent,
si une seule âme me donnera la liberté absolue
- de renfermer en elle le Bien que Je veux,
- de Me laisser former en elle le Soleil du Fiat suprême,
ce Soleil dardera ses rayons sur la surface de la terre
- formant la génération des enfants de ma Volonté.

LDC - 20 - 30 janvier 1927 - Les Souffrances de la très Sainte Vierge et Celles de Notre-Seigneur étaient des Souffrances dues à leur Mission. Elles possédaient le vrai Bonheur. Puissance des souffrances volontaires.

Je me suis dit alors : « Mon doux Jésus chante tellement les louanges du bonheur du Royaume du Fiat Suprême.

Cependant,
-Lui qui est la Divine Volonté même, et
-**ma céleste Maman** qui la possédait entièrement,
ne furent pas heureux sur terre.
Ils ont plutôt été ceux qui ont le plus souffert sur la terre.

Et moi-même –
-il dit que je suis la fille première-née de sa Volonté
-pourtant, il m'a gardée pendant quarante-trois ans et plus clouée au lit,
et seul Jésus sait ce que j'ai souffert.

Il est vrai
-que j'ai été également une heureuse prisonnière et
-que je n'échangerais pas mon heureux destin même si on m'offrait des sceptres et des couronnes.
Parce que ce que Jésus m'a donné m'a rendue plus qu'heureuse.
Cependant, apparemment, pour un œil humain, ce bonheur disparaît.

Par conséquent, il me semble que ce bonheur dont Jésus a parlé détonne si l'on pense --à ses souffrances,
-à celles de **la Reine souveraine**, et
-à mon propre état, moi la plus petite de ses créatures. »

Je pensais cela lorsque mon doux ***Jésus me surprit et Il me dit*** :

Ma fille, il y a une immense différence
-entre celle qui doit former un bien, un royaume, et
-celle qui doit le recevoir pour en profiter.

Je suis venu sur la terre pour expier, pour racheter, pour sauver l'homme
Pour cela j'ai dû
- recevoir les souffrances des créatures et
- les prendre sur moi comme si elles étaient miennes.

Ma divine Maman, qui devait être corédemptrice*,*
- ne devait pas être différente de Moi

Les cinq gouttes de sang
- qu'elle m'a données de son Cœur très pur pour former ma petite Humanité sortaient de son Cœur crucifié.

Les souffrances étaient pour Nous des fonctions que nous devions remplir.
Elles étaient toutes
-des souffrances volontaires et
-non pas imposées par une nature fragile.

Cependant tu dois savoir que
malgré tant de souffrances que nous supportions afin de remplir notre mission,
- aussi bien Moi-même que ma Maman Reine,
nous jouissions
- d'une félicité immense,
- de joies toujours nouvelles et infinies,
- d'un Paradis permanent.

Il était plus facile pour nous
-***de nous séparer de nos souffrances***,
parce qu'elles n'étaient pas des choses qui nous étaient intrinsèques,
des choses de nature, mais elles étaient des choses de fonction
-***que de nous séparer de la mer de bonheur immense et des joies***
que la nature de notre Divine Volonté (que nous possédions) produisaient en nous, Elles étaient des choses qui nous étaient propres et intrinsèques.

Tout comme
- la nature du soleil est de donner de la lumière,
- celle de l'eau d'étancher la soif,
- celle du feu de réchauffer et de transformer tout en feu
S'ils ne le faisaient pas, ils perdraient leur nature

Telle est ***la nature de ma Volonté de rendre joyeux et heureux*****, et *de faire surgir le Paradis partout où Elle règne.***
Volonté de Dieu et malheur, cela n'existe pas et ne peut pas exister .

Si elle n'est pas en sa plénitude, les ruisselets de la volonté humaine engendrent l'amertume pour la pauvre créature.

Comme la volonté humaine n'avait en nous aucun accès,
- le bonheur était toujours à son sommet, et
- les mers de Joie étaient inséparables de nous.

Même lorsque ***J'étais sur la Croix*** et que ma Maman était crucifiée à mes pieds divins,

le bonheur parfait ne nous quittait jamais.
Pour cela, il aurait fallu
-que je sorte de la Divine Volonté,
-que je me dissocie de la nature divine et
-n'agisse qu'avec la volonté humaine et la nature.

Par conséquent, nos souffrances étaient toutes volontaires,
- conformément à la fonction que nous étions venus remplir .
Elles n'étaient pas des fruits de la nature humaine, de la fragilité, ou de l'imposition d'une nature dégradée.

Et de plus, as-tu oublié que tes souffrances sont également des souffrances de fonction – des souffrances volontaires ?

En fait, lorsque je t'ai appelée à l'état de victime,
je t'ai demandé si tu accepterais volontairement.
Et toi, de toute ta volonté, ***tu as accepté et prononcé le Fiat.***

Le temps a passé.
Je t'ai répété mon refrain
Je te demandais si tu acceptais de vivre dans et avec ma Divine Volonté.
Tu as répété « le Fiat » qui, te régénérant à une vie nouvelle, a fait de toi sa fille
pour te donner la fonction et les souffrances qui conviennent
à l'accomplissement du Royaume du Fiat suprême.

Ma fille, ***les souffrances volontaires***
- ont un tel pouvoir sur la Divinité
qu'elles possèdent la Force, l'Empire, de déchirer le sein du Père céleste.

De cette blessure qui s'est produite en Lui,
Dieu fait déborder des mers de grâces formant
- le triomphe de la suprême Majesté et
- le triomphe de la créature qui possède l'autorité de ses peines volontaires.
Par conséquent,
- pour le grand Prodige de la Rédemption et
- pour celui du Royaume de mon Fiat,
les souffrances volontaires étaient nécessaires,
souffrances de fonction qui devait être animée par une Divine Volonté.

Ayant l'empire sur Dieu et sur les créatures,
elles doivent apporter le grands bienfaits que renfermait leur mission.

Ce bonheur du Royaume du divin Fiat, dont Je faisais l'éloge,
n'est donc pas contradictoire, comme tu dis.

J'étais la Divine Volonté même.
Je souffrais simplement parce que Je t'ai gardée au lit si longtemps.

Celui qui doit former un Bien, un Royaume, doit faire une chose :
- ***souffrir, préparer les choses nécessaires, et***
- conquérir Dieu afin d'obtenir ce Royaume.

Ceux qui doivent le recevoir doivent faire quelque chose d'autre :
c'est-à-dire
- le recevoir, l'apprécier, et être reconnaissants envers celui
qui a combattu et souffert, et
qui après l'avoir obtenu, leur donne ses conquêtes pour les rendre heureux.

Par conséquent, le Royaume de ma Volonté parmi les créatures
- apportera l'écho du bonheur du Ciel.
Car une sera la Volonté qui doit régner et dominer au Ciel et
- chez les créatures.

Mon Humanité a été formée du sang très pur
du Cœur crucifié de la Reine souveraine.
La Rédemption fut formée par ma Crucifixion continue.
J'ai placé sur le Calvaire le sceau de la Croix du Royaume des rachetés.

De la même manière,
le Royaume du Fiat suprême viendra d'un cœur crucifié.
Ma Volonté, crucifiant le tien, fera surgir
- son Royaume et le bonheur pour les enfants de son Royaume.

C'est pourquoi, depuis que Je t'ai appelée à l'état de victime,
Je t'ai toujours parlé de la crucifixion.
Tu pensais que c'était la crucifixion des mains et des pieds.
Je t'ai laissée dans la pensée de cette crucifixion.

Mais ce n'était pas celle-là.
Elle n'aurait pas été suffisante pour faire venir mon Royaume.

La crucifixion complète et continue de ma Volonté dans ton être tout entier était nécessaire.
C'était précisément ce dont J'avais l'intention de te parler :
- que ta volonté subirait continuellement la crucifixion par ma Volonté
afin de faire venir le Royaume du Fiat suprême.

Tome 21

LDC - 21 - 19 mars 1927 - L'ordre de la Sagesse infinie.

Après quoi ***je suivais les Actes dans la Volonté Divine.***

Ne trouvant pas mon doux Jésus, je me disais qu'Il ne m'aimait plus comme autrefois. Car Il semblait alors ne pas pouvoir se passer de moi.
Il ne faisait qu'aller et venir, et maintenant, Il me laisse seul des jours entiers.
Il avait l'habitude de m'emmener au Ciel et puis de me ramener sur terre.
A mon grand désespoir, maintenant, tout est terminé.

Je pensais cela lorsqu'Il se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille, tu M'offenses en pensant que Je ne t'aime plus comme avant.
Ce n'est rien d'autre que l'Ordre de mon infinie Sagesse.

Tu dois également savoir que ***mon inséparable Mère****,*
- dans ses premières années,
était plus souvent au Ciel que sur la terre,

Car elle devait recevoir de Nous
- des Mers de Grâces, d'Amour et de Lumière
afin de former en elle le Ciel où le Verbe éternel
- serait conçu et
- établirait sa demeure.

Et lorsque le Ciel fut formé dans la Reine Souveraine
- il n'a plus été nécessaire qu'elle vienne aussi souvent dans la céleste Patrie parce qu'elle avait en elle ce qui était le Ciel.

J'ai fait la même chose avec toi.

Ce qui était nécessaire avant, ne l'est plus aujourd'hui.
Et qu'est-ce qui est préférable :
- Me posséder dans les profondeurs de ton âme sous le beau Ciel de ma Volonté formée en toi,
- ou visiter souvent la céleste Patrie ?
Je crois qu'il est mieux d'en avoir la possession.

Par conséquent, ce que J'ai fait en toi durant de nombreuses années
- n'était rien d'autre que former mon Ciel en toi.
Après l'avoir formé, il est juste
- que J'en profite et
- que tu te réjouisses avec Moi d'avoir le Ciel que Jésus a établi dans ton âme.

LDC - 21 - 16 avril 1927 - Notre Seigneur a déposé sa Vie sacramentelle dans le Cœur de la Très Sainte Vierge Marie.

Je faisais l'heure où **Jésus institua la très sainte Eucharistie**.
Se manifestant en moi*, Il me dit* :

Ma fille, lorsque J'accomplis un Acte,
Je commence par regarder s'il existe une créature en qui Je peux déposer cet Acte, quelqu'un capable
-de prendre le bien que Je fais,
-de veiller sur Lui et
-de Le protéger.

Lorsque J'ai institué le Saint Sacrement, J'ai cherché une créature.

Ma Reine Mère s'est offerte
- pour recevoir cet acte et le dépôt de ce grand Don.

Elle disait:

« Mon Fils,
si je T'ai offert mon sein pour veiller sur Toi et te défendre,
je t'offre maintenant mon cœur maternel pour recevoir ce grand dépôt.

Je dispose autour de ta Vie sacramentelle
- mes affections, les battements de mon cœur,
- mon amour, mes pensées et mon être tout entier
pour Te défendre, T'accompagner, T'aimer et Te faire réparation.

Je m'engage à Te récompenser pour le Don que Tu nous fais.
Confie-Toi à ta Mère et je veillerai à défendre ta Vie sacramentelle.

Et puisque Tu m'as constituée Reine de toute la Création,
- j'ai le droit de disposer autour de Toi toute la Lumière du soleil
- pour Te rendre hommage et adoration.

Je place autour de Toi pour Te rendre Amour et Gloire
- les étoiles, le ciel, la mer et tous les habitants de l'air. »

Assuré de savoir où placer le grand dépôt de ma Vie sacramentelle et
et faisant confiance à ma Mère
- qui m'avait donné toutes les preuves de sa fidélité,
J'instituai le très saint Sacrement.

Elle était la seule créature digne
- d'en avoir la garde,
- de Le défendre et
- de faire réparation pour mon Acte.

Tu vois donc que
- lorsque les créatures Me reçoivent,
- Je descends en elles accompagné des Actes inséparables de ma Mère,

C'est uniquement à cause de cela
- que Je peux supporter ma Vie sacramentelle.

C'est pourquoi il est nécessaire,
- lorsque Je veux opérer une grande œuvre digne de Moi,
que Je commence par choisir une créature
- afin d'avoir premièrement un lieu où déposer mon Don.
ensuite, d'obtenir réparation.

C'est la même chose dans l'ordre naturel :
si le fermier veut semer, il ne répand pas ses graines au milieu de la route.
Il commence par chercher une parcelle.
Puis il travaille la terre, y creuse des sillons avant de semer.

Et pour que sa semence soit en sécurité,
-il la recouvre en attendant avec impatience la récolte
en échange de son travail et des grains qu'il a confiés à la terre.

C'est ce que J'ai fait avec toi : Je t'ai choisie, préparée.
Puis Je t'ai confié le grand Don des Manifestations de ma Volonté.

Et tout comme
- J'ai confié à ma Mère bien-aimée le sort de ma Vie sacramentelle,
- J'ai voulu te confier à toi aussi le sort du Royaume de ma Volonté.

(…)*Je pensais ensuite à*
la souffrance de ma Mère, douloureuse et le Cœur transpercé, -
lorsqu'elle se sépara de son Jésus *en Le laissant mort dans son Sépulcre*.

<u>Et je me disais</u> :
« Comment est-il possible d'avoir assez de force pour Le quitter ?
Il est vrai qu'Il était mort, mais c'était toujours le Corps de Jésus.
Comment son amour maternel ne l'a-t-il pas consumée et empêchée de s'éloigner même d'un seul pas de son Corps sans vie ?
Quel héroïsme ! Quelle Force ! »

Ma fille, veux-tu savoir ***comment ma Mère a eu la force de Me quitter*** *?*

Le secret de sa force était dans ma Volonté qui régnait en elle.
Elle vivait d'une Volonté Divine, non humaine.
Elle avait par conséquent une Force incommensurable.

Or tu dois savoir que lorsque ma Mère transfixée M'a laissé dans le sépulcre, ma Volonté l'a gardée immergée dans deux mers immenses :
- l'une de douleurs, et
- l'autre, plus vaste, de Joies et de Béatitudes.

Et si la Mer de Douleurs lui faisait souffrir tous *les martyres*,
- l'autre Mer de Joies lui donnait *le bonheur*

Sa belle âme Me suivait dans les limbes
- pour participer à la fête organisée pour Moi
par les patriarches, les prophètes, sa mère et son père,
et notre cher saint Joseph.

Par ma Présence, les limbes sont devenus un paradis.
Je ne pouvais faire moins que lui permettre, à elle
- qui Me fut inséparable dans mes douleurs,
d'assister à la première fête des créatures.

Sa joie était si grande qu'elle eut la force de se séparer de mon corps, pour se retirer et pour attendre
- l'accomplissement de ma Résurrection et
- l'achèvement de ma Rédemption.

La joie la soutenait dans son chagrin.
Et son chagrin la soutenait dans sa Joie.

Quiconque possède ma Volonté
ne peut jamais manquer de Force ni de Joie, et a tout à sa disposition**.**

N'en fais-tu pas toi-même l'expérience
- lorsque tu es privée de Moi et lorsque tu te sens consumée ?

La Lumière du divin Fiat forme alors sa Mer de Bonheur et te donne la Vie.

LDC - 21 - 18 avril 1927 - La Résurrection de mon Humanité a donné aux créatures le droit de ressusciter. la Puissance d'un premier acte : ma Mère a accompli le premier acte de ma Conception.

Je suivais la Divine Volonté dans l'Acte de
La Résurrection glorieuse et triomphante de Jésus *d'entre les morts*

Mon aimable **Jésus,** se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
la Résurrection de mon Humanité a donné le droit à toutes les créatures
de ressusciter pour la Gloire et la Béatitude éternelle
- non seulement dans leur âme,
- mais dans leur corps.

Le péché leur avait enlevé ce droit.
Mon Humanité, par sa Résurrection, le leur a rendu.

Mon Humanité contenait en Elle-même le germe de la résurrection pour tous.
C'est en vertu de cette semence
- que chacun a reçu le bienfait de pouvoir ressusciter des morts.

Celui qui accomplit le premier acte doit avoir en Lui la vertu :
de pouvoir inclure en lui-même
- tous les autres actes que doivent accomplir les autres créatures.
A partir de ce premier acte les autres doivent pouvoir
- l'imiter et l'accomplir à leur tour.

Quel Bien mon Humanité n'a-t-elle pas apporté
en donnant à chacun le droit de ressusciter !

En se retirant de ma Volonté, l'homme avait tout perdu.
Il avait
- brisé le lien qui le rattachait à Dieu et
- abandonné tous les droits aux Bienfaits de son Créateur.

Mon Humanité, par sa Résurrection,
- a rétabli ce Lien d'Unité et
- rétabli dans ses droits à la Résurrection.

C'est à mon Humanité qu'appartiennent la Gloire, l'Honneur et la Béatitude.
Si Je n'étais pas ressuscité, personne n'aurait pu ressusciter.

C'est avec ce premier Acte qu'est venue la succession des actes,
qui sont semblables au premier.

Vois quelle est la Puissance d'un premier acte :

<u>ma Mère a accompli le premier acte de ma Conception.</u>

Pour Me concevoir, Moi, le Verbe éternel,
- elle a pris en elle tous les actes des créatures
pour les offrir à Dieu de telle sorte qu'elle a pu dire à son Créateur :

« Je suis celle qui Vous aime, Vous adore, et satisfait
pour toutes les créatures. »

Trouvant ainsi toutes les créatures en ma Mère,
- et bien que ma Conception fût unique,
J'ai pu ainsi devenir la Vie de chaque créature.

Ainsi, ma fille, en faisant les premiers actes dans ma Volonté,
les autres créatures reçoivent le droit d'y entrer et de répéter tes actes
- pour en recevoir les mêmes effets.

Combien il est nécessaire
- que le premier acte soit accompli, même par un seul,
- que la porte soit ouverte et
- que soit préparé ce qui doit *servir de <u>modèle</u> pour donner **<u>vie</u>** <u>à cet acte</u>* !

Lorsque le premier est accompli, il est plus facile pour les autres de l'imiter.

C'est la même chose dans le monde : celui qui fabrique le premier objet doit
- travailler plus fort,
- faire plus de sacrifices,
- préparer tous les matériaux nécessaires et
- faire de nombreux essais.

Lorsqu'il est fait,
- non seulement les autres obtiennent-ils le droit de l'imiter,
mais il leur est beaucoup plus facile de le reproduire.

Mais la gloire appartient à celui qui l'a fait le premier.
Car sans ce premier acte, les autres n'auraient jamais vu le jour.

Par conséquent,
- sois attentive en formant les premiers actes
- si tu veux que vienne le Royaume du divin Fiat et qu'Il règne sur la terre.

LDC - 21 - 30 avril 1927 - Le Travail et les Sacrifices accomplis par Jésus dans l'âme pour former le Royaume du Divin Fiat.La céleste Mère était la dépositaire du Royaume de la Rédemption

Mon ***Jésus*** bien-aimé, se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille, Nous devons tous deux être patients
et penser au travail pour la formation du Royaume de la Divine Volonté
Car personne ne sait
- ce que Nous sommes en train de faire,
- les Sacrifices qui sont nécessaires,
- les Actes continuels et les Prières
que demande un si grand bien.

Personne ne prend part à nos Sacrifices.
Personne ne nous aide à former ce Royaume qui leur apportera tant de bien.
Ils ne Nous accordent aucune attention.
ils ne pensent pendant ce temps-là qu'à jouir de cette misérable vie sans même se disposer à recevoir le Bien que Nous préparons.

Oh ! si les créatures pouvaient voir ce qui se passe dans le secret de notre Cœur, combien grande serait leur surprise !

C'est ce qui se passait lorsque Nous étions sur terre ma Mère et Moi.

Alors que Nous préparions
- le Royaume de la Rédemption,
- tous les Remèdes qui permettraient à chacun de trouver le salut,
Nous y consacrions
- tous les sacrifices,
- tous les travaux,
- toutes les prières et
- toute notre Vie.

Et tandis que Nous pensions à chacun pour donner la Vie à tous,
- personne ne pensait à Nous,
- personne ne savait ce que Nous faisions.

Ma céleste Mère était la dépositaire du Royaume de la Rédemption.

Par conséquent elle a pris part
- à tous mes Sacrifices et
- à toutes mes Souffrances.
Seul saint Joseph savait
- ce que Nous étions en train de faire*.*
Mais il n'a pas participé à toutes nos Souffrances.

Oh ! quelle douleur pour nos Cœurs de voir que
pendant ***que la Mère et le Fils*** *se consumaient de Douleur et d'Amour*
afin de former tous les Remèdes possibles et imaginables
- pour les guérir et les mettre en sécurité,

non seulement ils ne pensaient pas à Nous,
mais ils Nous offensaient, Nous méprisaient,
pendant que d'autres complotaient pour M'enlever la Vie dès ma Naissance !

Je répète cela avec toi, ma fille, pour former le Royaume du Divin Fiat.
Le monde profite de Nous bien qu'il ne Nous connaisse pas.

Seul mon ministre qui Nous aide, sait ce que nous sommes en train de faire.
Mais il ne participe pas à nos Sacrifices et à notre Œuvre.
Nous sommes seuls.

Aussi sois patiente dans ce long travail que Nous accomplissons
Plus Nous travaillerons,
plus Nous profiterons des fruits de ce céleste Royaume.

Tome 23

LDC - 23 - 16 octobre 1927 - La Mère céleste, dans la Divine Volonté, conçut tous les rachetés et forma la vie des enfants de la Divine Volonté.

…Arrivée dans **les mers de ma céleste Maman**,
-qu'elle avait faites dans l'Unité avec le divin Fiat, je pensais :

« **Ma Maman souveraine**
n'avait pas d'intérêt à implorer le Royaume de la Divine Volonté.
Car elle l'avait obtenu dans l'unité où elle vivait.
Comme elle a obtenu le Royaume de la Rédemption,
- elle aurait obtenu le Royaume de la Divine Volonté. »

Mon doux ***Jésus, se manifestant en moi, me dit*** :

Ma fille, il semble que l'intérêt de notre Reine Mère
- était pour le Royaume de la Rédemption,
Ceci n'est pas vrai. C'était ainsi en apparence.
Intérieurement tout était pour le Royaume de ma Divine Volonté.

Car elle qui en connaissait
- toute la valeur et la gloire aux yeux de son Créateur,
- ainsi que la totalité de ses biens pour les créatures,
ne pouvait demander rien de moins que le Royaume de l'éternel Fiat.

Mais en obtenant la Rédemption, elle posait les fondations du Royaume de ma Volonté. On peut dire qu'elle en a préparé les matériaux.

Il est nécessaire que soient réalisées les petites choses
-pour en obtenir de plus grandes.

Il fallait donc qu'elle forme d'abord le champ de la Rédemption
-avant de construire l'édifice du Royaume du divin Fiat.
Si un Royaume n'est pas formé,
comment un roi peut-il dire qu'il possède son Royaume et qu'il y règne ?

Plus encore, ***la Dame souveraine du Ciel est seule et unique***
dans la gloire de la Patrie céleste.
Car ***elle est la seule et unique***
- à avoir formé sa vie tout entière dans ma Volonté.

Et une mère aime et désire que ses enfants possèdent la même gloire.

Au Ciel, elle ne peut communiquer l'entièreté
- de la gloire, - de la grandeur et - de la souveraineté qu'elle possède.
Car elle ne trouve pas de créatures
- ayant vécu la même vie continuelle dans la même Divine Volonté.

Par conséquent, elle attend avec impatience les enfants du Royaume de la Divine Volonté afin de pouvoir se refléter en eux et leur dire :
« J'ai mes enfants qui sont égaux à moi dans ma gloire.
Je suis à présent plus qu'heureuse.
Car ma gloire est la même que celle de mes enfants. »

Le bonheur d'une mère est plutôt celui de ses enfants que le sien propre.
Bien plus encore pour la Mère céleste qui, dans la Divine Volonté,
plus qu'une Mère,
- a conçu, -racheté et -formé la vie même des enfants de ma Divine Volonté.»

LDC - 23 - 20 octobre 1927 -La Vierge Marie veut s'entourer de tous ces Soleils afin qu'ils se reflètent les uns les autres et se rendent heureux.

« Ma fille,
tu es trop petite. Tu mesures avec ta petitesse la grandeur infinie de mon inatteignable Sagesse.
La créature, si sainte qu'elle puisse être,
comme ***ma Mère bien-aimée*** qui, bien
-qu'elle possédât la plénitude et la totalité des tous les biens de son Créateur
-que le Royaume de ma Divine Volonté régnait parfaitement en elle,
avec tout cela,
-ne pouvait pas épuiser toute l'immensité de tous les biens de l'Être divin.

Elle était comblée à ras bord.
Elle débordait au point de former des mers autour d'elle.

Mais quant
- à restreindre en elle-même et
- à embrasser tout ce que contient l'Être suprême,
cela lui était impossible.

Même mon Humanité ne pouvait en elle-même contenir
toute l'Immensité de la Lumière Créatrice.

J'en étais complètement rempli, à l'intérieur et à l'extérieur de Moi.
Mais, oh ! combien il en restait au dehors de moi.

Car le cercle de mon Humanité n'avait pas la grandeur nécessaire capable d'enclore une Lumière aussi infinie !

C'est pourquoi les Puissances créées, de quelque nature qu'elles soient, ne peuvent
- épuiser la Puissance incréée,
- ni l'embrasser ou la restreindre en elles-mêmes.

La grandeur de la Reine du Ciel et mon Humanité même se trouvaient face à leur Créateur
- dans la condition où tu peux te trouver toi-même lorsque tu t'exposes aux rayons du soleil :

Tu peux
- te trouver sous le règne de sa lumière,
- en être revêtue et ressentir toute l'intensité de sa chaleur.
Mais quant à être capable de restreindre en toi toute sa lumière et sa chaleur, cela te serait impossible.

Cependant, même alors, tu ne peux pas dire que la vie
- de la lumière du soleil et
- de sa chaleur
n'est pas en toi et autour de toi.

Or, tu dois savoir que notre Être divin, notre Volonté créatrice, possède son mouvement incessant et toujours nouveau :
- nouveau dans les joies, dans le bonheur,
- nouveau dans la beauté,
- nouveau dans l'œuvre que notre Sagesse déploie
dans la formation des âmes,
- nouveau dans la sainteté qu'elle imprime,
- nouveau dans l'amour qu'elle infuse.

Elle possède cet Acte nouveau et continuel.
Ainsi elle a la vertu de faire toujours des choses nouvelles.

Et si la Reine Mère fut créée toute belle, pure et sainte,
cela n'exclut pas que Nous puissions faire d'autres choses nouvelles et belles, dignes de nos œuvres.

De plus, dans la Création,
comme notre Fiat s'est mis à l'œuvre en créant toutes choses,
Il a également manifesté tous les nouveaux actes par lesquels il devait former
- les créatures,
- les beautés exceptionnelles qu'il devait communiquer, et
- la sainteté qu'il était censé imprimer en ceux qui auraient vécu dans notre

Divine Volonté.

Et comme le divin Fiat n'avait ni sa vie ni son Royaume dans les créatures,mais uniquement dans la Dame souveraine du Ciel,

Il accomplit le premier prodige et miracle qui stupéfia et le Ciel et la terre, et
Il attend les autres créatures qui doivent
-avoir sa Vie et
- posséder ses autres Royaumes pour y régner et
- former par notre Acte nouveau :
des saintetés, -des beautés et -des grâces rares.

Oh ! avec quelle impatience ma Divine Volonté attend ce nouveau champ d'action afin d'y manifester ses nouveaux actes !

Ma Divine Volonté est semblable à un artisan capable de fabriquer des centaines de milliers de statues, toutes différentes les unes des autres.

Il sait comment imprimer à chacune un détail
- de beauté,
- d'expression et
- de forme d'une grande rareté
On ne peut pas dire que l'une ressemble à l'autre.
Il est incapable de faire des répétitions, uniquement des statues toujours nouvelles et toujours belles.

<u>Mais ma Volonté n'a pas l'occasion de manifester son art.</u>

Quelle douleur ce serait pour un tel un artisan que cette inactivité !
C'est le cas pour ma Divine Volonté.

Ainsi, elle attend son Royaume parmi les créatures pour y former
-des beautés divines encore jamais vues,
-une sainteté inouïe,
-une nouveauté jamais encore expérimentée.

Ce n'est pas assez
- pour sa Puissance qui peut tout,
- pour son Immensité qui embrasse tout,
- pour son Amour qui est inépuisable
que d'avoir formé de son art divin
<u>la grande Dame, la Reine du Ciel et de la terre.</u>

Ma Volonté veut aussi former sa succession, en qui mon Fiat veut vivre et régner pour y former d'autres œuvres dignes d'elle.

Comment donc notre gloire peut-elle être complète dans la Création, et comment la gloire et la félicité de la famille humaine peuvent-elles être complètes au Ciel
si notre œuvre n'est pas terminée dans la Création ?

Il reste encore à former les plus belles statues,
les œuvres les plus importantes.
L'objectif même de la Création n'a pas encore été atteint.

Il suffit qu'il manque un détail, une petite fleur, une feuille ou une nuance de couleur à une œuvre pour qu'elle n'ait pas sa pleine valeur et que celui qui l'a faite n'en reçoive pas la gloire complète.

Ce ne sont d'ailleurs par des détails qui manquent à notre Création,
- *mais les œuvres les plus importantes,*
- ***nos diverses images divines***
de beauté, de sainteté et de ressemblance parfaite.

Notre Volonté a commencé la Création avec une telle grandeur dans
- la beauté, l'ordre, l'harmonie et la magnificence,
tant
- dans la formation de la machine de l'univers,
- que dans la Création de l'homme.

Il n'est que juste que pour le décorum, la gloire et l'honneur de notre œuvre, elle soit accomplie avec encore plus
- de somptuosité, de diversité et de rareté dans les beautés,
toutes dignes
- de l'Acte incessant et toujours nouveau que possède ma Divine Volonté.

Ceux qui vivront dans le Royaume de ma Divine Volonté demeureront sous la Puissance d'un Acte nouveau d'une Force irrésistible.

Ils se sentiront investis
- d'un Acte nouveau de sainteté
- d'une éblouissante Beauté et
- d'une Lumière éclatante.

Et alors qu'ils posséderont cet Acte,
-un autre Acte nouveau surviendra,
-puis un autre, et un autre encore,
sans qu'il y ait jamais de cesse.

Surpris, ils se diront :
« Combien grande est la beauté, la sainteté, la richesse, la force et la félicité

de notre Fiat trois fois saint,
Lui qui jamais ne s'épuise et toujours nous donne
- une sainteté nouvelle,
- des beautés nouvelles pour nous embellir,
- des forces nouvelles pour nous fortifier et
- une félicité nouvelle,
si bien que la première n'est pas semblable
- à la seconde, ni à la troisième, ni à toutes les autres qu'Il va nous donner.»

Ces créatures fortunées seront
- le vrai triomphe du divin Fiat,
- le plus bel ornement de toute la Création,
- les soleils les plus éblouissants qui, de leur lumière,
couvriront le vide de celles qui n'ont pas vécu dans son Royaume.

Or, ***mon inséparable Maman possède cet Acte nouveau et continuel***
- qui lui a été communiqué par ma Divine Volonté
parce qu'elle a vécu sa vie dans cette Volonté.

<u>Elle est le premier soleil éclatant formé par ma Volonté.</u>

Elle
-occupe la première place de Reine et
-fait le bonheur de la Cour céleste en réfléchissant sur tous les bienheureux sa Lumière, ses Joies et sa Beauté.

Mais elle sait ne pas avoir épuisé les actes nouveaux et incessants que ma Divine Volonté a établis pour les créatures, car ma Volonté est inépuisable.
Oh ! de combien d'actes Elle dispose pour elles !
Et Elle attend que d'autres soleils soient formés par cet Acte nouveau de ma Volonté avec de nouvelles beautés.

<u>Et comme une vraie Mère, elle veut s'entourer de tous ces soleils</u>

afin qu'ils
- se réfléchissent entre eux et
- se réjouissent les uns les autres,
et que la Cour céleste reçoive
-non seulement ses réflexions,
-mais également celles de ses soleils,
gloire de l'œuvre de Création de son Créateur.

Elle est Reine. En elle, ma Volonté a commencé
à former le Royaume de ma Divine Volonté.
Et elle attend avec beaucoup d'Amour
les Biens de ma Volonté dans les créatures qui lui ressemblent.

Suppose que dans la voûte des cieux,
-au lieu d'un seul soleil,
-d'autres soleils seraient formés, d'une beauté et d'une lumière nouvelle.

La voûte du ciel n'en serait-elle pas plus belle ? Bien sûr que oui !
Et ces soleils ne répandraient-ils pas leur lumière les uns sur les autres.
Les habitants de la terre ne recevraient-ils pas les réflexions et les bienfaits de ces soleils ? Il en sera ainsi au Ciel.
Mieux encore :
Quiconque aura possédé le Royaume du Fiat suprême sur terre,
recevra les bienfaits communs infinis.

Car la Volonté qui les a dominés est une.

Au Ciel *l'Impératrice souveraine*
possède la totalité de la Vie de ma Divine Volonté.
Mais ***concernant la Création, notre gloire n'est pas complète****.*

Parce que,
premièrement, notre Volonté n'est pas connue chez les créatures.
Par conséquent, Elle n'est pas aimée ni attendue.

Deuxièmement, comme Elle n'est pas connue,
notre Volonté ne peut pas donner ce qu'Elle a préparé. En conséquence, Elle ne peut pas former les nombreuses œuvres rares dont elle est capable.

Mais l'œuvre complétée chantera sa victoire et sa gloire.

LDC - 23 - 1er décembre 1927 – La Vierge Marie est parvenue à aimer la Divine Volonté plus que l'Humanité de son Fils Jésus. La Reine souveraine a tout reçu de la Divine Volonté, y compris la plénitude de Grâce et de Sainteté, la Souveraineté sur toutes choses, et jusqu'à la Fécondité de pouvoir donner vie à son Fils. Tous les Actes de la Reine Mère accomplis dans la Divine Volonté sont en attente, car ils veulent la continuation des actes de la créature dans la Divine Volonté.

J'étais entièrement privée de mon plus grand bien, Jésus, et j'avais beau le demander, je ne le trouvais pas. Ma torture et mon amertume étaient inexprimables.

Mais après de longs jours de martyre et d'abandon dans ce divin Fiat,
mon bien-aimé **Jésus** se manifesta en moi et ***Il me dit :***

Ma fille, J'attends de toi
la même Force d'esprit que celle de la céleste Dame Souveraine
Qui est parvenue à aimer la Divine Volonté plus
- que l'Humanité même de son Fils Jésus.

Que de fois la Divine Volonté nous a commandé de nous séparer.
Et J'ai dû partir loin d'elle. Et elle a dû rester là sans pouvoir me suivre !
Et elle est restée avec une Force et une Paix telles qu'elle a fait passer le divin Fiat avant son propre Fils.
Si bien que ravi par une telle Force,
le divin Fiat a dédoublé le Soleil de ma Divine Volonté.
Et Il est resté centralisé en elle tout en étant centralisé en Moi-même.

Le Soleil était dédoublé mais la Lumière restait une,
se prolongeant sans jamais se séparer d'un centre ou de l'autre.

La Reine souveraine avait tout reçu de ma Volonté :
- la plénitude de grâce,
- la sainteté,
- la souveraineté sur toute chose, et jusqu'à
-l a fécondité de pouvoir donner vie à son Fils.

Elle Lui avait tout donné et ne Lui avait rien refusé.
Ainsi, lorsque ma Volonté voulait que Je parte,
- avec une force héroïque,
elle rendait à la Divine Volonté ce qu'elle avait reçu.

Les Cieux étaient stupéfaits de voir sa force et son héroïsme.
Ils savaient bien qu'elle M'aimait plus que sa propre vie.

C'est ainsi que Je voudrais voir la petite fille de ma Divine Volonté *:*
- forte, - en paix et - héroïque*,*
qui rend son Jésus à ma Volonté lorsqu'Elle veut que tu en sois privé.

Je ne veux pas te voir abattue et triste,
mais avec la Force de la Maman céleste.

Et tout **comme pour la Souveraine Dame du Ciel**
- la séparation était extérieure et apparente, mais
- qu'intérieurement ma Divine Volonté nous maintenait
fusionnés ensemble et inséparables.

Il en sera ainsi pour toi :

- ma Volonté te gardera fusionnée en Moi et
- Nous accomplirons ensemble les mêmes Actes, sans jamais Nous séparer.

Après quoi j'ai poursuivi mes actes dans le divin Fiat.
Et sentant que je ne les faisais pas bien,
- j'ai prié ma Maman céleste de venir m'aider
afin de pouvoir suivre cette suprême Volonté
- qu'elle aimait tant et
- dont elle avait reçu toute la gloire et la grandeur qui se trouvait en Elle.

Et je pensais à cela lorsque mon ***Jésus*** se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
tous les Actes que ma Reine Mère a accomplis dans ma Volonté sont en suspens*.*
Car ils veulent que la créature continue ces Actes dans ma Volonté.

Ainsi, tous les actes que tu accomplis dans ma Volonté
sont *ces Actes en attente qui viennent t'aider et t'entourer pour te servir .*
Certains t'apportent
- la Lumière, - d'autres la Grâce, la Sainteté, et
- certains l'acte lui-même que tu accomplis,
afin d'avoir la continuation de ces actes nobles, saints et divins.

Ces actes sortent de Dieu.
Et la créature qui les reçoit s'en rassasie de telle sorte que,
- incapable de les contenir tous,
elle les répand à son tour et
elle donne ses actes divins à son Créateur.

Ils forment alors la plus grande Gloire
- que la créature puisse donner à Celui qui l'a créée.
Il n'existe pas de bien qui ne provienne de ces Actes
- accomplis dans la Divine Volonté.

Ils mettent tout en mouvement, les Cieux, la terre, et Dieu lui-même.
Ils sont le mouvement divin dans la créature.
Et c'est ***en vertu de ces Actes***
que la Souveraine Dame céleste a fait descendre le Verbe sur terre.

Elle attend donc la continuation de ses Actes
-pour que Dieu s'émeuve et
-pour que notre suprême Volonté vienne régner sur la terre.

Ces actes sont
-le triomphe de Dieu sur la créature et

-les armes divines qui permettent à la créature de gagner Dieu.

Par conséquent, poursuis tes Actes dans ma Volonté et tu auras en ton pouvoir les Secours divins ainsi que ceux de la Reine souveraine.

LDC - 23 - 8 décembre 1927 - Naître deux fois : une fois comme toutes les créatures. La deuxième fois, régénérée dans la Divine Volonté.
Le devoir d'un enfant de la Divine Volonté : faire en Elle sa ronde. Ne pas le faire serait ne pas aimer Dieu et ne pas reconnaître ses richesses.

La Vierge Marie Immaculée se nourrissait de Lumière.
Elle avait en son pouvoir le Soleil de la Divine Volonté.
La Bienheureuse Vierge Marie possédait le Royaume de la Divine Volonté.

Je faisais ma ronde dans toute la Création pour suivre tous les actes que le divin Fiat accomplit en elle.

Mais en faisant cela*, je me disais* :

« J'ai le sentiment que je ne peux pas faire moins que parcourir toute la Création, comme si je ne pouvais pas vivre sans faire ma petite visite au ciel, aux étoiles, au soleil, à la mer et à toutes les choses créées.

C'est comme si une ligne électrique m'attire au milieu d'eux
-pour exalter la magnificence de tant d'œuvres,
-pour louer et aimer cette Divine Volonté
qui les a créées et les maintient dans sa main divine
-pour les garder aussi beaux et aussi neufs qu'au moment de leur sortie à la lumière du jour,
-et pour demander la Vie et le Règne de ce divin Fiat au sein des créatures.

Et pourquoi ne puis-je pas faire moins que cela ? » Je pensais à cela.
Mon bien-aimé Jésus se manifesta en moi et ***Il me dit*** **:**

Ma fille,
tu dois savoir que tu n'es pas née une seule, mais deux fois :
-une première fois comme toutes les autres créatures, et
-une autre fois lorsque tu as été régénérée par ma Volonté.
Et comme cette naissance est celle de ma Volonté,
tout ce qui La concerne est à toi.

Et comme le père et la mère dotent leur fille des biens qui leurs sont propres, ma Divine Volonté, -en te régénérant, t'a dotée de ses divines propriétés.

Par conséquent, qui peut
-ne pas aimer, ne pas s'efforcer de rester au milieu de ses propriétés ?
Qui ne les visite pas souvent pour
-y former sa demeure, -se plaire parmi elles, -les aimer,
sans jamais cesser d'exalter la gloire de Celle
-qui l'a dotée de propriétés si nombreuses et si vastes, et
-qui contiennent tant de beautés ?

Tu serais bien ingrate d'être une fille de ma Divine Volonté
-sans faire ta demeure dans les propriétés de Celle qui t'a engendrée.
Ce serait ne pas aimer Celle qui avec tant d'amour t'a fait naître.

C'est pourquoi tu ressens la nécessité de parcourir la Création.
Car elle est tienne.

Celle qui t'a engendrée, avec sa ligne électrique de Lumière et d'Amour,
- *t'appelle pour aimer ce qui est à Elle et à toi et pour en profiter.*

Elle aime t'entendre répéter ton refrain :
« ***Que le Royaume de ton divin Fiat vienne sur la terre.*** »

Après quoi, poursuivant ma ronde dans toutes les choses créées par Dieu,
je m'arrêtai lorsque ***Dieu créa la Reine souveraine***,
- pure et sans tache,
- le nouveau et le plus grand prodige de la Création.

Jésus, mon très grand bien, ajouta :

Ma fille,
Marie Immaculée était ***la petite lumière de la lignée humaine***
parce que c'est de la terre humaine qu'elle tirait son origine.
Mais elle a toujours été ***fille de la Lumière***
parce qu'aucune tâche n'est entrée dans cette lumière.

Mais sais-tu
-***où se trouve sa grandeur*** *?*
-***Qui lui a donné sa souveraineté*** *?*
-***Qui a formé les océans*** *de Lumière, de Sainteté, de Grâce, d'Amour, de Beauté et de Puissance en elle et autour d'elle ?*

Ma fille, l'homme ne sait jamais
-faire de grandes choses, ni donner de grandes choses.

Et la Reine céleste serait restée cette petite lumière :
- si elle n'avait pas mis de côté sa volonté, qui était la petite lumière, pour se laisser revêtir de ma Divine Volonté

-où sa petite lumière s'est répandue.

Car ma Volonté
-n'est pas une petite Lumière,
-mais est un Soleil infini qui l'a entièrement revêtue
en formant autour d'elle des océans de Lumière, de Grâce et de Sainteté.

Ma Divine Volonté l'a si bien embellie de toutes les nuances de divines beautés que la toute belle a séduit Celui qui l'avait créée.

La Conception de la Vierge Immaculée,
-si belle et si pure qu'elle ait pu être,
n'était toujours qu'une petite Lumière.

Elle n'aurait pas eu assez de puissance ni de lumière
pour former des océans de Lumière et de Sainteté
si notre Divine Volonté n'avait revêtu cette Petite lumière pour la transformer en Soleil.

Et la petite lumière
-qui était la volonté de la céleste Dame souveraine
n'aurait pas été satisfaite
-en se dispersant dans le Soleil du divin Fiat pour qu'Il règne sur elle.

C'est cela qui fut le grand prodige :
- le Royaume de ma Divine Volonté en elle.

Avec Lui, tout ce qu'elle faisait devenait Lumière.
Elle se nourrissait de Lumière
Rien ne sortait d'elle qui ne fût Lumière.
Car elle avait en son pouvoir le Soleil de ma Divine Volonté
qui lui donnait autant de Lumière qu'elle voulait en obtenir.

La propriété de la lumière est
-de se diffuser, de dominer, féconder, illuminer et réchauffer.

La Reine souveraine, avec le Soleil de ma Divine Volonté qu'elle possédait, s'est diffusée en Dieu pour
- Le dominer, -Le subjuguer, -obtenir qu'Il descende sur la terre.

Et, toujours féconde du Verbe éternel,
elle illumina et réchauffa la génération humaine.

L'on peut dire **qu'elle fit tout cela en vertu du Royaume de ma Divine Volonté qu'elle possédait.**

Toutes les autres prérogatives de cette Reine Mère
peuvent être appelées des ornements.

Mais la substance
-de tous ses Biens, -de sa Grandeur,
-de sa Beauté et -de sa Souveraineté
était ***qu'elle possédait le Royaume de ma Volonté.***

C'est ainsi que ***l'on dit d'elle des choses de moindre importance, en demeurant muet sur la plus grande.***

Cela veut dire qu'ils ne savent que *peu de choses, sinon rien du tout, sur ma Volonté. Et c'est pourquoi ils sont presque muets à son sujet.*

LDC - 23 - 18 décembre 1927 - La Conception du Verbe. L'action du Soleil du Verbe depuis l'Humanité de Jésus. La Divine Volonté forme le paradis de tous les Bienheureux.
Chaque connaissance de la Divine Volonté est une promesse de plus.

Je pensais au grand Amour de mon bien-aimé Jésus
-incarné comme une créature, mais sans tâche,
-dans le sein de la Dame souveraine qui a pu contenir un Dieu.

Et mon toujours aimable ***Jésus*** se manifesta en moi et ***me dit*** :

Ma fille, ma Maman céleste possédait ma Volonté.
Elle en était si bien comblée qu'elle débordait de Lumière au point que des vagues de Lumière s'élevaient jusqu'au sein de notre Divinité.
Devenue conquérante par le Pouvoir de la Divine Volonté qu'elle possédait,
-elle gagna le Père céleste et ravit dans sa lumière la Lumière du Verbe.
Et Elle Le fit descendre jusqu'en son sein dans la Lumière même
-dont elle fut formée en vertu de ma Divine Volonté.

Je n'aurais jamais pu descendre du Ciel si Je n'avais trouvé en elle
-notre lumière, notre Volonté régnant en elle.
Sinon, ce serait descendre dès le premier instant dans une maison étrangère.

Mais Je devais descendre dans ma maison.
Ma Lumière devait y trouver mon Ciel et mes Joies sans nombre.

Et **la Reine souveraine**, en possédant ma Divine Volonté,
prépara pour Moi ce séjour, ce Ciel, semblable en tout à la céleste Patrie.
N'est-ce pas ma Volonté qui forme le Paradis de tous les Bienheureux ?

Aussi, lorsque la Lumière de mon Fiat m'attira dans son sein,

la Lumière du Verbe descendit.
Et les deux Lumières plongèrent l'une dans l'autre.

La Vierge pure, Reine et Mère, avec quelques gouttes de sang qu'elle fit couler de son Cœur ardent, *forma le voile de mon Humanité*
autour de la Lumière du Verbe pour l'y enfermer.

Mais ma Lumière était immense. Ma divine Maman ne pouvait enfermer ma sphère de Lumière dans le voile de mon Humanité. Ses rayons débordaient.

Plus qu'un soleil à son lever
-répand ses rayons sur la terre et
-recherche les plantes, les fleurs, la mer et toutes les créatures
pour leur communiquer ses effets et
pour contempler triomphant, de sa hauteur,
-tout le bien qu'il fait et la vie qu'il infuse en chaque chose qu'il revêt,

Moi aussi, plus qu'un soleil, de l'intérieur du voile de mon Humanité,
J'ai recherché toutes les créatures pour donner à chacune
- ma Vie et le bien que J'étais venu apporter sur la terre.

Ces rayons qui sortaient de ma sphère frappaient à chaque cœur.
Ils frappaient avec force pour lui dire :
« Ouvre-Moi, prends la Vie que Je suis venu t'apporter. »

Et mon Soleil ne se couche jamais, et il continue sa course
-en répandant ses rayons,
-frappant de nouveau au cœur, à la volonté, à l'esprit des créatures
pour leur donner ma Vie.

Mais combien me ferment leur porte et se moquent de ma Lumière !
Mais mon Amour est si grand que malgré tout,
-Je ne me retire pas,
-Je continue de me lever pour donner la vie aux créatures.

Je continuais après cela **ma ronde dans la Divine Volonté**.
Mon bien-aimé ***Jésus ajouta*** :

Ma fille,
chaque prophétie que J'ai faite à mes prophètes
-concernant ma venue sur terre était comme une promesse
que Je faisais aux créatures de ma venue parmi elles.

Et les prophètes, en les manifestant, disposaient le peuple
-à désirer et à vouloir un si grand bien.
Et le peuple, en recevant ces prophéties, recevait le dépôt de la promesse.

Et en manifestant le temps et le lieu de ma Naissance,
J'augmentais le dépôt de la promesse.

C'est *ce que Je fais avec* ***le Royaume de ma Volonté.***
Chacune des Manifestations concernant mon divin Fiat est
une promesse que Je fais.
Chaque Connaissance ajoute une promesse
Si J'ai fait ces promesses, c'est le signe que
- comme le Royaume de ma Rédemption est venu,
le Royaume de ma Volonté viendra lui aussi.

Mes Paroles sont de « la Vie » que Je fais sortir de Moi.
La Vie doit trouver sa place et produire ses effets.

Crois-tu qu'une manifestation de plus ou de moins soit peu de chose ?
C'est une promesse de plus que fait un Dieu.

Et nos promesses ne peuvent se perdre.
Et plus nous faisons de promesses, plus le temps est proche où
- elles seront toutes réalisées et mises en sûreté.

C'est pourquoi J'exige de toi la plus grande attention afin que rien ne t'échappe.
Sinon, une Promesse divine pourrait t'échapper,
ce qui entraînerait des conséquences.

LDC - 23 - 22 décembre 1927 - Rien n'est inutile lorsque c'est fait pour Dieu seul. Lorsqu'une âme fait quelque chose pour Dieu seul, Jésus tout entier entre dans son acte et il acquiert la valeur d'une Vie divine. Dans l'âme qui vit dans la Divine Volonté, les Connaissances qu'elle en a sont comme les rayons du soleil. Et la sphère de ce soleil est la Divine Volonté règnent dans cette âme. Les enfants du Royaume de la Divine Volonté. Marie, la Mère des rachetés.

Après avoir écrit presque toute la nuit, je me sentais à bout de force et je me disais :

« Combien de sacrifices, combien me coûtent ces bienheureux écrits.
Mais à quoi vont - ils servir ?
Quel bien, quelle gloire vont - ils rendre à mon Créateur ?
Si ces sacrifices vont me permettre de faire connaître le Royaume du divin Fiat,
- cela en vaudra la peine.
Mais si je n'obtiens pas cela,

- mes sacrifices d'écriture seront inutiles, vides et sans effets. »

Je pensais à cela lorsque mon aimable **Jésus** se manifesta en moi me serra contre lui pour me donner du courage et ***Il me dit*** :

Fille bien-aimée de ma Divine Volonté, courage et continue.
Rien n'est inutile de ce qui est fait pour Moi..
Car lorsque l'âme accomplit un acte pour Moi seul,
cet acte Me contient tout entier.

Et comme il me contient,
-il acquiert la valeur d'une Vie divine, ce qui est plus grand que le soleil.

Le soleil, par nature,
-plane au-dessus de toutes choses et
-dispense sa lumière, sa chaleur et d'innombrables bons effets à toute la terre.
Ainsi,
-tout acte qui est fait pour moi doit apporter, par sa nature,
-les effets du grand bien que contient la Vie divine.

De plus, tu dois savoir que toutes les Connaissances et les Manifestations
-que Je te donne concernant ma Volonté, et que tu mets sur le papier,
ne te quittent pas,
mais restent centralisées en toi comme des rayons dans leur sphère.

Et ***cette sphère est cette Divine Volonté***
-qui règne en toi et
-qui prend plaisir à ajouter avec amour dans cette sphère de nouveaux rayons, qui sont ses Connaissances,

afin que les créatures puissent trouver suffisamment de Lumière pour
-connaître ma Divine Volonté, en être ravies, et l'aimer.

Cette sphère contiendra tous les rayons
-qui formeront le Royaume de ma Divine Volonté.
Tous les rayons partant d'une seule sphère auront pour unique dessein
- de former mon Royaume.

Mais chaque rayon aura une mission distincte :
-Un rayon contiendra la *Sainteté* de mon divin Fiat et apportera la sainteté,
-un autre apportera *le Bonheur et la Joie*.
Il revêtira de bonheur et de joie tous ceux qui voudront vivre en lui,
-celui-ci renfermera *la Paix* et fortifiera chacun dans la paix,
-celui-là *la Force*.
-un autre encore *la Lumière et la Chaleur*.

<u>Les enfants de mon Royaume seront forts.</u>
Ils auront
-la Lumière pour faire le bien et éviter le mal,
-un Cœur ardent pour aimer ce qu'ils possèdent.
Et ainsi de suite pour tous les rayons qui sortiront de cette sphère.

Tous les enfants de mon Royaume
-seront revêtus de ces rayons et tourbillonneront tout autour.

Chacun de ces rayons nourrira leur âme.
Ils y trouveront la Vie de mon Fiat.
Aussi, quel ne sera pas ton bonheur en voyant descendre de ta sphère,
-en vertu de ces rayons,
le bien, la joie, la sainteté, la paix et tout le reste
-parmi les enfants de mon Royaume.

Et en voyant se lever à nouveau dans ces rayons
- toute la gloire que ces créatures rendront à leur Créateur
pour avoir eu la Connaissance du Royaume de ma Volonté ?

Pas un seul bien ne descendra de toi ni une seule gloire ne se lèvera à nouveau, si ce n'est en vertu de la sphère de ma Volonté placée en toi.

Lorsque Je choisis une créature pour une mission,
qui doit apporter le bien universel dans la famille humaine,
-Je commence par établir et inclure tous les Biens dans mon élue
qui doit contenir en surabondance tout le Bien que les autres doivent recevoir,
Les autres ne prendront peut-être même pas tout ce bien contenu dans la créature choisie.

*<u>C'est ce qui s'est passé dans **la Reine Immaculée**,</u>*
élue Mère du Verbe éternel et par conséquent Mère de tous les rachetés.

Tout ce qu'ils étaient censés faire et tout le bien qu'ils devaient recevoir
était enfermé et fixé comme en la sphère d'un soleil
<u>à l'intérieur de la souveraine Dame du Ciel,</u>

de façon à ce que tous les rachetés entourent le Soleil de la céleste Mère.

Mieux qu'une tendre Mère, elle n'a qu'à dispenser ses rayons à ses enfants pour les nourrir de sa Lumière, de sa Sainteté et de son Amour maternel.

Mais combien de rayons projetés n'ont pas été reçus par les créatures

parce que, avec ingratitude,
-elles refusent de se presser autour de cette céleste Mère ?

La créature élue doit par conséquent posséder plus que ce que devraient posséder toutes les autres ensemble.

Tout comme chacun trouve la lumière dans le soleil,
- de telle sorte que toutes les créatures ne prennent pas toute l'extension de la lumière ni l'intensité de la chaleur,

C'est ainsi qu'il en était pour ma Mère.
Les biens qu'elle contient sont si grands et si nombreux que,
-mieux que le soleil,
elle répand les effets bénéfiques de ses rayons vitaux et vivifiants.
Il en sera ainsi pour celle qui a été élue pour le Royaume de ma Volonté.

Tu vois par conséquent
comment tu seras récompensée pour le sacrifice de tes écrits :

-premièrement, le bien du rayon de cette Connaissance se trouve fixé en toi,
-ensuite, ce Bien descendra à travers toi au sein des créatures et,
-en échange, tu verras se lever à nouveau dans cette lumière la Gloire du Bien qu'elles feront.

Quelle joie ce sera pour toi au Ciel et combien tu me remercieras pour les sacrifices que Je t'ai demandés !

Ma fille, lorsqu'une œuvre
-est grande, universelle, et entraîne de nombreux biens pour tous,
de grands sacrifices sont nécessaires.

Et la première élue doit être prête
-à donner et
-à sacrifier sa vie autant de fois qu'elle contient de biens,
-à donner sa propre vie avec ces biens, pour le bien des autres créatures.

N'est-ce pas ce que j'ai fait dans la Rédemption ?
Ne veux-tu pas m'imiter ?

Après quoi je continuais **ma ronde dans la Création**
pour y suivre les actes de la Divine Volonté.

Mon bien-aimé ***Jésus ajouta*** :

Ma fille, avant de créer l'homme, Je voulais créer la Création

-dont il devait se servir comme d'un miroir
pour reproduire en lui-même les œuvres du Créateur.

La copie de toute la Création qu'il était censé faire en lui-même
-devait être telle et si grande
que tous les reflets de la Création devaient se voir en l'homme
-comme en un miroir,
Et tous ses propres reflets devaient apparaître dans la Création.

Ainsi, l'un devait être le reflet de l'autre.

Dieu aimait l'homme plus que la Création.

C'est pourquoi Il voulut d'abord créer pour lui *le miroir de ses œuvres* où,
-en se mirant,
l'homme devait reproduire
-l'ordre, l'harmonie,
-la lumière et la fermeté des œuvres de Celui qui l'avait créé.

Mais l'homme ingrat ne regarda pas ce miroir pour le copier.

C'est pourquoi il est désordonné.
Ses œuvres sont sans harmonie, discordantes comme celles de quelqu'un
- qui veut jouer d'un instrument sans apprendre la musique, et
- qui, au lieu de plaire à celui qui l'écoute, lui cause du désagrément et du mécontentement.

Le bien qu'il fait est
-sans lumière et sans chaleur,
et par conséquent
-sans vie et
-inconstant comme le souffle du vent.

C'est pourquoi, à celui qui doit vivre dans ma Volonté,
Je demande de se mirer dans la Création
afin qu'en la parcourant
il trouve l'escalier qui lui permettra de monter dans l'Ordre de ma Volonté.

LDC - 23 - 25 décembre 1927 - La Naissance de Jésus-Christ. Lorsque Dieu forma la Création, il fit de sa Volonté le matériau principal de toutes choses. Les œuvres conçues sans ce matériau principal sont désordonnées et sans forme, fragiles au toucher et privées de tout bien.

Je me sentais tout abandonnée dans la suprême Volonté,
-mais déchirée par la privation de mon doux Jésus.

Oh ! comme je sentais ma pauvre âme mise en pièces !
Quelle déchirure sans miséricorde et sans pitié.

Car Celui qui peut seul guérir de si cruelles déchirures
- est loin et
- semble ne pas se soucier de celle que son amour déchire si cruellement.

Mais alors que je baignais dans ma souffrance, je pensais à mon doux Jésus qui allait sortir du sein de sa Maman bien-aimée pour se jeter dans ses bras. Oh ! que j'aurais voulu le serrer dans mes bras afin de former avec lui de douces chaînes pour qu'il ne puisse plus jamais me quitter !

Mais en pensant cela, je sentis mon pauvre esprit sortir de moi-même.
Je vis ma céleste Mère toute voilée de Lumière et le petit Enfant Jésus dans ses bras, fusionné dans cette Lumière.

Mais cela ne dura qu'un instant, et tout disparut.
Et je restai là, plus affligée que jamais.
Mais ***Jésus*** revint, et entourant mon cou de ses petits bras, ***Il me dit*** :

Ma fille,
dès que je sortis du sein de ma Maman, Je fixai les yeux sur elle.
Je ne pouvais faire moins que la regarder.

Car la force ravissante de ma Divine Volonté,
- le doux enchantement de la Beauté et de la Lumière éclatante de mon Fiat étaient en elle qui éclipsait tout à mes yeux
Je restai le regard fixé sur celle qui possédait ma Vie
- en vertu de mon divin Fiat.

Voyant ma Vie se dédoubler en elle, J'étais dans un ravissement
Et Je ne pouvais détacher mon regard de la céleste Reine.
Car c'est cette même Force divine qui me contraignait à la fixer.

Mon deuxième regard, Je le fixai sur qui devait faire et posséder ma Volonté.

C'était comme deux anneaux réunis ensemble : ***la Rédemption et le Royaume de ma Divine Volonté, tous deux inséparables****.*

La Rédemption devait préparer, souffrir, agir.
Le Royaume du divin Fiat devait accomplir et posséder.
Tous deux de la plus haute importance.

C'est pourquoi mes regards se sont fixés sur les créatures élues
- auxquelles la Rédemption et le Royaume devaient être confiés..
Car c'est ma Volonté qui était en eux et qui ravissait ma pupille.

Aussi, pourquoi craindre si tu as le regard de ton Jésus toujours fixé sur toi pour te défendre et te protéger ?

Si tu savais ce que signifie être regardée par Moi,
tu n'aurais plus aucune crainte.

Je continuais après cela à penser à la Divine Volonté.
Mon toujours aimable ***Jésus ajouta*** :

Ma fille, lorsque notre Divinité a formé la Création,
Elle fit de la Divine Volonté le matériau principal de toutes choses.
C'est ainsi que toute chose a eu sa forme, sa solidité, son ordre et sa beauté.

Et ***tout ce que l'âme fait avec ce matériau principal,***
ma Volonté y place un acte vital
- qui donne à toute chose la forme d'œuvres solides, belles et ordonnées,
- portant chacune le sceau de la Vie du divin Fiat.

Par contre, la créature
- qui ne fait pas ma Volonté et
- qui n'en fait pas le matériau principal de ses œuvres,

cette créature fera peut-être bien des choses.
Mais toutes seront
- désordonnées, sans forme, sans beauté,
- si éparpillées qu'elle ne saura pas elle-même comment les rassembler.

Ce sera comme si quelqu'un voulait faire du pain sans avoir de l'eau.
Il aurait peut-être beaucoup de farine, mais comme il n'a pas d'eau,
il lui manquerait la vie pour pouvoir former du pain.

Un autre aurait beaucoup de pierres pour construire, mais il lui manquerait le mortier pour les assembler. Il aura donc un monceau de pierres, mais jamais une maison.

Telles sont les œuvres formées sans le matériau principal de ma Volonté.
Elles ne font que gêner, encombrer, troubler.Si l'âme fait quelque bien, ce n'est qu'en apparence.
En y touchant, on les trouve fragiles et vides de tout bien.

LDC - 23 - 13 janvier 1928 - L'Amour de Dieu pour l'homme : dans la création de l'homme, la Divinité de Dieu a tout centralisé en lui. Dieu a renouvelé dans la Vierge Marie la solennité de la création du premier homme.

La seconde fille Reine : Luisa. Paternité de Dieu : Dieu dote l'âme de grandes richesses dans la Divine Volonté.

Je continue mon abandon dans la Divine Volonté avec la torture presque continuelle de la privation de mon doux Jésus.
Oh ! Mon Dieu ! Quelle terrible souffrance !
Oh ! combien je pleure mon passé, son doux sourire, ses baisers affectueux, la douceur de sa voix, sa beauté ravissante et enchanteresse, ses chastes étreintes, les tendres palpitations de son Cœur qui faisaient palpiter le mien avec tant d'amour, qui me divinisait et transformait sa Vie en moi !

Chaque Acte de Jésus, chaque Parole et chaque Regard était un Paradis de plus qu'Il formait dans sa petite fille.
Et maintenant, leurs souvenirs sont des blessures, des dards acérés, des flèches brûlantes de douleurs intenses, de martyres et de morts continuelles.

Mais ce n'est pas là toute ma souffrance. Peut-être ma douleur aurait-elle pu être pour moi une consolation si elle m'avait dit clairement que mon amour pour Celui que j'aimais et qui m'avait tant aimée était la cause de ma torture.

Mais même cela ne m'était pas accordé, car alors même
-que les blessures se mettent à saigner,
-que les dards sont lancés et
-que les flèches me brûlent,
la Lumière de la Divine Volonté s'écoule en tout cela.
Et, éclipsant toute la force de mon douloureux martyre, elle fait couler en mon âme la paix, le bonheur et une bienfaisante rosée.

Ainsi, je ne peux même pas avoir le bien de souffrir pour une si grande perte.
Oh ! si je pouvais pleurer comme autrefois, je crois que mon très grand bien, Jésus, ne tarderait pas à revenir !

Mais cela n'est pas en mon pouvoir.
Je suis au pouvoir du divin Fiat
-qui ne laisse aucun vide en moi et
-qui veut régner même sur ma douleur de la privation de Jésus.

Je nageais ainsi dans les deux mers,
-la souffrance d'être privée de Jésus et
-la mer de Lumière de la Divine Volonté
L'une semblait se fusionner dans l'autre.

Je poursuivis ma ronde et je m'arrêtai à la création de l'homme.
Mon doux <u>Jésus</u>, se manifestant en moi, ***<u>me dit :</u>***

Ma fille,

en créant l'homme, <u>notre Divinité a tout centralisé en lui</u>,
comme si nous n'avions rien fait dans le reste de la Création.

Nous avons tout mis de côté pour ne nous occuper que de lui.
Notre amour touchait à l'excès.
Nous le regardions sans cesse pour voir
-s'il était beau,
-si notre beauté transparaissait en lui.
Notre Être divin descendait sur lui en pluie torrentielle.

Et sais-tu ce qui pleuvait :
-Sainteté, -Lumière, -Sagesse, -Grâce, -Amour, -Beauté et -Force.

Et tandis que nous déversions cette pluie,
Nos Regards étaient fixés sur l'homme pour voir si toutes nos qualités étaient bien centralisées en lui
afin que rien ne lui manquât pour aimer et être aimé.
Sa beauté nous ravissait, son amour nous enveloppait.

Toutes nos qualités placées en lui résonnaient dans notre Être divin
pour Nous lier et Nous amener vers lui.

Quel moment solennel et inoubliable !

<u>Quel transport d'Amour dans la création de l'homme !</u>
Toutes nos divines qualités débordaient et célébraient sa création.

Et en couronnement de notre Fête, de notre Joie et de notre Bonheur, poussés par notre Amour,
-*<u>Nous lui avons fait don de toutes choses</u>*,
-*<u>le constituant roi de tout le créé</u>*,
afin de pouvoir Nous dire à Nous-mêmes comme à lui :

« *Nous sommes rois et maîtres*
Roi et maître est l'œuvre de nos mains**,** *le cher fils***,**
né de l'effusion de notre Amour. »

Il aurait été pour Nous inconvenant et contre toute bienséance
-de faire de notre fils un serviteur,
différent de Nous en Ressemblance et en Règne.

Ne serait-il pas inconvenant et indigne pour un roi
-de faire de son fils un vil serviteur,

-de l'installer ailleurs que dans royal palais, dans une pauvre hutte ?

Ce roi mériterait le blâme de tout le monde
Et il serait considéré non comme un roi, mais comme un tyran.

Bien plus, notre naissance sortait des profondeurs de notre Amour divin.
Et Nous voulions par conséquent
-le décorum et le sceau de la Royauté dans notre œuvre.

Or notre amour fut brisé par l'homme.
En se retirant de notre Divine Volonté,
c'est lui-même qui enleva le sceau de royauté et le vêtement royal.

Mais de notre côté,
- rien n'avait changé et
- Nous persistions dans notre Volonté
de faire de l'œuvre de nos mains un enfant roi, non un serviteur.

C'est pourquoi, dans toute l'histoire de la Création, nous revenons
-à l'assaut et à l'accomplissement e notre Volonté.

Nous appelons une créature de cette descendance.
Mettant toute chose de côté comme si rien d'autre n'existait, nous renouvelons la solennité de la création du premier homme.

L'enthousiasme de notre amour forme les vagues les plus hautes et ne nous fait voir que l'amour.
Et plaçant cette créature dans ces vagues, bien que notre omniscience voie tout, Nous mettons tout de côté et *Nous renouvelons avec cette créature le grand prodige du premier Acte de Création.*

C'est ce que nous avons fait avec <u>la Reine souveraine.</u>
Et n'ayant pas brisé notre Amour et gardant la Vie de notre Divine Volonté, elle détient le titre de Reine. Oh ! combien **notre Amour se réjouit de voir en elle *<u>la première Reine de l'œuvre de nos mains créatrices</u>* !**

Mais notre Amour ne se contentait pas de n'avoir qu'une seule Reine.
Et ce n'était pas non plus notre Volonté dans la Création.

C'est pourquoi notre Amour déborda avec force.
Laissant sortir les vagues qui sont en Lui, **Il appelle Luisa**.
-Il centralise en elle toute l'œuvre de la Création,
-Il fait pleuvoir sur elle une pluie torrentielle,
-Il la recouvre de ses qualités divines
afin
-d'avoir une seconde fille Reine pour former la fondation du Royaume de notre

Volonté, et
-de pouvoir faire ainsi de la succession de nos enfants des reines et des rois.

C'est pourquoi *Je mets tout de côté* ***pour opérer en toi le premier acte de Création.***

Mon Amour forme pour Moi l'enchantement.
Alors que Je regarde les autres,
- Il fait que Je garde les yeux fixés sur toi et
- Il fait pleuvoir sur toi tout ce qui est nécessaire
pour former en toi le Royaume de ma Divine Volonté.

J'agis comme un père qui,
-ayant placé d'autres fils en mariage et en ayant un autre à marier,
ne pense pas à ceux d'avant ni à ceux qui viendront après mais,
-mettant tous les autres de côté,
il ne pense qu'à celui qu'il est sur le point d'établir en mariage.

Et si le fils est bon, et que celle qu'il a choisie est digne de lui, le père ne regarde pas à la dépense. Il le dote de grandes richesses, lui prépare une luxueuse demeure. En somme, il fait montre de tout son amour paternel.

C'est ce que Je fais lorsqu'il s'agit
-de réaliser le dessein de la Création,
-qui est le Royaume de ma Divine Volonté parmi les créatures.

Je ne m'épargne rien pour celle que J'appelle en premier.
Je centralise tout en elle,
-sachant que tout reviendra en héritage à ceux qui lui succéderont.

LDC - 23 - 18 janvier 1928 -Je demande aux prêtres de venir et de lire l'Évangile du Royaume de mon divin Fiat pour leur dire comme aux premiers apôtres: « Allez le prêcher dans le monde entier ».
Les premiers prêtres me seront utiles comme mes Apôtres m'ont servi à former mon Église.
La Reine du Ciel, dans sa gloire et sa grandeur, est seule.
Ce que Jésus manifeste et ce que Luisa écrit sur sa Divine Volonté peut être appelé l'« Évangile du Royaume de la Divine Volonté. »
Il ne s'oppose en rien aux saintes Écritures ni à l'Évangile.
Il en est plutôt le soutien.

Je suivais les actes de la Divine Volonté et je pensais :
« Oh ! comme je voudrais participer au premier Acte de Dieu,

-pour faire toute chose en un seul Acte et
-pouvoir donner à mon Créateur tout l'amour et toute la gloire,
ses béatitudes et ses joies infinies,
-pour être capable de Le glorifier comme Lui-même s'aime et se glorifie.

Que ne lui donnerais-je pas si j'étais dans *le premier Acte du divin Fiat* ?
Rien ne me ferait défaut
pour rendre mon Créateur heureux de son Bonheur même. »

Et me voyant impuissante, ***je priais ma Maman souveraine***
-de venir m'aider, et
-de me placer de ses mains maternelles dans ce premier Acte
où elle avait eu sa demeure éternelle.

Car en vivant dans la Divine Volonté, le premier Acte de Dieu lui appartenait.
Elle pouvait ainsi Lui donner tout ce qu'Il voulait.
Mais en pensant cela, je me disais : « Quelles bêtises je peux dire ! »

Mais mon aimable ***Jésus,*** se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,
la Reine du Ciel, dans sa gloire et sa grandeur, ***est dans la solitude.***
Car ayant été seule à vivre
-dans le premier Acte de Dieu, c'est-à-dire
-dans la plénitude et la totalité de la Divine Volonté,
elle est une Reine isolée.

Elle n'a pas un cortège d'autres reines qui
-l'entourent et
-'égalent en gloire et en grandeur.

La Reine du Ciel se trouve dans la condition d'une reine qui, *entourée*
-de servantes et de pages,
-d'amis fidèles qui l'honorent et l'accompagnent,
n'a cependant pas une seule reine qui soit son égale
-pour lui rendre le grand honneur de l'entourer et de lui tenir compagnie.

Quel honneur serait le plus grand pour une reine de la terre :
celui d'être entourée
-par d'autres reines égales à elle-même ou
-par des personnes de condition inférieure en gloire, en grandeur et
en beauté?

Il y a une si grande distance d'honneur et de gloire entre
- une reine entourée par des reines et

- celle qu'entourent d'autres personnes,
que la comparaison est impossible.

Or la céleste **Maman**
veut, désire et attend le Royaume de la Divine Volonté sur la terre,
où il y aura des âmes qui, vivant dans la Divine Volonté,
- formeront leur vie dans le premier Acte de Dieu,
- acquerront la royauté et le titre de reine.

Chacune verra imprimé en elle le caractère
qui la fait ***fille de la Divine Volonté.***

Comme elles sont ses filles, le titre et le droit de reine les attend.
Ces âmes auront leur demeure dans la Palais royal divin.

Elles acquerront par conséquent
-la noblesse des manières, des œuvres, des pas et des paroles.
Elles posséderont une science que personne n'égalera.
Elles seront vêtues d'une lumière telle que cette lumière elle-même annoncera à tous qu'elles sont des reines qui ont habité le Palais royal de ma Volonté.

Ainsi, la Reine souveraine ne sera plus seule sur son trône royal.
Elle sera entourée par les autres reines.
Sa beauté se reflétera en elles.
Sa gloire et sa grandeur trouveront en qui se répandre. Oh !
Comme elle se sentira honorée et glorifiée !

C'est pourquoi elle désire celles qui veulent vivre dans la divin Fiat
-pour les faire reines dans son premier Acte,
afin d'avoir dans la céleste Patrie le cortège des autres reines qui
-l'entoureront et lui rendront les honneurs qui lui sont dus.

Après quoi, je pensais :
« **À quoi vont servir ces Ecrits sur la Divine Volonté ? »**

Et ***Jésus***, mon très grand bien, se manifestant en moi, ***Il me dit*** :

Ma fille,
toutes mes œuvres se soutiennent les unes les autres.
Le signe qu'elles sont mes œuvres, c'est que l'une ne s'oppose pas à l'autre.

Elles sont tellement reliées entre elles que l'une s'appuie sur l'autre.
Cela est si vrai qu'après avoir formé mon peuple élu, d'où devait naître le Messie annoncé, - J'ai formé les prêtres dans ce même peuple
- pour instruire et préparer au grand bien de la Rédemption.

Je leur ai donné des lois, des manifestations et des inspirations
-qui ont constitué les saintes Écritures, que l'on appelle la Bible
Et chacun s'appliquait à l'étudier.

C'est pourquoi avec ma venue sur terre,
-***Je n'ai pas détruit, mais plutôt soutenu les saintes Écritures.***

Et mon Évangile annoncé ne s'opposait en rien aux Écritures.
Les deux se soutenaient admirablement.

Je formais l'Église naissante et le nouveau sacerdoce qui ne se détachent
-ni des saintes Écritures
-ni de l'Évangile.

On les étudiait attentivement pour instruire le peuple.
Et l'on peut dire que quiconque ne veut pas puiser à cette Source bienfaisante ne m'appartient pas.
Car elle est le fondement de mon Église et la vie même qui forme le peuple.

Or ce que Je manifeste sur ma Divine Volonté et que tu écris peut être appelé l'« Évangile du Royaume de la Divine Volonté ».

Il ne s'oppose en rien
-aux saintes Écritures
-ni à l'Évangile que J'ai annoncé lorsque J'étais sur terre.

En fait, on peut l'appeler le soutien des deux.

C'est pourquoi Je permets et demande aux prêtres
-de venir,
-qu'ils lisent l'Évangile du Royaume de mon divin Fiat
pour que Je puisse leur dire comme à mes Apôtres :
« Allez dans le monde entier prêcher l'Évangile »,

Car Je me sers de mes prêtres dans mes œuvres.

Et tout comme ***J'avais***
-***des prêtres*** *avant ma venue* ***pour préparer le peuple****, et*
- les prêtres *de mon Église pour* ***confirmer ma Venue*** *et tout* ***ce que J'ai dit****,*
J'aurai aussi les prêtres du Royaume de ma Volonté.

Voici, c'est à cela que serviront
-toutes les choses que Je t'ai manifestées,
-toutes les Vérités surprenantes, et
-les promesses de tant de biens que Je veux accorder

aux enfants du « Fiat Voluntas Tua » (« Que Ta Volonté soit faite »).

Ce sera l'Évangile, la Base, la Source inépuisable où chacun viendra puiser
-la Vie céleste,
-le Bonheur terrestre et
-la restauration de sa Création.

Oh ! combien seront heureux ceux qui viendront avidement boire à grandes gorgées à ces Sources de Connaissances.
Car elles ont la vertu d'apporter la Vie du Ciel et de bannir toute tristesse.

En entendant cela, je pensais à la grande controverse qui a lieu à Messina concernant les écrits de la Divine Volonté, controverse causée par la bienheureuse mémoire du *vénérable Padre di Francia* :
-moi et mes supérieurs qui voulons absolument conserver ces écrits ici,
-et les supérieurs de Messina, rigoureusement recommandés par le vénérable Père avant sa mort, qui veulent les garder là-bas pour publication quand Dieu le voudra.

Et par conséquent
rien ne se passe, sinon des lettres enflammées de part et d'autre.
Eux qui veulent conserver les écrits, et nous qui voulons les reprendre.
Je me sentais inquiète, contrariée et fatiguée, et je me disais :
«Comment Jésus peut-il permettre tout cela?
Qui sait si cela ne lui déplaît pas à lui aussi ? »

*Et **Lui**,* se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille, tu t'inquiètes à cause de cela.
Mais Moi, pas du tout, et Je n'en suis pas contrarié.

Je me réjouis au contraire de voir l'intérêt que prennent les prêtres pour ces écrits qui formeront le Royaume de ma Volonté. Cela veut dire qu'ils en apprécient le grand bien et que chacun voudrait garder pour soi un si grand trésor afin d'être le premier à le communiquer aux autres.

Et alors que la controverse se poursuit, on consulte les uns et les autres pour savoir ce qu'il faut faire.
Je suis heureux que mes autres ministres apprennent l'existence du grand trésor de faire connaître le Royaume de ma Divine Volonté.
Je me sers de cela pour former les premiers prêtres de la venue du Royaume de mon Fiat.

Ma fille,
il est très nécessaire de former les premiers prêtres.
Ils me seront utiles comme l'ont été mes apôtres pour former mon Église.

Et ceux qui s'emploieront à publier ces Ecrits pour les faire connaître seront :
les nouveaux évangélistes du Royaume de ma suprême Volonté.

Et puisque ceux qui sont nommés le plus souvent dans mon Évangile sont les quatre évangélistes, pour leur plus grand honneur et pour ma gloire.
Il en sera ainsi pour ceux qui travailleront à la rédaction des connaissances de ma Volonté et à leur publication.

Tels de nouveaux évangélistes, leur nom reviendra plus souvent dans le Royaume de ma Volonté,
-pour leur très grand honneur et
-pour ma plus grande gloire de voir le retour en mon sein
de l'ordre de la créature, la vie du Ciel sur la terre,
qui est l'unique raison de la Création.

Par conséquent, à travers ces circonstances, J'agrandis le cercle et
tel un pécheur, Je prends dans mon filet ceux qui doivent me servir pour un Royaume si saint. Aussi, ***laisse-Moi faire et n'y pense plus***.

LDC - 23 - 27 janvier 1928 - Dans la Rédemption, chacun des Actes de Jésus contenait le Royaume de la Divine Volonté comme le Royaume de la Rédemption. Lorsque la Divinité décide de manifester extérieurement une œuvre ou un bien, elle choisit d'abord une créature où déposer son Œuvre.
Dans la Rédemption, la dépositaire de tous ses actes était sa Maman.
Pour le Royaume du Fiat suprême, la dépositaire était Luisa.

Je poursuivais *ma ronde dans le Fiat suprême* .
Arrivée aux Actes accomplis par mon bien-aimé Jésus dans la Rédemption, j'essayais de suivre pas à pas tout ce qu'Il avait fait
avec tant d'Amour et de Peine.

Et je me disais :
« Jésus m'a déjà dit qu'Il m'aimait si fort qu'Il me faisait propriétaire
-de ses Œuvres, de ses paroles, de son Cœur,
-de ses Pas et de ses Souffrances, et
que pas Un de ses Actes n'avait été accompli sans m'en avoir fait le Don.

Seul Jésus pouvait et voulait faire cela, car Il aimait en Dieu.

Les créatures, par contre,
-donnent des biens extérieurs, les richesses de la terre,
mais aucune ne donne sa propre vie.

Ce qui signifie que c'est un amour de créature, un amour fini. »

Je pensais alors :
« Si cela est vrai, mon aimable Jésus devrait m'appeler
lorsque je suis sur le point d'accomplir ses Actes afin de me les confier. »

Et ***Lui,*** se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille, tu dois savoir
-***que la Rédemption renfermait le Royaume de ma Divine Volonté, et***
-que tous les Actes que J'ai accomplis contenaient les deux Royaumes..

Avec cette différence que
J'ai fait Don des Actes qui concernaient ma Rédemption
-en les manifestant ouvertement.
Car ils devaient servir de préparation au Royaume de ma Divine Volonté.

Par contre, ***J'ai conservé en Moi***,
-comme suspendus dans ma Divine Volonté,
les Actes en rapport avec le Royaume de mon divin Fiat.

Or, tu dois savoir que
-lorsque notre Divinité décide de manifester extérieurement une œuvre ou un bien, nous choisissons d'abord une créature où déposer notre Œuvre.

Car nous ne voulons pas que
-ce que Nous faisons reste dans le vide et sans effet,
-ni qu'aucune créature ne soit dépositaire de nos Bienfaits.
C'est pourquoi Nous en appelons au moins une.

Si les autres créatures ingrates refusent de recevoir nos Bienfaits,
il en est au moins une en qui nos Œuvres peuvent être déposées.
Et lorsque nous sommes sûrs d'elle, Nous Nous mettons à l'œuvre.

Dans la Rédemption,
-la dépositaire de tous mes Actes était mon inséparable Maman.

On peut dire que
-lorsque J'allais respirer, pleurer, prier, souffrir et faire tout ce que J'ai fait,
c'est elle que J'appelais d'abord
-*pour recevoir* mes respirations, mes pleurs, mes souffrances et tous *mes autres Actes que Je déposais en elle.*
Après quoi Je respirais, Je pleurais et Je priais.

Cela aurait été pour Moi
-insupportable, et

-une souffrance plus grande que toutes les autres,
si Je n'avais pas eu ma Maman en qui déposer mes Actes.

Et comme tous les actes de la Rédemption
-contenaient ceux du Royaume de la Divine Volonté,
Je t'appelais déjà.

Je déposais dans la Souveraine Reine du Ciel
-tous les Actes de la Rédemption.
Je déposais en toi ceux qui concernaient le Royaume du Fiat suprême.

C'est pourquoi Je veux que tu me suives pas à pas.

Si Je pleure comme un petit bébé,
Je te veux près de Moi pour te faire le don de mes larmes
- par lesquelles J'ai imploré le grand Don de mon divin Royaume pour toi.
Si Je parle, Je te veux près de Moi
-pour te faire le Don de la Parole de ma Volonté.
Si Je marche, pour te faire le don de mes pas.
Si J'œuvre, pour te faire le don de mes œuvres
Si Je prie, pour te faire le don de mes prières et
-pour te demander le Royaume de ma Divine Volonté pour la famille humaine.
Si Je fais des miracles, pour te faire le Don du grand miracle de ma Volonté.

Et par conséquent,
si Je donne la vue aux aveugles, J'ôte l'aveuglement de ta volonté humaine
- pour te faire le don de la vue de ma Volonté.
Si Je rends l'ouïe aux sourds, Je te fais le don d'entendre ma Volonté.
Si Je donne la parole aux muets, Je te délie de l'incapacité de parler de ma Volonté
Si Je redresse la jambe des boiteux, Je te redresse dans ma Volonté.
Si Je calme la tempête en commandant au vent, Je commande au vent
de ta volonté humaine de ne plus agiter la mer pacifique de ma Volonté.

En somme, il n'est rien que Je fasse ou souffre sans
-t'en faire don
-et déposer en toi le Royaume de ma Divine Volonté
tant aimée et formée en Moi-même.

J'étais venu sur terre
-pour restaurer le Royaume de ma Divine Volonté dans les créatures.
J'ai formé en Moi, dans mon Humanité, ce Royaume avec tant d'Amour.

Cela aurait été pour Moi la plus grande des souffrances,
si Je ne devais pas être certain, comme Je le fus pour la Rédemption, qu'une créature au moins devait recevoir la restauration du Royaume du divin Fiat.

Et en regardant les siècles comme un seul point,
Je t'ai trouvée, l'élue, et jusqu'à ce jour Je te dirigeais
-***pour déposer en toi mes Actes afin de disposer en toi mon Royaume.***

Pour le Royaume de ma Rédemption,
même si Je mettais tout en sécurité dans **la céleste Reine**,
Je ne m'épargnais
-aucune fatigue, aucune souffrance,
-aucune prière, aucune grâce,-pas même la mort,
afin de pouvoir donner à tous
-les grâces et -les moyens abondants et suffisants
pour que chacun puisse se sauver et se sanctifier.

De la même manière, *bien que Je mette tout en sécurité en toi*,
J'en fais tout autant pour le Royaume de ma Divine Volonté.
Je ne m'épargne rien,
-ni enseignements, -ni grâces, -ni attraits, -ni promesses,
afin que chacun puisse
-recevoir le grand Bien de ma Volonté et
-trouver en surabondance les moyens et les secours
pour vivre un si grand Bien.

J'attendais avec tant d'amour et une telle impatience ta venue sur la terre dans le temps, qu'il t'est même impossible de l'imaginer.

Car Je voulais déposer tous ces Actes en suspens accomplis par mon Humanité pour le Royaume du Fiat suprême.

<u>Si tu savais ce que signifie un Acte en suspens accompli par ton Jésus.</u>

Oh ! Comme tu te dépêcherais de recevoir tout le dépôt de mes Actes
afin de leur donner Vie. Car ils contiennent autant de Vies divines.
Comme tu te hâterais de les faire connaître **!**

LDC - 23 - 2 février 1928 - En se retirant de la Divine Volonté, l'homme a perdu tous les droits à la possession des biens que Dieu lui avait donnés en le créant. La raison pour laquelle <u>la Vierge Marie</u> a attiré le grand prodige de l'Incarnation du Verbe.

Je continuais **ma ronde dans le Fiat suprême et, parvenue en Éden**,
je me disais :

« Mon Jésus, *<u>je fais mienne l'unité avec ta Volonté</u>* afin de
- remplacer l'unité perdue par mon père Adam lorsqu'il s'en est retiré, et

- pour suppléer tous les actes que tous ses descendants n'ont pas accomplis dans l'unité avec ta Volonté.»

Mais en disant cela, je pensais:
« Est-ce que je suis dans l'unité du divin Fiat ?
Sinon, comment puis-je remplacer les autres ?
Mon discours se termine alors en paroles, et non en faits. »

Et mon doux ***Jésus,*** se manifestant en moi, ***me dit :***

Ma fille,
lorsque Adam a péché,
il y a eu retrait de l'Unité de ma Volonté des deux côtés :
-l'homme s'est retiré de ma Volonté, et
-ma Volonté s'est retirée de l'homme.

Et par mon retrait, l'homme a perdu
-mon Unité, tous ses biens et
-tous les droits que Dieu lui avait donnés en le créant,.
Car c'est lui qui était le vrai déserteur du Royaume de ma Volonté.
Le déserteur perd tous les droits et la possession de ses propres biens.

Or, ma Volonté s'est retirée de l'homme.
Et parce que c'est lui qui s'en est retiré le premier,
Elle peut se donner à nouveau à celui qui,
- en se retirant de la volonté humaine, rentre dans son Royaume
tel un nouveau conquérant de cette Unité de mon divin Fiat.

Plus encore, *un accord a été conclu entre toi et la Divinité.*

Ma Volonté te fait le grand Don de son Unité
-en t'appelant au premier acte de la Création.
Non seulement tu Le reçois,
mais tu fais à ma Volonté le don de ta propre volonté.

Il y a donc eu échange de part et d'autre,
et non avec de simples mots mais par des faits.

Si bien que ma Volonté t'informe de tout ce qui concerne le grand bien que tu as reçu afin que,
- sachant ce que tu possèdes,
tu puisses
- jouir de ses biens,
- apprécier ma Volonté et
- La demander pour la famille humaine.

Et toi, ayant fait le don de ta volonté,
- tu ne veux plus la reconnaître et
- son souvenir même te terrorise.

Il est donc juste que
-tu fasses ton devoir et
-tu supplées l'unité perdue par l'homme
depuis que ma Volonté s'est retirée dans les régions célestes.

Ma Volonté n'est-elle pas maître de se donner à nouveau,
pourvu qu'Elle trouve celui qui ne veut plus vivre de sa volonté humaine ?

De plus, tu dois savoir que
-si ma Volonté n'était pas en toi,
tu ne serais pas capable de comprendre son céleste langage.

Il aurait été pour toi comme
-un dialecte étranger,
-une lumière sans chaleur,
-une nourriture sans substance, et
il t'aurait été difficile de le mettre sur papier pour le transmettre à tes frères.

Tout cela est un signe que ma Volonté qui règne en toi sur toutes choses
se fait
-pensées dans ton esprit,
-paroles sur tes lèvres,
-battements dans ton cœur,
comme un Maître qui sait
-que son élève comprend ses leçons et aime les entendre.

Il fallait donc
-te faire le Don de ma Divine Volonté et
-te donner la Grâce nécessaire pour te faire connaître et transcrire toutes les merveilleuses prérogatives du Royaume de mon divin Fiat.

Et c'est aussi la raison pour laquelle personne jusqu'à présent n'a longuement parlé de ma Volonté pour faire comprendre les immenses mers de bien
-qu'Elle contient,
-qu'Elle veut et peut donner aux créatures.

Ils en ont dit à peine quelques mots,
comme s'il n'y avait rien à dire sur mon Fiat si long et si étendu
qu'Il contient et embrasse toute l'éternité.

Pour qui n'en possède pas le Don, la langue qui parle

-de son importance et des biens infinis qu'll renferme
paraît étrange.

Sans La connaître dans ses profondeurs, comment pouvaient-ils parler d'une Divine Volonté qui contient tant de choses que tous les siècles ne suffiraient pas pour en parler ?

Aussi, ma fille, sois attentive.
Et en traversant sa mer, prends toujours quelque chose de nouveau
à faire connaître aux générations humaines.

Après quoi, je pensais *à **l'unité du divin Fiat** et je me disais : « Comment ?*
Toutes ces créatures qui ont fait le bien, tant d'œuvres si grandes,
***comment ont-elles pu les faire si elles ne possédaient pas cette unité* ? »**

Et ***Jésus***, toujours bienveillant, ***ajouta*** :

Ma fille, tout le bien accompli jusqu'à présent par les créatures l'a été
-en vertu des effets de ma Divine Volonté.
Car il n'y a pas de bien qui ne vienne d'Elle.

*Mais personne jusqu'à présent, hormis **ma Maman Reine**, n'a vécu totalement et uniquement dans son Unité,.*
C'est pourquoi *elle a attiré **le grand prodige de l'Incarnation du Verbe***.

Si cela avait été, la terre serait revenue à l'état du paradis terrestre.
De plus, la créature qui aurait possédé l'unité de ma Volonté n'aurait pu
-ni la contenir -ni résister au désir d'en parler.

C'est comme si le soleil avait voulu se contenir tout entier dans un vase de cristal sans répandre ses rayons. N'aurait-il pas plutôt fait éclater le verre par sa chaleur pour être libre de répandre ses rayons ?

Posséder l'unité de mon Fiat et -pas en parler,
-ne pas répandre ses rayons et la beauté de ses connaissances,
cette créature en aurait été incapable.

Son cœur aurait éclaté si elle n'avait pu manifester en partie
-la plénitude de sa Lumière et
-les Biens de mon Fiat.

C'est pourquoi le bien a été accompli
en vertu des effets de ma Divine Volonté.

C'est ce qui arrive lorsque le soleil,
en vertu des effets que contient sa lumière,

-fait germer les plantes et
-produit tant de bien sur la terre.

Il semble que la terre et les effets du soleil collaborent pour produire
- les plantes, les fruits et les fleurs
pour les créatures.

Mais la terre ne s'élève pas jusqu'à la sphère du soleil.
Si elle le faisait, le soleil aurait une force telle
-qu'il éliminerait la partie obscure de la terre et
-convertirait tous les atomes de poussière de la terre en lumière.
Et la terre deviendrait soleil.

Mais comme la terre ne s'élève pas jusqu'à lui et que le soleil ne descend pas sur la terre,
-la terre reste terre et
-le soleil ne la transforme pas en lui-même.

Il semble que les deux se regardent de loin, s'aident l'un l'autre et travaillent ensemble grâce aux effets de la lumière que, des hauteurs de sa sphère, le soleil répand sur la terre.

Et bien que la terre reçoive tant d'admirables effets et produise les plus belles floraisons, il reste toujours une grande distance entre la terre et le soleil.
Les deux ne se ressemblent pas.
Et la vie de l'un ne devient pas la vie de l'autre.

Par conséquent, la terre
-ne sait pas comment parler du soleil
-ni dire tous les effets qu'il contient
-ni combien de chaleur et de lumière il possède.

Telle est la créature qui ne possède pas l'unité de ma Volonté :
-elle ne s'élève pas jusqu'à sa très haute sphère pour devenir Soleil,
-et le divin Soleil ne descend pas pour former la vie de la créature.
Mais dans leur désir de faire le bien, les créatures tournent autour de sa Lumière qui lui communique les effets pour le bien qu'elles veulent faire germer.

Car mon Fiat ne se refuse à personne.
Et Il éveille la nature humaine pour qu'elle verdisse et produise les fruits des bonnes œuvres.

LDC - 23 - 9 février 1928 - L'Enfant Jésus et Marie fuient en Égypte. Dans son Humanité, Jésus enfermait en Lui tout ce qui pouvait être fait de Bien

par toutes les créatures.
Luisa est l'écho de Jésus en qui Il place le dépôt d'où le Royaume de son Fiat doit surgir. L'ennemi infernal pouvait pénétrer en Éden. Il ne lui est pas permis de mettre le pied dans le Royaume du Fiat. Tout est prêt pour le Royaume du Fiat. Il ne reste plus qu'à le faire connaître.

Je suivais *les Actes accomplis par Jésus* dans la Divine Volonté
alors qu'Il était *sur terre.*
Je suivais *la Mère et l'Enfant dans leur fuite en Égypte,* et je me disais :

« Comme il devait être beau de voir le Petit Enfant dans les bras de sa divine Maman. Si petit et portant en lui-même le Fiat éternel, Il contenait tout le Ciel et la terre. Etant le Créateur, tout était sorti de Lui et tout dépendait de Lui.

Et la Reine souveraine, transfusée en Jésus Enfant en vertu du même Fiat qui l'animait, formait le reflet de Jésus, son écho, sa Vie même.
Combien de beautés cachées Ils possédaient !
Combien de variétés de ciels plus beaux que ce que l'on voit à notre horizon !
Combien de Soleils plus éclatants Ils contenaient !
Et pourtant, personne n'a rien vu.
On ne pouvait voir que trois pauvres fugitifs.

Jésus, mon amour,
-je veux suivre pas à pas ma céleste Mère sur son chemin.
-Je veux animer les brins d'herbe, les atomes de terre et vous faire sentir sous vos pieds mon Je vous aime.
-Je veux animer toute *la lumière du soleil* qui éclaire votre visage pour qu'elle vous apporte mon Je vous aime, tous *les souffles du vent*, toutes ses caresses pour vous dire ***« je vous aime*** ».

C'est moi qui, dans votre Fiat, vous apporte *la chaleur du soleil* pour vous réchauffer, les souffles du vent pour vous caresser, son murmure pour vous parler et vous dire :

Cher Petit Enfant,
-fais connaître à tous ta Divine Volonté.
-Fais-la sortir de ta petite Humanité afin qu'Elle règne et forme son Royaume parmi les créatures. »
Mais mon esprit se perdait en Jésus et ce serait trop long si je voulais tout dire

Jésus, mon seul bien, se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille, ***ma Maman et Moi nous étions comme deux enfants jumeaux.***
Car nous n'avions qu'une seule Volonté qui nous donnait la Vie.

Le divin Fiat mettait nos Actes en commun de telle sorte que
-le Fils était le reflet de sa Maman, et
-la Maman le reflet de son Fils.

Le Royaume de la Divine Volonté
-avait ainsi toute sa Force et régnait parfaitement sur Nous.

Dans notre ***fuite en Égypte***,
-Nous faisions traverser ces régions par la Divine Volonté et
-Nous ressentions sa grande peine de ne pas régner dans les créatures.

Et en regardant les siècles, nous avons ressenti la grande joie de son Royaume qui allait se former parmi elles.
Oh ! que tes refrains répétés dans le vent, le soleil, l'eau et sous nos pieds,
« Je vous aime, je vous aime, Que votre règne arrive ! »,
Nous parvenaient avec joie sur les ailes de notre Fiat !
C'est notre propre écho que Nous entendions en toi :
Nous ne voulions rien d'autre que voir la Divine Volonté régner et faire la conquête de tous.

Et depuis ce temps, nous aimions notre petite enfant
qui ne voulait et ne demandait pas autre chose que ce que Nous voulions.

Je continuais à penser à tout ce que mon doux Jésus avait fait
lorsqu'Il était sur la terre.

Il ajouta *:*
Ma fille, lorsque Je suis venu sur la terre,
J'ai regardé tous les âges, passés, présents et futurs,
-pour réunir dans mon Humanité
tout ce qui pouvait être fait de bien et de bon par toutes les générations,
-pour y mettre le sceau et la confirmation du bien.

Je n'ai rien détruit de ce qui était bon ;
Je voulais l'enfermer en Moi afin de lui donner la Vie divine.

Et en ajoutant le bien qui manquait et que J'ai accompli
-pour compléter tout le bien des créatures humaines,
Je me suis transporté sur les ailes des âges vers les créatures humaines
-pour donner à chacune mon œuvre complète

J'ai également rassemblé tous les maux afin de les consumer.
Par la force des souffrances et des peines que Je voulais souffrir,
J'ai allumé le bûcher dans mon Humanité pour y brûler tous les maux,
désirant ressentir chaque souffrance afin

-de faire renaître les biens opposés à ces maux,
-de faire renaître les générations humaines à une vie nouvelle.

Et puisque ***Moi***
en formant tous les remèdes possibles et imaginables pour tous les rachetés
-afin de les disposer à recevoir le grand bien du Règne de ma Volonté parmi eux , ***J'ai tout accompli, tout souffert et tout consumé***,

il *te faut toi aussi, afin de préparer mon Royaume pour les créatures*,
-enclore tout ce qui est bon et saint,
et par tes souffrances, consumer tous les maux
pour que la Vie de ma Divine Volonté renaisse parmi les créatures.

Tu dois être mon écho dans lequel Je dois placer le dépôt
d'où doit s'élever le Royaume de mon Fiat.

Suis-moi pas à pas.
Tu sentiras la vie, le battement, le bonheur de ce Royaume
-que J'ai en Moi et
-qui veut sortir afin de régner parmi les créatures.

Et mon Amour pour ce Royaume est si grand que
-si J'ai permis que ***l'ennemi*** pénètre dans le Jardin d'Éden,
Je ne lui permettrai par de mettre le pied
dans l'Éden du Royaume de mon Fiat.

Ainsi, ***Je lui ai permis de m'approcher dans le désert pour***
-l'affaiblir et le chasser afin qu'il n'ose y pénétrer.

Ne vois-tu pas combien ta présence
- terrorise l'ennemi et le met en fuite pour ne pas te voir ?
C'est la Force de ma victoire qui le précipite, et, se sentant troublé, il s'enfuit.

Tout est prêt pour le Royaume de mon Fiat,
il ne reste plus qu'à le faire connaître.

LDC - 23 - 20 février 1928 - La Reine du Ciel devait être le dépositaire du Verbe incarné et donner Jésus aux générations humaines. Ainsi Dieu devait centraliser en elle tous les biens des rachetés. Il n'y a pas un bien qui soit fait et qui ne descende d'elle.
Jésus devait contenir en Lui-même tous les biens de la Rédemption.
La signification de l'Unité. Ce que signifie vivre dans la Divine Volonté.
Adam devait posséder et enclore tout le monde.
S'il ne s'était retiré de notre Volonté, Les générations humaines auraient vécu dans notre Volonté.

Les privations de Jésus sont plus longues
Je ne vis que dans la Puissance du divin Fiat qui s'est constitué la Vie de ma pauvre âme.
Il me semble que mon bien-aimé Jésus, en me confiant à Lui,
-ne se cache derrière les rideaux de sa Lumière
que pour m'espionner et voir si je suis toujours son adorable Volonté.

Oh Dieu, qu'il est douloureux
- de demeurer dans une immensité de Lumière et
- de ne pas savoir où aller
pour trouver Celui que j'aime, qui m'a formée, qui m'a dit tant de Vérités
- que je les sens en moi comme des vie divines palpitantes
qui me font comprendre qui est Celui que je veux et que je ne trouve pas !

Ah ! Jésus ! Jésus ! Reviens ! Quoi ?
Tu me fais sentir ton Cœur qui bat dans mon cœur et Tu te caches ? »

Mais en me déchargeant le cœur, je pensais :
« Peut-être Jésus ne trouve-t-il en moi ni en personne les dispositions pour recevoir la Vie de ses autres Vérités .Et pour que ces Vies ne demeurent pas en suspens, Il reste tranquille et Il se cache. »
Je pensais cela lorsque mon très précieux ***Jésus*** se manifesta comme pour sortir de moi et ***Il me dit :***

Ma pauvre petite fille,
tu es perdue dans la Lumière et tu ne sais pas comment trouver Celui que tu cherches avec tant d'amour.
La lumière forme de hautes vagues et constituent les barrières qui t'empêchent de Me voir. Mais ne sais-tu pas que c'est Moi qui suis cette Lumière, cette Vie et ce Battement de cœur que tu sens en toi ?

Comment ma Volonté pourrait-elle jamais avoir sa vie en toi
- si ton Jésus n'était pas en toi,
Lui qui a ouvert la voie au développement de ma Volonté dans ton âme ?

Alors, calme-toi.
Tu dois maintenant savoir que quiconque doit être un porteur de bien
doit centraliser en lui-même toute la plénitude de ce bien.
Sinon, le bien ne trouverait pas la voie par où sortir.

À présent que ***tu dois centraliser en toi le Royaume de ma Volonté***,
il faut que rien n'y manque pour que sa Lumière te dispose
à recevoir toutes les Vérités nécessaires à la formation de son Royaume.

Si les autres créatures ne sont pas disposées
- à recevoir toutes les Vies des Vérités de mon Fiat,
Je ne te donnerai pas la capacité de les manifester,
-comme cela arrive si souvent.

Mais à toi qui en est le dépositaire, rien ne doit te manquer.

C'est ce qui s'est passé avec **la Reine du ciel** qui devait
- être **dépositaire du Verbe incarné** et
- me donner aux générations humaines.

En Elle J'ai centralisé
-tous les biens des rachetés et
-tout ce qui convenait pour être capable de recevoir la Vie d'un Dieu.

Ainsi ma Maman détient la souveraineté
-sur toutes les créatures et
-sur chacun des actes et des biens dont elles sont capables.

De telle sorte que
-si les créatures pensent saintement,
elle est le canal de ces saintes pensées et en conserve la souveraineté

-Si les créatures parlent, œuvrent ou marchent saintement,
le commencement de tout cela descend de la Vierge.

Elle détient par conséquent les droits et la souveraineté
-sur les paroles, les pas et les œuvres.
Il n'y a pas de bien qui soit fait sans descendre d'elle

Car si elle a été la cause première de l'Incarnation du Verbe,
il n'est que juste
- qu'elle soit le canal de tous les biens et
- qu'elle détienne les droits de souveraineté sur toutes choses.

C'est ce qui s'est passé également avec Moi qui,
-devant être le Rédempteur de tous,
-devais contenir en Moi tous les biens de la Rédemption.

Je suis le canal, la source, la mer d'où sortent tous les biens des rachetés
Je possède par nature le droit de souveraineté sur tous les actes des créatures et sur tout le bien qu'elles accomplissent.

Notre règne n'est pas comme celui des créatures qui dominent et règnent
-sur les actes extérieurs des autres créatures, et
-même pas sur tous leurs actes extérieurs

Mais des actes intérieurs, elles ne savent rien et n'ont pas non plus sur ces actes le droit de souveraineté.
Car la vie, la pensée et la parole de leurs dépendants ne sortent pas d'elles.

Au contraire***, c'est de Moi que sort la vie de toutes les œuvres intérieures et extérieures des créatures.***

Ainsi, au-dessus de chacun des actes des créatures devraient s'attacher l'Acte de la céleste Mère et le Mien qui, en souverains,
-les forment, les dirigent et leur donnent vie.

Je continuais après cela à suivre *ma ronde dans la Divine Volonté*.
M'unissant à **l'Unité que mon premier père Adam possédait avant le péché,** mon doux ***Jésus ajouta*** :

Ma fille, tu n'as pas bien compris ce que signifiait « Unité ».

Unité veut dire *centralisation et commencement*
de tous les actes des créatures, passés, présents et futurs.

Ainsi, avant le péché, quand Adam possédait notre unité,
il contenait dans ses pensées
-l'unité de toutes les pensées des créatures,
-l'unité de toutes les paroles, toutes les œuvres et tous les pas.

Je trouvais par conséquent en lui, dans mon Unité,
le commencement et la fin de tous les actes des générations humaines.
Adam, dans mon Unité, contenait chacun et possédait toute chose.

Ainsi, toi, ma fille, en t'élevant jusqu'à cette Unité abandonnée par lui,
-tu prends sa place et en te mettant au commencement de tous et de tout,
-tu contiens en toi les actes mêmes d'Adam avec la continuation de tous les actes des créatures.

Vivre dans ma Divine Volonté signifie :
Je suis le commencement de tous.
Et c'est de moi que tout descend comme tout descend du divin Fiat .
Je suis par conséquent la pensée, la parole, l'œuvre et le pas de chacun.
Je prends tout et j'apporte tout à mon Créateur.

On comprend qu'Adam devait posséder et enclore l'humanité tout entière
-s'il ne s'était pas retiré de notre Volonté et
-s'il avait toujours vécu dans notre unité.

C'est pourquoi, s'il avait fait cela,
les générations humaines auraient vécu dans notre Volonté.

Et par conséquent, ***une***
-aurait été la Volonté, -une l'Unité, -un l'écho de tous.
Et tout étant mis en commun, chacun aurait enclos toutes choses en lui-même.

LDC - 23 - 11 mars 1928 - Différence entre Jésus et Marie sur la terre. Tous deux avaient en eux la Vie de la Divine Volonté. Le soleil du divin Fiat. La vie cachée de Jésus n'était rien d'autre que l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.
Deux personnes ont détruit le Royaume du divin Fiat : Adam et Ève. Deux autres l'ont reconstruit : Jésus et Marie.
Jésus se constituait ainsi Roi, et la Vierge Marie Reine, de ce Royaume.
Dans son Humanité, Jésus pensait d'abord au Royaume de la Divine Volonté, ensuite à la Rédemption. Le Royaume de la Divine Volonté est formé, il ne reste plus qu'à Le faire connaître.

Je me disais :
« Quelle différence y avait-il entre la Sainte Vierge et mon aimable Jésus,
étant donné que dans les deux la Divine Volonté avait sa Vie, son Règne, son Royaume ? »

Et mon doux ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit :***

Ma fille, entre moi et la céleste Reine, la Volonté qui nous animait était une. *Mais il y avait entre elle et Moi une différence :*

celle

1.-*d'une résidence où la Lumière du soleil entre de tous côtés*
de sorte que la Lumière y règne partout.
Il n'existe aucun endroit où la lumière ne soit pas **reine**
de sorte que cette résidence est la proie de la lumière.
Elle la reçoit continuellement et ne vit que sous son influence.

2.-Mais *l'autre résidence possède en elle-même la sphère du soleil.*
Elle ne reçoit donc pas la Lumière de l'extérieur, mais la possède intérieurement.

N'y a-t-il pas une différence entre les deux ?
C'est cette différence qui existe entre Moi et ma Maman.

Elle est l'habitation envahie par la lumière.
Elle était en proie à cette Lumière et le Soleil de ma Volonté
- lui était toujours donné,
-toujours Il la nourrissait de sa Lumière.
Elle grandissait dans les interminables rayons du Soleil éternel de mon Fiat.

Par contre, *mon Humanité possédait en Elle-même*
-la Sphère du soleil divin,
-sa Source qui ne tarit jamais.

La Reine souveraine tirait de Moi la lumière qui lui donnait la Vie et la Gloire d'une ***« Reine de la lumière ».***
Car celle qui possède un bien peut être appelée « *Reine de ce Bien* ».

Après quoi je continuais ma ronde dans mon divin Fiat.
*Arrivée **à la maison de Nazareth*** où mon aimable Jésus avait vécu sa vie cachée, je Lui dis, pour y suivre ses Actes :

« Mon amour, il n'est pas un acte de Toi où mon *« je t'aime* » ne te suive pour demander à travers tes actes le Royaume de ta Volonté.

Mes « je t'aime » te suivent partout,
-dans les Pas que Tu fais,
-dans les Paroles que Tu dis,
-dans le bois que Tu martèles

En martelant le bois,
- Tu martèles la volonté humaine pour la détruire
- afin que ta Divine Volonté puisse se lever au milieu des créatures.

Mon « je t'aime » coule
-dans l'eau que Tu bois,
-dans la nourriture que Tu manges,

-dans l'air que Tu respires,
-dans les rivières d'amour qui passent entre toi, ta Maman et saint Joseph,
-dans les prières que Tu fais,
-dans les battements ardents de ton Cœur,
-dans le sommeil que Tu prends.

Oh ! comme je voudrais rester près de Toi
pour Te murmurer à l'oreille ***« je t'aime », « je t'aime ».***
Ah ! *que ton Règne arrive !*
Et alors que j'aurais voulu que mes « je t'aime » couronnent tous les Actes de Jésus,
Il se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille, ma Vie cachée est longue.
Car Elle n'était rien d'autre que l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.
Je voulais refaire en Moi tous les Actes
-que les créatures étaient censées faire dans ma Volonté
pour Les leur présenter ensuite.

Et Je voulais les refaire avec ma Maman.
Je la voulais toujours avec Moi dans ma Vie cachée pour former ce Royaume.

Deux personnes avaient détruit ce Royaume de mon divin Fiat, Adam et Ève.
Deux autres, Moi et la Reine souveraine devaient le refaire.

Je pensais donc premièrement au Royaume de ma Divine Volonté.
Car la volonté humaine avait été la première à offenser ma Volonté en se retirant d'Elle.
Toutes les autres offenses venaient en second lieu,
en conséquence de ce premier acte.

La volonté humaine est
-la vie ou la mort des créatures,
-leur bonheur ou leur tyrannie et leur malheur où elle les précipite,
-leur bon ange
qui les conduit au Ciel ou qui se transforme en démon et les précipite en enfer.

Tout le mal est dans la volonté, de même que tout le bien.

Car elle est la source de la vie dans la créature, -qui peut
-faire jaillir la joie, le bonheur, la sainteté, la paix et la vertu,
-ou faire surgir d'elle-même les malheurs, les misères, les guerres qui détruisent tous les bienfaits.

J'ai donc pensé premièrement au Royaume de ma Volonté

-dans ma Vie cachée qui a duré une bonne trentaine d'années,
Après quoi, ***J'ai pensé à la Rédemption,***
-durant à peine trois années de Vie publique,

En formant le Royaume de mon divin Fiat
J'avais toujours ma céleste Maman à mes côtés.
Ma vie publique s'est passée – au moins corporellement – sans sa présence.

Pour la fondation de ce Royaume détruit par la volonté humaine, Je devais
- premièrement constituer ***Moi-même Roi du Royaume de mon divin Fiat.***
- en second, constituer ***la Vierge Marie, Reine de ce Royaume***.

Tu peux donc voir que **le Royaume de ma Divine Volonté devait**
- par nécessité, -par raison et -en conséquence
être formé premièrement *par ma venue sur terre.*
Il n'aurait pas été possible de ***former la Rédemption*** si mon céleste Père n'avait pas reçu satisfaction pour le premier acte offensif
- accompli contre Lui par la créature.

Le Royaume de ma Volonté est donc formé.
Il ne reste plus qu'à le faire connaître. C'est pourquoi Je ne fais que te suivre
-pour te présenter les Actes que J'ai accomplis dans la Divine Volonté,
-pour accompagner tes actes
afin que la fondation de mes Actes coule dans les tiens.

Je veille à ce que ta volonté n'ait aucune vie pour que ma Volonté soit libre. Bref, J'agis avec toi comme avec une seconde Mère,
-rappelant tous les Actes accomplis avec la Vierge pour les déposer en toi.
Par conséquent, sois attentive à suivre ma Volonté en toute chose.

Que toute chose soit pour la gloire de Dieu et l'accomplissement de sa Très Sainte Volonté.

LDC - 26 - 21 avril 1929 - La Divine Volonté est plénitude. La Vierge Marie et toutes les choses créées possèdent cette plénitude. La Reine Souveraine était pleine de Sainteté au point de posséder des mers de Lumière, de Grâces, de Beauté, de Puissance.

Ma fille,

ma Divine Volonté est toute plénitude

Il n'est rien qu'Elle ne possède :
- immensité de Lumière,
- Sainteté inatteignable,
- Infinité sans limites,
- Génération incessante.

Elle voit tout, Elle ressent tout et façonne tout.
Tout cela est sa nature dans mon divin Fiat.
Et ses Actes possèdent par conséquent la plénitude de tous les biens.

Ainsi, pour être capable
-de contenir même un seul de ses Actes dans la profondeur de l'âme,
il est nécessaire que l'âme
- *se vide d'elle-même et retourne au vide de son néant,*
comme dans l'acte où elle a été créée,
- *pour que mon divin Vouloir puisse trouver l'espace du rien*
- *afin de pouvoir y déposer un Acte de sa plénitude….*

La grandeur de ***la Reine souveraine*** *possédait cette plénitude de Sainteté .*
Il n'y avait par conséquent pas de vide en elle.
Elle était pleine de Sainteté au point de posséder
-des mers de Lumière, de Grâces, de Beauté, de Puissance.

Sa plénitude est si grande que
-Nous n'avons aucun endroit où mettre, et
-elle n'a aucun endroit où recevoir.

Car elle est la seule créature céleste
- qui a vécu sous l'empire de l'Acte de notre divin Fiat, et
- qui peut dire :

« Je suis un Acte de Divine Volonté. En cela se trouve tout le secret de ma Beauté, Puissance, Grandeur, et même de ma Maternité. »

Qu'y a-t-il d'impossible à un Acte de notre Fiat ?
Il peut tout faire. Sa prérogative est la plénitude de toute chose. …

Cependant, même alors, tu ne peux pas dire que la vie
-de la lumière du soleil et
-de sa chaleur
n'est pas en toi et autour de toi.

Or, tu dois savoir que notre Être divin, notre Volonté créatrice, possède son mouvement incessant et toujours nouveau :
- nouveau dans les joies, dans le bonheur,
- nouveau dans la beauté,
- nouveau dans l'œuvre que notre Sagesse déploie
dans la formation des âmes,
- nouveau dans la sainteté qu'elle imprime,
- nouveau dans l'amour qu'elle infuse.

Elle possède cet Acte nouveau et continuel.
Ainsi elle a la vertu de faire toujours des choses nouvelles.

Et si la Reine Mère fut créée toute belle, pure et sainte,
cela n'exclut pas que nous puissions faire d'autres choses nouvelles et belles, dignes de nos œuvres.

De plus, dans la Création,
comme notre Fiat s'est mis à l'œuvre en créant toutes choses,
il a également manifesté tous les nouveaux actes par lesquels il devait former
- les créatures,
- les beautés exceptionnelles qu'il devait communiquer, et
- la sainteté qu'il était censé imprimer en ceux qui auraient vécu dans notre Divine Volonté.

Et comme le divin Fiat n'avait ni sa vie ni son Royaume dans les créatures, mais uniquement dans la Dame souveraine du Ciel,

il accomplit le premier prodige et miracle qui stupéfia et le Ciel et la terre, et
il attend les autres créatures qui doivent
-avoir sa vie et
- posséder ses autres Royaumes pour y régner et
- former par notre Acte nouveau :
-des saintetés,
-des beautés et -des grâces rares.

Oh ! avec quelle impatience ma Divine Volonté attend ce nouveau champ d'action afin d'y manifester ses nouveaux actes !

Ma Divine Volonté est semblable à un artisan capable de fabriquer des centaines de milliers de statues, toutes différentes les unes des autres.

Il sait comment imprimer à chacune un détail
- de beauté,
- d'expression et
- de forme d'une grande rareté
On ne peut pas dire que l'une ressemble à l'autre.

Il est incapable de faire des répétitions, uniquement des statues toujours nouvelles et toujours belles.

Mais ma Volonté n'a pas l'occasion de manifester son art.

Quelle douleur ce serait pour un tel un artisan que cette inactivité !
C'est le cas pour ma Divine Volonté.

Ainsi, elle attend son Royaume parmi les créatures pour y former
-des beautés divines encore jamais vues,
-une sainteté inouïe,
-une nouveauté jamais encore expérimentée.

Ce n'est pas assez
- pour sa Puissance qui peut tout,
- pour son Immensité qui embrasse tout,
- pour son Amour qui est inépuisable
que d'avoir formé de son art divin
la grande Dame, la Reine du Ciel et de la terre.

Ma Volonté veut aussi former sa succession, en qui mon Fiat veut vivre et régner pour y former d'autres œuvres dignes d'elle.

Comment donc notre gloire peut-elle être complète dans la Création, et comment la gloire et la félicité de la famille humaine peuvent-elles être complètes au Ciel
si notre œuvre n'est pas terminée dans la Création ?

Il reste encore à former les plus belles statues, les œuvres les plus importantes. L'objectif même de la Création n'a pas encore été atteint.

Il suffit qu'il manque un détail, une petite fleur, une feuille ou une nuance de couleur à une œuvre pour qu'elle n'ait pas sa pleine valeur et que celui qui l'a faite n'en reçoive pas la gloire complète.

Ce ne sont d'ailleurs par des détails qui manquent à notre Création,
-mais les œuvres les plus importantes,

-***nos diverses images divines de beauté, de sainteté et de ressemblance parfaite.***

Notre Volonté a commencé la Création avec une telle grandeur dans
- la beauté, l'ordre, l'harmonie et la magnificence,
tant
- dans la formation de la machine de l'univers,
- que dans la Création de l'homme.

Il n'est que juste que pour le décorum, la gloire et l'honneur de notre œuvre, elle soit accomplie avec encore plus
-de somptuosité, de diversité et de rareté dans les beautés,
toutes dignes
-de l'Acte incessant et toujours nouveau que possède ma Divine Volonté.

Ceux qui vivront dans le Royaume de ma Divine Volonté demeureront sous la Puissance d'un Acte nouveau d'une Force irrésistible.

Ils se sentiront investis
- d'un Acte nouveau de sainteté
- d'une éblouissante Beauté et
- d'une Lumière éclatante.

Et alors qu'ils posséderont cet Acte,
-un autre Acte nouveau surviendra,
-puis un autre, et un autre encore,
sans qu'il y ait jamais de cesse.

Surpris, ils se diront :
« Combien grande est la beauté, la sainteté, la richesse, la force et la félicité de notre Fiat trois fois saint, Lui qui
- jamais ne s'épuise et
- toujours nous donne
  une sainteté nouvelle,
  des beautés nouvelles pour nous embellir,
  des forces nouvelles pour nous fortifier et
  une félicité nouvelle,

si bien que la première n'est pas semblable
- à la seconde, ni à la troisième, ni à toutes les autres qu'Il va nous donner.»

LDC - 26 - 8 septembre 1929 - La Naissance de la Vierge Marie fut la renaissance de toute l'humanité

Je pensais à la Naissance de ma Céleste Maman, pour lui rendre mes pauvres hommages. Et j'appelais à moi toute la Création
- pour chanter les louanges de la Reine Souveraine.

Jésus me dit :
Ma fille,
Je veux Moi aussi, avec toi et toute la Création
chanter les louanges de la Naissance de l'Éminence de ma Maman.

Tu dois savoir que
- cette Naissance contenait en elle-même *la renaissance de la famille humaine* tout entière, et
- *toute la Création s'est sentie renaître* dans la Naissance de la Reine du ciel.

Toutes choses exultaient dans la joie d'avoir leur Reine.
Toutes se sentaient jusqu'alors comme un peuple sans Reine.

Dans leur mutisme, elles attendaient cet heureux jour pour briser leur silence et dire :

« Gloire, amour, honneur à celle qui vient parmi nous en Reine.
Nous ne serons plus sans défense, sans quelqu'un qui règne sur nous, sans fête. Car elle s'est levée celle qui forme notre gloire éternelle. »

Cette céleste petite enfant,
- en gardant intacte en son âme notre Divine Volonté,
- sans jamais faire la sienne,
a retrouvé
- tous les droits de l'Adam innocent devant son Créateur et
- la souveraineté sur toute la Création.

Par conséquent, *tout se sentait renaître en elle.*
Et Nous vîmes en cette sainte Vierge, en son petit Cœur,
- tous les germes des générations humaines.

Ainsi, par elle, *l'humanité acquit de nouveau les droits perdus*
C'est pourquoi sa Naissance fut la plus belle et la plus glorieuse.

Dès sa Naissance, elle contenait en son petit Cœur maternel,
comme sous deux ailes, *toutes les générations*,
- comme des enfants nés à nouveau dans son Cœur virginal,
pour les réchauffer, les abriter, les élever et les nourrir
du sang de son Cœur maternel.

C'est pourquoi cette tendre et céleste Mère aime tant les créatures
Parce que toutes ont pu renaître en elle.
Et Elle ressent en son Cœur la vie de ses enfants.
Est-il une chose que notre Divine Volonté ne puisse faire là
- où Elle règne et où Elle a sa Vie ?

Ainsi, sous son bleu manteau, tous
- ressentent l'aile maternelle de leur céleste Mère, et
- trouvent dans son Cœur maternel la petite place où se mettre à l'abri.

Or, ma fille,
celle qui vit dans ma Divine Volonté
- *renouvelle sa naissance et*
- *redouble les renaissances de toutes les générations humaines.*

LDC - 26 - 27 juin 1919 – Le Royaume de la Divine Volonté et celui de la Rédemption ont toujours procédé de concert. Jésus forma les matériaux et les constructions. Il y a seulement les peuples qui y manquent.

Je faisais ma ronde dans la Création pour y suivre tous les actes faits par la Divine Volonté
Parvenue au point où ***l'Être suprême créa la Vierge***,
je m'arrêtais pour considérer le grand prodige où la Rédemption devait avoir son commencement.
Et mon doux ***Jésus***, se manifestant en moi, ***me dit*** :

Ma fille,
la Rédemption et le Royaume de ma Divine Volonté
- ont toujours procédé de concert.
Pour que vienne la Rédemption, il fallait une créature qui vive de la Divine Volonté, comme vivait l'Adam innocent en Éden avant le péché.
Cela avec Justice, avec Sagesse, et avec notre Décorum,
afin que la rançon de l'homme déchu soit fondée sur le principe
de la manière dont l'ordre de notre Sagesse créa l'homme.

S'il n'y avait pas une créature en qui mon divin Fiat avait son Royaume,
la Rédemption aurait été un rêve, non une réalité.

En fait, si elle n'avait pas régné totalement dans la Vierge,
la Volonté Divine et la volonté humaine auraient continué
- à se tenir à distance l'une de l'autre, et

- à distance de l'humanité
Ceci aurait rendu la Rédemption impossible.

La Vierge Reine
- pliait sa volonté sous la Divine Volonté et
- la laissait régner librement.
***Ainsi les deux volontés ont fusionné et se sont réconciliées*.**

Le vouloir humain
- reçut l'Acte continuel du divin Vouloir et
- Le laissa agir sans s'y opposer.
Le Royaume avait ainsi sa vie, sa vigueur et son règne absolu.

Tu vois ainsi comment la Rédemption et le Royaume de mon Fiat ont commencé ensemble !
Mieux encore, Je pourrais dire que *le Royaume de mon Fiat commença avant*
- pour ensuite continuer ensemble.

A cause d'un homme et d'une femme qui s'étaient retirés de ma Divine Volonté a commencé le royaume
- du péché et
- de toutes les misères de la famille humaine.

De la même manière,
parce qu'une femme a laissé régner mon Fiat,
et en vertu de mon Fiat elle fut
- faite Reine du ciel et de la terre,
- unie avec le Verbe éternel fait Homme,
la Rédemption a commencé,
sans même exclure le Royaume de ma Divine Volonté.

De plus, tout ce qui fut fait
- par Moi et
- par la grandeur de la Reine souveraine du Ciel,
n'est rien d'autre que les matériaux et les constructions
qui préparent son Royaume.

On peut appeler ***<u>mon Évangile</u>*** *des voyelles, des consonnes*
qui, comme des trompettes, attirent l'attention des peuples
pour attendre de plus importantes leçons
- qui devaient leur apporter
un bien plus grand encore que la Rédemption elle-même.

Mes souffrances mêmes,

ma Mort et ma Résurrection, confirmation de Rédemption,
sont une préparation pour le Royaume de ma Divine Volonté.

Elles étaient des leçons plus sublimes
Et tous étaient dans l'attente de leçons plus hautes.

Et c'est ce que J'ai déjà fait, après tant de siècles
et qui sont les nombreuses manifestations
- que Je t'ai faites sur ma Divine Volonté,
- et ce que Je t'ai fait connaître en plus,
comment Elle veut venir régner parmi les créatures
-pour leur redonner les droits de son Royaume qu'elles avaient perdus,
- pour les combler de tous les biens et de tout le bonheur que ma Volonté possède.

Ainsi, comme tu le vois,
- les matériaux sont déjà prêts,
- les constructions existent
- les Connaissances sur ma Volonté existent
qui, plus que le soleil, doivent
- illuminer son Royaume et
- faire construire de plus vastes bâtiments avec les matériaux que J'ai formés.

Il ne manque plus que les peuples
qui doivent peupler ce Royaume de mon Fiat.

<u>Les peuples vont se former et entrer</u>
<u>à mesure que les Connaissances sur mon Fiat seront publiées.</u>

Tu vois ainsi que deux créatures
qui descendent de la Divine Volonté et donnent le champ libre à la volonté humaine forment la ruine des générations humaines.

Deux autres créatures
- la Reine du ciel qui vit dans mon divin Fiat par grâce et
- mon Humanité, qui vit en Elle par nature
forment le salut et la restauration, et
redonnent le Royaume de ma Divine Volonté.

On ne peut douter que la Rédemption soit venue,
- puisque l'une est reliée à l'autre.
Aussi c'est une certitude que le Royaume de mon divin Fiat se lèvera.
C'est tout au plus une question de temps.

En entendant cela, *<u>je dis :</u>*
« Mon amour, comment de Royaume de ta Volonté peut-il venir ?

On ne voit aucun changement.
On dirait que le monde poursuit sa vertigineuse course dans le mal. »

Jésus poursuivit en disant **:**
Que sais-tu
- sur ce que Je dois faire et
- sur la façon dont Je peux surmonter toute chose
pour que le Royaume de la Divine Volonté
- puisse avoir sa vie parmi les créatures ?

Si tout est décidé, pourquoi en douter ?

LDC - 26 - 30 juillet 1929 – Différence entre celle qui agit saintement dans l'ordre humain et celle qui opère dans la Divine Volonté. Sans Elle, on a la force d'un enfant. Tout mal vient de la volonté humaine.

Mon pauvre esprit continue de parcourir le Fiat suprême.
Oh ! que de surprises, que de merveilles de cette Volonté si sainte.

Ma petite intelligence se perd dans l'immensité de sa mer et il est bien des choses que je suis incapable de dire et dont j'ignore même les termes pour vous les raconter.

Je me sens par conséquent comme quelqu'un qui a mangé ou vu quelque chose de merveilleux et qui ne sait pas comment cela s'appelle.

Si la Divine Volonté n'accomplissait pas des prodiges en me faisant dire ce qu'elle manifeste, combien de choses j'aurais laissées dans sa mer, incapable de dire quoi que ce soit.
Je me sentais ainsi dissoute dans le divin Fiat quand mon toujours aimable ***Jésus*** se manifesta en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
quelle différence entre
- celles qui pratiquent les vertus saintement, mais dans l'ordre humain, et
- celles qui opèrent dans l'ordre divin de ma Divine Volonté.

Lorsque *les premières pratiquent les vertus, celles-ci demeurent séparées* entre elles de sorte que la diversité de leurs actes apparaît
- une vertu apparaît comme patience,
- une autre comme obéissance,
- une troisième comme charité.

Chacune a sa distinction et elles sont incapables de fusionner pour pouvoir former un acte unique qui procède du divin et embrasse l'éternité et l'infini.

Au contraire, *pour celle qui opère dans ma Divine Volonté*,
- *sa Lumière possède la vertu communicante et unifiante.*

Parceque les vertus sont toutes faites dans la source de sa lumière,
- en se fusionnant, ils forment un Acte unique aux innombrables effets propres à embrasser même le Créateur avec l'infinité de sa Lumière.

***Le soleil** en est le symbole* :
il embrasse la terre
- parce qu'il est un,
- parce qu'il possède la sSurce de Lumière qui ne s'éteint jamais,

Par ses innombrables effets, il donne toutes les couleurs et
il communique la vie de sa lumière à tous et à toutes choses.

La force unifiante possède la vertu communicante.
Ainsi, s'ils le veulent, tous peuvent prendre un bien qui est mis à la disposition de tous.

Par contre,
la créature qui opère dans l'ordre humain est symbolisée par les lumières du monde d'en bas :
- bien qu'elles soient nombreuses,
-elles n'ont pas la vertu
de chasser les ténèbres de la nuit et de former la lumière du jour,
ou d'embrasser la terre entière avec une grande multiplicité de lumière.

Par conséquent, elles peuvent être appelées personnelles et locales,
suivant le temps et les circonstances.

Oh ! ***si toutes les créatures connaissaient le grand secret d'opérer dans mon divin Vouloir, elles rivaliseraient entre elles***
pour que rien ne leur échappe qui ne passerait par sa très pure Lumière.

Je continuais à suivre la Divine Volonté et mon doux ***Jésus ajouta :***

« Ma fille, ***la créature sans ma Volonté est comme un enfant***
- qui n'a pas la force de supporter son propre poids, ou
- de faire des travaux propres à lui permettre
de soutenir lui-même sa petite existence.

Et si l'on voulait l'obliger à soulever un objet très lourd ou à exécuter un travail, l'enfant, se voit impotent et sans force.

Il essayerait peut-être.

Mais voyant qu'il ne peut même pas faire bouger cet objet ni accomplir ce travail, le pauvre petit éclaterait en sanglots et ne ferait rien.
Pour le rendre heureux, il suffirait de lui donner un bonbon.

Par contre, ***celui qui possède ma Divine Volonté***
a la force d'un homme adulte – ou plutôt la Force divine.
Si on lui dit de soulever ce pesant objet, sans se troubler,
il le prend comme si de rien n'était.
Alors que le pauvre petit se sentirait écrasé sous le poids.

Si on lui demande d'accomplir un travail,
il s'en réjouira à cause du gain et du profit qu'il en retirera.

Si on voulait lui donner un bonbon, il le refuserait avec mépris en disant :
« Donnez-moi simplement le prix de mon travail. Car je dois en vivre. »

Tu vois donc que
celle qui a ma Divine Volonté a suffisamment de force pour tout faire,
***si bien que tout lui est aisé, même la souffrance*.**
Car comme elle se sent forte, elle la considère comme un nouveau gain.

Pourquoi beaucoup
- sont-elles incapables de souffrir quoi que ce soit et
- semblent n'avoir toujours que la faiblesse d'un enfant ?
C'est qu'il leur manque la Force de ma Divine Volonté.

Voilà la cause de tous les maux.
Par conséquent,
sois attentive, ma fille, et ne sors jamais de ma Divine Volonté.

Je continuais alors mes actes dans le divin Fiat.
Arrivée au point où il appelait à la vie, mettait au jour,
la Reine souveraine du ciel,
je pensais :

« En créant la Très Sainte Vierge,
Dieu enrichit non seulement sa belle âme de nombreux privilèges, mais
Il a dû aussi transformer sa nature pour la rendre aussi pure et aussi sainte.»

Mon bien-aimé Jésus, se manifestais en moi et ***Il me dit*** :

Ma fille,
il n'y avait rien à ajouter à sa nature.

Parce que ce n'est pas la nature humaine qui a péché,
- mais la volonté humaine.
En fait, la nature humaine était à sa place
- tout comme elle est sortie de nos mains créatrices.

En créant la Vierge nous avons utilisé la même nature des autres créatures.

Ce qui s'est contaminé dans l'homme est sa volonté.
Sa nature humaine était animée par sa volonté rebelle.
Celle-ci *résidait dans la volonté humaine*.
La nature humaine y participa et resta contaminée.

Lorsque la Volonté divine et la volonté humaine
- sont mises en harmonie,
- accordent le règne et le régime à la Divine Volonté
tel que cela est voulu par nous,

la nature humaine
- perd ses tristes effets et
- reste aussi belle que lorsqu'elle sortit de nos mains créatrices.

Or, ***dans la Reine du ciel,***
toute notre œuvre était dans sa volonté humaine
- qui reçut la Nôtre avec joie.

Notre Volonté, ne trouvant aucune résistance de sa part,
- opéra des prodiges de grâces.

En vertu de mon divin Vouloir,
- elle demeura sanctifiée et
- elle ne ressentit pas les tristes effets et les maux comme les autres créatures.

Par conséquent, ma fille,
une fois que la cause est enlevée, les effets disparaissent.

Si ma Divine Volonté entre dans les créatures et y règne,
- Elle bannira en elles tous les maux et
- Elle leur communiquera tous les biens à l'âme et au corps !

Tome 27

LDC - 27 - 28 septembre 1929 - Le premier baiser, effusion d'Amour entre la Mère et le Fils.

Je faisais ma ronde dans la Création et la Rédemption.
Ma petite intelligence s'arrêta
lorsque ***mon charmant petit Enfant***, dans l'Acte de sortir du sein maternel,
se jeta dans les bras de la céleste Maman.
Dans son désir de manifester sa première effusion d'Amour,
Il entoura de ses petits bras le cou de sa Maman et l'embrassa.

La divine Reine ressentait elle aussi le besoin de faire son premier épanchement d'Amour envers le divin Enfant.
Elle lui rendit son baiser avec tant d'affection maternelle
que le Cœur sembla lui sortir de la poitrine.

Ce furent les premières effusions entre la Mère et son Fils.

Je me disais : « Qui sait le nombre de Biens que renfermait cette effusion ! »

Mon doux Jésus, m'apparaissait sous la forme d'un petit Enfant en train d'embrasser sa Mère, et ***Il me dit*** :

Ma fille,
combien Je ressentais le besoin de manifester cette effusion envers ma Maman.
De fait, tout ce qui a été fait par notre Être suprême
- n'était qu'une effusion d'Amour.

Dans la Vierge Reine
Je centralisais tout l'épanchement d'Amour que Nnous avions dans la Création

Parce que, comme ma Divine Volonté était en elle, ma Maman était capable
- de *recevoir*, avec mon baiser, un si grand épanchement , et
- de Me *le retourner*.

En fait, seule la créature qui vit dans ma Divine Volonté centralise en elle
- l'Acte continu de toute la Création, et
- l'attitude de la retourner à Dieu.

À celle qui possède ma Divine Volonté
- Je peux tout donner et elle peut tout Me redonner.

LDC- 27 - 20 janvier 1930 - La vie dans la Divine Volonté est tellement belle. L'âme permet à Dieu de répéter ses œuvres. Le divin Fiat est à la fois acteur et spectateur.

Je faisais ma ronde dans la Divine Volonté. J'arrivais au point
- ***où fut créée la Reine du Ciel,*** *et*
***- où la Divinité déposa les vêtements de Justice*.**

Comme si Elle revêtait des habits de fête,
Elle renouvelait l'Acte solennel de la Création.

Elle appelait à la Vie la créature qui en vivant dans la Divine Volonté,
-seul dessein pour lequel Dieu avait créé l'homme
ne sortirait pas de la maison de son Père.

Car seule notre volonté humaine nous place à l'extérieur de Dieu,
-de sa Demeure, de ses Biens, de sa Lumière, de sa Sainteté.

En créant la Sainte Vierge*,* Dieu reprenait
- les fêtes de la Création,
- ses doux sourires,
- ses saintes conversations avec les créatures.

Il débordait de tant d'Amour qu'
Il la fit immédiatement Reine de tout l'univers,

commandant à tous et à toutes choses
- de l'honorer comme telle et,
et prosternés à ses pieds vénérables,
- de la reconnaître comme Reine et de chanter ses louanges.

Aussi, à ma façon habituelle je chantais les louanges de ma Mère Reine,
la saluant au nom de tous

- Reine du Ciel et de la terre,
- Reine des cœurs et
- céleste Impératrice qui règne sur toute chose, même sur son Créateur*.*

Je lui disais :
« Je vous en prie, régnez sur tous avec votre universel empire
pour que la volonté humaine puisse rendre ses droits à la Divine Volonté.

Régnez sur notre Dieu pour que le divin Fiat puisse
- descendre dans les cœurs et
- régner sur la terre comme Il règne au Ciel. »

Je faisais cela.

Mon doux Jésus se manifesta en moi
pour chanter avec Moi les louanges de la céleste Maman du Ciel.

Me serrant contre Lui, ***Il me dit*** :

« Ma fille, que la vie dans ma Divine Volonté est belle !
Elle maintient présent tout ce qui a été fait par Dieu. »

La créature
- trouve tout ce que le Créateur a fait,
- participe à ses œuvres, et
- peut rendre à son Créateur les honneurs, l'amour, la gloire de cet Acte.

On peut dire que l'âme qui vit dans la Divine Volonté
- Nous place dans la condition de renouveler nos plus belles œuvres, et
- se fait la répétitrice de nos fêtes.

La création de la Vierge dit clairement
- ce que signifie notre Divine Volonté et ce qu'Elle peut faire.

Dès qu'Elle eut pris possession de son Cœur virginal,
- sans attendre une seule minute,
- Nous l'avons immédiatement faite Reine.

C'était notre Volonté de la couronner.
Car il n'était pas convenable qu'une créature
- possédant notre Volonté
- ne porte pas la couronne de Reine et le sceptre de commandement.

Notre Divine Volonté ne veut rien refuser.
Elle veut tout donner à celle qui la laisse former son Royaume dans son âme.

Et tu dois savoir
- que tout comme tu trouves présente dans le divin Fiat la création de la Dame souveraine et
- que tu chantes ses louanges comme Reine,
elle t'a toi aussi trouvée présente dans le divin Fiat et a entendu ton chant.

La Maman ne veut pas être surpassée par la fille
Elle a depuis ce moment chanté tes louanges
- pour honorer cette Divine Volonté qui devait te posséder
- et pour te rendre ton chant.

Combien de fois elle demande aux cieux, au soleil, aux Anges et à toute chose

- de chanter les louanges de sa petite fille qui veut vivre dans ce Fiat
qui forma sa gloire, sa grandeur, sa beauté et son bonheur.

Je continuais ensuite mon abandon dans le divin Fiat.
***Mon doux Jésus ajouta* :**
Ma fille,
lorsque ma Divine Volonté règne dans l'âme,
Elle agit et dirige tout ce qu'elle fait.

Il n'y a pas une chose que l'âme fasse
- sans que ma Divine Volonté ne place son premier Acte
- pour appeler son Acte divin sur l'acte de la créature.

Ainsi, lorsqu'elle pense, Elle forme sa première pensée.
Et Elle appelle
- toute la Sainteté,
- toute la Beauté,
- tout l'Ordre de la divine Intelligence .

La créature est incapable de recevoir notre Intelligence.
Et elle n'a pas non plus l'espace suffisant pour cela.

Ainsi, chaque fois
- que mon Fiat accomplit son premier Acte dans l'intelligence de la créature,
avec sa Puissance, Il étend sa capacité
- afin de pouvoir enclore une nouvelle intelligence divine
dans l'esprit de la créature.

On peut dire par conséquent que là où Elle règne, ma Volonté est
- la Première à respirer,
- la Première à palpiter,
- le Premier Acte de la circulation du sang,
afin de former
- *dans la créature sa Respiration divine, sa Palpitation de Lumière, et*
- *dans la Circulation du Sang*
la transformation totale de sa Divine Volonté dans l'âme et le corps de la créature.

Et en faisant cela, Elle lui donne la vertu et la rend capable
- de respirer avec le Souffle divin,
- de battre avec sa Palpitation de Lumière,
- de sentir le tout de sa Vie Divine,
mieux que le sang qui circule dans tout son être.

Par conséquent, partout où règne ma Volonté,
-c'est la condition d'actrice qui ne cesse d'être en opération.

En se faisant spectatrice, Elle fait ses délices de ses scènes divines
- qu'Elle-même déploie dans la créature
qui prête son être comme une matière entre ses Mains pour La laisser déployer
- les scènes les plus merveilleuses et les plus belles
- que mon Fiat veut réaliser dans l'âme où règne et domine mon divin Vouloir.

Tome 28

LDC – 28 - 7 octobre 1930 - Nous devons la Rédemption à la fidélité de la Très Sainte Vierge Marie. Fidélité, la douce chaîne qui enchante Dieu. Le céleste fermier. Nécessité de la semence pour pouvoir diffuser les œuvres divines.

Je suivais la Divine Volonté.
Mon pauvre esprit était occupé par toutes les choses que mon doux Jésus me disait sur le Royaume du divin Fiat.

Dans mon ignorance, je me disais : « Oh ! que sa réalisation, son règne et son triomphe sur la terre sont difficiles ! »

Mais mon doux ***Jésus me dit*** :

Ma fille, *la Rédemption est due à* ***la Fidélité de la Vierge Reine****.*

Oh ! si je n'avais pas trouvé cette sublime créature qui
- ne Me refusait rien,
- ne reculait devant aucun sacrifice,

s'il n'y avait pas eu
- sa Fermeté pour demander la Rédemption sans jamais hésiter,
- sa Fidélité inlassable,
- son Amour ardent et incessant,
- sa Constance devant son Créateur quoi qu'il puisse advenir,

que ce soit de la part de Dieu ou des créatures !

Les liens qu'elle formait entre le Ciel et la terre,
- l'Ascendant qu'elle avait acquis,
- son Pouvoir sur le Créateur

étaient tels qu'elle se rendait digne de faire descendre sur terre le Verbe divin.

Par sa fidélité jamais interrompue et parce que notre Divine Volonté elle-même régnait dans son Cœur virginal, nous n'avions pas la force de lui résister.

Sa fidélité était la douce chaîne qui m'a lié et ravi du Ciel jusqu'à la terre.

C'est pourquoi ce que les créatures n'ont pas obtenu durant bien des siècles, elles l'obtiennent par la Reine souveraine.

Ah ! oui, elle seule était digne
- de mériter que le Verbe divin descende du Ciel sur la terre, et
- de recevoir le grand bien de la Rédemption

de telle sorte que si elles le veulent, toutes peuvent recevoir ce grand bien.

La fermeté, la fidélité et l'immuabilité dans le Bien et **la demande du Bien connu** peuvent être appelées des vertus divines, non pas humaines.

Par conséquent,
ce serait nous renier nous-mêmes que de lui refuser ce qu'elle nous demande.

Il en est ainsi dans le Royaume de la Divine Volonté.
Nous voulons trouver une <u>âme fidèle</u>
- en qui nous pouvons agir et
- qui, par la douce chaîne de la Fidélité, nous lie de toutes parts
de telle sorte que notre Être divin ne trouve aucune raison
de ne pas lui donner ce qu'elle demande.

Nous voulons trouver notre <u>Fermeté</u> qui est le soutien nécessaire
pour enclore dans l'âme le grand Bien qu'elle demande.

Il ne serait pas convenable pour nos Œuvres divines de les confier à des âmes inconstantes et qui ne sont pas disposées à faire des sacrifices pour nous.

<u>Le sacrifice</u> de la créature est la défense de nos Œuvres.
Cela veut dire mettre nos *Œuvres* en lieu sûr.

Lorsque Nous avons trouvé la créature fidèle et
lorsque l'Œuvre nous quitte pour prendre place dans la créature,
le travail est fait.

La semence est jetée.
Petit à petit, elle germe et produit d'autres semences
Et elles se répandent.

Quiconque le désire peut se procurer cette semence
pour la faire germer dans son âme.

Le fermier n'en fait-il pas autant ?

Si ce fermier possède cette semence qui peut faire sa fortune,
il la sème dans sa terre où
- elle germe et
- elle peut produire dix, vingt, trente semences.

Le fermier ne plante alors pas seulement une semence,
mais toutes celles qu'il a récoltées.

Et il retire tant qu'il peut semer suffisamment
-pour remplir toute sa terre et
-pour arriver au point où il peut même donner aux autres
la semence de sa fortune.

Moi, fermier céleste, Je peux faire bien plus.
Parce que je trouve une créature qui a préparé le terrain de son âme

où Je peux lancer la semence de mes œuvres.

Cette céleste semence de ma Divine Volonté
plantée dans les profondeurs de leur âme va germer.
Et petit à petit elle grandira et se fera connaître,
aimer et désirer par un petit nombre, puis par beaucoup.

Par conséquent, ma fille, sois fidèle et attentive.
Fais en sorte
-que Je puisse semer cette céleste semence en ton âme et
-que rien ne vienne gêner sa germination.

Si la semence est là,
il y a l'espoir certain que la germination peut produire d'autres semences.
Mais si la semence n'existe pas, tout espoir cesse.
Et il est inutile d'espérer le règne de ma Divine Volonté.

Tout comme il aurait été vain d'espérer la Rédemption
-***si la céleste Reine*** ne m'avait pas conçu dans son sein maternel,
-fruit de sa ***Fidélité, de sa Fermeté et de son Sacrifice***.

Par conséquent, laisse-Moi agir, et Je m'occuperai de tout le reste.

LDC - 28 - 18 octobre 1930 – Valeur des baisers et des embrassements de la Vierge à l'Enfant Jésus. Parce qu'elle possédait la Divine Volonté, tous ses Actes étaient rendus infinis et immenses pour Jésus.

…Je demeurais à l'acte par lequel la Reine souveraine donna naissance à l'Enfant Jésus (lui donna le jour). Le pressant contre son sein, elle l'embrassa encore et encore avec délice avant de lui donner son doux lait. Oh ! combien j'attendais de pouvoir également donner à mon Enfant Jésus mes baisers affectueux et mes tendres embrassements.
Lui, se faisant voir comme s'Il les recevait, ***me dit*** :

Fille de mon Vouloir, la valeur des actes de **ma céleste Mère** était telle
parce qu'ils sortaient du sein immense de ma Divine Volonté,
par où elle possédait son Royaume, sa Vie.

Il n'y avait pas en elle de mouvement, d'acte, de respiration ou de battement de cœur qui ne fût rempli du Vouloir suprême au point d'en déborder.

Les tendres baisers qu'elle Me donnait sortaient de cette Fontaine.
Les chastes étreintes avec lesquelles elle embrassait mon Humanité infantile contenaient l'Immensité de mon Vouloir Suprême.

En m'allaitant au lait très pur de son sein virginal par lequel elle me nourrissait,
Je tétais au sein immense de mon Fiat.

Dans ce lait, Je tirais
- les Joies infinies de mon Fiat,
- son indescriptible douceur, la nourriture, la substance,
la croissance de mon Humanité,
de l'immense abîme de ma Divine Volonté.

Ainsi*, dans ses baisers, Je sentais l'éternel baiser de mon Vouloir* qui,
lorsqu'Il accomplit un acte, Il ne cesse jamais son action.

Dans ses embrassements, Je sentis m'embrasser *une Immensité Divine*.

Par ma Volonté qui la comblait toujours, *dans son lait*, elle me nourrissait divinement et humainement. Elle me rendait les Joies célestes et les contentements de mon divin Vouloir.

Si la Reine Souveraine n'avait pas eu en son pouvoir une Divine Volonté,
Je n'aurais pas été satisfait de ses baisers, de son amour, de ses embrassements et de son lait.
Mon Humanité tout au plus aurait était satisfaite.

Mais ma Divinité, le Verbe du Père,
- qui contenait l'Infini et l'Immensité en mon Pouvoir,
voulait
-des Baisers infinis, des Embrassements immenses,
-un Lait comblé de Joies et de Douceurs divines.

C'est ainsi seulement que J'étais satisfait :
que ma Mère, possédant ma Divine Volonté, pût Me donner
-des Baisers, des Embrassements, de l'Amour et tous ses Actes
qui Me donnaient de l'Infini.

Tu dois savoir que tous les actes accomplis dans ma Divine Volonté en sont inséparables.
On peut dire que ***l'Acte et la Volonté forment une seule et même chose.***

La Volonté *peut être appelée Lumière, et* ***l'Acte*** *Chaleur,*
lesquels sont inséparables l'un de l'autre.

Ainsi, quiconque possédera mon Fiat comme Vie
aura en son pouvoir tous les Actes de la céleste Mère.
Elle avait tous leurs actes en son pouvoir
- de telle sorte que dans ses baisers et ses embrassements,

Je me sentais embrassé par tous ceux qui doivent vivre dans ma Volonté.

Et dans ces âmes qui doivent vivre dans ma Volonté,
Je me sens à nouveau embrassé et étreint par ma Maman.

Tout est mis en commun et en parfait accord avec mon Vouloir.
Chaque acte humain descend de son sein.
Et avec sa Puissance, elle le fait retourner au Centre d'où il est sorti.

Par conséquent, sois attentive
Et ne laisse rien échapper de ce qui entre dans ma Divine Volonté
- si tu veux tout Me donner et tout recevoir.

LDC – 28 - 30 septembre 1930 – Éden, champ de Lumière. Différence entre celle qui œuvre dans la Divine Volonté et celle qui opère dans la volonté humaine. Le petit terrain de la créature. Le semeur céleste.

(…)
Après quoi je continuai à suivre ***l'ordre de la Divine Volonté dans la Création***.
Ma pauvre petite intelligence s'est arrêtée au point où
Dieu créa la Vierge immaculée.

Mon aimable ***Jésus,*** se manifestant en dehors de moi, ***me dit*** :

Ma fille, tous les bons et saints actes
- des Prophètes, des Patriarches et de tout le peuple de l'Ancien Testament
formaient le terrain où l'Être suprême a semé la semence
- pour former la vie du céleste Enfant qui a germé en Marie.
Car la semence a été prise de la race humaine.

La Vierge, ayant en elle-même la vie opérante de la Divine Volonté,
- grandit le terrain pas ses actes,
- le féconda,
- le divinisa et
- fit couler en lui, mieux qu'une pluie bienfaisante et restauratrice,
la Sainteté de ses Vertus et la chaleur de son Amour.

Et dardant le terrain de la lumière du soleil de la Divine Volonté
- qu'elle possédait en propre,
elle prépara le terrain pour faire germer le céleste Sauveur.

Et notre Divinité a ouvert le Ciel pour faire pleuvoir le Juste,
- le Saint, le Verbe dans ce germe.
C'est de cette façon que fut formée ma Vie divine et humaine,
- pour former la Rédemption de la race humaine.

Tu vois ainsi que dans toutes nos œuvres dirigées pour le bien des créatures, nous voulons trouver un soutien, un lieu, un terrain où placer
- notre œuvre et
- le bien que nous voulons donner aux créatures.

Sinon, où le mettrions-nous ?
Dans les airs ?
Sans qu'il y ait au moins une âme qui le sache et nous attire par ses actes en formant le petit terrain ?
Et sans un céleste semeur pour semer le bien que nous voulons donner ?

Si, des deux côtés – Créateur et créature – on ne travaillait pas ensemble :
-la créature qui se prépare par ses petits actes à recevoir,
-et Dieu qui donne,
ce serait comme si nous ne faisions rien et ne voulions rien faire pour la créature.

Ainsi, les actes de la créature préparent le terrain pour le divin semeur.
S'il n'y a pas de terre, il n'y a pas de plantation à espérer.
Personne ne va planter sans avoir un petit terrain.

Et Dieu moins que personne, céleste semeur,
-lancera-t-il la semence de ses vérités, le fruit de ses œuvres,
s'il ne trouve dans la créature le petit terrain?

Pour se mettre à l'œuvre,
la Divinité veut d'abord avoir une entente entre Elle et l'âme.
Lorsque l'entente est conclue
et lorsque Nous voyons que l'âme veut recevoir ce bien
-qu'elle nous prie et forme pour Nous le terrain où placer ce bien,
alors, avec amour, Nous le donnons.

Sinon, ce serait exposer nos œuvres inutilement.

Tome 30

LDC - 30 - 8 décembre 1931 - La Reine du Ciel retrace les bons actes des créatures dans ses mers de Grâces.

Je continue mon abandon dans le divin Fiat.

Ses douces chaînes m'enserrent,
- mais pas pour me priver de ma liberté, non, non, mais
- pour me rendre plus libre dans les champs divins et
- pour me défendre contre tout et contre tous.

De sorte que je me sens plus en sécurité enchaînée par la Divine Volonté.

Et en accomplissant mes actes en Elle,
je ressentais le besoin d'être aidée par ma céleste Maman
- pour soutenir mes petits actes
- afin qu'ils puissent recevoir le sourire et la satisfaction du Divin.

Le céleste consolateur ne rien refuser à ceux qui veulent Lui plaire.
En visitant ma pauvre âme, ***Il me dit*** :

« Ma fille**,**
notre céleste Maman détient la primauté
sur tous les actes bons des créatures.

En tant que Reine, elle a le mandat et le droit
- de reprendre tous les actes des créatures dans ses actes.

Son Amour de Mère et de Reine est si grand
- que lorsque la créature se prépare à former son acte d'amour,
des hauteurs de son trône, elle fait descendre un rayon de son Amour,
-revêt et entoure cet acte pour y placer son acte premier d'Amour.
L'acte de la créature s'élève à nouveau
dans ce rayon et dans la source de son Amour.

Elle dit à son Créateur :
Adorable Majesté*,*
dans mon Amour qui s'élève toujours vers Vous,
-voici l'amour de mes enfants fusionné dans le mien
-qu'avec mon droit de Reine j'ai retiré dans ma mer d'Amour
afin que Vous puissiez trouver dans mon Amour celui de toutes les créatures. »

Si les créatures adorent, si elles prient, si elles réparent, si elles souffrent,
le rayon d'adoration descend.
Des hauteurs de son trône, la Reine

- émet le rayon vivifiant depuis la mer de ses Souffrances et
- revêt et entoure l'adoration, la prière, les souffrances des créatures.

Lorsqu'elles ont fait et formé l'acte,
l- e rayon de lumière s'élève à nouveau vers son Trône et se fusionne dans les sources et les mers d'Adoration, de Prière, de Réparation, de Souffrances de la céleste Maman. »

Elle répète :
Très Sainte Majesté,
-mon Adoration s'étend dans toutes les adorations des créatures,
-ma Prière prie dans leurs prières, répare avec leurs réparations

Comme Mère mes Souffrances revêtent et entourent leurs souffrances.
Je ne me sentirais pas Reine
-si je ne courais pas mettre mon premier acte dans tous leurs actes.
Je ne goûterais pas la douceur d'être Mère
-si je n'allais pas entourer, aider, compenser, embellir et fortifier tous les actes des créatures afin de pouvoir dire :

Les actes de mes enfants sont un avec les miens.
Je les tiens en mon pouvoir et
je prie Dieu de les défendre, *de les aider* et *qu'ils soient le gage certain*
de leur venue jusqu'à moi au ciel.

C'est pourquoi, ma fille, tu n'es jamais seule dans tes actes.

Tu as avec toi ta céleste Maman
-qui non seulement t'entoure, mais
-qui avec la Lumière de ses vertus nourrit tes actes pour leur donner la Vie.

Tu dois savoir que la Reine souveraine, ***dès son Immaculée Conception****,*
a été la seule et unique créature
-à ***former l'anneau de conjonction entre le Créateur et la créature***
qui avait été brisé par Adam.

Elle a accepté le divin mandat de relier Dieu et les hommes.

Elle les a reliés par ses premiers actes de fidélité, de sacrifice, d'héroïsme,
- en faisant mourir sa volonté dans chacun de ses actes,
non pas une fois, mais toujours,
- afin de faire revivre la vie de Dieu.

C'est de là qu'est sortie une Source Divine d'Amour
qui unissait Dieu et l'homme dans tous ses actes,
de sorte que ses Actes, son Amour maternel, **son Règne de Reine**
sont les ciments qui unissent aux siens les actes des créatures,
- pour les en rendre inséparables,

sauf pour la créature ingrate qui refuse de recevoir
- le ciment de l'amour de sa Mère.

Tu dois donc être convaincue *qu'autour de ta patience,*
il y a la patience de la Maman Reine qui entoure, soutient et nourrit la tienne.
Autour de tes souffrances,
ses souffrances t'entourent qui soutiennent et nourrissent
comme une huile balsamique la dureté de tes souffrances.

Elle est la Reine affairée
- qui ne sait pas demeurer oisive sur son Trône de gloire,
mais elle descend, accourt comme une Mère dans les actes pour les besoins de ses enfants.

Remercie-la par conséquent pour tant de sollicitudes maternelles
Remercie Dieu d'avoir donné à toutes les générations
- une Mère si sainte et si aimable.

Elle aime tant qu'elle arrive à
- retracer tous les actes de ses enfants pour les revêtir des siens et
- compenser ainsi ce qui leur manque en Beauté et en Bonté.

LDC - 30 - 25 décembre 1931 – Désir de Jésus pour la compagnie de la créature. Besoin extrême du petit Enfant Jésus d'être aimé d'un amour divin par sa céleste Mère.

(…) Après quoi je pensais à **la naissance du petit Enfant Jésus, spécialement lorsqu'Il est sorti du sein Maternel**.

Le céleste Enfant me dit :

Ma très chère fille, tu dois savoir
qu'à peine sorti du sein de ma Maman
J'ai ressenti le besoin de l'Amour et de l'Affection Divine.

J'ai quitté mon Père céleste dans l'Empyrée,
Nous Nous aimions d'un Amour divin .

Tout était divin entre les Personnes divines :
Affections, Sainteté, Puissance, etc.
Je ne voulais pas que cela change en venant sur terre.

Ma Divine Volonté a préparé la divine Mère pour que j'aie

- le Père divin au Ciel et
- la Mère divine sur terre

En sortant du sein Maternel,
dans le besoin extrême de ces Divines Affections,
Je me précipitais dans les bras de ma Maman pour recevoir son Amour divin
- comme premier aliment, premier souffle, premier acte de Vie
pour ma petite Humanité.

Elle fit jaillir les mers d'Amour divin que mon Fiat avait formées en elle
pour M'aimer d'un Amour divin comme mon Père M'aimait au Ciel.

Et, oh ! comme J'étais heureux.
Je trouvais mon Paradis dans l'Amour de ma Maman.

Or, tu sais que l'Amour vrai ne dit jamais c'est assez .
S'il pouvait le dire, Il perdrait la nature du véritable Amour divin.

C'est pourquoi
- même dans les bras de ma Maman, alors que Je prenais nourriture, souffle et amour, un Paradis qu'elle Me donnait,
- mon Amour s'étendait, se faisait immense, embrassait les siècles, suivait, courait, appelait, se faisait délirant, parce qu'Il voulait les filles divines.

Ma Volonté, pour apaiser mon Amour, Me présenta les filles divines
qu'avec le passage des siècles Il aurait formées pour Moi.

Je les regardais, les embrassais, les aimais et
Je recevais le souffle de leurs affections divines
Et Je vis que ***la Reine divine*** *ne resterait pas seule*, mais qu'elle aurait les générations de nos filles divines.

Ma Volonté sait
- comment faire le changement et donner la transformation, et
- comment former la noble greffe de l'humain en divin.

Par conséquent, lorsque Je te vois travailler en elle,
Je me sens donner et répéter le Paradis que ma Maman Me donnait lorsqu'elle reçut dans ses bras le petit Enfant que J'étais.

C'est pourquoi celle qui fait ma Volonté et vit en Elle fait se lever et forme la douce et belle espérance que ce Royaume viendra sur la terre

Et Je me sens heureux dans le Paradis de la créature
que mon Fiat a formé en Elle.

Tandis que mon esprit continuait à penser à ce que Jésus m'avait dit,
avec un Amour très tendre et très intense, ***Il ajouta :***

Ma bonne fille,
notre Amour court continuellement vers la créature.

Notre mouvement amoureux ne cesse jamais de courir :

- dans le battement du cœur,
- dans les pensées de l'esprit,
- dans le souffle des poumons,
- dans le sang qui circule,

Il court et court toujours pour raviver avec notre note et notre mouvement d'Amour le cœur, la pensée et le souffle.

Il veut la rencontre de l'Amour palpitant
- avec le Souffle amoureux,
- avec la Pensée qui reçoit et Nous donne l'Amour.

Et pendant que notre Amour court avec une inimitable rapidité,
l'amour de la créature ne fait pas la rencontre du nôtre .
Il reste derrière et ne suit pas la course de notre amour qui court sans jamais s'arrêter
Et comme il ne Nous voit pas, il ne Nous suit même pas alors que nous continuons à tourner

- dans le battement de son cœur,
- dans le souffle et
- dans l'être tout entier de la créature .

Et dans notre délire nous nous exclamons :
« Notre amour n'est ni connu, ni reçu, ni aimé par la créature,
et si elle le reçoit, c'est sans le connaître.

Oh ! ***comme il est dur d'aimer et de ne pas être aimé. »***

Et pourtant, si notre amour devait cesser de courir,
leur vie s'arrêterait à l'instant.

Ce serait comme pour une horloge : s'il y a le cordon, elle fait entendre son tic-tac et indique admirablement les heures et les minutes.
Et elle sert à maintenir l'ordre du jour et l'ordre public.
Si le cordon cesse de remonter l'horloge, on n'entend plus le tic-tac,
il s'arrête et reste sans vie.
Et il peut y avoir beaucoup de désordre parce que l'horloge ne marche plus.

Le cordon de la créature est mon Amour qui court tel un cordon céleste.
Et alors le cœur bat, le sang circule et il forme le souffle.
On peut appeler cela les heures, les minutes et les instants de l'horloge de la vie de la créature.
Et l'on voit que si Je ne fais pas courir le cordon de mon Amour les créatures ne peuvent pas vivre. Et pourtant, Je ne suis pas aimé.
Mon amour continue sa course, mais dans un Amour douloureux et délirant.

Qui nous enlèvera cette souffrance et qui adoucira notre délire d'Amour ?

Celle qui aura pour vie notre Divine Volonté.
C'est sa vie qui formera le cordon dans le cœur, le souffle et la succession de la créature.
Elle formera un doux enchantement avec notre amour, et notre cordon et les siens marcheront d'un même pas.

Notre tic-tac continuel sera suivi par les siens.
Et notre Amour ne sera plus seul dans sa course,
Mais Il la poursuivra avec la créature.

C'est pourquoi Je ne veux rien d'autre que ma Volonté,
ma Volonté dans la créature. »

LDC - 30 - 13 mars 1932 - La prisonnière et le divin Prisonnier.
La Vierge, annonciatrice, messagère et conductrice du Royaume de la Divine Volonté.

Je me disais :
«Jésus m'a immobilisée et enchaînée avec des chaînes qui ne risquent pas de se briser et je suis réellement une pauvre prisonnière.
Oh! combien ***je voudrais avoir la compagnie de ma céleste Maman*** pour que sous sa direction je puisse vivre comme il le faut dans la Divine Volonté.»

Je pensais cela lorsque mon Jésus me refit sa petite visite.
*Et **Il me dit avec tendresse** :*

Ma chère prisonnière! Comme Je suis heureux de t'avoir immobilisée et enchaînée. Car mes liens et mes chaînes expriment mon Amour en te gardant à ma disposition. J'ai utilisé des liens et des chaînes pour que tu sois prisonnière seulement pour Moi.

Mais le sais-tu***? L'amour veut son semblable.*** «

Si Je t'ai emprisonnée, Je me suis d'abord constitué prisonnier pour toi dans ton propre cœur. Et ne voulant pas être seul, Je t'ai emprisonnée toi aussi afin de pouvoir dire :

«Nous sommes deux prisonniers qui ne savent comment vivre l'un sans l'autre.»
Nous pouvons ainsi préparer le Royaume de la Divine Volonté.

*Travailler seul n'est pas agréable***.** La compagnie rend le travail agréable, invite à travailler, adoucit le sacrifice et forme les plus belles œuvres.

Et en te voyant demander pour guide notre céleste Maman**,** ton Prisonnier exultait de joie à l'idée d'avoir sa douce compagnie dans notre travail.

Tu dois savoir
- ***qu'elle était la véritable et céleste Prisonnière de ma Divine Volonté.***
- et qu'elle en connaît par conséquent tous les secrets, toutes les voies, et
- qu'elle possède les clefs de son Royaume.

En vérité, chacun des actes de la Reine prisonnière préparait en elle le lieu où recevoir les actes de la créature accomplis dans la Divine Volonté.

Et, oh! combien la céleste Dame souveraine attend avec impatience de voir si la créature travaille dans mon Fiat,
afin de pouvoir
-prendre ces actes de ses mains maternelles et
-placer en eux ses propres actes comme des promesses et des gages de vouloir le Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Ce Royaume est déjà formé par Moi dans la céleste Dame. Il existe déjà.
Il ne reste maintenant qu'à être donné aux créatures**.**
Pour qu'il soit donné, il est nécessaire de le connaître.

Cette Reine est la plus sainte des créatures, la plus grande.
Elle ne connaît aucun Royaume sinon celui de ma Divine Volonté.
Elle occupe en Lui la première place.

La céleste Reine sera de droit
- l'Annonciatrice,
- la Messagère,
- la Conductrice
d'un Royaume si saint.

Par conséquent, prie-la, invoque-la. Elle sera pour toi un guide, un maître.

Avec un Amour tout maternel

-elle recevra tous tes actes et
-les placera dans les siens en disant :

Les actes de ma fille sont comme les actes de sa Maman.
Ils peuvent donc rester avec les miens pour redoubler le droit de donner aux créatures le Royaume de la Divine Volonté. *»*

Ce Royaume est le sien
Ainsi Dieu doit le donner et la créature doit le recevoir.
Il faut les actes des deux parties pour obtenir l'intention.

C'est pourquoi celle qui détient
-le plus d'ascendant, le plus de puissance, le plus d'empire
sur le divin Cœur est ***la souveraine Dame du ciel***.

Ses actes resteront en tête, avec la succession des autres actes des créatures transformés en actes divins , en vertu de ma Volonté
afin de leur donner le droit de recevoir ce Royaume.

Et Dieu, en voyant ces actes, se sentira poussé à l'accorder en raison de cet Amour qu'il avait dans la Création lorsqu'Il a créé toutes choses
- afin que sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel et
- afin que chaque créature soit un Royaume où sa Volonté puisse avoir son Règne absolu.

Par conséquent,
continue toujours à travailler et à vivre dans le Fiat suprême*.*

Tome 31

LDC - 31 - 8 sept 1932 - Le prodige de la Naissance de la Reine du Ciel.

Aujourd'hui c'est la naissance de la Reine du Ciel.
Je pensais au grand prodige de sa naissance où le ciel et la terre étaient en adoration devant ce divin prodige.
Mon immense bien, Jésus, avec un amour et une tendresse inexprimables, me dit:

« Bienheureuse fille de ma Volonté,
la naissance de ma céleste Mère renferme tout ensemble tous les prodiges et toutes les merveilles, et sais-tu pourquoi?
Ce n'était pas seulement elle qui naissait pure, sainte, belle et immaculée.

Non**, avec la céleste enfant naissait ma Divine Volonté déjà conçue et enclose en elle** pour former sa vie opérante et grandir dans cette gracieuse enfant.

Ma Volonté s'est enclose afin de naître avec la céleste créature
Elle s'est servie de son corps pour opérer et former sa vie divine.
C'était un prodige
que seul l'Amour éternel, la Sagesse et la Puissance divines pouvaient opérer!

Ce n'était pas seulement
-une vie qui était donnée
-ni simplement un don pour la libérer de la tache originelle,
cela n'aurait rien été pour notre Puissance.

Ce qui a attiré l'attention de tous et a causé leur stupéfaction,
c'est ma Volonté qui est née avec elle dans le monde.

Si bien que le ciel et la terre en furent bouleversés.

Nous étaient attentifs et sentaient une force mystérieuse,
la force même qui dominait et préservait toute la Création.

C'était notre Volonté qui donne le mouvement à toute chose.
Elle se plaçait elle-même et toute la Création
au service et à la disposition de cette nouveau-née.

C'est pourquoi la naissance de ma Volonté avec elle
fut le commencement qui amena tous les autres prodiges à être centralisés en elle.

Là où règne mon Fiat,
-il n'y a pas de bien qui ne soit présent,
-il n'y a pas de prodige qui ne soit accompli.

Il veut manifester son amour et sa puissance en formant sa vie opérante et
Il veut la déposer autant qu'il est possible pour la créature de la contenir.

Par conséquent, admire et rends grâce à notre Être suprême
-qui en est venu à tant d'amour pour cette nouveau-née,
qu'Il a fait que **notre Volonté,**
- laquelle n'a ni commencement, ni fin, ni limites,
a pu renaître en elle.

LDC - 31 - 9 octobre 1932 Prodige de la Conception de la Vierge

…Après quoi mon petit esprit parcourut les actes accomplis dans la Divine Volonté et, passant de l'un à l'autre, j'arrivai à la conception de la Très Sainte Vierge Marie.

Oh! mon Dieu. Le Ciel restait muet devant cet acte accompli dans la Divine Volonté.

Les Anges semblaient balbutier, sans pouvoir tout dire sur ce grand prodige. Ah! Dieu seul peut en parler, car il est l'auteur de ce prodige qu'il a opéré dans cette conception. Et je restai stupéfaite lorsque mon aimable Jésus me surprit**.**
Il me dit *:*

Ma fille, la conception de la Vierge immaculée était un nouvel acte de notre Volonté, c'est-à-dire dans le temps:
-nouveau dans la manière,
-nouveau dans le temps, et
-nouveau en grâce.
En Elle, toute la Création a été renouvelée.

Dans notre regard qui embrasse toute chose et dans notre immensité,
nous avons appelé toutes les créatures, ainsi que tous leurs bons actes –
présents, passés et futurs – comme s'ils n'étaient qu'un,

afin que sur tout être et sur toute chose, Cette conception pût être formée
-pour donner ce droit à tous, et leur donner ce droit sur toute chose,
non avec des paroles, mais avec des faits.

Lorsque notre Volonté accomplit un acte
qui doit être utile en tant que bien universel pour tous, personne n'est mis de côté.

Et ma Volonté, par son omnipotence, réunit toute chose : les créatures et leurs actes (sauf ceux qui sont accomplis dans le péché, car le mal n'entre pas dans

nos actes).
Elle accomplit les actes qu'elle veut faire.

Tu vois, tes actes y participent. Tu as fait ta part.
Par conséquent, en droit, tu es sa fille, et la Vierge Reine est ta Mère.

Mais sais-tu **pourquoi nous avons créé ainsi cette sainte créature?**

C'était afin
-de renouveler la Création tout entière,
-de l'aimer d'un amour nouveau, et
-de mettre en sûreté tous les êtres et toute chose
sous les ailes de cette créature et céleste Mère.

Nos œuvres ne sont jamais isolées
Mais nous partons toujours d'un seul et unique acte.
Et si cet acte est un,
- il unit toute chose et
- il accomplit toute chose
comme si tous les actes étaient un.

Telle est notre omnipotence, notre force créatrice:

-faire toute chose en un acte,
-trouver toute chose,
-et faire le bien pour tous. *»*

Tome 33

LDC - 33 - 4 février 1934 - L'amour de Dieu caché dans la Vierge. La Paternité divine lui donne la Maternité divine et génère en elle, comme ses enfants, les générations humaines. La divine immensité rend toutes ses œuvres inséparables.

Mon abandon continue dans la Divine Volonté
En voyant tout ce qui a été fait en Elle, le petit atome de mon âme se tournait et se retournait pour lui donner également mon petit « *je t'aime* » pour tout ce qu'Elle avait fait dans l'éternité par amour pour toutes les créatures.

Et mon bien-aimé Jésus m'arrêta dans les vagues de l'interminable amour de la Conception de ma céleste Maman. Toute bonté, ***Il me dit***:

Petite fille de ma Volonté, ton ***«je t'aime»,*** si petit soit-il, blesse notre Amour.
Par les blessures qu'il nous fait, il nous donne l'occasion
-de manifester notre Amour caché,
-de révéler nos secrets intimes, et à quel point Nous avons aimé les créatures.

Tu dois savoir que nous aimions toute l'humanité.
Mais nous étions contraints de conserver caché dans notre Être divin tout l'immense enthousiasme de notre Amour.

Ceci, parce que nous ne trouvions pas dans cette humanité
- la beauté qui ravissait notre amour,
- ni l'amour qui, en nous blessant, ferait sortir le nôtre
  pour inonder l'humanité, se faire connaître, l'aimer et se faire aimer.

Les créatures étaient immergées dans la léthargie des fautes au point de nous les rendre horribles à voir.

Mais notre amour brûlait.
Nous les aimions et nous voulions que notre amour parvienne à toutes les créatures. Comment faire?
Nous avons dû beaucoup manœuvrer pour y arriver et voici comment.

Nous avons appelé à la vie la toute petite Vierge Marie.
Nous l'avons créée
- toute pure, toute sainte, toute belle,tout Amour,
- sans la tâche du péché originel.

Notre propre Divine Volonté fut conçue avec elle.
Ainsi entre elle et nous, il y avait libre accès, union éternelle et inséparable divinité.

La céleste Reine nous ravissait par sa beauté.
Son amour nous blessait et notre amour débordant s'est caché en elle.
Notre amour pouvait se manifester en voyant sa beauté et son amour pour

toutes les créatures, et j'aimais toutes les créatures d'un amour caché dans cette céleste Reine.

Nous aimions toute l'humanité en elle
A travers sa beauté, elle ne nous semblait plus laide.
Notre amour n'était plus restreint en nous, mais diffusé dans le cœur d'une créature si sainte.

Ainsi
-en lui communiquant notre divine Paternité, et
-en aimant en elle toutes les créatures,
elle a acquis la divine Maternité
afin de pouvoir aimer toutes les créatures comme ses enfants générés par son Père céleste.

Elle sentait que nous aimions en elle toutes les créatures.
Elle voyait que notre amour formait la nouvelle génération de l'humanité dans son Cœur maternel.

Peut-on imaginer plus grand stratagème d'amour par notre paternelle Bonté pour aimer les créatures, même celles qui nous offensaient?

Celui de
-choisir dans cette même race une créature,
-la rendre aussi belle que possible pour que notre amour ne puisse plus trouver d'obstacle à aimer toutes les créatures en elle et
-la faire aimer toute l'humanité?

Toutes les créatures peuvent trouver dans cette céleste Reine notre amour caché.
D'autant plus qu'en possédant notre Divine Volonté, elle nous dominait et nous faisait aimer toutes les créatures.
Et nous, par notre doux empire, nous la dominions pour qu'elle soit la Mère la plus affectueuse de toutes.

L'amour vrai ne sait pas ne pas aimer et il utilise tous les arts, saisit toutes les occasions, les plus grandes comme les plus petites afin de pouvoir aimer.

Notre Amour est tantôt caché, tantôt révélé.
Il est parfois direct et parfois indirect afin de faire connaître que nous aimons d'un amour incessant Celle que nous avons sortie de la profondeur de notre amour.
Nous ne pouvions pas faire à toutes les générations **un don** plus grand :
- **cette inimitable créature comme Mère de toute l'humanité**
Elle est la porteuse de notre amour caché en elle pour le donner à tous ses enfants.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté.
La pensée que ma céleste Maman possédait dans son Cœur maternel l'amour

caché avec lequel mon Créateur m'aimait, me remplissait de joie.
Et penser que Dieu me regardait à travers ma céleste Mère, à travers sa sainteté, sa ravissante beauté!

Oh! combien j'étais heureuse de savoir
-que je ne devais plus être aimée et regardée toute seule,
-mais aimée et regardée à travers ma Maman.

Oh! et pour que mon Jésus m'aime encore plus, elle
-me couvrira de ses vertus,
-m'habillera de sa beauté et
-cachera mes misères et mes faiblesses.

Mais la pensée me vint que cela ne pouvait se faire
-que lorsque la Reine du ciel vivait sur la terre et
-que lorsqu'elle fut enlevée au ciel, ce stratagème d'amour divin s'arrêtait.

*Et mon doux Jésus est revenu **pour me dire**:*

Ma bienheureuse fille, nos œuvres continuent toujours et sont inséparables de nous.
Notre amour caché continue dans la Reine du ciel et il continuera toujours.
Ce ne serait pas une œuvre de Dieu si tout ce que nous faisons pouvait être séparé de nous et ne pas avoir une vie éternelle.

Notre amour peut sembler sortir de nous
Mais en réalité, il reste avec nous
L'amour qui coule sur les créatures
-est inséparable de nous et
-rend inséparable Celle qui a reçu notre amour.

De sorte que
-toutes nos œuvres, au ciel comme sur la terre,
-toutes les créatures qui ont vu le jour,
semblent être sorties de nous.

Mais elles sont toutes inséparables de nous en vertu de notre immensité
Celle-ci englobe toutes choses.
Il n'y a pas d'endroit où elle ne se trouve
Et elle rend inséparable tout ce que nous faisons.

Ainsi, nous ne pouvons pas être séparés de nos œuvres, ni nos œuvres de nous.
On peut dire qu'elles forment un seul corps avec nous.
Notre immensité et notre puissance sont comme un sang qui circule et maintient toutes choses en vie.
Tout au plus peut-il y avoir une distinction entre les œuvres, mais jamais de séparation.

J'ai été stupéfaite en entendant cela.
Je dis: Et pourtant, mon amour, il y a les réprouvés qui déjà sont séparés de toi. Ils sont aussi des œuvres sorties de toi. Pourquoi est-ce qu'ils ne t'appartiennent plus?

Et Jésus me dit:
Tu te trompes ma fille. Ils ne m'appartiennent plus dans l'Amour.
Mais dans la Justice, mon immensité conserve son pouvoir sur eux.
Et s'ils n'appartenaient pas à ma Justice punitive, elle n'aurait pas à les punir
Car ils ne m'appartiendraient pas à l'instant où ils perdent la vie.
Mais si cette vie existe, il y a quelqu'un qui la conserve et qui avec justice la punit.

Par conséquent,
la Dame souveraine possède toujours au ciel notre amour caché envers chaque créature. C'est son plus grand triomphe et sa plus grande joie que de sentir toutes les créatures aimées par son Créateur en son Cœur maternel.

Et comme une vraie Mère, combien de fois elle les cache
-dans son amour pour les faire aimer,
-dans ses souffrances pour les faire pardonner,
-dans ses prières pour leur faire obtenir les plus grandes grâces.

Oh! comme elle sait couvrir ses enfants et les excuser devant le trône de notre majesté.
Par conséquent, laisse ta céleste Maman te couvrir.
Elle pensera aux besoins de sa fille.

LDC - 33 - 12 avril 1935 - Dans l'acte de la Conception, la petite Reine a commencé sa vie avec la Divine Volonté.. Les prodiges que le divin Vouloir a opérés en notre Mère Marie.

Ma fille, Je veux que ***tu pénètres plus profondément***
-dans l'Immaculée Conception de ma très sainte Mère,
-dans ses Prodiges,
-combien elle aimait son Créateur et
-combien par amour pour Nous elle aimait les créatures.

C'est ***dans l'Acte de la Conception***
que la petite Reine a commencé sa Vie avec la Divine Volonté.

Elle ressentait toute la Force, l'Immensité et l'enthousiasme de l'Amour divin au point de se sentir perdue et submergée d'Amour,
si bien qu'elle ne pouvait rien faire d'autre que d'aimer Celui qui l'aimait tellement.

Elle se sentait aimée au point de remettre sa volonté en son Pouvoir pour posséder sa Vie.
Ceci on peut appeler :
-le plus grand amour de Dieu,
-l'amour le plus héroïque,
-l'amour qui seul peut dire: «*Je ne peux rien te donner de plus, je t'ai tout donné.»*

Et la petite Reine a consacré sa vie à L'aimer comme elle était aimée*.*
Elle n'a pas perdu un seul instant sans L'aimer et à chercher à égaler son Amour. Rien n'était caché à notre Divine Volonté qui possède l'omniscience de toutes choses.

Elle rendait présente à cette sainte créature
-toutes les générations humaines,
-chaque faute qu'elles avaient commise et allaient commettre.

Dès le premier instant de sa Conception, la céleste petite,
qui ne connaissait pas d'autre Vie que Celle de la Divine Volonté,
commença à souffrir d'une souffrance divine pour chaque faute de la créature.
Si bien qu'elle formait autour de chacune de ces fautes
une mer d'Amour et de Souffrance divine.

Ma Volonté, qui ne sait pas comment faire de petites choses,
forma dans sa belle âme des mers de Souffrance et d'Amour
pour chaque faute et pour chaque créature.

C'est pourquoi ***la sainte petite Vierge*** *fut* ***dès le premier instant de sa vie Reine de Douleur et d'Amour.***

Parce que notre Volonté, qui peut faire toutes choses,
lui donna cette souffrance et cet amour.

Si ma Volonté ne l'avait pas soutenue de sa Puissance,
elle serait morte pour chaque faute.
Elle se serait consumée d'Amour pour chaque créature qui devait exister.

Et notre Divinité commença à avoir, en vertu de notre Volonté,
-une douleur divine et un amour divin pour chaque créature.

Oh! combien Nous nous sentons satisfaits et payés de retour pour chacune.
En vertu de cette Souffrance et de cet Amour divins,
-Nous ressentons une inclination envers chaque créature.

Son amour était si grand qu'en devenant maître de nous,
-elle nous a fait aimer ceux qu'elle aimait.
Si bien que le Verbe éternel, lorsque cette sublime Créature a vu le jour,
-se précipite pour aller à la recherche de l'homme et le sauver.

Qui peut résister à la puissance agissante de notre Volonté dans la créature!
Que ne peut-elle faire et obtenir quand elle le veut?

Oh! si chacun pouvait connaître le grand bien que nous faisons aux générations humaines en leur donnant cette céleste Reine.

C'est elle
-qui préparera la Rédemption,
-qui conquit son Créateur et
-qui porta le Verbe éternel sur la terre.

Oh! tous se presseraient alors autour de ses genoux maternels
pour implorer d'elle cette Divine Volonté dont elle possède la vie.

LDC - 33 - 14 mai 1935 - Celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre: le Père céleste, la Mère céleste, et Jésus lui-même.

Mon doux Jésus garda le silence et mon esprit nageait dans la mer de la Divine Volonté.

Puis reprenant la parole ***Il ajouta***: Ma fille,
tu dois savoir que celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre.

Mon Père céleste,
voyant la créature dans son divin Vouloir,
l'entoure pour former son Image et sa Ressemblance.
D'autant plus que trouvant en elle sa Volonté,
Il trouve le matériau qui se prête à recevoir
son œuvre pour former la très belle image qui Lui ressemble.
Oh! quelle satisfaction quand Il peut produire son image et mettre à l'œuvre
la céleste Mère.

Car trouvant ma Divine Volonté dans la créature,
la céleste Mère trouve quelqu'un
-pour lui tenir compagnie et
-pour recevoir sa maternité comme fille.

Elle trouve quelqu'un à qui communiquer
-sa fécondité,
-ses actes accomplis dans mon Vouloir.

Elle trouve quelqu'un
-de qui elle peut faire son modèle et sa copie fidèle.
Oh! quelle satisfaction pour cette céleste Mère
de pouvoir donner
-ses soins diligents,

-ses maternelles sollicitudes,
de pouvoir être une vraie Mère et donner son héritage.

Et lorsque la Volonté est une entre la Mère et la fille, Elle peut
-se faire comprendre et
-mettre en commun ses grâces, son amour, sa sainteté dans son travail.

Elle se sent heureuse parce qu'elle trouve quelqu'un
-qui la courtise,
-qui lui ressemble et
-qui vit avec sa même Divine Volonté.

Les créatures qui vivent dans ma Volonté sont
ses filles favorites, ses chéries, ses secrétaires.

On peut dire qu'en vertu de mon divin Vouloir,
-elles possèdent un aimant puissant qui attire tellement cette céleste Mère qu'elle ne peut détacher d'elles son regard.

La grande Dame, afin d'assurer leur sécurité, les entoure
- de ses vertus, de ses douleurs,
- de son amour et de la Vie même de son Fils.
Mais ce n'est pas tout.

Lorsque je vois que l'âme a mis de côté sa volonté pour vivre de la mienne,
je me mets à l'œuvre pour former mes membres.

Ma Tête si sainte ressent le besoin de former des membres saints
pour s'y reposer et pouvoir leur communiquer sa vertu.
Et qui peut former pour moi des membres saints, sinon **ma Volonté**?

C'est pourquoi mon opération est incessante pour celle qui vit dans ma Volonté.
On peut dire que
Je veille à l'intérieur comme à l'extérieur
***afin que personne n'entre en elle pour interrompre mon travail*.**

Et afin de former ses membres,
- je reprends et j'achève à nouveau mon œuvre pour les régénérer,
- je reprends vie pour les faire renaître,
- je pleure, je souffre, je prêche, je meurs, toujours pour communiquer mes humeurs vitales et divines dans ses membres
afin qu'ils soient fortifiés et divinisés, et rendus dignes de ma très sainte Tête.

Oh! combien je suis heureux
-de répéter et de former par mon travail celles qui vont répéter ma vie.
Mais que ne ferais-je pas et que ne donnerais-je pas à celle qui vit dans ma Volonté ?

Ma Volonté m'enferme dans la créature

-pour me faire travailler et
-pour former de mes mains créatrices des membres dignes.
Lorsque **l'âme reçoit mon travail,**
je me sens heureux et payé de retour pour l'œuvre de la Création et de la Rédemption.

Les Anges et les Saints, voient
- le Père céleste,
- la Reine souveraine et
- leur Roi à l'œuvre
dans cette créature.
Ils veulent nous aider eux aussi.

Ils entourent l'heureuse créature
Ils travaillent à sa défense,
ils chassent les ennemis,
ils la libèrent des périls et
ils forment des murs de force d'âme,
pour que personne ne vienne l'importuner.

Tu vois par conséquent que celle qui vit dans ma Divine Volonté met tout le monde à l'œuvre.
Tout le monde s'occupe d'elle.

LDC - 33 - 6 juin 1935 - La Reine du ciel parcourt toutes les nations pour mettre ses enfants en sécurité.

Je continuais à penser à la Divine Volonté.
Je priais qu'avec son omnipotence qui peut faire toutes choses,

qu'Elle puisse
- conquérir tous les obstacles et
- faire que son Royaume vienne, et que sa Volonté puisse régner sur la terre comme au ciel.

Je pensais cela lorsque mon doux Jésus présenta à mon esprit
-un grand nombre de choses mortelles et horrifiantes,
propres à ébranler les cœurs les plus durs et à abattre les plus obstinés.

Ce n'était que frayeur et terreur.
J'en étais si affligée que je pensais mourir et je priais qu'il nous épargne tous ces fléaux.
Et mon bien-aimé Jésus, comme s'il avait pitié de mon affliction, me dit:

Courage, ma fille, tout servira au triomphe de ma Volonté.

Si je frappe, c'est parce que je veux restaurer la santé.
Mon amour est si grand que
-si je ne peux conquérir par la voie de l'amour et des grâces,
je cherche à conquérir par la peur et la terreur.

La faiblesse humaine est si grande que souvent elle ne fait pas attention à mes grâces.
Elle est sourde à mes voix, elle rit de mon amour.
Mais il suffit de toucher à sa peau, de lui enlever les choses nécessaires à sa vie naturelle pour faire tomber son arrogance. Elle se sent si humiliée qu'elle devient comme un chiffon et je peux faire d'elle ce que je veux, spécialement si sa volonté n'est pas perfide et obstinée.

Il suffit d'un châtiment, qu'elle se voie au bord du sépulcre, et elle revient dans mes bras.

Tu dois savoir que j'aime toujours mes enfants, mes créatures bien-aimées.
Je donnerais mes entrailles pour qu'ils ne soient pas frappés, si bien que dans ces temps mortels à venir, **je les ai remis entre les mains de ma céleste Maman.**

Je les lui ai confiés pour qu'elle les mette en sécurité sous son manteau.
Je lui donnerai tous ceux qu'elle voudra.
Et la mort elle-même sera impuissante sur ceux qui seront sous la garde de ma Maman. »

Pendant qu'il disait cela mon doux Jésus m'a fait voir que
la Reine souveraine descendait du ciel
-avec une indescriptible majesté,
-une tendresse toute maternelle

Elle parcourait toutes les nations pour marquer ses chers enfants et ceux qui ne devaient pas être touchés par les fléaux. Les créatures que ma céleste Maman avait marquées,
les fléaux n'avaient pas le pouvoir de les toucher.

*Mon doux Jésus **a donné le droit à sa Maman***
***de mettre en sûreté tous ceux qu'il lui plaisait**.*

Comme il était émouvant de voir la céleste Impératrice parcourir toutes les parties du monde qu'elle prenaient dans ses mains maternelles. Elle les rassemblait contre son sein, les cachaient sous son manteau afin qu'aucun mal ne puisse toucher ceux que sa maternelle bonté plaçait sous sa protection, gardait et défendait.

Oh! si chacun pouvait voir avec quel amour et quelle tendresse la céleste Reine accomplissait cet office, tous pleureraient de consolation.
Ils aimeraient celle qui nous aime tant.

LDC - 33 - 8 juillet 1935 – Inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté. La Reine du Ciel avec Jésus dans l'Institution du très saint Sacrement. Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la souveraine Dame céleste.

(1) Il me semble ne pas pouvoir trouver de repos sans m'abandonner dans les bras de la Divine Volonté qui me plonge dans sa mer interminable où je vois tout ce qu'Elle a fait par Amour pour les créatures.

Je m'arrête tantôt à un point et tantôt à un autre de ses œuvres multiples pour les admirer, les aimer, les embrasser.
Je La remercie pour tant de magnificence et tant d'actes amoureux envers nous, pauvres créatures.

Sur mon parcours, je me suis retrouvée avec surprise devant
la grande Dame, ***notre Reine et notre Maman***,
la plus belle œuvre de la sacro-sainte Trinité.

Je restais à la contempler.
Mais je ne trouve pas de mots pour dire ce que je comprenais.
Mon aimable Jésus, avec une douceur et un amour indescriptibles, ***me dit*** :

(2) ***Ma fille, que ma Maman est belle!***

Son empire s'étend partout, sa beauté ravit et enchaîne tous.
Tout être s'incline pour la vénérer.

La Divine Volonté l'a faite ainsi pour Moi.
Elle l'a rendue inséparable de Moi.
Il n'y a pas un seul acte que la Reine souveraine n'ait accompli sans Moi.

La Puissance de ce divin Fiat prononcé par Moi et par elle,
- ce Fiat qui m'a conçu dans son sein virginal en donnant Vie à mon Humanité,
- ce Fiat est toujours le même

Et dans toutes mes Œuvres,
le divin Fiat de ma Mère possédait le droit de mon divin Fiat
- pour faire ce que Je faisais.

Tu dois savoir que lorsque J'ai institué le sacrement de l'Eucharistie,
- son divin Fiat était présent avec le Mien.

C'est ensemble que Nous avons prononcé
le Fiat de la transsubstantiation du pain et du vin
en mon Corps, Sang, Âme et Divinité.

Puisque Je voulais son Fiat dans la Conception, Je le voulais aussi dans cet Acte solennel qui marquait le commencement de ma Vie sacramentelle.

Qui aurait eu le cœur de tenir ma Maman à l'écart d'un Acte qui témoignait d'un excès d'Amour si exubérant qu'il tient de l'incroyable !

Non seulement elle était avec Moi.
Mais Je la constituai Reine d'Amour de ma Vie sacramentelle.

Avec l'amour d'une vraie Mère, elle m'a offert à nouveau son sein
- pour Me défendre et pour y trouver réparation
contre les horribles ingratitudes et les énormes sacrilèges que J'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'Amour.

Ma fille, c'est là mon dessein.
Je veux que ma Volonté soit la Vie de la créature
- pour l'avoir avec Moi,
- pour qu'elle aime avec mon Amour, œuvre dans mes œuvres.
Bref, Je veux sa compagnie dans mes Actes. Je ne veux pas être seul.

S'il n'en était pas ainsi, à quoi servirait d'appeler la créature dans ma Volonté si Je devais rester le Dieu isolé,
et elle rester toute seule sans prendre part à nos œuvres divines ?

Et non seulement dans l'institution du très saint Sacrement,
-mais dans tous les Actes que J'ai accomplis durant tout le cours de ma Vie, en vertu de ce Vouloir unique qui nous animait,
ce que J'ai fait, ma Maman l'a fait elle aussi.

Si Je faisais des miracles, elle était avec Moi pour opérer le prodige.
Je sentais dans la Puissance de ma Volonté ***la souveraine Dame du Ciel*** qui avec Moi ramenait les morts à la vie. Si Je souffrais, elle souffrait avec Moi.

J'avais sa compagnie en toutes choses.
Ses œuvres et mes œuvres fusionnaient ensemble.
Voilà le très grand honneur que mon Fiat lui donnait,
- l'inséparabilité d'avec son Fils, l'unité avec ses œuvres.

La Vierge était la très grande Gloire qui témoignait de Moi.
Si bien qu'elle reçut le dépôt de mes œuvres accomplies dans son Cœur maternel pour en garder jalousement même le Souffle.

Cette unité de la Volonté et des œuvres enflammait un tel Amour entre nous qu'Il était suffisant
-pour mettre le feu à l'univers tout entier et à le consumer d'un pur Amour.

(3) Jésus garda le silence.

Et je restais dans les mers de ***la céleste Dame souveraine***.
Qui peut dire ce que je comprenais ?

Mon très grand bien ***<u>Jésus reprit la Parole</u>*** :

(4) Ma fille, que ma Maman est belle ! Sa Majesté enchante.
Même les cieux s'inclinent devant sa Sainteté
Ses richesses sont interminables et incalculables.
Personne ne peut prétendre lui ressembler.

Elle est par conséquent ***Dame, Mère et Reine***.
Mais sais-tu quelles sont ses richesses ? *<u>Les âmes</u>*.
Chacune a plus de valeur qu'un monde tout entier.
Aucune n'entre dans le ciel si ce n'est à travers elle et
en vertu de sa Maternité et de ses souffrances.

De sorte que chaque âme est sa propriété
Et que l'on peut en vérité lui donner ***le nom de vraie Dame***.

Tu vois par conséquent combien elle est riche. *<u>Ses richesses sont spéciales</u>*.
Elles sont pleines de vies parlantes, amantes, qui célèbrent la céleste Dame.
Elle est
- la Mère d'innombrables enfants,
- la Reine qui aura son peuple dans le Royaume de la Divine Volonté.

Ses enfants et ce peuple formeront sa plus radieuse couronne,
- certains comme un soleil,
- d'autres comme des étoiles qui couronneront son auguste Tête
  d'une beauté propre à ravir le Ciel tout entier.

C'est ainsi que les enfants du Royaume de ma Divine Volonté
- seront ceux qui lui rendront les honneurs dus à une Reine et
- se transformeront en soleils qui formeront pour elle la plus belle des couronnes.

Oh ! si l'on pouvait comprendre ***ce que signifie vivre dans mon Vouloir***,
- combien de divins secrets seraient révélés,
- combien de découvertes sur leur Créateur!

C'est pourquoi tu dois préférer mourir
plutôt que ne pas vivre dans ma Divine Volonté.

LDC - 33 - 14 juillet 1935 - Certitude du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Vent impétueux qui purifiera les générations. La Reine du ciel est placée à la tête de ce Royaume.

Mon esprit retourne toujours dans la mer interminable du divin Vouloir
qui murmure en souriant avec amour à la créature et
qui veut ses sourires d'amour.
Il ne veut pas que la créature reste en arrière sans s'associer avec lui.

Non pas pour faire ce que fait la Divine Volonté lorsque l'on vit en elle,
- ce qui est presque impossible.
Mais qui peut dire ce que ressent la créature dans cette mer divine?

La pureté de ses baisers, sa chaste étreinte qui infuse
- une Paix céleste, une Vie divine,
- une Force d'âme propre à conquérir Dieu lui-même.

Oh! comme je voudrais que tous puissent en faire expérience et venir vivre dans cette mer. Assurément ils n'en sortiraient jamais.

En pensant à cela je me disais:
Comment savoir qui le *verra* ***lorsque le Royaume du divin Fiat viendra?***

Oh! comme cela me paraît difficile.
Mon bien-aimé Jésus m'a fait sa petite visite et ***Il m'a dit***:

« Ma fille, et pourtant il viendra. Ta mesure est humaine.
C'est celle des tristes temps des générations présentes
Par conséquent cela te semble difficile.

Mais les mesures de l'Être suprême sont divines et si longues que ce qui paraît impossible à l'être humain est pour nous facile.
Il nous suffira de faire se lever un vent impétueux qui purifiera l'air malsain de la volonté humaine et emportera toutes les tristes choses de ces temps.
Il en fera un tas qu'il dispersera comme de la poussière emportée par un vent impétueux.

Notre vent sera si fort qu'il ne sera pas facile de lui résister.
D'autant plus que ses vagues seront remplies de grâces, de lumière et d'amour qui submergeront les générations humaines, et elles se sentiront transformées.

Combien de fois une tempête n'a-t-elle pas ravagé une ville tout entière,
-transportant des hommes, des arbres, de la terre et des eaux à de grandes distances
-sans que rien ne puisse s'y opposer?

Que dire alors d'un vent divin, voulu et décrété par nous avec notre Force créatrice?

Et puis **il y a la Reine du ciel qui prie continuellement avec son empire pour que le Royaume de la Divine Volonté arrive sur la terre**.

Quand lui avons-nous jamais refusé quoi que ce soit?
Ses prières sont pour nous des vents impétueux auxquels nous ne pouvons

résister et la force même qu'elle possède de notre Volonté est pour nous un empire, un commandement. **Elle a pleinement le droit de demander que ce qu'elle possède au ciel vienne sur la terre.**

Elle peut donc donner ce qui lui appartient.

D'autant plus que **ce Royaume sera appelé le Royaume de la céleste Impératrice**.
Elle sera comme une Reine au milieu de ses enfants sur la terre.
Elle mettra à leur disposition des mers de grâces, de sainteté, de puissance.

Elle mettra en fuite tous les ennemis
Elle élèvera ses enfants dans son sein.
Elle les cachera dans sa lumière, les couvrant de son amour, les nourrissant de ses propres mains avec la nourriture de la Divine Volonté.

Que ne fera-t-elle pas, **cette Mère et cette Reine** au milieu
-de son Royaume, de ses enfants et de son peuple?

Elle accordera
-des grâces inouïes, des surprises encore jamais vues,
-des miracles qui ébranleront le ciel et la terre.

Nous lui laisserons le champ libre.
Parce qu'elle formera pour nous le Royaume de notre Volonté sur la terre.

Elle sera le guide, le vrai modèle.
Le Royaume de la céleste Reine souveraine sera pur.

Par conséquent, prie toi aussi avec elle
En son temps, vous obtiendrez ce que vous demandez.

Tome 34

LDC - 34 - 20 décembre 1936 - Le divin Fiat a fait concevoir la Vierge en chaque créature afin que chacune puisse l'avoir pour Mère. Dieu donna une dot à la Vierge. Triomphes et victoires de Dieu et de la Vierge en qui toutes les créatures sont dotées.

Mon très bon Jésus me tient immergée dans **le grand prodige de la Reine souveraine**.
Il me semble qu'il veut continuer à parler de ce que Dieu a fait dans cette grande Dame. Et avec un air de fête et une joie inexprimable***, Il me dit***:

« Écoute-Moi… Ma bienheureuse fille, les prodiges inouïs, les surprises que Je vais te raconter vont étonner tout le monde.

Je ressens le besoin amoureux de faire connaître
ce que nous avons fait pour cette céleste Mère et
***le grand bien que toutes les générations ont reçu*.**

Tu dois savoir que
dans l'acte de Conception de cette sainte Vierge, notre Divine Volonté
-qui possède tout et
-qui avec son immensité embrasse toutes choses,
possède la clairvoyance de tous les êtres possibles et imaginables.

Sa vertu qui, lorsqu'Elle travaille,
-accomplit toujours une œuvre universelle,
-appela **toutes les créatures à être conçues dans le Cœur de cette Vierge**.
Mais ce n'était pas suffisant pour notre amour.

Donnant dans les plus incroyables excès,
notre Volonté a fait concevoir cette Vierge en chaque créature
afin que
toutes puissent avoir une Mère et
toutes puissent ressentir sa maternité dans les profondeurs de leur âme.
Cette Mère
-les aime comme ses enfants et
-les garde conçus en elle
pour se tenir à leur disposition, les élever, les guider, les protéger contre les périls.

Avec sa puissance maternelle elle les nourrit du lait de son amour et de la nourriture qu'elle-même a reçue, c'est-à-dire le divin Fiat.
Notre Volonté a en elle sa pleine liberté.
Ainsi sa domination totale et sa puissance,
-appela toutes les créatures dans cette céleste Créature
pour avoir la joie

-de les voir toutes contenues en elle et
-de l'entendre dire:
« tes enfants sont déjà tous en moi et par conséquent je vous aime pour chacun d'eux. »

Notre Volonté va ensuite en chaque âme
pour sentir l'amour de notre Fille, toute belle et tout amour.

Et nous pouvons dire
qu'il n'y a pas de créature pour qui elle ne s'engage pas de nous aimer.

Notre Fiat l'a élevée afin de lui donner toutes choses

Dès le premier instant de sa vie nous l'avons constituée
Reine de notre Fiat, Reine de notre amour.

Lorsqu'elle nous aimait, sa maternité
-apparaissait dans son amour et
-harmonisait l'amour de toutes les créatures.

Oh! comme il était beau cet amour qui ne formait plus qu'un.
Comme il nous touchait, nous félicitait!

Au point de nous faire languir pour cet amour qui
-nous désarmait et
-nous faisait voir toutes choses, le ciel, le soleil, la terre, les mers et les créatures
couverts et cachés dans son amour.

Oh! comme il était beau de la voir, de la sentir **Mère de toutes les créatures**.
Et formant en elles sa mer d'amour,
elle envoyait ses notes, ses flèches, ses dards amoureux à son Créateur.

Agissant en vraie Mère,
-elle nous les apportait devant notre trône dans la mer de son amour
pour que nous les regardions afin de nous rendre propices.

Avec la force de notre divin Vouloir elle
- s'imposait à nous,
- les mettait dans nos bras,
pour les caresser, les embrasser et leur accorder des grâces surprenantes.

Quelle sainteté était ainsi formée et demandée par cette céleste Mère.
Son amour demeurait en éveil.

Tu dois aussi savoir que dès le premier instant de la vie de cette céleste Créature

notre amour était si grand que **nous l'avons dotée de toutes nos divines qualités**.

De sorte qu'elle avait pour dot notre puissance, notre sagesse, notre amour, notre bonté, notre lumière et tout le reste de nos divines qualités.
Déjà à toutes les créatures que nous amenons à la lumière du jour nous accordons cette dot.

Aucune créature ne naît sans être dotée par son Créateur.
Comme elles se sont retirées de notre Volonté, on peut dire qu'elles ne le savent même pas.

Cette Sainte Vierge n'est jamais sortie de notre Volonté.
Elle a sa vie éternelle dans les mers interminables de notre Fiat.

C'est pourquoi elle a grandi avec nos attributs
En formant ses actes dans nos divines qualités,
elle formait des mers de puissance, de sagesse, de lumière, etc…

Nous pouvons dire
-qu'en vivant avec notre science
-nous lui donnions des leçons continuelles sur son Créateur.

Elle grandissait dans notre connaissance.
Elle connaissait si bien l'Être suprême que ni ange ni saint ne pouvait se comparer à elle.
Tous étaient des ignorants devant elle parce qu'aucun n'a grandi et fait sa vie avec nous.

Elle entrait
-dans nos secrets divins,
-dans les cachettes les plus intimes de notre Être divin sans commencement ni fin,
-dans nos joies et nos béatitudes impérissables.

Avec notre puissance qu'elle avait en son pouvoir, elle nous dominait et nous maîtrisait.
Et nous la laissions faire.

En fait, nous étions heureux de sa maîtrise
Afin de la rendre encore plus heureuse, nous lui donnions
-nos chastes embrassements,
-nos sourires amoureux,
-nos condescendances.
Nous lui disions : « Fais ce que tu veux. »

Notre vouloir a tant d'amour envers la créature
Son désir de la voir vivre en lui est si grand
que s'il obtient cela,

Il la jette dans un abîme de grâce et d'amour jusqu'à la submerger.
Et la petitesse humaine est contrainte de dire:
« C'est assez, je suis déjà noyée.
Je me sens dévorée par ton amour.
Je ne suis plus capable d'en supporter davantage. »

Tu dois savoir que notre amour n'est pas satisfait et ne dit jamais « c'est assez ».

Peu importe ce qu'il donne, **il veut toujours donner plus**.
Lorsque nous donnons, c'est pour nous une fête.

Nous préparons la table pour celle qui nous aime.
Nous la pressons de rester avec nous pour avoir la vie ensemble.

Ma fille, écoute maintenant un autre prodige de notre Fiat dans cette sainte Créature.
Comment elle nous aimait et étendait sa maternité à toutes les créatures.

Dans chacun de ses actes,
-si elle aimait, priait ou adorait,
-si elle souffrait,
tout, et même le souffle, le battement de cœur, le pas,
-comme tout était notre Fiat,
tout était triomphe et victoire que notre Être suprême obtenait dans les actes de la Vierge.

La céleste Dame triomphait et conquérait en Dieu.

Tous les instants de son admirable et prodigieuse vie étaient des triomphes et des victoires entre Dieu et la Vierge.
Mais cela n'est rien.
Agissant en véritable Mère,
- elle appelait tous ses enfants,
- elle les couvrait ,
- elle les cachait dans tous ses actes,
- elle les recouvrait de ses victoires,
leur donnant tous ses actes avec toutes ses victoires et tous ses triomphes.

Puis, avec une tendresse et un amour à briser le cœur et à nous sentir conquis, elle nous dit:
« Adorable Majesté, regardez-les, ce sont tous mes enfants.
Mes victoires et mes triomphes sont de mes enfants,
Ce sont mes conquêtes et je les leur donne.
Si la Maman a conquis et triomphé, les enfants ont conquis et triomphé. »

Et tous les triomphes et les victoires qu'elle a eus en Dieu
-sont autant d'actes que les créatures auraient accomplis

-afin que chacune puisse dire:

« *J'ai reçu en dot les actes de ma Maman Reine. Comme sceau elle m'a revêtue des victoires et des triomphes qu'elle a eus avec son Créateur.* »

Si bien que la créature qui veut se sanctifier trouve
-la dot de sa céleste Mère,
-ses triomphes et
-ses victoires,
pour parvenir à la plus haute sainteté.

La plus faible trouve la force de la sainteté de sa Maman et ses triomphes pour devenir forte. L'affligée et la souffrante trouvent la dot des souffrances de sa céleste Mère pour obtenir le triomphe et la victoire de la résignation.

La pécheresse trouve la victoire et le triomphe du pardon.

Bref**,**
chaque créature trouve dans la Reine souveraine
la dot, le soutien, l'aide pour l'état où elle se trouve.

Comme il est beau, émouvant et ravissant
de voir cette céleste Mère en chaque créature,
de sentir combien elle aime ses enfants et prie pour eux.

C'est le plus grand des prodiges entre le Ciel et la terre.
Et nous ne pouvions accorder un plus grand bienfait aux créatures.

Je dois te dire, ma fille :
une souffrance de ta céleste Mère est l'ingratitude des créatures devant un si grand amour.

Cette dot, qu'avec tant de sacrifices,
allant jusqu'à l'héroïsme du sacrifice de son Fils avec tant d'atroces souffrances,
-certains ne la connaissent pas,
-d'autres s'y intéressent à peine.
Et ils vivent dans la pauvreté.

Combien elle souffre de voir que ses enfants sont pauvres et ne possèdent pas ces immenses richesses d'amour, de grâce et de sainteté.
Parce que ce ne sont
-pas des richesses matérielles,
mais les richesses de cette céleste Mère et pour lesquelles elle a donné sa vie.

Et voyant que ses enfants ne les possèdent pas,

elle doit garder ses richesses sans la raison pour laquelle elle les a acquises.
C'est une souffrance continuelle.

C'est pourquoi elle veut faire connaître ce grand bien à tous.
Parce que si on ne le connaît pas, on ne peut pas le posséder.

Elle a acquis ces dots en vertu du divin Fiat
-qui régnait en elle,
-qui l'aimait au point de lui laisser faire ce qu'elle voulait
pour en arriver au bien des créatures.

C'est pourquoi ce sera mon divin Vouloir qui
-mettra au grand jour ces célestes dots et
-leur en fera prendre possession.

Par conséquent, prie pour qu'un bien si grand soit connu et désiré par les créatures.

LDC - 34 - 24 décembre 1936 - La Mère céleste et divine et la Mère humaine. La course d'Amour de Dieu dans laquelle Il laisse cette Mère générer son Jésus dans chaque créature en vertu du Fiat.

Je continue le même thème sur la très Sainte Vierge.
Une lumière qui descend du sein de l'Éternel investit mon pauvre esprit.
C'est une lumière qui parle et dit tant de choses sur la céleste et souveraine Dame.
Je ne sais comment faire pour tout dire sur elle.
Mon bien-aimé Jésus, avec sa bonté habituelle, me dit:

« Courage, ma fille,
Je vais t'aider, Je vais te communiquer les mots.

Je sens l'irrésistible besoin de faire connaître qui est cette Mère,
- les dots,
- les privilèges et
- le grand bien qu'elle fait et peut faire à toutes les générations.

Par conséquent, écoute-moi.
Je te dirai des choses qui ne vous sont jamais venues à esprit, ni à toi ni aux autres,
afin d'ébranler les plus incrédules et les plus ingrats des pécheurs,
et pour te dire aussi jusqu'où peut aller notre amour.

Un amour
-qui ne se donnait jamais de repos,
-qui courait avec rapidité et faisait se livrer notre Être divin à des excès propres à étonner le ciel et la terre , au point que chacun s'exclame:
« **Est-il possible qu'un Dieu ait aimé à ce point les créatures? »**

C'est pourquoi, ma fille, tu sens ce que fait notre grand amour.

Les créatures avaient un Père céleste et cela ne satisfaisait pas notre amour.

Dans son désir et sa folie d'amour, il voulut former pour elles
-une Mère céleste et
-une Mère terrestre.

Si les sollicitudes, l'amour et la tendresse de la Paternité céleste pouvaient ne pas leur suffire pour l'aimer, l'amour, la tendresse indescriptible de cette céleste et humaine Mère
serait l'anneau de conjonction qui éliminerait toute distance, peur et crainte.
Les créatures pourraient s'abandonner entre ses bras, pour se faire conquérir par son amour
afin d'aimer Celui qui l'avait formée pour obtenir leur amour et se faire aimer.

Il fallait par conséquent
-les prodiges les plus extraordinaires et
-un amour inépuisable que seul un Dieu peut donner pour réaliser ce projet.

Nous avons appelé du néant cette sainte Créature et en nous servant de la même semence des générations humaines, mais purifiées, nous lui avons donné la vie.

Dès le premier instant de cette vie
la vertu céleste de notre divin Fiat lui était unie
pour former une vie divine et humaine qui grandit divinement et humainement.

Participant à la divine fécondité,
Il forma en elle le grand prodige de pouvoir concevoir un homme et un Dieu.

Elle put former avec le germe humain l'Humanité du Verbe incarné et
avec le germe du Fiat, elle conçut le Verbe divin.
Alors Il n'y eut plus de distance entre Dieu et l'homme.

La Vierge étant humaine et céleste rapprocha l'homme et Dieu
Elle donna la filiation à tous ses enfants afin qu'ils puissent
-s'approcher de lui et

-contempler en lui et en elle les mêmes traits, les voir revêtus de la même nature humaine.

Ils auraient alors la confiance et l'amour pour se laisser conquérir et aimer Celui qui les aimait tant.

Quel amour une bonne Mère ne reçoit-elle pas de ses propres enfants?
D'autant plus qu'elle était puissante et riche et qu'elle aurait donné sa vie pour mettre en sécurité ses propres enfants. Et que n'a-t-elle pas fait pour les rendre heureux et saints?

L'Humanité du Verbe et la Mère céleste et humaine sont comme des dépôts
où confier l'amour pour toutes les créatures et leur dire avec amour:

« N'ayez pas peur,
-venez à nous,
-nous nous ressemblons en toutes choses,
-venez pour que nous puissions tout vous donner.

Mes bras seront toujours prêts à vous embrasser.
Pour vous défendre, je vous enfermerai dans mon Cœur pour tout vous donner.

Qu'il suffise de vous dire
-que je suis votre Mère et
-que mon amour est si grand que je vous garde conçus dans mon Cœur. »

Mais tout cela n'est rien encore.
Il était Dieu, il devait travailler en Dieu.
Notre amour courait pour inventer d'autres stratagèmes d'amour excessif.
Tu serais toi-même stupéfaite en les apprenant.
Lorsque les générations humaines en entendront parler,
-elles nous aimeront tellement
-qu'elles nous rendront une grande partie de notre amour.

Fais bien attention, ma bienheureuse fille.
Remercie-moi pour ce que je vais te dire.

Comme je le disais,
il ne suffisait pas à notre amour qu'en vertu de notre Fiat
chacun pourrait être conçu dans le Cœur de cette Vierge.

Afin d'avoir une maternité véritable, non en paroles, mais avec des faits,
elle a été conçue en chaque créature
afin que chacune puisse avoir une Mère bien à elle.

Et pour posséder le plein droit
que chaque créature puisse être son enfant,
notre amour est passé un autre excès.

Tu dois savoir que cette céleste Reine,
- ayant la plénitude de notre divin Fiat
- qui possède par nature sa vertu de génération et de bilocation,
peut avec le divin Fiat générer et déplacer autant qu'elle veut son Fils Dieu.

Notre amour s'est imposé sur cette céleste Créature
Dans son désir, avec la vertu de mon Fiat qu'elle possédait,

Il lui donna le pouvoir
-de la laisser générer son Jésus en chaque créature,
-de le faire naître,
-de l'élever,
-de faire tout ce qui lui convient pour former la vie de son cher Fils.

Elle compense pour tout ce que la créature ne peut pas faire.
S'il pleure, elle sèche ses pleurs.
S'il a froid, elle le réchauffe.
S'il souffre, elle souffre avec lui.

En agissant comme Mère elle élève son Fils.
Elle est aussi une Mère pour la créature qu'elle élève.

Si bien qu'on peut dire
- qu'elle les élève ensemble,
- qu'elle les aime d'un même amour,
- qu'elle les guide, les nourrit, les habille.
Formant de ses bras maternels deux ailes de lumière,
-elle les recouvre et
-elle les cache dans son Cœur pour leur donner le plus beau des repos.

Ce n'était pas suffisant pour notre Amour
que le Verbe puisse s'incarner
- pour générer un Jésus en chaque créature et
- donner une Mère à toutes les générations humaines.

Non, non, notre amour n'aurait pas été excessif.
Sa course était si rapide, il ne savait pas s'arrêter.
Il s'est calmé un peu lorsque, avec son pouvoir,
Il a généré cette Mère en chaque âme
afin que chacune puisse avoir Mère et Fils à sa disposition.

Oh! comme il est beau de voir
-cette céleste Mère générer avec amour son Jésus en chaque créature
-pour y former un prodige d'amour et de grâce.

Tel est l'honneur et la très grande gloire que lui a donnés son Créateur.
et le plus grand amour que Dieu puisse manifester aux créatures.

Mais il n'y a pas à s'en étonner. Car notre Fiat peut tout faire.
Ce qu'il veut faire est déjà chose faite.
Il faut plutôt s'étonner de savoir à quels excès il a poussé son amour de l'homme.

LDC - 34 - 8 décembre 1936 - La céleste Héritière. Elle appelle ses enfants à hériter de ses biens. Elle dote les âmes de son Amour maternel afin de former d'autres Mamans à Jésus.

Je poursuis le même thème. Je pensais à ce que je venais d'écrire et je me disais:
Cette chaîne d'amour excessif , qui semble ne jamais finir, est-elle possible?
Je sais que rien n'est impossible à Notre-Seigneur.

Mais en arriver à faire descendre des hauteurs de sa sainteté cette céleste Mère
dans la profondeur de nos âmes
-pour nous élever comme ses très tendres filles,
-générer en nous son Fils Jésus et
-nous élever avec lui,
cela tient de l'incroyable.

Même avec le cœur débordant d'amour et de joie en sentant qu'avec un amour indescriptible
-elle m'élevait comme sa fille avec son cher Fils,
il me semblait ne pas pouvoir le dire et l'écrire
-de façon à ne pas soulever des difficultés et des doutes.

Mon cher **Jésus**, prenant une allure imposante qui ne permettait pas de lui résister, **me dit**:

« Ma fille, je veux que tu écrives ce que je t'ai dit.
Il y a dans ce que je t'ai dit des mers d'amour pour les créatures.
Je ne veux pas être suffoqué.
Par conséquent, si tu n'écris pas, je me retire.
As-tu oublié que je dois faire la conquête de l'homme
-par l'amour,
-mais par un amour auquel il lui sera difficile de nous résister? »

J'ai répondu « Fiat » immédiatement.
Mon bien-aimé Jésus reprit son aspect doux et aimable.
Avec un amour qui me brisait le cœur, **Il ajouta:**

« Ma bienheureuse fille, il n'y a pas de doute à avoir.
Mon Être est tout amour
Lorsqu'il semble que je me suis livré à des excès d'amour
-tels qu'il n'est pas possible de faire plus,
-d'autres excès d'amour suivent.

Mais ces bienfaits n'ont pas été détruits.
Ils existent et ils existeront
Lorsqu'un bien n'est pas détruit,
il y a toujours la certitude qu'il parviendra à celui à qui il était destiné.

La grande Reine a commencé sa vie dans l'héritage de cette Divine Volonté
avec une telle abondance qu'elle se sentait submergée par les biens de son Créateur.

Par son Fiat elle hérita la fécondité et la maternité divine et humaine.
Elle hérita le Verbe du Père céleste.
Elle hérita toutes les générations humaines.
Celles-ci héritèrent tous les biens de cette céleste Mère.

Elle possède le droit comme Mère **de générer dans son Cœur maternel ses enfants.**

Mais pour notre amour et le sien, ce n'était pas assez.
Elle voulait générer en chaque créature.
Comme elle était héritière du Verbe divin, elle avait le pouvoir
-de Le générer en chacun de ses enfants.
Ils peuvent hériter les maux, les passions, les faiblesses
Pourquoi ne peuvent-ils pas hériter les biens?

C'est pourquoi l'Héritière céleste veut faire connaître
l'héritage qu'elle veut donner à ses enfants.

Elle veut donner sa Maternité aux créatures
afin qu'en la générant,
-elles soient comme des Mères et
-qu'elles l'aiment comme elle l'a aimée.

Elle veut former autant de mères à son Jésus, afin

-de le mettre en sécurité et
-que plus personne ne puisse l'offenser.

Parce que l'amour de cette Mère est bien différent des autres amours.
C'est un amour qui brûle toujours,
c'est un amour qui donne vie à son cher Fils.

Elle veut doter les créatures de son amour maternel
et les rendre héritières de son propre Fils.

Oh! ***Comme elle se sentira honorée de voir***
que les créatures aiment son Jésus avec son amour de Mère.

Tu dois savoir que son amour pour moi et pour les créatures est si grand
qu'elle se sent inondée et incapable de le contenir plus longtemps.

Elle m'a prié de manifester :
-ce que je t'ai dit,
-son grand héritage pour lequel elle attend ses héritières et
-ce qu'elle peut faire pour elles en me disant:

«Mon fils,
-n'attend pas plus longtemps,
-agis bientôt,
-manifeste mon grand héritage et ce que je peux faire pour les créatures.
Je me sens plus honorée, plus glorifiée,
lorsque c'est Toi qui dis ce que ta Maman peut faire
que lorsque Je le dis moi-même.»
Cependant, tout ceci n'aura
-son plein effet,
-la vie palpitante de cette Dame souveraine,
que lorsque ma Volonté sera connue et
que les créatures prendront possession de l'héritage de leur Mère.

Après quoi mon doux Jésus me donna un baiser et Il me dit:

C’est dans le baiser que se communique le souffle.
Je voulais par conséquent t'embrasser pour te communiquer avec mon souffle omnipotent
-la certitude des biens et du grand prodige
que ma Mère apportera aux générations humaines.
Mon baiser est la confirmation de ce que je veux faire. »

Je demeurais surprise et **Il ajouta**:
«Et toi, donne-moi ton baiser, afin
-de recevoir le dépôt de tous ces biens et
-de reconfirmer ta volonté dans la mienne.

**S'il n'y a pas quelqu'un qui donne et quelqu'un qui reçoit,
un bien ne peut être ni formé ni possédé. »**

LDC - 34 - 1 janvier 1937 - La fête que la Reine du Ciel prépara pour son Fils Jésus à sa naissance. L'amour est un aimant qui transforme et embellit.

Je pensais à l'incarnation du Verbe et aux excès d'amour de la Divinité, qui semblaient comme des mers englobant toutes les créatures.

Elles voulaient leur faire sentir combien elles les aimaient afin d'être aimées.

Elles leur murmuraient continuellement à l'intérieur comme à l'extérieur:
Amour, amour, amour, amour nous donnons et amour nous voulons.

Et notre céleste Mère, se sentant blessée par le cri continuel de l'Éternel
-qui donnait de l'Amour et voulait de l'Amour,
-se voyait tout attentive afin de rendre cet Amour à son cher Fils, le Verbe incarné, en formant une surprise d'Amour.

Le céleste Enfant que j'attendais, sortit du Sein maternel.
Il se jeta dans mes bras, tout heureux, ***Il me dit:***

*« **Sais-tu, ma fille, que ma Maman prépara pour Moi la fête de ma naissance?** Et sais-tu comment?*

Dans les mers d'amour qui descendaient du Ciel par la descente du Verbe éternel, elle sentait le cri continuel de Dieu qui voulait être aimé en retour.

Elle sentait dans son sein nos anxiétés, nos soupirs ardents, mes gémissements.
Souvent elle ressentait mes pleurs et mes sanglots, et en chaque gémissement, une mer d'amour que J'envoyais vers chaque cœur afin d'être aimé.

Et voyant que Je n'étais pas aimé, elle et Moi nous pleurions et sanglotions.
Mais chaque sanglot redoublait mes mers d'Amour pour conquérir les créatures par l'Amour.

Mais elles convertissaient pour Moi ces Mers en souffrances.
Je me servais des Souffrances pour les convertir en autant d'autres mers d'Amour.

Ma Maman voulait
-me faire sourire dans ma naissance et
-préparer la fête pour son petit enfant.

Elle savait que
-Je ne peux pas sourire si Je ne suis pas aimé,
- je ne peux pas participer à aucune fête si l'amour n'y est pas.

Elle m'aimait d'un véritable amour de Mère et
Elle possédait, en vertu de mon Fiat, des mers d'amour.
Elle est Reine de toute la Création,

Elle invita ***le ciel*** avec son amour et mit sur chaque étoile le sceau du « **Je t'aime, ô Fils**» pour moi et pour tous.

Elle invita ***le soleil*** dans sa mer d'amour et elle imprima sur chaque goutte de lumière son **«Je t'aime, ô Fils».** Elle demanda au soleil de revêtir de sa lumière son Créateur et de le réchauffer afin qu'Il puisse ressentir en chaque goutte de lumière le **«Je j'aime**» de sa Maman.

Elle investit ***le vent*** de son amour et avec chaque souffle elle scella le «**Je t'aime, ô Fils»,** puis elle l'appela afin de le caresser et qu'Il puisse ressentir avec chaque souffle le «Je t'aime, ô Fils, Je t'aime, ô Fils».

Elle invita ***l'air tout entier*** dans ses mers d'amour afin qu'en respirant
Il puisse ressentir le souffle d'amour de sa Mère.

Elle recouvrit ***la mer tout entière*** de sa mer d'amour, chaque frétillement de poissons, et la mer murmura «**Je t'aime, ô Fils»,** et les poissons frétillaient «**Je t'aime, ô Fils**».

Il n'est rien que ma Mère n'ait revêtu de son amour
Avec son empire de Reine, elle commanda à tous de recevoir son amour afin de redonner à Jésus l'amour de sa Maman.

C'est pourquoi les gazouillis, les trilles et les pépiements des oiseaux, même chaque atome de la terre étaient revêtus de son amour.

Le souffle des bêtes venait avec le «Je t'aime» de ma Mère, le foin était revêtu de son amour. Il n'y avait rien que je puisse voir ou toucher sans ressentir la douceur de son amour.

Elle me préparait ainsi la plus belle des fêtes dans ma naissance, la fête de l'amour et de l'échange de mon grand amour qui m'a fait trouver ma douce Mère.

Et c'est son amour qui calmait mes pleurs, me réchauffait dans la mangeoire où J'étais transi de froid.

Je trouvais dans son amour celui de toutes les créatures et elle m'embrassait, me pressait contre son Cœur et m'aimait avec l'amour d'une Mère pour tous ses enfants.

Et moi, je sentais en chaque créature son amour maternel.
Je les aimais comme ses enfants et comme mes chers frères et sœurs.

Ma fille,
y a-t-il une chose que l'amour animé par un Fiat omnipotent ne puisse faire?

Il devient un aimant qui attire de façon irrésistible et supprime toute dissemblance.
Avec sa chaleur, il transforme et confirme celui qu'il aime.
Il embellit de façon incroyable au point de ravir le ciel et la terre.

Ne pas aimer une créature qui nous aime s'avère impossible.
Toute notre puissance et notre force divine sont rendues faibles et impotentes devant la force victorieuse de celle qui nous aime.

C'est pourquoi tu me donnes également la fête que ma Mère m'a donnée à ma naissance. Invoque le ciel et la terre avec ton «**Je t'aime, ô Jésus**».
Que rien ne t'échappe
Fais-moi sourire parce que Je ne nais pas qu'une seule fois, mais je renais toujours.
Souvent mes renaissances sont sans sourire et sans fête.

Et je reste seul avec mes pleurs, mes sanglots et mes gémissements,
dans un froid qui me fait trembler et engourdit tous mes membres.

Par conséquent, serre-moi contre ton cœur pour me réchauffer avec ton amour.
Et avec la lumière de ma Volonté forme pour moi le vêtement pour m'habiller.

Ainsi tu feras aussi pour moi la fête
Je la ferai pour toi en te donnant
-un amour nouveau et
-une connaissance nouvelle de ma Volonté.

LDC - 34 - 10 février 1937 - Le Royaume de la Divine Volonté sera le Royaume de la Reine du Ciel. Ses désirs ardents et ses prières incessantes. Les assauts d'Amour qu'elle donne à la Divinité pour L'obtenir. Elle met sa vie à la disposition des créatures afin de leur donner la Grâce de les faire vivre de la Divine Volonté.

Je me sentais tout immergée dans le divin Vouloir.
Il me semblait que le Ciel et la terre prient
- pour que vienne son Royaume sur la terre
afin
- que la Volonté de tous soit Une et
- qu'Elle règne sur la terre comme au Ciel.

La Reine du Ciel *s'unit à cette prière par des soupirs ardents,*
- avec les anges, les saints,
- avec toute la Création et la Divine Volonté Elle-même qu'elle possède,
pour que le Fiat descende dans les cœurs pour y former sa Vie.

Je pensais cela lorsque mon aimable ***Jésus,***
- dans un profond soupir d'Amour et
- le Cœur battant si fort qu'Il pourrait éclater,
me dit :

Fille de mon Vouloir, écoute-Moi.
Je suis presque submergé par mon Amour,
Je ne peux plus Le contenir.
A n'importe quel prix, même s'il me fallait bouleverser le Ciel et la terre,
Je veux que ma Volonté vienne régner sur la terre.

Ma céleste Maman s'est unie à Moi sans jamais cesser de ***Me répéter*** :

« Mon Fils, fais-le bientôt.
Ne tarde plus.
Utilise tes stratagèmes d'Amour, agis en Dieu puissant que Tu es.

Fais que ton Vouloir investisse le monde entier.
- Et avec son Pouvoir et sa Majesté,
uni à un Amour auquel personne ne peut résister,
- prends possession du monde et
- règne sur la terre comme au Ciel.

Elle Me dit cela
- avec des soupirs ardents, un cœur brûlant et
- avec les stratagèmes de l'Amour d'une Mère
auquel Je ne peux pas résister.

Elle ajoute :
Mon Fils, Fils de mon Cœur, Tu m'as fait Reine et Mère.
Mais mon peuple et mes enfants, où sont-ils ?

Si j'étais capable de tristesse,
- je serais la plus malheureuse des Reines et des Mères
parce que je possède mon Royaume sans avoir mon peuple
- qui vit avec la même Volonté que sa Reine.

Si je n'ai pas mes enfants,
- à qui puis-je confier le grand héritage de leur Mère, et
- où trouverai-je la joie, le bonheur de ma Maternité ?

Par conséquent, fais que le divin Fiat règne.

Et ta Maman sera alors heureuse.

Elle aura son peuple et ses enfants qui vivront
- avec elle,
- avec la même Volonté que leur Mère. »

Crois-tu que Je puisse rester indifférent à ce discours de ma Mère
- qu'elle fait résonner continuellement à mes oreilles et
- qui doucement investit mon Cœur comme des flèches et des blessures d'Amour continuelles ?

Je ne peux pas et Je ne le veux pas.
D'autant plus
- qu'elle ne M'a jamais rien refusé et
- que Je n'aurais pas la force de lui résister.

Mon divin Cœur Me presse de la satisfaire.
Unis-toi à Nous.
Et prie pour que ma Volonté soit connue et vienne régner sur la terre.

Pour te confirmer grandement dans cette prière
Je veux te faire entendre ma douce Maman.

J'ai alors senti qu'elle était tout proche
Elle me cachait sous son manteau azuré
- pour m'élever jusqu'à son sein maternel.

<u>Elle me dit avec un Amour que je ne sais comment décrire :</u>

« Fille de mon Cœur maternel,
- le Royaume de la Divine Volonté sera mon Royaume.

La sacro-sainte Trinité me l'a confié comme

Elle m'a confié le Verbe éternel lorsqu'll est descendu du Ciel sur la terre.

Elle m'a confié son Royaume et mon Royaume.

Par conséquent mes soupirs sont ardents, mes prières incessantes.
Je n'arrête pas d'assaillir la très sainte Trinité
- avec mon Amour,
- avec les droits de Reine et de Mère qu'Elle m'a donnés,
afin que ce qu'Elle m'a confié
- vienne au jour,
- forme sa vie,
et que mon Royaume triomphe sur la face de la terre.

Tu dois savoir que mon désir est si grand qu'il me brûle,

J'ai le sentiment de ne pas avoir de Gloire.
- alors que j'en ai tellement que le Ciel et la terre en sont remplis.
si je ne vois pas pleinement formé le Royaume de la Divine Volonté
- parmi mes enfants.

Car chacun de ces enfants qui vivra en Lui
- me donnera tant de gloire
qu'il redoublera celle que je possède.

C'est pourquoi, en me voyant privée,
j'ai le sentiment de ne pas recevoir
- la gloire d'une Reine et
- l 'amour d'une Mère de la part de mes enfants. »

Mon Cœur ne cesse d'appeler et de répéter,
« Mes enfants, mes enfants,
- venez à votre Mère, et
- aimez-moi comme une Mère
puisque je vous aime comme mes enfants.

Si vous ne vivez pas avec la Volonté dans laquelle j'ai vécu,
- vous ne pouvez pas me donner l'amour de vrais enfants et
- vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon amour pour vous. »

Tu dois savoir
- que mon amour est si grand et mon impatience si ardente
de voir exister ce Royaume sur la terre
- que je descends du Ciel et
- que je parcours les âmes

pour voir celles qui restent les plus disposées à vivre du divin Vouloir.

Je suis pour ces âmes comme un espion.
Lorsque Je les vois bien disposées,
- J'entre dans leur cœur et
- Je forme ma Vie en elles.

Je les prépare en l'honneur de ce Fiat qui
- viendra en prendre possession et
- formera sa Vie en elles.

J'en serai par conséquent inséparable.
Je mettrai ma Vie, mon Amour, mes Vertus, mes Souffrances à leur disposition,

- comme un mur de Courage insurpassable
afin qu'elles puissent trouver dans leur Mère ce qu'il faut
- pour vivre dans un Royaume si saint.

Et alors
- ma Fête sera complète,
- mon Amour reposera dans mes enfants.

Ma Maternité trouvera celle qui m'aime comme une enfant.
Je donnerai des Grâces surprenantes et
Je mettrai en Fête tout le Ciel et la terre.

J'agirai en Reine et dispenserai des grâces inouïes.

Par conséquent, ma fille, ***tu resteras unie à ta Maman***
- pour prier et implorer avec moi le Royaume de la Volonté Divine . »

LDC - 34 - 10 mai 1937 - La Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures.

..Après avoir reçu la sainte Communion mon cher Jésus s'est fait voir en moi, tout petit. La Mère céleste étendait son manteau d'azur au-dessus de moi et du divin Enfant.

Puis je l'ai sentie en moi qui embrassait et caressait son cher Fils qu'elle tenait dans ses bras, pressé contre son cœur. Elle le nourrissait et lui témoignait mille stratagèmes d'amour. J'étais émerveillée. La céleste et souveraine Maman me dit avec un amour qui faisait mon admiration:

Ma fille, il n'y a pas de quoi être surprise.
Je suis inséparable de mon cher Jésus.
Là où est le Fils, la Mère doit être là elle aussi.
Mon devoir est de l'élever dans les âmes. Il est tout petit.

Les âmes ne comprennent pas comment elles doivent l'élever
Et elles n'ont pas le lait de l'amour pour le nourrir, calmer ses pleurs et le réchauffer lorsqu'elles Le laissent transi de froid.

Je suis la Maman, je connais les besoins de mon divin Enfant
Et lui ne voudrait pas rester sans sa Mère.

Nous sommes tous les deux inséparables.
Je répète dans les âmes ce que j'ai fait lorsqu'il était petit Enfant.
Je prends soin des âmes pour le rendre heureux.

C’est ma mission très céleste.
Lorsque je vois mon Fils dans les âmes, j’accours et je descends en elles pour veiller à ce qu'il grandisse.

La Volonté de mon Fils est une avec la mienne.
Là où il est, je suis moi aussi avec lui pour remplir mon devoir de Mère envers celui qui m'aime tant, et envers la créature que Nous aimons aussi tellement.

Car c’est alors pour moi comme la naissance de jumeaux, mon Fils-Dieu et la créature. Comment ne pas les aimer? »
Puis elle ajouta avec un accent tendre et très émouvant:

Ma fille,
comme elle est belle, grande et prodigieuse, la vertu de la Divine Volonté!

Elle vide l'âme de tout ce qui n'est pas Lumière ou Divin.
Elle unit ce qui est distant et lointain.
Elle répète ce qui a été fait à travers les siècles et les siècles pour rendre connaturel l'acte humain dans le divin.

C'est une force créatrice qui arrive à se multiplier pour transformer sa Vie dans la créature. Par conséquent, ***aime-La beaucoup et ne Lui refuse rien***. »

LDC - 34 - 28 mai 1937 - **La Reine est la porteuse de Jésus. Un grand Don lui a été confié. La Reine a reçue de l'Être suprême une mission sublime.**

La vie dans le divin Vouloir continue.
Son amour est tel qu'il me cache dans sa lumière pour que je
- ne voie, - ne sente et - ne touche que sa très sainte Volonté.

La céleste Mère m'a fait ce matin une douce et chère surprise.

Après avoir reçu la sainte Communion, elle m'a fait voir intérieurement qu'elle était unie à l’Enfant Jésus.

Elle le tenait bien serré contre son cœur maternel en le couvrant de ses bras.
Pour Le regarder avec mon petit amour,
- j'ai dû m'abandonner entre les bras de notre céleste Mère
afin
- d'être en harmonie avec eux et
- de pouvoir aimer comme Jésus et notre Maman Reine aimaient.
Oh! comme ils étaient heureux de voir que je voulais vivre avec eux.

***La Reine souveraine, toute bonté et tendresse, me dit*:**

Ma chère fille,

tu dois savoir que ***je suis la porteuse de Jésus*.**
C'est un Don que m'a confié l'Être suprême.

Lorsqu'Il fut certain que je possédais la Grâce, l'Amour, la Puissance et la Divine Volonté Elle-même pour Le protéger, Le défendre et L'aimer, l'Être suprême m'a fait le Don du Verbe éternel qui s'est incarné dans mon sein.

Il m'a dit:

« Notre fille, Nous te faisons le grand Don de la Vie du Fils-Dieu ,
de sorte que tu en deviens propriétaire pour Le donner à qui tu veux.

Prends soin de Lui, défends-Le
Ne Le laisse jamais seul avec ceux à qui tu Le donnes afin que s'ils ne L'aiment pas, tu puisses faire réparation s'Il est offensé.

Tu veilleras à ce qu'Il ne manque de rien en matière de Sainteté et de Pureté.

Sois attentive. Il est le plus grand Don que nous puissions te faire
Nous te donnons le pouvoir de Le donner autant de fois que tu voudras
à ceux qui voudront recevoir et posséder ce grand Don.

Ce Fils est à Moi. Il est mon Don. Et je connais son secret amoureux, ses angoisses, ses désirs au point qu'Il en arrive à me dire avec des sanglots:

«Maman, donne-Moi aux âmes, Je veux des âmes.»

Je veux ce qu'Il veut. Je peux dire que je soupire et pleure avec lui, parce que je veux que tous possèdent mon Fils.
Mais je dois mettre en sécurité la Vie du grand Don que Dieu m'a confié.

Par conséquent, s'Il descend dans les cœurs sacramentellement,
- je descends avec Lui pour garantir mon Don.
Je ne peux pas laisser seul mon pauvre Fils
qui n'aurait pas sa Maman avec Lui lorsqu'Il est si maltraité.

- *Certains* ne lui disent même pas un *« **je t'aime** « qui vient du cœur*.
Et c'est moi qui dois l'aimer.
- *D'autres* Le reçoivent de façon distraite sans penser au grand don qu'ils reçoivent. Et je me penche vers Lui pour qu'il ne sente pas leurs distractions et leur froideur.

- Certains en arrivent à Le faire pleurer et je dois calmer ses pleurs en faisant de doux reproches à la créature afin de ne pas Le faire pleurer pour elle.

- Combien de scènes émouvantes se produisent dans les cœurs qui le reçoivent sacramentellement! Il y a des âmes qui ne se contentent jamais de l'aimer. Je leur donne mon amour avec le sien pour n'en faire qu'un seul.

Ce sont *des scènes du paradis*. Les anges eux-mêmes en sont ravis.
Nous nous encourageons pour les souffrances que les autres créatures nous donnent.

Mais qui est capable de tout dire?
Je suis la porteuse de Jésus*. Il ne veut pas partir sans moi.*

Si bien que : Lorsque le prêtre est prêt de prononcer les paroles de la consécration sur la sainte Hostie, je fais des ailes de mes mains maternelles pour qu'Il descende dans mes mains, pour Le consacrer..
Afin qu'Il ne soit pas touché par des mains indignes,
je Lui fais sentir mes mains qui Le défendent et Le recouvrent de mon Amour.

Mais ce n'est pas encore assez.
Je veille toujours afin de voir s'ils veulent mon Fils.

Si bien que si un pécheur se repent de ses péchés graves et que la lumière de la grâce se lève dans son cœur, je lui apporte immédiatement Jésus qui le confirme avec son pardon.
Et je pense à tout ce dont il a besoin pour conserver ce cœur converti.

Je suis la porteuse de Jésus
parce que je possède en moi le Royaume de sa Divine Volonté.

Il me révèle à qui Il veut.
Et je cours et vole pour L'apporter sans pour autant Le quitter.

Je ne suis pas seulement celle qui porte,
mais aussi celle qui regarde et écoute ce qu'Il fait et dit aux âmes.

Crois-tu que je n'étais pas présente pour écouter toutes les leçons que mon cher Fils t'a données sur sa Divine Volonté? J'étais là.

J'ai goûté chaque Parole qu'Il te disait.
A chaque Parole je remerciais mon Fils.

Je me sentais doublement glorifiée de l'entendre parler du Règne que je possédais déjà.
Ce Règne a été toute ma fortune et la cause du grand don de mon Fils.
En Le voyant parler, je voyais greffée la fortune de mes enfants avec la mienne.

Oh! combien j'étais heureuse.
Toutes les leçons qu'il t'a données sont déjà écrites dans mon cœur
En les voyant répétées en toi, je ressentais à chaque leçon un Paradis de plus.

Et chaque fois que tu n'étais pas attentive et que tu oubliais, je demandais pardon pour toi et je Le priais de répéter ses leçons.
Et Lui, pour Me faire plaisir et parce qu'Il ne peut rien refuser à sa Maman,
Il te répétait ses belles leçons.

Ma fille, je suis toujours avec Jésus. Je me cache parfois en Lui.
Il semble tout faire comme si je n'étais pas avec Lui, mais je suis en Lui.
Parfois, Il est caché dans sa Maman et me fait faire certaines choses.
Mais Il est toujours avec moi.

D'autres fois,

Nous nous révélons ensemble et les âmes voient la Mère et le Fils qui les aiment tant, selon les circonstances et ce dont elles ont besoin.

Souvent, c'est l'Amour que nous ne pouvons plus contenir qui nous fait avoir ces excès envers elles.

Mais sois certaine que
- si mon Fils est présent, je suis là moi aussi.
- si je viens, mon Fils est là avec moi.

C'est une mission qui Nous a été donnée par l'Être suprême et
- que je ne peux ni ne veux refuser.

D'autant plus que ce sont
- les joies de ma Maternité,
- les fruits de mes souffrances,
- la gloire du Royaume que je possède,
- la Volonté et l'accomplissement de la sacro-sainte Trinité.

Tome 35

LDC - 35 - 9 août 1937 - Prodiges de l'Amour dans le divin Vouloir. La Divine Volonté dédouble son Amour pour être aimée avec son propre Amour. La Reine formera la nouvelle Hiérarchie dans son héritage.

Mon envol se poursuit dans le divin Vouloir.
Il m'attend avec tant d'amour qu'il me prend dans ses bras de lumière.

Il me dit:
Ma fille, je t'aime, je t'aime.
Et toi, dis-moi que tu m'aimes pour que je puisse
-placer mon grand « Je t'aime » sur ton petit « Je t'aime »,
-l'étendre dans l'immensité de mon Fiat et
-faire que tous et toutes choses puissent t'aimer
alors que tu m'aimes pour tous et toutes choses.

Je suis l'Immensité
J'aime donner aux créatures pour en recevoir mon amour immense.

Je donne et je reçois
-les harmonies, les diverses notes,
-la douceur et les sons enchanteurs et ravissants contenus dans mon amour.

Lorsque ma Volonté aime,
-les cieux, le soleil, toute la Création, les anges et les saints, tous aiment avec moi.
Ils attendent tous avec impatience
le « Je t'aime » de Celui à qui ils destinaient leur « Je t'aime ».

Ainsi, sur les ailes de ma Volonté, j'envoie à tous ton « e t'aime « pour les payer en retour de l'amour qu'ils ont pour toi, uni à mon amour.

Lorsqu'on aime, c'est pour être aimé en retour.

Ne pas recevoir de l'amour en retour est la plus dure des souffrances, une souffrance qui fait délirer.

C'est le clou
-qui transperce le plus et
-qui ne peut être enlevé que par le remède, le baume d'un retour d'amour.

Je me disais alors:
Mon Dieu, qui pourrait jamais te payer de retour pour ton grand amour?
Peut-être la Reine du ciel peut-elle prétendre au mérite d'avoir payé de retour son Créateur… Et moi? Et moi? Je me sentais opprimée.

Et mon toujours adorable Jésus m'a fait sa petite visite et, toute bonté, **Il me dit**:

« Fille de ma Volonté, ne t'inquiète pas.
Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, il y a une harmonie parfaite dans l'amour.

En possédant sa vie dans la créature, ma Volonté dédouble son amour, de sorte que lorsqu'elle veut aimer, elle aime en elle-même et en l'âme, puisqu'elle possède sa vie.

Dans ma Volonté,
- l'amour est dans une harmonie parfaite,
- les joies et le bonheur d'un pur amour sont toujours en pleine force.

Notre bonté paternelle pour l'âme qui vit dans notre Volonté est si grande que nous comptons

-les souffles,
-les battements de cœur,
-les pensées,
-les paroles et -
les mouvements
pour les rendre avec les nôtres et les remplir d'amour.

Dans notre excès d'amour, nous disons à cette créature:

« Elle nous aime et nous devons l'aimer.
Et en l'aimant, nous lui témoignons des dons et des grâces à en étonner le ciel et la terre.

C'est ce que nous avons fait avec **notre Reine**. Nous lui avons témoigné tant de choses, mais sais-tu ce que signifie ce témoignage?

C'est Nous-mêmes que Nous regardons. Nous voulons donner tout ce que Nous sommes et tout ce que Nous possédons.

Une dissemblance serait pour Nous une cause de souffrance.
La créature,
-en se voyant différente de Nous,
-n'aurait plus pour Nous la confiance d'une fille, une confiance qui vient du fait de partager les mêmes Biens et les mêmes Dons.

De plus, vivre dans notre Divine Volonté, c'est exactement cela:
une seule Volonté, un seul Amour, des Biens communs.

Tout ce qui pourrait manquer à la créature,
Nous le donnons Nous-mêmes pour compenser et dire:
« Ce que Nous voulons, elle le veut aussi.
Notre amour et son amour sont un seul amour.
Et comme Nous l'aimons, elle Nous aime. »

Ma fille, est-ce qu'il nous manque la force
-d'élever la créature au niveau de notre Image,
-de lui donner la possession de nos biens pour qu'elle puisse vivre dans notre Volonté?

Ma céleste Mère, dès le premier instant de son existence,
possédait la Vie de mon divin Fiat.
Nous nous aimions d'un même amour
Nous aimons la créature d'un amour semblable.

Notre amour pour elle est tel que,
-tout comme nous avons notre hiérarchie d'anges au ciel,

-de même que les différents ordres de saints,

la grande Dame, la céleste Impératrice
-qui possède le grand héritage de notre Volonté,
invitera ses propres enfants à posséder son héritage
-lorsque notre Royaume sera établi sur la terre.

Nous lui donnerons la grande gloire de former la nouvelle Hiérarchie
qui sera semblable aux neuf chœurs des anges.

Elle aura le chœur des Séraphins, des Chérubins, etc…,
Ainsi que le nouvel ordre des saints qui vivaient dans son héritage.
Elle les aura formés sur la terre

Elle les emmènera au ciel en s'entourant de la nouvelle Hiérarchie,
-celle des nouveau-nés dans le divin Fiat,
-nés dans son propre amour,
-ceux qui vivaient dans son héritage.

Ce sera l'accomplissement de l'œuvre de la Création, **notre «consumatum est*».***
Nous aurons le Royaume de notre Volonté parmi les créatures
grâce à l'Héritier céleste
qui a voulu donner sa vie pour chacune d'elles, **pour que son règne arrive**.

Combien nous serons glorifiés et heureux lorsque la Reine souveraine aura sa propre Hiérarchie tout comme nous avons la nôtre.
Bien plus encore puisque notre Hiérarchie sera également la sienne
La sienne sera la nôtre.
Car tout ce qui est fait dans notre Volonté est inséparable.

Si tu savais combien cette céleste Reine aime les âmes!

Image fidèle de son Créateur,
elle trouve en elle-même les mers d'amour, de grâce, de sainteté, de beauté et de lumière. Elle regarde alors les créatures.
Elle veut se donner tout entière avec toutes ses mers pour que les créatures puissent avoir leur Maman avec toutes ses richesses.

C'est pour elle une grande douleur
-de voir ses enfants si pauvres alors que leur Mère est si riche.
Elle voudrait les voir dans ses mers d'amour,
-**aimant comme elle leur Créateur**,
-*cachés dans sa sainteté,*
-*embellis par sa beauté,*
-*comblés de sa grâce*.

Mais comme elle ne les y voit pas,
-si elle n'était pas dans un état de gloire où les souffrances n'ont pas de place, elle mourrait de douleur pour chaque créature qui ne vit pas dans la Divine Volonté.

Par conséquent, **elle prie sans cesse**.
Elle met toutes ses mers dans ses prières pour supplier
que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Notre amour est si grand que par la vertu de notre Volonté,
elle se dédouble en chaque créature
-pour *préparer l'intérieur de son âme,*
-pour la synchroniser avec son Cœur maternel en la serrant dans ses bras
-pour la disposer à recevoir la vie du divin Fiat.

Oh! combien elle prie en chaque cœur notre adorable Majesté en disant:
«Hâte-toi!
Je ne peux plus contenir mon amour.
Je veux voir mes enfants vivre avec moi dans cette Divine Volonté qui forme
-toute ma gloire,
-ma richesse,
-mon grand héritage.
Fais-moi confiance!
Je saurais comment défendre mes enfants et ta Volonté qui est aussi la mienne.»

L'amour de cette céleste Reine et Mère est insurpassable.
Ce n'est qu'au ciel que les créatures sauront
-combien elle les aime,
-tout ce qu'elle a fait pour elles.
Son acte le plus exubérant, le plus grand et le plus magnanime est de vouloir
que ses enfants possèdent le Royaume de ma Volonté
comme elle-même le possède.

Oh! que ne ferait la céleste Dame pas pour cela !
Toi aussi, unie à elle, prie pour un dessein aussi saint.

LDC - 35 - 7 novembre 1937 - La Reine du ciel se languit d'amour et veut doter ses enfants.

....je continuais à suivre les actes de la Divine Volonté qui contenaient

-toutes les œuvres,
-tout l'amour,
-toutes les prières et les souffrances,
-la vie palpitante, les souffles et
tout ce que la Reine du ciel a fait, comme si elle était en train de tout faire.

Je serrais ces actes contre moi.Je les embrassais, je les adorais et
je les offrais pour obtenir la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Mon doux ***Jésus ajouta*** alors:
« Ma bienheureuse fille,
celle qui vit dans ma Volonté peut entrer partout et peut tout me donner,
même ma céleste Mère , comme si elle était sienne,
et la façon dont elle m'a aimé et tout ce qu'elle a fait.
Cette créature peut même ***reproduire ma vie,*** *comme si c'était la sienne,*
et ***me la donner pour m'aimer*****.**

Tu dois savoir que je formais le jour de la créature
en te manifestant de nombreuses vérités sur ma Divine Volonté.

La Souveraine du ciel remplissait le ciel et la terre avec son Amour, ses souffrances, ses prières et ses actes, accomplis dans ma Divine Volonté.
Elle formait la dotation destinée aux créatures qui vivront dans ma Divine Volonté,
Et elle soupire et languit de pouvoir en doter ses enfants!

Elle se voit inondée d'un grand nombre de richesses de grâce, d'amour et de sainteté.
Mais elle ne peut pas trouver ses enfants pour les en doter
parce qu'ils ne vivent pas dans la Volonté où elle a vécu.

Regarde, ma fille, comme il est écrit en tout ce qu'elle a fait et souffert **:**
«Pour mes enfants».

Par conséquent,
si elle aime, elle appelle ses enfants pour recevoir la dotation de son amour
-afin de nous les faire reconnaître comme ses enfants et nos enfants également,
-pour que nous les aimions comme nous l'aimons.

Si elle prie, elle veut donner la dotation de sa prière.
En somme, elle veut leur procurer toute sa sainteté, avec ses souffrances et avec la vie même de son Fils.

Combien il est touchant de l'entendre et de la voir garder ses enfants dans son Cœur maternel comme en un sacrarium.

Dans tous ses actes et ses souffles,
elle appelle ses enfants et dit à notre Être suprême*:*

«Tout ce que je suis et possède, tout est pour mes enfants.
De grâce, écoutez-moi!
Mon Cœur déborde d'amour!

Ayez pitié d'une Mère qui aime ses enfants et veut les rendre heureux!
Mon bonheur n'est pas complet.
Il lui manque la moitié parce que je n'ai pas mes enfants pour être heureux avec moi.

Par conséquent, vite
que la Divine Volonté soit connue
pour que mes enfants puissent aussi connaître l'impatience de leur Mère, et combien je veux les pourvoir et les rendre heureux et saints!»

Crois-tu que nous restions indifférents devant une scène si touchante, devant celle qui vit des excès d'amour, au point qu'avec sa tendresse maternelle et ses droits de Mère, elle nous prie et nous implore?

Ah! non. Combien de fois, à cause d'elle, je manifeste plus de vérités surprenantes sur mon Fiat
pour lui donner la liberté de déverser sur ses enfants une plus grande provision, puisqu'il ne lui sera permis de le faire qu'en accord avec leur connaissance.

Par conséquent, toi aussi, **entre dans ma Divine Volonté et avec cette céleste Mère, prie et supplie que notre Volonté soit connue et règne dans toutes les créatures.**

LDC- 35 - 14 février 1938 - Une autre surprise.

Lorsque, petit enfant,
-je suçais le lait de ma Maman,
-je suçais les âmes parce qu'elle les gardait en dépôt
En me donnant son lait, elle déposait en moi toutes les âmes.

Elle voulait
-que je les aime, -que je les embrasse toutes et
-que je fasse d'elles ma victoire et la sienne.

Mieux encore – en me donnant le lait,
elle me faisait téter sa maternité et sa tendresse,
s'imposant sur moi de telle sorte
que j'aimais les hommes avec un amour maternel et paternel.

Je recevais en moi sa maternité et son indicible tendresse,
de sorte que j'aimais les âmes avec un amour divin, maternel et paternel.

Après avoir déposé toutes les âmes en moi,
-avec un de mes stratagèmes d'amour
-avec un souffle, avec un doux regard
je les redéposai dans son Cœur maternel.

Pour la payer de retour, J***e lui donnai mon amour paternel, mon amour divin qui est incessant, ferme, inébranlable et ne change jamais.***

L'amour humain change facilement. C'est pourquoi
- je voulais que mon inséparable Mère ait les mêmes attributs que mon amour
- pour aimer les âmes comme seul Dieu peut aimer.

Par conséquent, chaque acte qu'elle accomplissait,
des plus petits jusqu'aux plus grands, était un échange de dépôt des âmes :
Moi en elle et elle en Moi.

Plus encore, je peux dire que nous multipliions ce dépôt des âmes
parce que je gardais dans mon divin Cœur, avec la plus grande jalousie,
tout ce que je recevais de ma chère Maman, comme le plus grand cadeau
qu'elle pût me faire.

Et elle recevait mon don si jalousement
qu'elle utilisait toute sa maternité pour conserver ce don que son Fils lui faisait.

Dans ces échanges de dépôt, **notre amour grandissait et aimait toutes les créatures avec un amour nouveau.**

Nous formions des projets sur la manière
-de les aimer plus encore et de faire leur conquête, par l'Amour.

Tome 36

LDC - 36 - 15 août 1938 - La fête de l'Assomption est la plus belle et la plus sublime des fêtes. La fête de la Divine Volonté opérante dans la céleste Reine.

Mon esprit nageait dans la mer du divin Vouloir
Je m'arrêtai dans l'acte de l'enlèvement au ciel de ma Maman Reine.
Combien de merveilles, combien de surprises d'amour captivantes.

Mon doux Jésus, comme s'il éprouvait le besoin de parler de sa céleste Mère, tout heureux, ***Il me dit***:

« Ma bienheureuse fille, aujourd'hui, la fête de l'Assomption est
- la plus belle,
- la plus sublime et
- la plus grande fête
dans laquelle Nous sommes le plus glorifiés, aimés et honorés.
Le Ciel et la terre sont investis d'une joie inhabituelle jamais encore expérimentée.

Les anges et les saints se sentent eux-mêmes investis par des mers
- de joies nouvelles et
- de bonheurs nouveaux.
Ils chantent les louanges de la Reine souveraine avec des cantiques nouveaux qui l'emportent sur tout et donne de la joie à tous.

C'est aujourd'hui la Fête des Fêtes.
C'est l'unique et le nouveau qui n'a jamais été répété.

Aujourd'hui,
le jour de l'Assomption, la Divine Volonté opérant dans la Dame souveraine a été célébrée pour la première fois.

Les merveilles sont ravissantes.

En chacun de ses plus petits actes,
- même dans son souffle et dans son mouvement,
on peut voir un si grand nombre de nos vies divines
- qui s'écoulent comme autant de rois dans ses actes,
- qui l'inondent mieux que de brillants soleils,
- qui l'entourent d'ornements et la rendent si belle
qu'elle fait l'enchantement des célestes Régions.

Cela te semble-t-il peu de chose que chacun
- de ses souffles, de ses mouvements, de ses travaux et de ses peines ait été rempli de tant de nos Vies divines?

Le grand prodige de la Vie opérante de ma Volonté dans la créature est exactement cela:
former autant de nos Vies divines
que d'entrées de ma Volonté
- dans le mouvement et dans les actes
de la créature.

Mon Fiat possède la vertu
- de bilocation et
- de répétition.
Il répète toujours sans jamais s'arrêter ce qu'Il fait.

La grande Dame sent ces Vies divines se multiplier en elle,

Ainsi s'étendent immensément ses mers
- d'Amour,
- de Beauté,
- de Puissance et
- de Sagesse infinie.

Tu dois savoir qu'elle possède une multiplicité d'actes,
- qui contiennent tant de nos Vies divines!
En entrant dans le Ciel,
elle peupla toute la céleste région qui ne put les contenir toutes,
Elles remplirent toute la Création.

Il n'y a donc pas de lieu où ne s'écoulent
- ses mers d'Amour et de Puissance,
- et toutes ***nos Vies*** *dont elle est* ***la propriétaire et la Reine*****.**

Nous pouvons dire ***qu'elle Nous domine, et que Nous la dominons****.*
Et en se déversant dans
- notre Immensité,
- notre Puissance et
- notre Amour,
elle a peuplé tous nos attributs
- de ses actes et
- de toutes nos Vies divines qu'elle avait conquises.

Ainsi, de partout,
- de l'intérieur et de l'extérieur de nous,
- de l'intérieur des choses créées et
- dans les lieux cachés les plus reculés,
nous nous sentons aimés et glorifiés
- par cette céleste Créature et
- par toutes nos Vies divines que notre Fiat a formées en elle.

Oh! Puissance de notre Vouloir!
Toi seul peux accomplir tant de prodiges,
au point de créer tant de nos Vies divines dans celle qui Te laisse dominer,
pour Nous faire aimer et glorifier comme Nous le méritons et le voulons!
C'est pourquoi elle peut donner son Dieu à tous, car elle Le possède.

Plus encore,
- sans perdre aucune de nos Vies divines,
lorsqu'elle voit une créature disposée , qui veut recevoir notre Vie,

elle a la vertu de reproduire de l'intérieur de notre Vie ce qu'elle possède:
une autre de nos Vies divines pour la donner à celle qui nous veut.

Cette Reine Vierge est un prodige continu*.*
Ce qu'elle a fait sur la terre, elle le continue au Ciel.

Parce que notre Volonté*, quand Elle opère autant dans la créature qu'Elle le fait en Nous, cet Acte alors ne finit jamais*.

Et lorsque notre Volonté demeure dans la créature, Elle peut se donner à tous.

Le soleil arrête-t-il de donner sa lumière parce qu'il a tant donné aux générations humaines? Pas du tout. Même s'il a tellement donné, il est toujours riche de sa lumière, sans perdre même une seule goutte de lumière.

Ainsi, ***la gloire de cette Reine est insurpassable.***

Parce qu'elle a en sa possession *notre Volonté opérante,*
qui a la vertu de *former dans la créature des actes éternels et infinis*.

Elle Nous aime toujours et ne cesse jamais de Nous aimer avec nos Vies qu'elle possède. Elle Nous aime avec notre *Amour*. Elle Nous aime partout. Son amour remplit le Ciel et la terre et court se décharger dans notre Sein divin.

Et Nous l'aimons tellement que Nous ne savons comment être sans L'aimer.

Et alors qu'elle Nous aime,
- elle aime toutes les créatures et
- elle Nous fait aimer par toutes.

Qui peut lui résister et ne pas lui donner ce qu'elle veut?

De plus, c'est notre Vouloir Lui-même
- qui demande ce qu'elle veut et
- qui, par ses liens éternels, Nous lie partout.

Nous ne pouvons rien lui refuser.

Ainsi, ***la fête de l'Assomption est la plus belle***
parce que c'est la fête de ***ma Volonté opérante dans cette grande Dame,***

Ceci l'a rendue si riche et si belle que les cieux sont incapables de la contenir. Les anges eux-mêmes en restent muets.
Ils ne savent comment parler de ce que ma Volonté accomplit dans la créature. »

Après quoi, mon esprit demeurait émerveillé en pensant aux grands prodiges que le divin Fiat a opérés et continue d'opérer dans la céleste Reine.

Et mon bien-aimé ***Jésus ajouta***:

« Ma fille, sa beauté est inatteignable.
Elle enchante, fascine et conquiert.
Son amour est si grand
- qu'il s'offre à tous,
- qu'il aime tous et
- qu'il laisse derrière lui des mers d'amour.

On peut l'appeler ***Reine de l'amour, Conquérante de l'amour****.*
Elle a tellement aimé que par cet Amour, elle a gagné son Dieu.

Tu dois savoir que l'homme, en faisant sa volonté, a brisé les liens
- avec son Créateur et
- avec toutes les choses créées.

Cette céleste Reine, avec la Puissance de notre Fiat qu'elle possédait,
- a réuni son Créateur avec les créatures,
-a réuni tous les êtres ensemble, les a unis et ordonnés,
Avec son Amour elle a donné une vie nouvelle aux générations humaines.

Son Amour était si grand qu'il recouvrait et cachait en lui
- les faiblesses, les maux, les péchés et
- les créatures elles-mêmes dans ses mers d'Amour.

Oh! si cette Sainte Vierge ne possédait pas tant d'Amour,
- il Nous serait difficile de regarder la terre!
Mais non seulement son Amour Nous la fait regarder,
Il nous fait aussi vouloir que notre Volonté règne sur la terre
parce qu'elle le veut ainsi.

Elle veut donner à ses enfants ce qu'elle possède.
Par l'Amour, elle fera notre conquête et celle de ses enfants.

LDC - 36 - 28 décembre 1938 - La Maternité de la Reine du ciel.

…. je continuai ma ronde dans le divin Vouloir.
J'arrivai à la naissance du petit Jésus.
Il tremblait de froid, pleurait et sanglotait amèrement.
Les yeux gonflés par les larmes, Il me regarda et demanda mon aide.
Et entre ses sanglots et ses gémissements, ***Il me dit***:

« Ma bonne fille,
le manque d'amour de la créature Me fait pleurer amèrement.

Lorsque Je vois que Je ne suis pas aimé, Je me sens blessé et cela me cause tant de peine que Je sanglote. Mon Amour court et poursuit chaque créature. Je la cache et remplace sa vie avec ma Vie d'Amour.

Mais ces ingrates créatures ne Me disent même pas un seul *«je t'aime».*
Comment pourrais-Je ne pas pleurer?
Aussi, aime - Moi, si tu veux calmer mes pleurs. »

Écoute, ma fille, et fais bien attention.
Je veux te dire une grande surprise de notre Amour.
Et il faut que rien ne t'échappe.

Je veux te faire connaître
-l'étendue de **la Maternité de ma céleste Mère**,
-ce qu'elle a fait, combien cela lui a coûté, et ce qu'elle fait encore.

Tu dois savoir que la grande Reine n'était pas seulement ma Mère
-*en me concevant*, -en me mettant au monde, -en me nourrissant de son lait,
-en prenant soin de Moi de toutes les manières possibles durant mon enfance.

Cela ne suffisait pas à son Amour maternel ni à mon Amour comme son Fils.

Son amour maternel courait dans mon Esprit .
-si *des pensées* m'affligeaient,
elle étendait sa Maternité dans chacune de mes pensées,
elle les cachait dans son amour et les embrassait.

Je sentais alors mon Esprit caché sous son aile maternelle
qui ne me laissait jamais seul.
Chacune de mes pensées avait ma Mère
-qui m'aimait et me donnait tous ses soins maternels.

Sa Maternité s'étendait en chacun de mes souffles
et de mes battements de cœur.

Et si mon souffle où mon battement de cœur suffoquait d'amour et de peine,
elle accourait avec sa Maternité pour
-ne pas me laisser suffoquer d'Amour et
-mettre un baume sur mon Cœur transpercé.

***Si je regardais, si je parlais, si je travaillais si je marchais*,**
elle accourait pour recevoir mes *regards, mes paroles, mes œuvres et mes pas*
dans son amour maternel.
Elle les couvrait de son amour maternel, les cachait dans son Cœur et Me dorlotait.

Je sentais son amour maternel jusque dans la nourriture
qu'elle me préparait et je goûtais, en la mangeant, sa Maternité qui m'aimait.

Et que dire de l'expression de ***sa Maternité dans mes souffrances***?

Il n'y avait pas de souffrance ni de goutte de Sang que Je versais
où Je ne sentais ma chère Mère.
Après m'avoir dorloté,
-elle a pris mes Souffrances et mon Sang et
-elle les a cachés dans son Cœur maternel pour les aimer et continuer sa Maternité.

Qui pourrait dire combien elle m'aimait et combien Je l'aimais!

Mon amour était si grand qu'il m'était impossible
de ne pas **sentir en Moi sa Maternité dans tout ce que Je faisais**.
Je peux dire qu'elle courait pour ne jamais me laisser seul, même dans ma respiration. Et Je l'appelais.

Sa Maternité était pour Moi
un besoin, un soulagement, un soutien pour ma vie ici-bas. »

Écoute, ma fille, une autre surprise d'amour de ton Jésus et de ta céleste Mère.
En tout ce que nous avons fait, l'amour n'a jamais connu d'obstacle entre nous.

L'amour de l'un coulait dans l'amour de l'autre
pour ne former qu'une seule vie.

En voulant faire la même chose avec les créatures, combien nous trouvons
-d'obstacles, -de refus et -d'ingratitudes.
Mais mon amour n'arrête jamais.

Tu dois savoir que lorsque mon inséparable Mère étendait sa Maternité
à l'intérieur et à l'extérieur de mon Humanité.

Je la constituais et la confirmais ainsi **Mère**
-de chaque pensée, -de chaque souffle,
-de chaque battement de cœur, -de chaque parole
de toutes les créatures.

J'étendais sa Maternité
-dans leurs œuvres, -dans leurs pas, et -dans toutes leurs souffrances.
Sa maternité court partout.

Dans les dangers de tomber dans le péché,
elle court et couvre les créatures de sa Maternité pour les protéger de la chute.
Et si elles tombent, elle leur laisse sa Maternité pour les défendre et les aider à se relever.

Sa Maternité court et s'étend *sur les âmes qui veulent être bonnes et saintes*, comme si elle trouvait en elles son Jésus.

Elle devient Mère de leur intelligence,
elle guide leurs paroles, couvre les créatures et les cache dans son amour maternel afin d'élever beaucoup d'autres Jésus.

Sa Maternité se montre *sur le lit des mourants.*
En se servant des droits de son autorité de Mère que je lui ai donnés,
elle me dit avec un accent si tendre que ***Je suis incapable de rien lui refuser***:

«Mon Fils, je suis Mère et ce sont mes enfants.
Je dois les mettre en sûreté.
Si Tu ne m'accordes pas cela, ma Maternité sera compromise.»

En disant cela, elle les couvre de son amour
et les cache dans sa Maternité pour les sauver.

Mon Amour était si grand que *Je lui ai dit*:

«Ma Mère, Je veux que tu sois la Mère de tous.
Ce que tu as fait pour Moi, Je veux que tu le fasses pour toutes les créatures.

Étends ta maternité sur tous leurs actes, de telle sorte
que Je les verrai toutes couvertes et cachées dans ton amour maternel.»

Ma Mère accepta et demeura confirmée,
-non seulement comme **Mère de toutes les créatures,**
-mais aussi comme **Celle qui couvrira chacun de leurs actes de son amour maternel.**

C'est une des plus grandes grâces que J'ai accordées à toutes les générations humaines!.

Mais combien de souffrances ma Mère ne reçoit-elle pas?

Les créatures vont jusqu'à nier sa Maternité et refuser de la reconnaître comme Mère.

C'est pourquoi le ciel tout entier prie et attend avec impatience
que la Divine Volonté soit connue et qu'Elle règne.
C'est alors que la grande Reine fera aux enfants de mon Vouloir
ce qu'elle a fait à son Jésus. Sa Maternité prendra vie dans ses enfants.

Je donnerai ma place dans son Cœur maternel
à tous ceux qui vivront dans mon Vouloir.

Elle les élèvera pour Moi, guidera leurs pas et les cachera dans sa Maternité et Sa sainteté. Son amour maternel et sa sainteté s'imprimeront dans tous leurs

actes.
Ils seront ses vrais enfants qui seront comme Moi en toute chose.

Oh! ***comme Je voudrais que chacun sache***
que tous ceux qui veulent vivre dans mon Vouloir,
ont une Reine et une Mère puissante
-qui leur donnera tout ce qui leur manque et
-qui les élèvera dans son sein maternel.

En tout ce qu'ils feront, elle sera avec eux
-pour modeler leurs actes sur les siens.
Si bien qu'ils seront connus comme des enfants qui ont été élevés et éduqués par la Maternité aimante de ma Maman!

Ce sont ces enfants qui la rendront heureuse et
- qui seront sa gloire et son honneur.

Le Prodige de l'Immaculée Conception

LDC - 15 - 8 décembre 1922 - Le Prodige de l'Immaculée Conception

«Ma fille, l'Immaculée Conception de ma Mère bien-aimée fut si miraculeuse et merveilleuse que le Ciel et la terre en furent étonnés et célébrèrent.

Les trois Personnes Divines rivalisèrent entre elles:
Le Père émit une immense mer de Puissance,
Moi, le Fils, émit une immense mer de Sagesse
L'Esprit Saint émit une immense mer d'Amour éternel.
Ces mers se fondirent pour n'en former qu'une.
Et, en son milieu, la Vierge fut conçue, élue parmi les élus.
La Divinité veilla à la substance de cette conception.

Cette mer fut non seulement *le centre de vie*
de cette créature unique et merveilleuse.
Elle l'entoura
-pour la protéger de tout ce qui aurait pu la ternir, de même que
-pour lui donner d'une manière toujours renouvelée
la beauté, les grâces, la puissance, la sagesse, l'amour, les privilèges, etc.

Sa petite personne
-a été conçue au milieu de cette mer et
-s'est développée sous l'influence des vagues divines.

Dès que cette noble et exceptionnelle créature fut conçue,
elle a voulu offrir à Dieu
-ses embrassements,
-son amour réciproque,
-ses baisers et le charme qui venait de ses sourires candides.
Elle n'a pas voulu attendre, comme il est habituel chez les autres créatures.

Aussi, *dès sa conception,*
- Je lui ai donné l'usage de la raison et
- Je l'ai enrichie du don de toutes les sciences.
- Je lui ai permis de connaître nos joies de même que nos peines au sujet de la Création.

Dès le sein de sa mère, elle venait au Ciel au pied de notre trône
Nous embrasser, Nous offrir son amour réciproque et ses tendres baisers.

Se jetant dans nos bras, elle nous souriait avec tant de gratitude et de remerciements qu'elle provoquait nos sourires.

Oh! Comme il était beau de voir cette créature innocente et privilégiée,
-si riche de toutes les qualités divines,
venir parmi nous, débordante d'amour et de confiance, sans crainte.

Seul le péché
-sépare la créature du Créateur,
-détruit l'amour et l'espérance,
-fait naître la crainte.

Elle venait parmi nous en tant que Reine
Par son amour … déposé en elle par Nous…, elle
-Nous faisait répondre à ses désirs,
-Nous ravissait,
-Nous incitait à célébrer et
-captivait notre Amour.
Et nous lui permettions tout cela.

Nous jouissions de cet amour qui nous enchantait.
Nous la fîmes ***REINE DU CIEL ET DE LA TERRE***.

Le Ciel et la terre exultaient et se réjouissaient avec nous
du fait qu'ils avaient enfin, après tant de siècles, une Reine.

Le Soleil
-souriait dans sa lumière et
-se considérait heureux de servir sa Reine en lui donnant sa lumière.

Les cieux, les étoiles et l'univers entier se réjouissaient
Ils célébraient parce qu'ils pouvaient charmer leur Reine en lui laissant voir leur beauté et l'harmonie dans laquelle ils baignent.

Les plantes souriaient parce qu'elles pouvaient nourrir leur Reine.

Même ***la terre*** souriait. Elle se sentait ennoblie
-d'être en mesure d'offrir une demeure à son Impératrice et
-d'être parcourue par ses pas.

Seul ***l'enfer*** *pleura*, se sentant affaibli par l'arrivée de cette souveraine.

« Sais-tu quel fut <u>le</u> PREMIER ACTE de cette créature céleste lorsqu'elle vint devant notre trône pour la première fois?

Elle savait que toutes les méchancetés des hommes venaient
de la rupture entre leur volonté et la Volonté de leur Créateur.

Elle frémit
Sans perdre de temps et sans hésiter, elle déposa sa volonté au pied de notre trône.
Notre Volonté s'est liée à la sienne et devient le centre de sa vie.
Ceci était à tel point
-qu'entre elle et nous toutes les relations et les communications furent ouvertes, et
-qu'il n'y avait aucun secret que nous ne lui avons pas confié.

Ce fut précisément **l'acte de déposer sa volonté à nos pieds** qui fut

le plus beau, le plus grand et le plus héroïque de tous ses actes.

Ravis de cela, nous l'avons fait **REINE DE TOUT**.
Vois-tu donc ce que signifie être lié à notre Volonté en ignorant la sienne?

Son **DEUXIÈME ACTE** fut d'offrir par amour pour nous
sa totale disponibilité pour tout sacrifice que nous lui demanderions.

SON **TROISIÈME ACTE** a été **de restaurer l'honneur et la gloire de la Création** que l'homme avait entachés en faisant sa propre volonté.

Dès son premier moment dans le sein de sa mère, elle a pleuré
- d'amour pour Nous et - de douleur devant la chute de l'homme.

Oh! Comme ses pleurs innocents Nous touchèrent et hâtèrent l'accomplissement de la Rédemption si longuement attendue.

Cette Reine Nous dirigea, Nous lia et Nous arracha des grâces infinies. Elle chercha si ardemment à ce que Nous Nous penchions sur la race humaine que Nous ne pouvions résister à ses incessantes supplications.

Mais d'où lui venait un tel pouvoir et une telle influence sur la Divinité ?

Ah! Tu as déjà compris que c'était **le pouvoir de notre Volonté agissant en elle**. En même temps qu' Elle la gouvernait, cette Volonté lui donnait un pouvoir sur Dieu lui-même.

Comment pouvions-nous résister à une créature si innocente, remplie
-du Pouvoir et -de la Sainteté de notre Volonté?

Cela aurait été de résister à Nous-mêmes.
Nous voyions en elle nos qualités divines.

Les réverbérations (reflets) des attributs divins l'enveloppaient comme des vagues: les reflets de notre *Sainteté,* de notre *Amour*, de notre *Pouvoir*, etc.
C'était notre Volonté sise en elle
- Qui attirait en elle toutes ces reflets de nos divines qualités et
- Qui constituait la couronne et la défense de la Divinité demeurant en elle.

Si cette Vierge Immaculée n'avait pas possédé la Divine Volonté comme centre de sa vie, toutes les autres prérogatives (privilèges) dont Nous l'avions enrichie auraient été sans effet.

C'était la Divine Volonté qui la confirmait et préservait ses nombreux privilèges. Et ils augmentaient constamment.

Quand Nous agissons, nous le faisons avec Raison, Sagesse et Justice.

La raison pour laquelle Nous l'avons constituée
Reine de toutes les créatures
est la suivante : elle n'a jamais donné vie à sa volonté humaine.

Notre Volonté a toujours été entière en elle.
Comment aurions-Nous pu dire à une créature :
« Tu es la Reine des cieux, du soleil et des étoiles » si, au lieu d'être dirigée par notre Volonté, elle l'avait été par sa propre volonté?

Toutes les choses créées se seraient alors soustraites à son autorité.
Dans leur langage muet, elles auraient dit :
« Nous ne la voulons pas. Nous lui sommes supérieures. Parce que nous n'avons jamais quitté ton éternelle Volonté.
Telles que tu nous as créées, telles nous sommes ».

C'est ce qu'elles auraient dit :
- le soleil avec sa lumière,
- les étoiles avec leur scintillement, l
- la mer avec ses vagues, etc.

Toutefois, voyant cette sublime Vierge qui
- n'avait jamais voulu connaître sa propre volonté
- mais seulement Celle de Dieu,
elles
- ont célébré et, encore plus,
- elles se sont trouvées honorées de l'avoir comme Reine.

Elles coururent auprès d'elle, lui rendirent hommage en mettant
- la lune sous ses pieds comme marche-pied,
- les étoiles comme sa couronne,
- le soleil comme son diadème,
- les anges comme ses serviteurs, et
- les hommes pour l'assister.
Absolument tous l'honoraient et lui rendaient hommage.

Il n'y a pas d'honneur ou de gloire qui ne puissent être accordés à notre Volonté,
-soit qu'Elle agisse en nous,
-soit qu'Elle habite une créature.

LDC - 15 - 16 décembre 1922 - Le prodige de la Conception de l'Humanité de Jésus dans le sein de Marie. Toutes les créatures, Marie aussi, ont été conçues lors de l'incarnation du Verbe.

Je réfléchissais à l'acte par lequel le Verbe éternel est descendu du Ciel et a été conçu dans le sein de **la Reine Immaculée**. De mon intérieur, mon doux Jésus allongea un bras, embrassa mon cou, et ***Il me dit:***

«Ma fille bien-aimée,
La conception de ma céleste Mère fut extraordinaire,
puisqu'elle a été conçue dans la mer issue des trois Personnes divines,

J'ai été conçu
-***non*** *dans cette mer*,
-***mais*** *dans la grande mer qui réside en Nous,* en notre Divinité, et
qui descendit dans le sein de cette céleste Mère.

«Quoiqu'il soit juste de dire que le Verbe *a été conçu*,
le Père Céleste et le Saint-Esprit demeurent inséparables de Moi.

Bien que Je fus l'agent dans cette conception,
les trois Personnes divines y ont simultanément été les "concepteurs".

Imagine deux miroirs disposés l'un en face de l'autre et
reflétant un objet placé entre les deux.
Alors trois objets apparaissent:
- celui du centre assumant le rôle actif et
- les deux autres le double rôle de participants et spectateurs.

L'objet placé au centre correspond au Verbe incarné,
-l'un des objets reflétés à la Sainte Trinité,
-et l'autre à ma chère Mère.

En vivant toujours dans ma Volonté,
ma chère Mère prépara dans son sein virginal le minuscule "Terrain Divin"
où moi, le Verbe Éternel, je me suis revêtu de chair humaine.

Je ne serais jamais descendu dans un terrain simplement humain.
Avec la Trinité se réfléchissant en ma Mère, mon Humanité a été conçue.

Ainsi*, pendant que la Trinité demeurait au Ciel,*
mon Humanité a été conçue dans le sein de cette noble Reine.

Toutes les autres choses,
- si grandes, nobles, sublimes, ou étonnantes qu'elles puissent être,
- même la Conception de la Vierge Reine,

sont au mieux secondaires.

Rien ne peut être comparé à ma Conception:
- ni l'Amour, - ni la Grandeur, - ni le Pouvoir.

Ma Conception
-ne fut pas la création d'une nouvelle vie
-mais ***fut le fait d'enclore dans la chair humaine la Vie qui donne toute vie*.**

Ce ne fut pas quelque chose qui Me faisait plus que ce que J'étais,
mais ***ce fut quelque chose qui Me limitait dans le but de donner*.**

Celui qui a tout créé a été enclos dans une petite humanité créée!
Ce sont là des œuvres que seul un Dieu peut accomplir,
-un Dieu qui aime et
-qui, quel qu'en soit le prix, *veut lier la créature à son Amour*
afin qu'elle soit habilitée à aimer.

Mais tout cela n'est rien.
Sais-tu où mon Amour, mon Pouvoir et ma Sagesse sont allés?

Dès
-que *le Pouvoir divin eût formé mon Humanité* (à peu près de la dimension d'une noisette, quoiqu' avec tous ses membres complètement formés)
-et que *le Verbe prit possession de cette Humanité*,

alors *l'immensité de ma Volonté,*
-contenant toutes les créatures passées, présentes et futures,
conçut les vies de toutes ces créatures.

Pendant que ma propre Vie progressait, ces vies croissaient en Moi.
Même si Je semblais être seul,
la vie de toutes les créatures pouvait être perçue en Moi
-à travers le microscope de ma Volonté.

C'était comme l'eau observée de deux façons:
- à l'œil nu, elle semble claire comme le cristal mais,
- vue d'un microscope, elle pullule de microbes.

Telle fut ma Conception.
Alors la grande roue de l'éternité tomba en extase à la vue
des excès incommensurables de mon Amour et de toutes ces merveilles.

L'immensité de l'univers fut ébranlée en voyant ***Celui qui donne toute vie***
s'enclore, se limiter et se rendre petit.

Pour accomplir quoi? ***Pour faire apparaître toute Vie créée***.»

LDC - 16 - 8 décembre 1923 - La Vierge Marie fut d'abord conçue en Jésus. Après Jésus fut conçu en Marie.

Jésus dit :
*«J**e veux faire connaître la Conception Immaculée de la Vierge Marie, conçue sans péché**.*

Tu dois d'abord savoir que ***ma Divinité consiste en un acte unique*** :
tous les actes concentrés en un seul. C'est ce que signifie être Dieu*.*

Le plus grand prodige de notre Essence divine est
-de ne pas être sujet à une succession d'actes.

Pour la créature, il semble que nous faisons quelque chose à un moment et autre chose à un autre. *Parcequ' elle*
- est incapable de tout connaître d'un seul coup et
- doit apprendre petit à petit.

Tout ce que Moi, le VERBE ÉTERNEL,
Je devais faire dans mon Humanité,
Je le fis en un seul acte, conformément à l'Acte unique qu'est ma Divinité.

En conséquence, lorsque ma Mère, la noble Vierge Marie, fut conçue,
tout ce que le Verbe Éternel devait faire sur la terre existait déjà*.*

Ainsi, dans l'Acte par lequel elle fut conçue,
-tous mes Mérites, -mes Douleurs, -mon Sang …
tout ce que comporte la vie d'un Dieu fait homme … entoura cette Conception :

Elle fut conçue
-dans l'abîme infini de mes Mérites et de mon divin Sang ainsi que
-dans l'immense mer de mes Souffrances.

Elle demeura immaculée, belle et pure. Mes incalculables Mérites bloquèrent le chemin à l'ennemi qui ne peut lui faire aucun tort.

Il était juste que celle qui devait concevoir le Fils de Dieu fut la plus grande des œuvres de Dieu. Elle devait posséder la vertu de concevoir le Verbe qui devait racheter l'humanité.

Ainsi, ***elle fut d'abord conçue en Moi et, ensuite, je fus conçu en elle.***
Il ne restait plus qu'à faire connaître cette merveille aux créatures en temps opportun. Cependant**, *dans la Divinité, c'était déjà fait.***

Ainsi, cette sublime créature recueillit le plus de fruits de la Rédemption …
En fait, elle reçut ses fruits au complet ….
Ayant été conçue en Moi, elle aimait, appréciait et gardait comme lui étant propre tout ce que le Fils de Dieu fit sur la terre.

Oh! La beauté de cette tendre petite!
Elle fut une merveille de grâces, un prodige de notre Divinité.
Elle grandit comme étant notre fille.
Elle était notre joie, notre honneur et notre gloire.

LDC - 16 - 8 décembre 1923 - En Marie se réalisa pleinement le "Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in Terra".

Luisa: je me disais :
« C'est vrai que la Reine Mère fut conçue par les mérites infinis de mon Jésus. Mais son sang, son corps, furent conçus dans le sein de sainte Anne qui n'était pas exempte du péché originel. Alors, comment est-il possible que Marie n'ait rien hérité des nombreux maux
dont nous avons tous hérité à la suite du péché de notre premier père Adam?

Jésus dit **:**
« Ma fille, tu n'as pas encore compris *que tout mal se trouve dans la volonté.*
Ce fut la volonté de l'homme qui écrasa sa nature et
- non sa nature qui écrasa sa volonté.
Sa nature, telle que créée par Moi, resta inchangée.

Ce fut sa volonté qui changea.
Elle se dressa contre rien de moins que la Divine Volonté.
Sa volonté rebelle
- écrasa sa nature, la débilita,
- la contamina et la rendit esclave des plus viles passions.

Exemple :
Ce fut comme pour un récipient rempli de parfum ou d'objets précieux :
- s'il est vidé de son contenu et ensuite rempli de pourriture ou d'objets vils, est-ce que le récipient change?

Ce qui est placé à l'intérieur change, mais le récipient est toujours le même.
Tout au plus, il devient plus ou moins estimable,
- dépendamment de ce qu'il contient.
Il en fut ainsi pour l'homme

D'avoir été conçue dans une créature faisant partie de la race humaine
ne fit aucun tort à ma Maman

Car son âme était immunisée contre tout péché.

Il n'y avait aucune opposition entre sa volonté et celle de son Dieu.
Les courants divins ne rencontrèrent aucun obstacle en se déversant en elle.
A chaque instant, elle recevait des torrents de nouvelles grâces.

Alors, ***avec une telle volonté et une telle âme***:
toutes saintes, toutes pures, toutes belles,

le récipient qu'était le corps qu'elle reçut de sa mère resta
-parfumé, -en ordre, -divinisé, de façon à être exempté
de toute maladie naturelle dont la nature Humaine peut être affligée.

Ah! *En elle se réalisa pleinement*
le ***Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in Terra*** *qui*
-l'ennoblit et
-restaura en elle la nature humaine telle qu'elle était à l'origine,
avant la faute originelle.

Elle devient même encore plus belle par le flux continu de ce Fiat
-qui reproduisait en elle des images parfaitement semblables
à Celui qui l'avait créée.

Par la vertu de la Divine Volonté qui agissait en elle, on peut dire que
- ce que Dieu est par nature,
- la Vierge Marie l'est devenue par grâce*.*

Notre Volonté peut tout faire et tout atteindre quand l'âme
- Nous donne la liberté d'agir et
- n'interrompt pas notre travail par sa volonté personnelle.

LDC - 17 - 8 décembre 1924 - L'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge et l'épreuve à laquelle elle a été soumise.

Je réfléchissais sur l'Immaculée Conception de ma Souveraine Reine et Mère.
Mon esprit était ébloui
- par les mérites, les beautés et les prodiges
dont est comblée l'Immaculée Conception,
- cette merveille surpassant toutes les autres merveilles réalisées par Dieu
dans toute la création.

Et je me suis dit:
Le prodige de l'Immaculée Conception est extraordinairement grand.
Mais ma Mère céleste n'a subi aucune épreuve dans sa conception.
Tout lui fut favorable autant de la part de Dieu que de la part de la nature,
elle qui fut créée par Dieu si heureuse, si sainte et privilégiée.

Quel héroïsme et quel test a-t-elle vécus?

Si les anges au Ciel et Adam au Paradis n'ont pas échappé au test,
la Reine de tous aurait -elle été la seule à être exemptée de ce test et, par conséquent, privée du beau halo que le test aurait placé sur cette auguste Reine et Mère du Fils de Dieu?»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable *Jésus* se rendit visible en moi ***<u>et Il me dit</u>***:

«Ma fille,
personne ne m'est acceptable sans le test.
Si elle n'avait pas traversé le test,
J'aurais eu une esclave en tant que Mère et non une personne libre.
Nos relations, nos œuvres et notre amour veulent une adhésion libre.
Ma Mère a eu son premier test dès le premier instant de sa conception.

Dès son premier acte rationnel, elle connut
- à la fois sa volonté humaine et la Volonté Divine.
Et elle a eu à choisir librement celle à laquelle elle voulait adhérer.
Sans perdre un instant et sachant toute l'ampleur du sacrifice qu'elle faisait,
elle nous donna sa volonté sans jamais vouloir la reprendre
Et nous lui avons accordé le cadeau de la Nôtre.

À la suite de cet échange,
Nous avons inondé l'Immaculée Conception,
- la plus privilégiée de toutes les créatures,
de nos qualités, beautés, prodiges et immenses mers de grâces.»
C'est toujours la volonté que Je teste.

Sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices, même la mort,
- me donnent la nausée et
- n'attirent pas même un regard de ma part.

Et veux-tu savoir
- quel fut *le plus grand prodige* que nous avons accompli en cette créature si sainte,
- quel fut *le plus grand héroïsme* de cette créature si belle que jamais personne ne pourra l'égaler?

Elle commença sa vie dans notre Volonté et
elle l'a continuée et complétée en Elle.

On peut dire
- qu'elle l'a complétée à partir du point où elle l'a commencée, et
- qu'elle l'a commencée à partir du point où elle l'a complétée.

Et notre plus grand Prodige fut que,
- à chacune de ses pensées, paroles, respirations, et
- à chacun de ses battements de cœur, mouvements et pas,
notre Volonté se déversait en elle.

Elle nous offrait ainsi l'héroïsme
- de pensées, paroles, respirations, battements de cœur et
- de mouvements divins et éternels.

Cela l'a élevée si haut que **ce que nous sommes par nature,**
elle le fut par grâce.

Toutes ses autres prérogatives, y compris son Immaculée Conception,
ne sont rien en comparaison de ce grand prodige.
C'est ce qui l'a rendue stable et forte durant toute sa vie.

Ma Volonté se déversant continuellement en elle
- l'a rendue participante de la nature divine.

Et sa réception continuelle de Celle-ci
-l'a rendue forte en Amour et dans la Souffrance
différente de tous.

C'est notre Volonté agissant en elle
-qui attira le Verbe éternel sur la terre et
-qui la rendit divinement féconde,
de telle sorte qu'un Homme Dieu puisse être conçu en elle
-sans aucune autre participation humaine.

Elle a été rendue digne d'être la Mère de son propre Créateur.

Voilà pourquoi J'insiste toujours sur ma Volonté.

Parce qu'elle
- conserve l'âme aussi belle que lorsqu'elle est sortie de nos mains et
- la fait croître comme une copie originale de son Créateur.

Quels que soient les travaux et les sacrifices que l'on fasse,
- si ma Volonté n'y a aucune part,
Je les refuse, Je ne les reconnais pas.
Ce ne sont pas des aliments pour Moi.

Les plus belles œuvres sans ma Volonté sont des aliments
- pour la volonté humaine,- pour l'estime de soi et
- pour l'avidité de la créature.

LDC - 25 - 8 décembre 1928 - Toute la Création a célébré la Conception de la Reine souveraine. Cette Sainte Vierge a donné sa volonté afin de vivre dans la Volonté divine.

Je me demandais : « Pourquoi toute la Création a-t-elle exultée et célébré avec tant de joie la Reine dans son Immaculée Conception ? »

Jésus me dit :
Ma fille, veux-tu savoir pourquoi ?
Parce que la Divine Volonté a eu
- le commencement de sa Vie dans la céleste petite fille, et par conséquent
- le commencement de tous les biens dans toutes les créatures.
Il n'est aucun bien, dans ma Divine Volonté, qui ne
-commence, -descende ou remonte vers sa Source.

Cette céleste petite fille
- a commencé sa vie dans le divin Fiat,
- depuis l'instant même de son Immaculée Conception,
appartenait au genre humain.

- avec ma Volonté elle acquit la Vie divine et
- avec son humanité elle possédait l'origine humaine.
Elle avait ainsi le pouvoir d'unir le divin et l'humain.

Elle rendit à Dieu sa volonté,
- ce que l'homme ne lui avait pas donné et lui déniait.
Et elle donna à l'homme le droit de pouvoir monter
- vers l'étreinte de son Créateur.

Elle avait en son pouvoir la Puissance de notre Fiat.
Ainsi elle réunit Dieu et les hommes.

C'est pourquoi toute la Création – le ciel et la terre, et même l'enfer
- ont ressenti
dans l'Immaculée Conception de cette petite Vierge,
- nouveau-née dans le sein de sa maman,
la Force ***de l'Ordre*** *qu'elle plaçait dans toute la Création*.

Avec ma Volonté,
- elle s'est associée à tous comme leur sœur,
- elle les embrassa tous et elle aima tout et tous.

Et tous se languissaient d'elle, l'aimaient.

Et ils se sentaient honorés d'adorer la Divine Volonté dans cette créature privilégiée.

Comment toute la Création ne pouvait-elle pas célébrer ?
En fait*, **jusqu'à cet instant, l'homme avait été le désordre parmi toutes les choses créées**.*
Aucun n'avait eu le courage, l'héroïsme, de dire à son Créateur :
« Je ne veux pas connaître ma volonté – je Te la donne en cadeau.
Je ne veux comme vie que ta Divine Volonté. »

Mais ***cette Sainte Vierge a donné sa volonté***
afin de vivre dans la Volonté Divine.

Par conséquent toute la Création a ressenti le bonheur de l'Ordre qui, à travers elle, lui était rendu.
Les cieux, le soleil, la mer et toute chose rivalisèrent entre eux pour honorer celle qui, en possédant mon Fiat, donnait le baiser de l'Ordre à toute chose créée.

Ma Divine Volonté
- plaça entre ses mains le sceptre de la ***Reine divine***, et
- entoura son front de ***la couronne du commandement****,*
faisant d'elle ***l'Impératrice de tout l'univers****.*

LDC - 25 - 8 décembre 1928 -
La Fête "de l'Immaculée Conception" est la fête de la Conception de la Divine Volonté dans la Reine Souveraine du Ciel ».

*Le confesseur a lu en public ce qui est écrit dans le 15^{e} volume sur l'Immaculée Conception***.**

Mon bien-aimé ***Jésus****,* en l'écoutant lire, se réjouissait en moi et ***me dit*** :
Ma fille, comme Je suis heureux.
Aujourd'hui**,**
-en ***l'honorant dans le premier acte de sa vie, la Vie de la Divine Volonté,***
- ma Souveraine Maman reçoit de l'Église les honneurs divins.

Ce sont les plus grands honneurs qui puissent être donnés : que
- ***jamais la volonté humaine n'a eu vie en elle,***
- mais toujours, toujours la Divine Volonté.

C'était là tout le secret
- de sa sainteté, -de sa hauteur,
- de sa puissance, -de sa beauté, -de sa grandeur.

Mon Fiat qui, par sa chaleur,
- effaça la tâche du péché originel et
- la conçut pure et immaculée.

Mon Église,
- au lieu d'honorer ma Divine Volonté, cause primordiale et acte premier,
- en a honoré les effets et l'a proclamée immaculée, conçue sans péché.

On peut dire que l'Église lui a rendu
- les honneurs humains,
- non les honneurs divins
qu'elle méritait à juste titre,
parce qu'une Divine Volonté vivait continuellement en elle.

Cela fut une tristesse pour moi et pour elle parce que
- Je n'ai pas reçu de mon Église les honneurs d'une Divine Volonté vivant dans la Reine du Ciel, et
- elle ne reçut pas les honneurs qui lui étaient dus du fait
qu'elle avait donné en elle-même le lieu où former la Vie du Fiat suprême.

Aujourd'hui, le prêtre a fait connaître
- que tout en elle était le prodige de ma Volonté, et
- que tous ses autres privilèges et prérogatives venaient en deuxième lieu
et comme une conséquence des effets de cette Divine Volonté qui la dominait,

On peut dire qu'aujourd'hui, la fête de l'Immaculée Conception est célébrée
- avec décorum,
- avec gloire et
- avec magnificence divines.

Cette fête peut être appelée plus justement :
« La Conception de la Divine Volonté dans la Reine Souveraine du Ciel ».

Et cette Conception était la conséquence
- de tout ce que ma Divine Volonté est et a fait, et
- des grands prodiges de cette céleste petite Fille.

LDC - 31 - 9 octobre 1932 - Le Prodige de la Conception de la Vierge

…Après quoi mon petit esprit parcourut les actes accomplis dans la Divine Volonté. Et, passant de l'un à l'autre,
j'arrivai à la conception de la Très Sainte Vierge Marie.

Oh! mon Dieu.
Le Ciel restait muet devant cet acte accompli dans la Divine Volonté.

Les Anges semblaient balbutier, sans pouvoir tout dire sur ce grand prodige.

Ah! Dieu seul peut en parler
Car il est l'auteur de ce prodige qu'Il a opéré dans cette Conception.
Et je restai stupéfaite lorsque mon aimable Jésus me surprit**.** ***Il me dit*** :

Ma fille, la conception de la Vierge immaculée était un nouvel acte de notre Volonté, c'est-à-dire dans le temps:
- nouveau dans la manière,
- nouveau dans le temps, et
- nouveau en grâce.
En Elle, toute la Création a été renouvelée.

Dans notre Regard qui embrasse toute chose et dans notre Immensité,
Nous avons appelé
- toutes les créatures, ainsi que
- tous leurs bons actes – présents, passés et futurs
comme s'ils n'étaient *qu'un,*
afin que sur tout être et sur toute chose, cette conception pût être formée
- pour donner ce droit à tous, et
- pour leur donner ce droit sur toute chose,
non avec des paroles, mais avec des faits.

Lorsque notre Volonté accomplit un Acte
qui doit être utile en tant que bien universel pour tous,
personne n'est mis de côté.

Et ma Volonté, par son Omnipotence, réunit toute chose :
les créatures et leurs actes (sauf ceux qui sont accomplis dans le péché, car le mal n'entre pas dans nos Actes).
Elle accomplit les actes qu'elle veut faire.

Tu vois, tes actes y participent. Tu as fait ta part.
Par conséquent, en droit, tu es sa fille, et la Vierge Reine est ta Mère.

Mais sais-tu ***pourquoi nous avons créé ainsi cette sainte créature?***

C'était afin
- *de renouveler la Création tout entière*,
- *de l'aimer d'un amour nouveau*, et
- *de mettre en sûreté tous les êtres et toute chose*
sous les ailes de cette créature et céleste Mère.

Nos œuvres ne sont jamais isolées
Mais nous partons toujours d'un seul et unique Acte.

Et si cet acte est Un,
- il unit toute chose et
- il accomplit toute chose
comme si tous les actes étaient un.

Telle est notre Omnipotence, notre Force créatrice:
- *faire toute chose en un acte,*
- *trouver toute chose,*
- *et faire le bien pour tous. »*

LDC - 35 - 4 février 1938 - En créant la Vierge Marie, Dieu créa le Pardon, la Miséricorde, et la Réconciliation entre Nous et l'humanité.

Je continuai ma ronde dans le divin Vouloir tandis que mon doux Jésus transportait ma petite volonté dans l'acte créateur de sa Volonté.
Mon Dieu, que de surprises!
Ma pauvre intelligence se perd et elle est incapable de rien dire.
Puis, mon toujours adorable ***Jésus***, me refaisant sa brève petite visite, toute bonté, ***me dit:***

Ma bonne fille, notre Fiat a manifesté notre Amour opérant, Puissant et Sage dans la Création. De telle sorte que toutes les choses créées sont remplies de
-notre Amour,
-de notre Puissance,
-de notre Sagesse et
-de notre indicible Beauté.

Nous pouvons les appeler «les administrateurs de notre Être suprême».

Mais nous avons fait plus *encore* ***dans la création de la Reine Souveraine*.**

Notre Amour
-n'était pas satisfait par une simple démonstration et
-voulait adopter une attitude de piété, de tendresse et de compassion, profonde et intime au point de se transformer en larmes d'Amour pour les créatures.

C'est pourquoi, en prononçant notre Fiat pour la créer et l'appeler à la vie,
***Nous avons créé le Pardon, la Miséricorde et la Réconciliation entre Nous et l'humanité*.**
Nous les avons déposés dans cette céleste Créature
comme administrateurs entre nos enfants et les siens.

Par conséquent***, la Dame souveraine possède***
-des mers de pardon, de miséricorde et de piété, ainsi que
-des mers de larmes de notre Amour
dans lesquelles elle peut couvrir toutes les générations humaines, régénérées dans ces mers créées par nous en elle

- des mers de pardon, de miséricorde et de piété ,
d'une tendresse propre à adoucir les cœurs les plus durs.

Ma fille, il était juste que tout soit déposé dans cette céleste Mère afin que,
possédant le règne de notre Volonté, Nous puissions tout lui confier.
Elle est la seule qui possède suffisamment d'espace
pour pouvoir posséder ces mers créées par Nous.

Avec sa Puissance créatrice et préservatrice, notre Volonté maintient intact tout ce qu'Elle crée, sans que rien ne diminue jamais malgré nos Dons continuels.

C'est pourquoi *là où notre Volonté n'est pas présente,*
Nous ne pouvons ni donner, ni confier, ni déposer –
Nous ne trouvons tout simplement pas l'espace.

Notre amour demeure entravé dans l'accomplissement des nombreuses œuvres magnifiques que Nous voulons accomplir dans les créatures.

C'est seulement dans la Dame souveraine que notre Amour ne trouve aucun obstacle et il a manifesté et accompli tant de merveilles qu'Il lui a donné la divine Fécondité et a fait d'elle la Mère de son Créateur.

Ainsi, mon bien-aimé Jésus m'a montré tous les actes qu'Il a accomplis avec sa céleste Mère.
Leurs mers d'Amour devenaient alors une, et soulevant leurs vagues jusqu'au Ciel, investissaient toute chose, même notre Divinité, dit Jésus.
Ils formaient une dense pluie d'Amour sur notre Être divin.

Ces mers transportaient l'Amour de tous
– le rafraîchissement et le baume par lequel notre Être divin était apaisé –
tournant la Justice en mouvement d'Amour pour les créatures.

On peut dire que
notre amour régénérait la famille humaine d'un Amour nouveau.

Dieu l'aimait avec un amour redoublé – mais où?
Dans la Reine et dans son cher Fils.

LDC - 35 - 25 octobre 1937 - « **En voyant en elle l'humanité tout entière, à sa Conception, par Amour pour elle, Nous avons donné le premier baiser de paix à toute l'humanité. »**

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté.
J'arrivais à la Conception de leur Sainte Vierge.

Je m'arrêtai pour offrir à Dieu la Puissance et l'Amour que les Personnes divines avaient mis dans ***la Conception de la céleste Dame***
afin d'obtenir la venue de leur Royaume sur la terre.

Mon doux Jésus me surprit et ***Il me dit***:
« Ma fille,
lorsque cette Sainte Vierge fut conçue, notre fête avec l'humanité a recommencé.
En fait, *dès le premier instant de sa Conception, elle hérita de notre Divine Volonté* qui commença bientôt ses divins travaux dans sa belle âme.

En chaque battement de cœur, pensée et souffle,
notre Volonté forma par sa Puissance créatrice des prodiges enchanteurs
- de Sainteté, de Beauté et de Grâce
au point que Nous-mêmes, acteurs et spectateurs avec notre Divine Volonté, en demeurions ravis.

Dans notre excès d'Amour, ***Nous avons dit:***

«Que la créature est belle lorsqu'elle est avec notre Volonté! Elle Nous laisse former nos plus belles œuvres et elle donne vie à notre Vie en elle!»

Notre amour était en fête parce que notre divine Héritière,
- Héritière de notre Volonté et de notre Vie elle-même,
était venue à la lumière de temps.
Et depuis, en vertu de notre Volonté qui opère en elle, elle est toute à Nous.

En la regardant, Nous sentions
- notre Souffle,
- notre Cœur,
- notre Amour toujours brûlant et
- nos Mouvements.

Notre Beauté brillait
-à travers les mouvements de ses pupilles, de ses petites mains, et
-dans le doux enchantement de sa voix ravissante.

Elle Nous occupait tellement que pas un instant Nous ne pouvions détourner d'elle notre regard. ***Elle nous appartenait. Elle était totalement nôtre. Notre Volonté était déjà la sienne, de droit.***

Nous reconnaissions en cette sainte Créature notre divine Héritière.
En possédant notre Volonté, elle possédait déjà toutes choses.

La Sainte Vierge avait sa propre humanité
en qui elle réunissait la famille humaine tout entière,
comme des membres reliés au corps.

En voyant en elle l'humanité tout entière,
à sa Conception, par Amour pour elle,
Nous avons donné le premier baiser de paix à toute l'humanité
pour en faire l'héritière de notre divine Héritière
– à l'exception de quelques créatures ingrates qui ne voudraient pas la recevoir.

Tu vois à quel point il est certain que le Royaume de notre Volonté doit venir sur la terre: il y a déjà une créature qui en a hérité.
Comme cette créature appartient à la race humaine, toutes les créatures ont acquis le droit de pouvoir le posséder.

Cette céleste Souveraine, en témoignage de son amour, s'est donnée entre nos mains créatrices pour que tous puissent recevoir le Royaume.

Ce témoignage, possédant la vie de notre Volonté, avait une valeur infinie.
Elle pouvait par conséquent s'engager elle-même pour tous.
Quel doux et cher témoignage que cette sainte Créature entre nos mains!

En faisant couler sa vie et ses actes dans notre divin Vouloir,
elle forma une divine monnaie capable
de Nous payer pour ceux qui devaient hériter de notre divin Fiat.

C'est alors que mon Humanité est venue, unie au Verbe éternel.

Avec ma vie, mes souffrances et ma mort,
J'ai payé un prix suffisant
-pour racheter notre Divine Volonté et la donner aux créatures en héritage.

Un seul acte, un seul souffle, un seul mouvement dans ma Volonté contient une valeur capable d'acheter le ciel et la terre, tout ce que l'on peut désirer.
Par conséquent,
« Puisse ma Volonté, et uniquement ma Volonté, être ta vie et ton tout. »

LDC - 35 - 8 décembre 1937 - La Conception de la Reine du ciel. Sa course d'amour. Où que fût le Créateur, Elle était là pour L'aimer. Elle resta conçue en chaque chose créée et fut constituée Reine du ciel, du soleil et de tout.

Aujourd'hui, en baignant dans le divin Vouloir, mon pauvre esprit trouva en action *la* ***Conception de la Reine du ciel***.
Oh! quelles merveilles. Quelles surprises.
On ne peut tout simplement pas les décrire.

Et je me disais: «*Que peut-on encore dire d'autre sur l'Immaculée Conception après tout ce que l'on a déjà dit?»*

Mon adorable Jésus me surprit. Tout en fête, comme s'il voulait célébrer la Conception de la céleste Reine***, Il me dit***:

« Ma bienheureuse fille – oh! combien de choses encore J'ai à te dire sur la Conception de cette céleste Créature.

C'est une vie que Nous étions en train de créer – pas une œuvre.
Il y a une grande différence entre une œuvre et une vie.

De plus, ***c'était une vie à la fois divine et humaine*** dans laquelle il devait y avoir une harmonie parfaite de Sainteté, d'Amour et de Puissance - qu'aucune autre vie ne pouvait égaler.

Les merveilles que Nous avons accomplies en créant cette vie étaient telles ***qu'il Nous a fallu opérer***
- le plus grand des prodiges, - une chaîne de miracles
pour que cette vie puisse contenir tout le Bien que nous déposions en elle.

Cette sainte Créature, conçue sans le péché originel, ressentait
- la Vie de son Créateur,
- sa Volonté opérante qui ne fit rien moins que
faire se lever de nouvelles mers d'Amour.

Oh! ***combien elle nous aimait!***

Elle pouvait Nous sentir à l'intérieur et à l'extérieur d'elle-même.
Oh! comme elle courait pour être partout et en tout lieu – là où était la Vie de son Créateur. Cela aurait été pour elle le plus dur et le plus cruel des martyres que de ne pouvoir être partout avec Nous pour Nous aimer.

Notre Volonté lui donnait des ailes. Et notre Vie, tout en restant en elle, se trouvait partout pour être aimée et jouir de celui qu'elle aimait tant et qui l'aimait en retour. «

Écoute maintenant une autre surprise.

« *Dès qu'elle fut conçue, elle commença sa course*
Et Nous l'avons aimée d'un amour infini.
Ne pas l'aimer aurait été pour Nous aussi le plus grand des martyres.

Elle courait à l'extérieur à la recherche de notre Vie qu'elle possédait déjà en elle-même. Car un bien n'est jamais complet s'il n'est pas possédé en dedans comme en dehors.
Et elle demeurait conçue dans le ciel et dans les célestes sphères dont les étoiles formaient sa couronne, en la louant et en la proclamant comme leur Reine. Et elle acquit les droits de ***Reine sur toutes les sphères célestes***.

Notre immensité l'attendait dans *le soleil*
Elle courut et fut conçue dans le soleil qui, devenant un diadème pour son adorable tête, la revêtit de sa lumière et la loua comme ***Reine de lumière***.

Notre immensité et notre Puissance l'attendaient aussi dans le *vent, dans l'air, dans la mer* . Et elle courait et courait… sans jamais s'arrêter.
Ainsi***, elle demeura conçue dans le vent, dans l'air et dans la mer,***
en acquérant les droits de ***Reine sur toutes choses***.

La souveraine Dame fait couler sa puissance, son amour et sa maternité
- dans le ciel, dans le soleil, dans le vent, dans la mer et même dans l'air que chacun respire. ***Elle fut conçue partout – en tout lieu et en toute créature.***

Partout où se trouvait notre Puissance, elle élevait son trône
- *pour Nous aimer* et
- *pour aimer tout le monde*.

Ce fut le plus grand miracle accompli par notre Amour tout-puissant:

la multiplier - en toutes choses et - dans tous les êtres créés –
pour que Nous puissions la trouver partout et en tous.

La céleste Reine est comme le soleil.
Même si quelqu'un ne veut pas à la lumière du soleil, cette lumière s'impose quand même et dit: «Que vous me vouliez ou non, je dois poursuivre ma course. Je dois vous donner la lumière.»

Mais si quelqu'un pouvait se cacher de la lumière du soleil, *personne ne peut se cacher de la Dame souveraine.*

Autrement, elle ne pourrait pas être appelée Reine et Mère universelle de tous et de toutes choses.
Et nous ne savons pas comment prononcer des paroles sans produire des faits.

Peux-tu voir ainsi ***l'étendue de notre Puissance et de notre Amour***
dans la Conception de cette sainte Créature?

Nous l'avons élevée à un tel degré de hauteur et de gloire qu'elle peut dire:
*«**Là où se trouve mon Créateur, je suis aussi – pour l'aimer.***

Il m'a revêtue d'une telle puissance et d'une telle gloire que je suis souveraine sur tout. Tout dépend de moi. Mon règne s'étend partout à tel point qu'en étant conçue dans toute chose je continue à concevoir en moi le soleil, le vent, la mer, - toute chose.

Je possède tout en moi – même mon Créateur.
Je suis Souveraine et propriétaire de tout.

Telle est
-mon inaccessible hauteur,
-ma gloire, que personne ne peut égaler,
-et mon grand honneur:
avec mon amour j'embrasse tous, j'aime tout et j'appartiens à tout.

<u>Je suis la Mère de mon Créateur.»</u>

LDC - 36 - 8 décembre 1938 - L'Immaculée Conception est la nouvelle naissance de tous et de tout.

« Ma fille bénie, aujourd'hui c'est la fête de ***l'Immaculée Conception.***
C'est la plus belle fête, la plus grande pour nous … pour le Ciel et pour la terre.

Nous avons créé de rien cette Créature Céleste.
Dans cet acte, nous avons réalisé de tels prodiges et de merveilles
que les Cieux et la terre sont restés renversés.

Nous avons appelé toutes les créatures … personne ne fut mis de côté,
afin que toutes puissent être renées avec elle.

C'était**: *"La nouvelle naissance de tous et de tout."***

« Notre être divin débordait tellement.
Ainsi dans l'acte de sa conception, nous avons mis à sa disposition des mers
- d'amour, - de sainteté et - de lumière,
qui pouvaient
- aimer tous, - faire des saints de tous et - donner la lumière à tous.

La Céleste petite a senti qu'une population sans nombre était renée dans son petit cœur.

Et qu'est-ce que notre bonté paternelle a fait?

D'abord, ***Nous l'avons donnée à Nous-mêmes*****,** de sorte que
- Nous puissions Nous réjouir et lui plaire, et
- elle se puisse réjouir et Nous plaire.

Puis, ***Nous l'avons donnée à toutes les créatures.***

Oh! Combien **elle nous a aimés!**
Combien **elle a aimé toutes les créatures!**
Elle a aimé les créatures avec une telle intensité et plénitude
qu'il n'y a aucun point que son amour ne rejoint pas.

Toute la Création, le soleil, le vent et la mer, débordent de l'amour de cette sainte créature.
Ils se sentent aussi renés avec elle à une nouvelle gloire.
Ils ont même connu la grande gloire de posséder leur Reine,
au moment qu' elle nous prie pour le bien de son peuple.

Avec un amour auquel nous ne pouvons résister, elle dit :
'Majesté adorable,
souviens-toi que tu m'as offerte.
Je suis à toi et à eux aussi.
Donc, de droit, tu dois m'accorder ce que je demande'. »

Fiat!!!
Adveniat Regnum tuum;
Fiat Voluntas tua sicut in coelo et in terra.

Table des Matières

La Vierge Marie dans le Livre du Ciel. 4

Tome 2 4

LDC - 2 - 4 juillet 1899 - le Cœur de ma Mère n'a pas connu le moindre trouble intérieur 4

LDC - 2 - 22 juin 1899 – La Reine Mère : «Ma fille, ne Le laisse pas dormir car, s'Il dort, tu verras ce qui va se passer!» 5

LDC - 2 - 15 août 1899 - Le Ciel célèbre l'Assomption de la Reine Marie au Ciel. La Beauté du "Je vous salue, Marie". 6

Tome 3 14

LDC - 3 - 17 novembre 1899 - «Dans la mesure où il prendra soin de mes intérêts alors Je prendrai soin de lui et Je l'épargnerai. » 14

LDC - 3 - 21 novembre 1899 – La Vierge Marie dit :«Ma fille n'aie pas peur. Je veux t'habiller de mon Innocence.» Elle dit à Jésus : «Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle. 15

LDC - 3 - 25 décembre 1899 – La Maman Reine : «Ma fille, réchauffe-Le de ton affection, car mon Fils est né dans la pauvreté extrême, dans un total abandon des hommes et dans la plus grande austérité.» 16

LDC - 3 - 6 janvier 1900 - la Fête de l'Epiphanie - En regardant la Mère, j'ai vu son Cœur transformé en Jésus bébé. J'ai regardé le bébé et j'ai vu la Mère dans son Cœur. Quand l'âme a confiance, elle est sûre d'obtenir ce qu'elle demande. 17

Tome 4 19

LDC - 4 -31 octobre 1900 - Dans les plus tristes contrariétés de la vie, la médecine la plus salutaire et la plus efficace est la Résignation. 23

LDC - 4 -26 décembre 1900 - La présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle. 24

LDC - 4 - 14 novembre 1900 - La Maman Reine redonne des forces à Jésus. Luisa est transportée au purgatoire. 24

LDC - 4 - 25 décembre 1900 - Luisa assiste à la Naissance de Jésus. 25

LDC - 4 - 26 décembre 1900 - La présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle. 27

LDC - 4 - 6 janvier 1901 - Jésus se communique aux trois Rois mages avec amour, beauté et puissance. 28

LDC - 4 - 5 avril 1901 - Aie aussi de la compassion pour ma Mère. Car Mes souffrances sont la cause de ses douleurs. Avoir de la compassion envers elle, c'est en avoir envers Moi. » Au Calvaire, durant la Crucifixion, Luisa voit toutes les générations en Jésus. 28

LDC - 4 - 24 février 1902 - La Maman Reine parle à Luisa de ses souffrances. Jésus continue de parler sur le divorce. 28

LDC - 4 - 27 mars 1902 - A propos de la Justice. 32

LDC - 4 - 10 janvier 1903 - Les mots qui consolent le plus la douce Maman sont Dominus tecum. 35

LDC - 4 - 1 février 1903 - La Maman Reine reprend Luisa. 35

Tome 6 37

LDC - 6 - 21 décembre 1903 - Les effets des Douleurs de la Mère céleste. La Gloire dont elle jouit au Ciel. 37

Tome 15 52

LDC15 - 23 mars 1923 - La céleste Maman est la vraie Reine des Douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le divin Fiat l'habitait complètement. 52

Tome 16 60

LDC- 16 - 13 août 1923 - La Vierge fut à l'origine du grand projet du Règne de la Divine Volonté sur la terre. Par le moyen d'une autre créature, Jésus fera connaître ce projet aux générations. 60

LDC- 16 - 10 novembre 1923 - La beauté de la petitesse. Dieu accomplit les plus grandes œuvres chez les petits. Pour la Rédemption, il se servit de la petitesse de la Très Sainte Vierge et, pour l'accomplissement du Fiat Voluntas Tua, il veut se servir de la petitesse de Luisa. 63

LDC 16 - 24 novembre 1923 - L'histoire de la Divine Volonté. Dans l'œuvre de la Rédemption, la Très Sainte Vierge se fit solidaire de tous les actes de la Divine Volonté. Elle prépara la nourriture pour ses enfants. C'est pourquoi elle est "la Mère et la Reine de la Divine Volonté". Luisa doit faire la même chose en ce qui concerne le que ta Volonté soit faire sur la terre comme au Ciel. 70

LDC- 16 - 8 décembre 1923 - La Vierge immaculée fut conçue par les mérites du Verbe incarné, lesquels la rendirent apte à concevoir le Verbe devant racheter l'humanité. Le mal se trouve seulement dans la volonté de l'homme, non dans sa nature. 75

Tome 17 85

LDC - 17 - 24 décembre 1924 - Les souffrances de Jésus dans le sein de sa Mère. La souffrance de la mort. _____ 85

LDC - 17 - 24 décembre 1924 - l'Acte de ma Naissance fut le plus solennel de toute la création. Le Ciel et la terre se prosternèrent en une profonde adoration à la vue de ma petite Humanité dans laquelle ma Divinité se trouvait comme emmurée. _____ 87

LDC - 17 - 15 avril 1925 - J'ai placé ma Maman à la tête de tout et déposé en elle tous les biens de la Rédemption. J'ai choisi une autre vierge que J'ai placée près d'elle pour lui confier la mission de faire connaître ma Divine Volonté. _____ 88

Tome 18 _____ 91

LDC - 18 - 15 août 1925 - La fête de l'Assomption devrait être appelée la fête de la Divine Volonté. _____ 91

Tome 20 _____ 93

LDC - 20 - 22 octobre 1926 - La Vierge n'a accompli aucun miracle, mais a fait le grand miracle de donner un Dieu aux créatures. _____ 93

LDC - 20 - 2 novembre 1926 - Cacher ses actes dans les actes de la Maman céleste. La Rédemption ne servira plus de nourriture aux malades, mais d'aliment aux créatures en bonne santé. _____ 95

LDC - 20 - 4 novembre 1926 - la Très Sainte Vierge était la copie fidèle de son Créateur et de toute la Création. La Divine Volonté a la vertu de changer les gouttes d'eau en mer. La Divine Volonté est voilée dans les choses créées. _____ 100

LDC - 20 - 10 décembre 1926 - La Vierge se laisse dominer par cet Acte et Lui laisse former sa Vie en elle. Au Ciel, durant les fêtes de la Vierge, ils célèbrent la Divine Volonté. _____ 102

LDC - 20 - 22 décembre 1926 –La façon habituelle pour Dieu est d'accomplir ses Œuvres en tête à tête avec une créature. C'est ainsi qu'Il agit avec sa Maman. Plus l'Œuvre que Jésus accomplit est grande, plus elle porte en elle l'Image de l'Unité Divine. _____ 106

LDC - 20 - 30 janvier 1927 - Les Souffrances de la très Sainte Vierge et Celles de Notre-Seigneur étaient des Souffrances dues à leur Mission. Elles possédaient le vrai Bonheur. Puissance des souffrances volontaires. _____ 108

Tome 23 _____ 120

LDC - 23 - 16 octobre 1927 - La Mère céleste, dans la Divine Volonté, conçut tous les rachetés et forma la vie des enfants de la Divine Volonté. _____ 120

LDC - 23 - 20 octobre 1927 -La Vierge Marie veut s'entourer de tous ces Soleils afin qu'ils se reflètent les uns les autres et se rendent heureux. 121

LDC - 23 - 1er décembre 1927 – La Vierge Marie est parvenue à aimer la Divine Volonté plus que l'Humanité de son Fils Jésus. La Reine souveraine a tout reçu de la Divine Volonté, y compris la plénitude de Grâce et de Sainteté, la Souveraineté sur toutes choses, et jusqu'à la Fécondité de pouvoir donner vie à son Fils. Tous les Actes de la Reine Mère accomplis dans la Divine Volonté sont en attente, car ils veulent la continuation des actes de la créature dans la Divine Volonté. _____ 126

LDC - 23 - 8 décembre 1927 - Naître deux fois : une fois comme toutes les créatures. La deuxième fois, régénérée dans la Divine Volonté. Le devoir d'un enfant de la Divine Volonté : faire en Elle sa ronde. Ne pas le faire serait ne pas aimer Dieu et ne pas reconnaître ses richesses. _____ 129

LDC - 23 - 18 décembre 1927 - La Conception du Verbe. L'action du Soleil du Verbe depuis l'Humanité de Jésus. La Divine Volonté forme le paradis de tous les Bienheureux. Chaque connaissance de la Divine Volonté est une promesse de plus. _____ 132

LDC - 23 - 22 décembre 1927 - Rien n'est inutile lorsque c'est fait pour Dieu seul. Lorsqu'une âme fait quelque chose pour Dieu seul, Jésus tout entier entre dans son acte et il acquiert la valeur d'une Vie divine. Dans l'âme qui vit dans la Divine Volonté, les Connaissances qu'elle en a sont comme les rayons du soleil. Et la sphère de ce soleil est la Divine Volonté règnent dans cette âme. Les enfants du Royaume de la Divine Volonté. Marie, la Mère des rachetés. _____ 134

LDC - 23 - 25 décembre 1927 - La Naissance de Jésus-Christ. Lorsque Dieu forma la Création, il fit de sa Volonté le matériau principal de toutes choses. Les œuvres conçues sans ce matériau principal sont désordonnées et sans forme, fragiles au toucher et privées de tout bien. _____ 138

LDC - 23 - 13 janvier 1928 - L'Amour de Dieu pour l'homme : dans la création de l'homme, la Divinité de Dieu a tout centralisé en lui. Dieu a renouvelé dans la Vierge Marie la solennité de la création du premier homme. La seconde fille Reine : Luisa. Paternité de Dieu : Dieu dote l'âme de grandes richesses dans la Divine Volonté. _____ 140

LDC - 23 - 18 janvier 1928 -Je demande aux prêtres de venir et de lire l'Évangile du Royaume de mon divin Fiat pour leur dire comme aux premiers apôtres: « Allez le prêcher dans le monde entier ». Les premiers prêtres me seront utiles comme mes Apôtres m'ont servi à former mon Église. La Reine du Ciel, dans sa gloire et sa grandeur, est seule. Ce que Jésus manifeste et ce que Luisa écrit sur sa Divine Volonté peut être appelé l'« Évangile du Royaume de la Divine Volonté. » Il ne s'oppose en rien aux saintes Écritures ni à l'Évangile. Il en est plutôt le soutien. __ 144

LDC - 23 - 27 janvier 1928 - Dans la Rédemption, chacun des Actes de Jésus contenait le Royaume de la Divine Volonté comme le Royaume de la Rédemption. Lorsque la Divinité décide de manifester extérieurement une œuvre ou un bien, elle choisit d'abord une créature où déposer son Œuvre. Dans la Rédemption, la dépositaire de tous ses actes était sa Maman. Pour le Royaume du Fiat suprême, la dépositaire était Luisa._ 149

LDC - 23 - 2 février 1928 - En se retirant de la Divine Volonté, l'homme a perdu tous les droits à la possession des biens que Dieu lui avait donnés en le créant. La raison pour laquelle la Vierge Marie a attiré le grand prodige de l'Incarnation du Verbe. _____ 152

LDC - 23 - 9 février 1928 - L'Enfant Jésus et Marie fuient en Égypte. Dans son Humanité, Jésus enfermait en Lui tout ce qui pouvait être fait de Bien par toutes les créatures. Luisa est l'écho de Jésus en qui Il place le dépôt d'où le Royaume de son Fiat doit surgir. L'ennemi infernal pouvait pénétrer en Éden. Il ne lui est pas permis de mettre le pied dans le Royaume du Fiat. Tout est prêt pour le Royaume du Fiat. Il ne reste plus qu'à le faire connaître. _____ 156

LDC - 23 - 20 février 1928 - La Reine du Ciel devait être le dépositaire du Verbe incarné et donner Jésus aux générations humaines. Ainsi Dieu devait centraliser en elle tous les biens des rachetés. Il n'y a pas un bien qui soit fait et qui ne descende d'elle. Jésus devait contenir en Lui-même tous les biens de la Rédemption. La signification de l'Unité. Ce que signifie vivre dans la Divine Volonté. Adam devait posséder et enclore tout le monde. S'il ne s'était retiré de notre Volonté, Les générations humaines auraient vécu dans notre Volonté._____ 160

LDC - 23 - 11 mars 1928 - Différence entre Jésus et Marie sur la terre. Tous deux avaient en eux la Vie de la Divine Volonté. Le soleil du divin Fiat. La vie cachée de Jésus n'était rien d'autre que l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Deux personnes ont détruit le Royaume du divin Fiat : Adam et Ève. Deux autres l'ont reconstruit : Jésus et Marie. Jésus se constituait ainsi Roi, et la Vierge Marie Reine, de ce Royaume.

Dans son Humanité, Jésus pensait d'abord au Royaume de la Divine Volonté, ensuite à la Rédemption. Le Royaume de la Divine Volonté est formé, il ne reste plus qu'à Le faire connaître. 163

Tome 26 167

LDC - 26 - 21 avril 1929 - La Divine Volonté est plénitude. La Vierge Marie et toutes les choses créées possèdent cette plénitude. La Reine Souveraine était pleine de Sainteté au point de posséder des mers de Lumière, de Grâces, de Beauté, de Puissance. 167

LDC – 26 - 8 septembre 1929 - La Naissance de la Vierge Marie fut la renaissance de toute l'humanité 171

Tome 27 179

LDC - 27 - 28 septembre 1929 - Le premier baiser, effusion d'Amour entre la Mère et le Fils. 179

Tome 28 184

LDC - 28 - 7 octobre 1930 – Nous devons la Rédemption à la Fidélité de la Très Sainte Vierge Marie. La fidélité est la douce chaîne qui enchante Dieu. Fout! Bladwijzer niet gedefinieerd.

LDC - 28 - 18 octobre 1930 – Valeur des baisers et des embrassements de la Vierge à l'Enfant Jésus. Parce qu'elle possédait la Divine Volonté, tous ses Actes étaient rendus infinis et immenses pour Jésus. 186

Tome 30 190

LDC - 30 - 8 décembre 1931 - La Reine du Ciel retrace les bons actes des créatures dans ses mers de Grâces. 190

LDC - 30 - 25 décembre 1931 – Désir de Jésus pour la compagnie de la créature. Besoin extrême du petit Enfant Jésus d'être aimé d'un amour divin par sa céleste Mère. 192

LDC - 30 - 13 mars 1932 - La prisonnière et le divin Prisonnier. La Vierge, annonciatrice, messagère et conductrice du Royaume de la Divine Volonté. 195

Tome 31 197

LDC - 31 - 8 sept 1932 - Le prodige de la Naissance de la Reine du Ciel. 198

LDC - 31 - 9 octobre 1932 Prodige de la Conception de la Vierge 199

Tome 33 200

LDC - 33 - 4 février 1934 - L'amour de Dieu caché dans la Vierge. La Paternité divine lui donne la Maternité divine et génère en elle, comme ses

enfants, les générations humaines. La divine immensité rend toutes ses œuvres inséparables. _____ 201

LDC - 33 - 12 avril 1935 - Dans l'acte de la Conception, la petite Reine a commencé sa vie avec la Divine Volonté.. Les prodiges que le divin Vouloir a opérés en notre Mère Marie. _____ 204

LDC - 33 - 14 mai 1935 - Celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre: le Père céleste, la Mère céleste, et Jésus lui-même. _____ 206

LDC - 33 - 6 juin 1935 - La Reine du ciel parcourt toutes les nations pour mettre ses enfants en sécurité. _____ 208

LDC - 33 - 8 juillet 1935 – Inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté. La Reine du Ciel avec Jésus dans l'Institution du très saint Sacrement. Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la souveraine Dame céleste.___ 210

LDC - 33 - 14 juillet 1935 - Certitude du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Vent impétueux qui purifiera les générations. La Reine du ciel est placée à la tête de ce Royaume. _____ 212

Tome 34 _____ 214

LDC - 34 - 20 décembre 1936 - Le divin Fiat a fait concevoir la Vierge en chaque créature afin que chacune puisse l'avoir pour Mère. Dieu donna une dot à la Vierge. Triomphes et victoires de Dieu et de la Vierge en qui toutes les créatures sont dotées. _____ 215

LDC - 34 - 24 décembre 1936 - La Mère céleste et divine et la Mère humaine. La course d'Amour de Dieu dans laquelle Il laisse cette Mère générer son Jésus dans chaque créature en vertu du Fiat. _____ 220

LDC - 34 - 8 décembre 1936 - La céleste Héritière. Elle appelle ses enfants à hériter de ses biens. Elle dote les âmes de son Amour maternel afin de former d'autres Mamans à Jésus. _____ 224

LDC - 34 - 1 janvier 1937 - La fête que la Reine du Ciel prépara pour son Fils Jésus à sa naissance. L'amour est un aimant qui transforme et embellit. _____ 227

LDC - 34 - 10 février 1937 - Le Royaume de la Divine Volonté sera le Royaume de la Reine du Ciel. Ses désirs sont ardents et ses prières incessantes. Elle donne des assauts d'amour à la Divinité pour l'obtenir. Elle met sa vie à la disposition des créatures afin de leur donner la grâce de les faire vivre de la Divine Volonté. ___ Fout! Bladwijzer niet gedefinieerd.

LDC - 34 - 10 mai 1937 - La Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures. _____ 233

LDC - 34 - 28 mai 1937 - La Reine est la porteuse de Jésus. Un grand Don lui a été confié. La Reine a reçue de l'Être suprême une mission sublime. 234

Tome 35 237

LDC - 35 - 9 août 1937 - Prodiges de l'Amour dans le divin Vouloir. La Divine Volonté dédouble son Amour pour être aimée avec son propre Amour. La Reine formera la nouvelle Hiérarchie dans son héritage. 237

LDC - 35 - 7 novembre 1937 - La Reine du ciel se languit d'amour et veut doter ses enfants. 241

LDC- 35 - 14 février 1938 - Une autre surprise 243

Tome 36 244

LDC - 36 - 15 août 1938 - La fête de l'Assomption est la plus belle et la plus sublime des fêtes. La fête de la Divine Volonté opérante dans la céleste Reine. 244

LDC - 36 - 28 décembre 1938 - La Maternité de la Reine du ciel. 248

Le Prodige de l'Immaculée Conception 252

LDC - 15 - 8 décembre 1922 - Le Prodige de l'Immaculée Conception 252

LDC - 15 - 16 décembre 1922 - Le prodige de la Conception de l'Humanité de Jésus dans le sein de Marie. Toutes les créatures, Marie aussi, ont été conçues lors de l'incarnation du Verbe. 257

LDC - 16 - 8 décembre 1923 - La Vierge Marie fut d'abord conçue en Jésus. Après Jésus fut conçu en Marie. 259

LDC - 16 - 8 décembre 1923 - En Marie se réalisa pleinement le "Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in Terra". 260

LDC - 17 - 8 décembre 1924 - L'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge et l'épreuve à laquelle elle a été soumise. 261

LDC - 25 - 8 décembre 1928 - Toute la Création a célébré la Conception de la Reine souveraine. Cette Sainte Vierge a donné sa volonté afin de vivre dans la Volonté divine. 264

LDC - 25 - 8 décembre 1928 - La Fête "de l'Immaculée Conception" est la fête de la Conception de la Divine Volonté dans la Reine Souveraine du Ciel ». 265

LDC - 31 - 9 octobre 1932 - Le Prodige de la Conception de la Vierge 266

LDC - 35 - 4 février 1938 - En créant la Vierge Marie, Dieu créa le Pardon, la Miséricorde, et la Réconciliation entre Nous et l'humanité. 268

LDC - 35 - 25 octobre 1937 - « En voyant en elle l'humanité tout entière, à sa Conception, par Amour pour elle, Nous avons donné le premier baiser de paix à toute l'humanité. » _____ 269

LDC - 35 - 8 décembre 1937 - La Conception de la Reine du ciel. Sa course d'amour. Où que fût le Créateur, elle était là pour l'aimer. Elle resta conçue en chaque chose créée et fut constituée Reine du ciel, du soleil et de tout._____ 272

LDC - 36 - 8 décembre 1938 - L'Immaculée Conception est la nouvelle naissance de tous et de tout._____ 274

Table des Matières _____ 276